

**NANTES UNIVERSITÉ**

---

**FACULTÉ DE MEDECINE**

---

Année 2022

N°

**THESE**

pour le

**DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE**

(DES de MÉDECINE GÉNÉRALE)

par

***Claire CHARBONNIER, MARCHAND-CHARBONNIER***

---

Présentée et soutenue publiquement le *27 septembre 2022*

---

**Place de la parentalité dans les consultations de médecine générale :  
expériences et attentes de parents d'un premier enfant âgé de 0 à 2 ans  
suivi par un médecin généraliste.**

---

Président : Monsieur le Professeur Cyril FLAMANT

Directrices de thèse : Madame la Docteure Laurence CALOYANNI  
et Madame la Docteure Anne-Sophie COUTIN

Membres du jury : Madame la Professeure Elise LAUNAY  
et Madame la Professeure Maud JOURDAIN  
et Monsieur le Professeur Nicolas HOMMEY

# Remerciements

---

Au président du jury, Professeur Cyril Flamant, merci de me faire l'honneur de présider ce jury de thèse. Merci pour l'intérêt que vous avez porté sur ce travail.

A ma directrice de thèse, Docteure Laurence Caloyanni, merci d'avoir montré ton enthousiasme dès le début de mon projet. Merci de m'avoir accompagnée tout au long de cette thèse avec bienveillance et douceur. J'ai beaucoup appris à tes côtés. Tu as su me partager ton expérience et ta passion de l'accompagnement parental en m'invitant à plusieurs de tes réunions de travail ou formations et je t'en remercie.

A ma co-directrice de thèse, Docteur Anne-Sophie Coutin : tu as accepté de nous suivre dans ce travail. Tes remarques, ton soutien, nous ont fait avancer dans la construction de cette thèse. Un grand Merci !

A Professeure Elise Launay, merci de l'attention que vous avez portée à mon sujet en acceptant d'être membre de ce jury de thèse.

A Professeure Maud Jourdain, merci d'avoir confirmé ma vocation de médecin généraliste lors du stage de médecine générale d'externat qui m'a ravie. Merci également d'évaluer ce travail qui est l'aboutissement de toutes ces études de médecine.

A Professeur Nicolas Hommey, merci d'avoir accompagné mon internat au travers des GEP dont je garde un bon souvenir malgré parfois le manque de motivation pour les préparer ! Merci de participer à ce jury qui marque le départ de ma profession de docteur en médecine.

A tous les autres médecins qui ont jalonné ce parcours et qui m'ont appris ce métier. Merci de m'avoir transmis votre connaissance, votre goût du travail, l'art de la relation aux autres... Merci, tout simplement, d'avoir façonné le médecin que je suis devenue.

A tous les correcteurs, re-liseurs de cette thèse : Soizic Nghiap, Karell Marchand, Manon Papin, Jean-Raphaël et Euriell Cailleaud-Loarer et Françoise Schmitt. Vous avez fait un travail formidable : je ne vous en remercierai jamais assez !

A ma maman, présente à mes côtés depuis toujours dans les moments difficiles comme dans les moments de grand bonheur. Si je suis arrivée jusque-là, c'est grâce à toi et à ton Amour.

A mon papa, parti bien trop tôt dans les étoiles. Ta présence de chaque instant me porte et me pousse à aller toujours plus haut.

A mon grand frère, l'Amour que tu nous portes, ton affection sont si précieux à mes yeux. Je suis si heureuse de t'avoir comme frère et de pouvoir partager tous ces bons moments avec toi.

A mon petit frère qui n'est plus si petit que cela maintenant... Ta très grande maturité, tes connaissances, tes valeurs me poussent chaque jour dans mes retranchements et me font avancer. Tu es si précieux à mes yeux !

A ma belle-famille qui porte bien son nom. Vous m'avez accueillie comme l'une des vôtres dès les premiers jours où je vous ai rencontrés.

A ma belle-maman, qui répond toujours à l'appel quand j'ai besoin de toi.

A mes belles-sœurs adorée et chérie avec qui je partage beaucoup. Vous avez été sans pitié pour les fautes d'orthographe de ce travail. Mille Merci !

A mon beau papa : notre maison ne peut que te remercier de tous les bricolages que tu y as faits et que tu y feras... Et moi aussi !

A mon beau-frère qui a institué dans cette belle-famille un élément essentiel à nos yeux et qui, curieusement, ne faisait pas partie des mœurs : le gâteau d'anniversaire et la passion des desserts !

A mon neveu Isaac, à mes filleuls Adriel, Henri, Garance et à ma petite filleule qui est encore bien au chaud dans le ventre de ma Sister : vous êtes mes rayons de soleil !

A ma Sister, à Anne-Claire, à Madeline : vous avez été mes co-équipières, mes alliées, mes amies durant toutes ces années de médecine et au-delà !

A Jean-Raphaël et Euriell, à Etienne et Mélanie, à Manon et Félicien, à Antoine et Amandine, à Loïc : ces amitiés sont si précieuses pour moi !

A tous ceux et toutes celles que je n'ai pas encore cités mais que je n'oublie pas : Florence, Marion, Mimi, Astrid, Fatine, ma petite Marie. C'est toujours une joie de partager des moments avec vous !

A ma cousine Marie, à Adrien, Anatole, Garance, à ma tatie Témoin, à mon Tonton 5 doigts : cet Amour qui nous lie est un grand bonheur pour toute notre famille !

A ma famille du cœur de Thouars : mes pensées et tout mon Amour s'envolent vers vous aujourd'hui !

A mes grands-parents : vous avez su nous transmettre votre Amour et vos valeurs qui sont si chères à nos yeux aujourd'hui !

Enfin, à mon mari et à mes enfants,

Erwan, sans toi je n'en serais pas là. Tu es mon compagnon de route, mon amour, mon mari, le père de mes enfants. « *Tout seul on va plus vite, à deux on va plus loin* ». Tu es la force qui me fait avancer chaque jour de ma vie.

Rose et Maël, vous êtes mes amours, mes chéris, ma puce, mon chouchou, ma bichique, mon bouchon. Vous êtes ma joie de vivre et l'un de mes plus grands bonheurs. J'ai beaucoup grandi et appris à vos côtés ; vous avez été la source d'inspiration de cette thèse. Vous avez fait de moi une Maman qui déborde d'Amour !

# SOMMAIRE

## Introduction

---

<b>I. LES 1000 PREMIERS JOURS DE L'ENFANT, UN SUJET D'ACTUALITE.....</b>	<b>1</b>
A. LES 1000 PREMIERS JOURS, UNE PREOCCUPATION MONDIALE .....	1
B. EN FRANCE, PUBLICATION DU RAPPORT DES 1000 JOURS EN 2020 .....	2
<b>II. LA PARENTALITE AUJOURD'HUI .....</b>	<b>3</b>
A. DEFINITION DE LA PARENTALITE .....	3
B. L'EVOLUTION DE LA PARENTALITE ET SES DIFFICULTES ACTUELLES.....	3
<b>III. UNE DEMANDE D'ACCOMPAGNEMENT AUPRES DES PROFESSIONNELS .....</b>	<b>4</b>
A. LES MEDECINS GENERALISTES QUESTIONNENT LEUR ROLE DANS CET ACCOMPAGNEMENT PARENTAL.....	5
B. UNE PREOCCUPATION DES PARENTS CENTREE SUR LA SANTE DE LEUR ENFANT DANS LES CONSULTATIONS DE SUIVI.....	6
C. LA PLACE DU MEDECIN GENERALISTE EN QUESTIONNEMENT .....	6

# Matériels et méthodes

---

<b>I. ASPECTS ETHIQUES ET REGLEMENTAIRES</b> .....	<b>7</b>
A. INSCRIPTION AU REGISTRE DE LA CNIL .....	7
B. CONFLITS D'INTERET .....	7
<b>II. OBJECTIF DE L'ETUDE</b> .....	<b>7</b>
A. OBJECTIF PRINCIPAL .....	7
B. OBJECTIFS SECONDAIRES.....	8
<b>III. LE CHOIX DE LA METHODE</b> .....	<b>8</b>
A. LA METHODE QUALITATIVE, UNE EVIDENCE POUR CETTE ETUDE.....	8
B. LE CHOIX DE L'ENTRETIEN INDIVIDUEL VERSUS LE « FOCUS GROUP » .....	9
<b>IV. LES ENTRETIENS</b> .....	<b>10</b>
A. LE RECRUTEMENT .....	10
1. <i>Critères d'inclusion et d'exclusion</i> .....	10
2. <i>Mode de recrutement</i> .....	10
a. Lieux de recrutement.....	10
b. Situations de recrutement.....	11
B. LES CONDITIONS D'ENTRETIENS .....	12
C. LA TECHNIQUE D'ENTRETIEN .....	12
1. <i>La grille d'entretien</i> .....	12
2. <i>La posture de l'enquêtrice</i> .....	13
3. <i>Les techniques d'écoute active utilisées</i> .....	13
4. <i>La retranscription des entretiens</i> .....	14
<b>V. L'ANALYSE DES ENTRETIENS</b> .....	<b>15</b>
A. L'INVESTIGATION DU MATERIAU.....	15
B. LA CONSTRUCTION DE LA GRILLE D'ANALYSE.....	15
C. LE RANGEMENT DES ELEMENTS DU VERBATIM.....	16

# Résultats

---

<b>I. PRESENTATION DE L'ECHANTILLON .....</b>	<b>17</b>
A. CONTEXTE DU RECRUTEMENT.....	17
1. <i>Lieux de recrutement</i> .....	17
2. <i>Les auteurs du recrutement</i> .....	17
3. <i>Les réponses positives</i> .....	18
B. LE PROFIL DES PARENTS INTERROGES .....	18
1. <i>La taille du corpus</i> .....	18
2. <i>L'âge des premiers enfants</i> .....	18
3. <i>Le milieu socio-professionnel</i> .....	18
4. <i>La couverture médicale des enfants</i> .....	19
C. CARACTERISTIQUES DES ENTRETIENS ET LEUR ANALYSE .....	19
1. <i>Profil des entretiens</i> .....	19
2. <i>Analyse des entretiens</i> .....	19
<b>II. ETAT DES LIEUX DE L'ACCOMPAGNEMENT PARENTAL AUJOURD'HUI .....</b>	<b>20</b>
A. DEFINITION DE L'ACCOMPAGNEMENT PARENTAL .....	20
1. <i>Un concept difficile à définir</i> .....	20
2. <i>L'accompagnement parental est avant tout un besoin de conseil et de réassurance dans le quotidien avec l'enfant</i> .....	20
B. LES RESSOURCES DES PARENTS DANS LEUR ACCOMPAGNEMENT PARENTAL .....	20
1. <i>Des parents qui multiplient leurs ressources</i> .....	21
a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique .....	21
b. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions... ..	21
2. <i>L'accompagnement par les professionnels</i> .....	23
a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui .....	23
b. Les autres professionnels.....	26
3. <i>Les échanges entre pairs</i> .....	36
a. Le rôle important de l'entourage .....	36
b. Les groupes d'échanges entre parents .....	38
4. <i>Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation</i> .....	39
a. Internet.....	40
b. Les supports visuels.....	42
C. LES ENTRAVES A L'ACCOMPAGNEMENT PARENTAL AUJOURD'HUI PAR LE MEDECIN GENERALISTE .....	43

1. <i>Culpabilité et inquiétude ressenties par les parents</i> .....	44
a. L'attitude, les mots du médecin généraliste, parfois blessants ou générant une inquiétude, jugée comme inutile .....	44
b. Un sentiment de jugement et d'incompréhension .....	44
c. Une forme d'exigence du médecin envers les parents .....	47
d. La charge mentale engendrée par le suivi médical.....	50
2. <i>Le manque d'expertise du médecin généraliste ressenti</i> .....	54
a. Des consultations pas suffisamment systématisées.....	54
b. Le manque de formation du médecin ressenti .....	54
c. Le manque de précision du médecin.....	55
3. <i>Le manque de temps</i> .....	55
a. Le manque de temps ressenti en consultation .....	55
b. Le manque de temps des parents .....	56
4. <i>Des difficultés parentales considérées comme secondaires ou comme une norme, voire comme une fatalité</i> .....	57
a. Des difficultés parentales considérées comme secondaires .....	57
(M3, M4) .....	57
b. Des difficultés parentales considérées comme normales, banales, voire comme une fatalité .....	57

### **III. DES PARENTS EN DEMANDE.....58**

A. DES BESOINS VARIABLES EN FONCTION DES PARENTS.....	58
1. <i>Des parents qui ne sont pas toujours en demande</i> .....	58
a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future.....	58
b. Moins de besoins après la naissance .....	63
2. <i>Des besoins accrus par l'inexpérience</i> .....	70
a. L'inexpérience du premier enfant .....	71
b. L'inexpérience des premiers mois .....	71
c. L'inexpérience de l'entourage .....	71
B. UNE DEMANDE VASTE.....	72
1. <i>Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels</i> .....	72
a. Besoin d'un temps qui s'adapte à la consultation et non d'une consultation qui s'adapte au temps.....	72
b. Besoin d'une écoute attentive .....	73
c. Besoin de disponibilité au quotidien.....	73
d. Un temps d'échanges sous différentes formes.....	73
2. <i>Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste</i> .....	79
a. Une demande de prise en charge globale de leurs enfants .....	79
b. Une demande de prise en charge d'eux-mêmes.....	80

3.	<i>Une attente d'expertise du médecin généraliste sur les sujets du quotidien</i>	88
a.	Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime	88
b.	Dans ce contexte, une demande forte d'information et de formation auprès des professionnels	90
4.	<i>Une demande de partage des responsabilités avec le médecin généraliste</i>	94
a.	Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents	94
b.	Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical	96
5.	<i>Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique</i>	97
a.	Le choix de cette personne référente implique un lien de confiance avec le professionnel	98
b.	Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup	98
6.	<i>Une demande d'informations fiables pour venir en soutien aux professionnels</i>	100
a.	Les supports d'information, un outil indispensable	100
b.	Besoin d'être guidés par des sources d'information fiables	101
c.	Besoin de références de sites internet, validés par les professionnels	101
d.	Besoin de coordonnées d'autres professionnels	102
<b>IV.</b>	<b>DES BESOINS QUI SE VERIFIENT DANS TOUS LES DOMAINES</b>	<b>103</b>
A.	LES PROBLEMATIQUES AUTOUR DE L'ENFANT	103
1.	<i>L'alimentation</i>	103
a.	L'allaitement	104
b.	Les quantités alimentaires	109
c.	La diversification alimentaire	111
2.	<i>Le développement psychomoteur</i>	112
a.	Des parents qui s'impliquent	112
b.	La volonté sociétale et médicale de « faire rentrer les enfants dans des cases »	112
c.	Conseils utiles, idées proposées	114
d.	Ressources déjà utilisées dans le développement psychomoteur	115
3.	<i>Le sommeil</i>	115
a.	Le sommeil de l'enfant, un des garants de la santé physique et psychique parentale	116
b.	Mort du nourrisson, entre crainte, culpabilité et mise à distance	116
c.	Les conseils utiles pour les parents	117
d.	Les ressources utilisées	117
4.	<i>Le comportement et la gestion des émotions</i>	118
a.	Pas de caprice entre 0 et 6 mois	118
b.	Le "terrible two"	118
c.	Les répercussions de la monoparentalité	119

d.	Ressources utilisées.....	119
e.	Les idées proposées.....	120
5.	<i>Les troubles digestifs</i> .....	120
a.	Les troubles digestifs des trois premiers mois.....	120
i.	Un sentiment d'impuissance.....	120
ii.	Un sentiment de culpabilité.....	120
b.	La constipation.....	121
6.	<i>L'hygiène de l'enfant</i> .....	122
a.	Les premiers soins d'hygiène.....	122
b.	L'apprentissage de la propreté.....	123
7.	<i>Les pleurs</i> .....	123
a.	Conseils utiles, ressources utilisées.....	124
8.	<i>Les maladies infantiles</i> .....	125
B.	LE BIEN-ETRE PARENTAL.....	125
1.	<i>Les différentes problématiques</i> .....	126
a.	La fatigue parentale.....	126
b.	Du mal-être à la dépression parentale.....	126
c.	L'importance du temps pour soi.....	127
d.	L'équilibre du couple et la sexualité.....	128
e.	La reprise du travail.....	128
f.	La santé du post partum.....	130
g.	La monoparentalité.....	130
h.	Les non-dit.....	131
2.	<i>Les ressources utilisées</i> .....	131
a.	Le médecin généraliste.....	131
b.	L'entourage.....	132
c.	La PMI.....	132
d.	La sage-femme.....	132
e.	Une prévention entendue à la préparation à la naissance.....	132

# Discussion

---

<b>I. DISCUSSION DE LA METHODE</b> .....	<b>133</b>
A. LE CHOIX DE LA METHODE .....	133
B. LE RECRUTEMENT .....	133
1. <i>Le biais de recrutement</i> .....	133
a. Du côté des recruteurs.....	133
b. Du côté des parents.....	134
2. <i>Les forces du recrutement</i> .....	135
a. L'échantillonnage mené par l'enquêtrice .....	135
b. Une population variée.....	135
C. L'INVESTIGATION.....	136
1. <i>Biais externe</i> .....	136
2. <i>Biais et forces liée à l'enquêtrice</i> .....	136
a. La connaissance des participants par l'enquêtrice.....	136
b. La posture de l'enquêtrice .....	139
3. <i>Des entretiens longs</i> .....	141
a. Liés à un manque de rigueur de l'enquêtrice .....	141
b. Des entretiens longs plus propices aux confidences.....	141
D. L'INTERPRETATION.....	141
1. <i>Les biais d'interprétation</i> .....	142
a. L'inexpérience de l'enquêtrice .....	142
b. Le manque d'objectivité de l'enquêtrice.....	142
c. Une moindre richesse d'interprétation.....	142
2. <i>Les forces de l'interprétation</i> .....	142
a. Une analyse en deux étapes.....	142
b. Une grille d'analyse définitive totalement différente de la grille d'analyse initiale.....	142
<b>II. DISCUSSION DES RESULTATS</b> .....	<b>144</b>
A. L'INFLUENCE DE LA SCIENCE SUR LE QUOTIDIEN REND INDISPENSABLE LA PRESENCE DU MEDECIN GENERALISTE AUX COTES DES PARENTS.....	145
1. <i>Une influence de la science accrue par...</i> .....	145
a. Une influence de la science accrue par les changements sociétaux.....	145
b. Une influence de la science accrue par ses propres avancées .....	146
c. Une influence de la science accrue par un désir de performance .....	147
2. <i>Une influence de la science variable au sein des familles</i> .....	148
3. <i>En découle parfois une forme de subordination de la parentalité au monde         scientifique détenteur de savoir</i> .....	149
a. Le besoin de partage des responsabilités .....	149

b.	Le besoin d'avoir des réponses scientifiques à tout.....	149
c.	L'un des dangers de l'influence de la science sur les parents : l'installation d'une forme de relation paternaliste.....	150
B.	DANS CE CONTEXTE, LE MEDECIN GENERALISTE EST PLACE AU CENTRE DE CET ACCOMPAGNEMENT .....	151
1.	<i>Une sous-utilisation des professions alternatives.....</i>	151
a.	Les structures d'accompagnement à la parentalité.....	151
b.	Les structures de soins .....	152
2.	<i>Le médecin généraliste, un référent scientifique connu et accessible de tous ..</i> .....	153
a.	Un médecin de famille.....	153
b.	Un professionnel très accessible .....	154
c.	Un médecin dont les compétences lui permettent d'être acteur d'accompagnement.....	154
3.	<i>Un rôle d'accompagnant néanmoins questionné par les parents et les médecins.....</i>	155
a.	Facteurs limitant le rôle du médecin généraliste :.....	156
b.	Quelles frontières au rôle d'accompagnant ? .....	157
C.	SOLUTION PROPOSEES AUX DIFFERENTES PROBLEMATIQUES SOULEVEES PAR LES PARENTS.....	158
1.	<i>La réassurance, pierre angulaire de l'accompagnement.....</i>	159
2.	<i>Le développement des acteurs autour du médecin généraliste afin de décharger le médecin généraliste de certaines missions.....</i>	159
a.	La promotion de ressources déjà présentes .....	159
b.	Un acteur supplémentaire ? le.la puériculteur.trice en libéral.....	160
3.	<i>Des temps d'accompagnement parental.....</i>	161
a.	Au cours des consultations .....	161
b.	Des temps de formations.....	162
4.	<i>La proposition d'un outil de suivi du parent et de l'enfant.....</i>	162
a.	Objectifs de l'outil .....	163
b.	Un outil qui peut être discuté .....	166

<b>Conclusion.....</b>	<b>169</b>
------------------------	------------

---

<b>Bibliographie .....</b>	<b>171</b>
----------------------------	------------

---

# Annexes

---

<b>ANNEXE 1 : Récépissé de déclaration CNIL.....</b>	<b>177</b>
<b>ANNEXE 2 : Prospectus destiné aux parents pour le recrutement.....</b>	<b>178</b>
<b>ANNEXE 3 : Grille d'entretien.....</b>	<b>180</b>
GRILLES D'ENTRETIEN N°1.....	180
GRILLES D'ENTRETIEN N°2.....	182
<b>ANNEXE 4 : Profil des patients, caractéristiques des entretiens.....</b>	<b>183</b>
<b>ANNEXE 5 : Portraits de citation.....</b>	<b>185</b>
ENTRETIEN N°1.....	185
ENTRETIEN N°2.....	198
ENTRETIEN N°3.....	209
ENTRETIEN N°4.....	220
ENTRETIEN N°5.....	243
ENTRETIEN N°6.....	261
ENTRETIEN N°7.....	282
ENTRETIEN N°8.....	297
ENTRETIEN N°9.....	320
ENTRETIEN N°10.....	332
ENTRETIEN N°11.....	348
<b>ANNEXE 6 : Diagramme de la discussion.....</b>	<b>356</b>
<b>ANNEXE 7 : Le carnet de bord.....</b>	<b>357</b>
<b>ANNEXE 8 : Résultats du questionnaire d'avis sur le carnet de bord.....</b>	<b>420</b>
<b>ANNEXE 9 : Abréviations.....</b>	<b>422</b>

# Introduction

---

*"La grossesse et les débuts de la parentalité sont une période de transition, qui peut être marquée par une vulnérabilité accrue, tant au niveau physique que psychologique et sociale. Mais c'est surtout une chance pour développer les compétences qui vont accompagner la santé tout au long de sa vie, et réduire les écarts de santé liés à la position sociale de chacun dès l'enfance. C'est pourquoi il est crucial de soutenir l'exercice de la parentalité. Notamment au travers d'interventions pluridisciplinaires précoces de soutien aux familles mais aussi en mettant à disposition une information de référence pour les parents, futurs parents et l'entourage proche de l'enfant afin de leur permettre de construire dans leur quotidien des environnements favorables au bon développement de leur enfant." Pr. Geneviève Chêne, Directrice générale de Santé publique France (1)*

## **I. Les 1000 premiers jours de l'enfant, un sujet d'actualité**

Les 1000 premiers jours de l'enfant sont définis comme la période qui s'étend du quatrième mois de grossesse aux deux ans. Cette période est devenue un sujet de préoccupation mondiale puis française, tant les enjeux sont importants pour l'enfant comme pour ses parents.

### **A. Les 1000 premiers jours, une préoccupation mondiale**

*« Les études scientifiques montrent que la biologie ne décide pas de notre destin et que c'est le vécu des enfants lors des tous premiers jours et années qui conditionne et définit leur avenir. » Anthony Lake, directeur exécutif de l'UNICEF (2016).*

Depuis les années 2000, les recherches concernant les jeunes enfants se multiplient. The Lancet publie plusieurs séries d'articles démontrant la nécessité absolue d'investir dans les très jeunes générations. En effet, les conclusions sont

univoques : les 1000 premiers jours de vie, période qui s'étend du quatrième mois de grossesse aux deux ans l'enfant sont cruciaux pour le bon développement de l'adulte en devenir (2). Dans ce contexte de progrès croissant dans la connaissance du jeune enfant, plusieurs organisations mondiales prennent position. « *Les données scientifiques et économiques incitent clairement à investir dans les 1000 premiers jours de la vie d'un enfant et ce, dès la grossesse de la mère. Si l'on n'investit pas, les enfants (...) resteront défavorisés toute leur vie.* » (3) (Keith Hansen, vice-président, chargé du développement humain à la Banque mondiale). Dans cette lignée, l'UNICEF appelle les gouvernements à s'engager pour leurs jeunes citoyens (4). En 2019, le gouvernement français inscrit la question des 1000 premiers jours de l'enfant au cœur de l'action du gouvernement. Une consultation citoyenne est initiée et le gouvernement mandate une commission de 18 experts présidée par D. Boris Cyrulnik, neuropsychiatre et ethnologue, pour travailler sur le sujet (5).

## **B. En France, publication du rapport des 1000 jours en 2020**

Le rapport des 1000 jours (6) qui en découle permet d'établir un consensus scientifique sur les facteurs influençant le développement de l'enfant avec une « *approche centrée sur les besoins de l'enfant et les conditions de leur construction psychique, affective, cognitive et sociale.* » Ils ont « *souhaité mettre l'accent sur tout l'entourage de l'enfant, plus particulièrement sur ses parents, sa famille, ses pairs et aînés, les professionnels ainsi que sur la responsabilité de la société.* » Le travail de la commission a permis d'élaborer le « *parcours des 1000 jours* », parcours qui pourrait permettre à chaque parent de recevoir un accompagnement personnalisé. Ce parcours se veut éclairé, préconisant la mise à disposition d'informations pertinentes et adaptées au travers d'une nouvelle application et d'un livret des « 1000 jours ». Il se veut sécurisant, favorisant l'écoute des parents avec la mise au premier plan de l'entretien prénatal précoce, point d'entrée du parcours ainsi que la préconisation d'un échange renouvelé et élargi lors des visites de santé obligatoire. Enfin, il souligne l'importance de limiter ou rompre l'isolement des parents afin de prévenir l'épuisement parental. Il réaffirme ainsi la nécessité d'accompagnement de la parentalité.

## **II. La parentalité aujourd'hui**

### **A. Définition de la parentalité**

A ce jour, la notion de « parentalité » est devenue incontournable dans notre société. Cette notion est apparue dans les années 1980 (7) : elle permet alors aux professionnels de la petite enfance de réhabiliter le rôle des parents dans la prise en charge de leur enfant en passant d'une relation très paternaliste du professionnel vis-à-vis du parent à une relation de coopération et de soutien. Le terme de parentalité connaît plusieurs définitions à ce jour. Il désigne « *l'ensemble des façons d'être et de vivre le fait d'être parent. C'est un processus qui conjugue les différentes dimensions de la fonction parentale : matérielle, psychologique, morale, culturelle, sociale. Elle qualifie le lien entre un adulte et un enfant, quelle que soit la structure familiale dans laquelle il s'inscrit, dans le but d'assurer le soin, le développement et l'éducation de l'enfant. Cette relation adulte/enfant suppose un ensemble de fonctions, de droits et d'obligations (morales, matérielles, juridiques, éducatives, culturelles) exercés dans l'intérêt supérieur de l'enfant en vertu d'un lien prévu par le droit (autorité parentale). Elle s'inscrit dans l'environnement social et éducatif où vivent la famille et l'enfant.* » (Comité national de soutien à la parentalité) (8). On peut également citer la définition de Didier Houzel, pédopsychiatre, qui décrit trois dimensions de la parentalité : celle de « *l'exercice* », qui renvoie à une définition juridique de la parentalité, celle de la « *pratique* », qui renvoie à la personne qui concrètement prend soin de l'enfant, assure son éducation, et celle de « *l'expérience* » d'être parent, qui renvoie plus à un sentiment subjectif, à un lien vécu avec l'enfant (7).

### **B. L'évolution de la parentalité et ses difficultés actuelles**

Dans nos sociétés occidentales, l'individualisme, les transformations de la structure familiale et de la société, la mobilité sociale, l'urbanisation expliquent que nombre de parents se retrouvent isolés à la naissance d'un enfant (9). Par ailleurs, les relations parents-enfants changent. L'enfant, « *le plus souvent désiré, programmé* », est

devenu « *une prolongation de soi, une projection* », « *un bien précieux* » (10) avec, à la clé, « *l'injonction sociétale d'être un bon parent* » (11).

Dans ce contexte, près de la moitié des parents se sentent en difficultés comme le révèlent l'enquête réalisée pour les apprentis d'Auteuil (12) ainsi que celle des 1000 jours (13). Depuis sa création en 2008, la plateforme « *allo parents bébé* », plateforme créée pour l'écoute et le soutien des parents de jeunes enfants, a reçu plus de 30 000 appels. « *80 % des appels reçus concernent 3 grands thèmes de la vie quotidienne d'un nouveau-né, à savoir l'allaitement, l'alimentation et les troubles digestifs, les pleurs et le sommeil, et enfin la fatigue de la mère accentuée par le baby blues. Près de 25 % des appels sont de véritables appels de détresse. Derrière des questions concrètes et pratiques de puériculture ou d'éducation peuvent se cacher de véritables demandes d'aide et d'accompagnement que l'entourage n'a pas décelées ou auxquelles il n'est pas en mesure de répondre.* » (14) Ces inquiétudes parentales, ces doutes, parfois ce désespoir voire ce dépassement parental peuvent malheureusement conduire aux situations bien étudiées de maltraitance (15) ou de burn-out parental (16) décrites par les D. Isabelle Roskam et Moïra Mikolajczak il y a plusieurs années déjà.

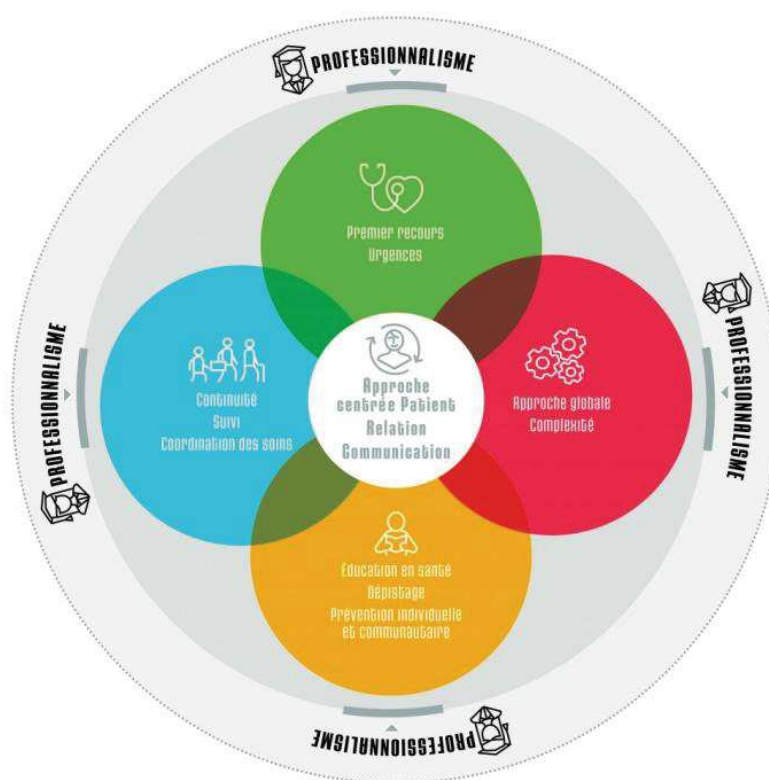
### **III. Une demande d'accompagnement auprès des professionnels**

Aussi, pour répondre à l'injonction sociétale d'être un bon parent, aux difficultés quotidiennes et à l'isolement croissant des familles, les parents deviennent de plus en plus demandeurs d'une dimension éducative et informative de la part des professionnels (10). La responsabilité de l'accompagnement parental, auparavant assurée par l'entourage, est transférée aux professionnels de la petite enfance : les sages-femmes, la PMI, les éducateurs de jeunes enfants, les assistantes maternelles, les pédiatres mais aussi les médecins généralistes.

## A. Les médecins généralistes questionnent leur rôle dans cet accompagnement parental

Selon l'ONDPS (17), les médecins généralistes assurent le suivi d'environ deux-tiers des enfants de 0 à 2 ans. Les compétences du médecin généraliste lui permettent d'être un acteur privilégié du suivi du patient dans sa globalité et sa complexité, adoptant des postures différentes en fonction des situations : soins, accompagnement, soutien, éducation, prévention. Lors de la consultation pédiatrique, il doit construire une relation triangulaire, incluant parents et enfant. Lors des 12 examens de santé obligatoires de l'enfant de 0 à 2 ans, il est ainsi un interlocuteur régulier des parents.

Quelques thèses d'exercice ont exploré le vécu des médecins généralistes dans l'accompagnement des parents. Le soutien à la parentalité est omniprésent dans leurs consultations et il est parfois perçu par les médecins comme chronophage sans véritable reconnaissance du travail accompli (18). Les limites de cet accompagnement sont très floues pour bon nombre d'entre eux qui se questionnent sur l'aspect « non médical » de cette mission. Les jeunes médecins s'interrogent également sur leur légitimité de part un manque de formation et un manque d'expérience (19, 20).



L'approche centrée patient du médecin généraliste

## **B. Une préoccupation des parents centrée sur la santé de leur enfant dans les consultations de suivi**

Du côté des parents, quelques thèses ont exploré le ressenti et les attentes des parents envers le médecin généraliste. Tous s'accordaient sur l'importance d'un examen clinique rigoureux de leur enfant, d'un diagnostic certain, et sur des qualités essentielles pour la prise en charge de leur enfant à savoir la patience, la douceur et l'écoute. Mais, très peu évoquaient spontanément le besoin d'être accompagné dans leur nouvelle fonction parentale.

## **C. La place du médecin généraliste en questionnement**

Dans ce contexte, le rôle du médecin généraliste peut être questionné. Dans cette étude, nous nous limiterons à recueillir des données sur la dimension parentale de la relation médecin/parent. Quelle place les parents lui offrent-ils dans leur accompagnement ? Quels besoins expriment-ils en matière d'accompagnement parental réalisé par le médecin traitant de leur enfant ? Quelles solutions proposent-ils pour y répondre ?

# Matériel et méthode

---

## I. Aspects réglementaires

### A. Inscription au registre de la CNIL

Cette recherche a fait l'objet d'une inscription à la CNIL au titre de la méthodologie de référence MR-004 qui encadre les traitements de données à caractère personnel à des fins d'étude, évaluation ou recherche n'impliquant pas la personne humaine (21). Elle est enregistrée sous la référence CNIL 222 1137. (Annexe 1)

A l'issue de la thèse, aucune donnée nominative ne sera conservée par l'enquêtrice.

### B. Conflits d'intérêt

L'autrice de ce travail ne déclare aucun conflit d'intérêt en dehors du fait d'être elle-même mère de deux enfants et médecin généraliste.

## II. Objectifs de l'étude

### A. Objectif principal

L'objectif principal de cette étude est d'explorer le ressenti des parents des jeunes enfants autour de trois principales questions sur l'accompagnement du médecin généraliste dans leur parentalité :

- De quelle manière se sentent-ils accompagnés dans leur parentalité par le médecin généraliste aujourd'hui ?
- Quelle place donnent-ils au médecin généraliste dans leur accompagnement de parents ?
- Quelles sont les besoins des parents vis-à-vis de leur accompagnement dans les consultations de médecine générale ?

## **B. Objectifs secondaires**

Les objectifs secondaires sont :

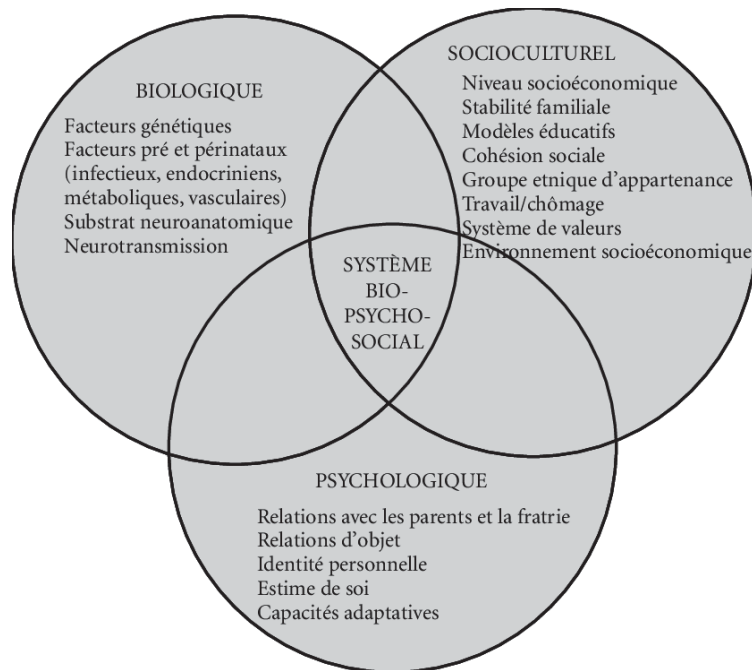
- de connaître les représentations des parents concernant l'accompagnement de la parentalité
- de comprendre comment les parents articulent l'accompagnement réalisé par le médecin généraliste avec les autres ressources à leur disposition
- d'élaborer un outil permettant aux parents de mieux dialoguer avec leur médecin généraliste

## **III. Choix de la méthodologie de recherche**

### **A. La méthode qualitative, une évidence pour cette étude**

*« La démarche compréhensive s'appuie sur la conviction que les hommes ne sont pas de simples agents, porteurs de structure mais des producteurs actifs du social(...) que le sociologue se doit d'être capable d'interpréter et d'expliquer. »* J-C Kaufmann (22)

La méthode qualitative est une méthode issue des sciences sociales. Elle est particulièrement appropriée pour mesurer des caractéristiques subjectives des individus. Elle permet de mieux comprendre le ressenti des personnes, leurs émotions, ainsi que leurs comportements et leurs expériences personnelles (23). Elle répond donc très bien à de nombreuses problématiques de la médecine générale dont le modèle biopsychosocial se situe aux confluences de la science, du social et de la psychologie (24).



### Le modèle biopsychosocial de la médecine générale

La méthode qualitative n'a pas la vocation d'étudier une population en général mais peut être un préambule avant une recherche quantitative de masse (23). En effet, la théorie, inconnue avant le début de la recherche, se forge et se construit au fur et à mesure de l'analyse d'entretiens dit « qualitatifs ». Les données ainsi récoltées peuvent servir de base pour de futures études dites quantitatives.

A ce jour, aucune enquête sur le ressenti des parents au sujet de leur accompagnement par le médecin généraliste n'avait été réalisée. Ainsi, de part la question que pose cette thèse et de part l'absence de donnée retrouvée, le choix de la méthode qualitative semble être le plus adapté.

### **B. Le choix de l'entretien individuel versus le « focus group »**

L'entretien individuel a été retenu pour cette thèse devant plusieurs aspects.

- Il laisse à chaque parent le temps de s'exprimer là où la parole pourrait être monopolisée par certain dans un « focus group ».
- Il permet également de diminuer la sensation de jugement que peut occasionner un groupe.

- Il semblait aussi plus pratique de réaliser des entretiens individuels pour répondre au manque de disponibilité des enquêtés, parents d'un enfant de 0 à 2 ans, actifs pour la plupart, avec des contraintes horaires de travail et de garde d'enfant.

Le nombre d'entretiens n'est pas fixé. Les entretiens ont été réalisés jusqu'à saturation des idées, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il n'y ait plus eu aucune nouvelle idée qui émerge des entretiens.

## **IV. Les entretiens**

### **A. Le recrutement**

#### **1. Critères d'inclusion**

Les parents inclus dans cette thèse répondaient aux critères suivants :

- Parent, mère et/ou père
- Avec un premier enfant âgé de 0 à 2 ans, sans frère ou sœur plus jeune
- Enfant suivi par le médecin généraliste pour les consultations d'examen systématique

#### **2. Mode de recrutement**

##### **a. Lieux de recrutement**

Le recrutement s'est étendu de novembre 2020 à février 2022.

L'enquêtrice a sollicité les cabinets dans lesquels elle a travaillé en tant qu'interne ou en tant que remplaçante. Elle a exposé par oral aux médecins et aux secrétaires le sujet de sa thèse, ses critères d'inclusion et d'exclusion. Elle a laissé à chaque médecin intéressé quelques prospectus (Annexe 2) à donner au patient au moment du recrutement.

## **b. Situations de recrutement**

Le parent était recruté :

- lors d'une consultation avec le médecin généraliste de l'enfant
- lors d'une consultation d'urgence avec l'enquêtrice, d'enfants qui n'ont pas été suivis par elle-même jusque-là
- Un couple a également été recruté via le bouche à oreille de l'entourage de l'enquêtrice. Celle-ci n'avait jamais eu de contact avec ce couple auparavant.

Au moment du recrutement, le principe et le sujet de la thèse étaient expliqués au parent, associé à la remise du prospectus explicatif (Annexe 2). Les parents étaient ensuite recontactés par l'envoi d'un SMS :

*« Bonjour,*

*Je suis Claire Charbonnier, une des remplaçantes/des anciennes internes de la maison de santé de XXX. D. XXX a dû vous parler de mon projet de thèse sur l'accompagnement des parents en médecine générale. Etes-vous toujours intéressé(e) pour y participer ?*

*Si oui, quelles seraient vos disponibilités ? Il faut compter entre 20minutes et une heure d'entretien. Votre conjoint ou votre conjointe peut bien sûr se joindre à nous s'il/elle le souhaite. Cela peut se dérouler chez vous ou au cabinet en fonction de vos préférences.*

*Bien sûr, si cela vous semble finalement compliqué de participer à cette thèse, n'hésitez pas à m'en faire part, je le comprendrai tout à fait.*

*Merci par avance pour votre retour,*

*Bien cordialement,*

*Claire Charbonnier »*

L'absence de réponse à ce dernier a été considérée comme un refus de participer à la thèse.

## **B. Les conditions d'entretien**

Le lieu des entretiens a été librement choisi par les enquêtés : la rencontre s'effectuait soit à leur domicile, soit au cabinet.

Avant de commencer, une rapide présentation des objectifs de l'entretien a été réalisée à l'aide d'un discours standardisé.

*« Aujourd'hui, vous allez participer à ma thèse sur l'accompagnement parental. Le but de cet entretien est de comprendre votre ressenti en tant que parent et vos besoins en matière d'accompagnement parental par le médecin généraliste qui suit votre enfant. Autorisez-vous toute critique qu'elle soit positive ou négative : toute idée est bonne à prendre. Dites-vous que vous participez à une sorte de « réunion de travail » pour améliorer nos pratiques à nous, médecins généralistes.*

*L'entretien sera entièrement enregistré via l'application dictaphone de mon téléphone portable. L'entretien sera intégralement retranscrit et anonymisé.*

*Avez-vous des questions ? »*

Les entretiens ont été intégralement enregistrés à l'aide de l'enregistreur vocal d'un smartphone, après l'obtention de l'accord de chaque participant.

## **C. La technique d'entretien**

### **1. La grille d'entretien**

Deux grilles d'entretien successives ont permis de guider l'enquête. L'enquêtrice ne s'en est pas servie comme une série de questions dont on attend une série de réponses mais bien comme un référentiel permettant à tout moment de recentrer la discussion sur le sujet de l'enquête.

Les grilles d'entretien successives se sont construites au fur et à mesure des entretiens, se sont adaptées, modifiées en fonction des données récoltées et des nouvelles propriétés découvertes, que l'on se doit d'explorer.

La grille d'entretien initiale a été rédigée par l'enquêtrice en imaginant un parent fictif et ses réactions. Au début de cette enquête, la grille d'entretien choisie

suivait l'histoire de vie de la famille, rythmée par les difficultés rencontrées ou non, le rôle joué par le médecin généraliste à ce moment-là et les attentes des parents. Les grandes périodes balayées étaient la grossesse, le vécu et le suivi des trois premiers mois, puis la période s'étendant des trois premiers mois aux deux ans de l'enfant. (Annexe 3)

Puis, les réponses devenant redondantes et montrant des lacunes, la grille a été modifiée, posant des questions plus générales sur les besoins des parents, la place attendue du médecin généraliste et les ressources alternatives sollicitées par les parents. (Annexe 3)

## **2. La posture de l'enquêtrice**

Pour mener à bien ces entretiens, l'enquêtrice s'est inspirée du livre *l'entretien compréhensif* de J-C Kauffman, sociologue (22) afin de favoriser pour chaque interviewé le sentiment de se sentir entendu, considéré, écouté :

*« L'enquêteur doit être à la fois un étranger, un anonyme et quelqu'un de familier que l'on connaît intimement. »* J-C Kauffman

C'est le support essentiel de l'exploration de l'opinion et des pensées, selon l'auteur. L'enquêtrice s'est également aidée des qualités citées par le guide pour la conduite de l'entretien de l'université de Grenoble (25) afin d'adopter au mieux cette posture :

- *« l'attention positive qui exige d'accepter les opinions d'autrui »*
- *« l'empathie pour pouvoir positionner autrui dans son cadre de référence »* et le comprendre
- *« La congruence, qui signifie rester soi-même dans la relation tout en étant ouvert et réceptif au point de vue de l'autre. »*

## **3. Les techniques d'écoute active utilisées**

Au cours de ces entretiens, les différentes techniques détaillées dans le guide pour la conduite de l'entretien de l'université de Grenoble ont été utilisées afin d'explorer tous les ressorts du discours de la personne interviewée :

- La reformulation
- L'écho-miroir : cela consiste à répéter un mot, un groupe de mot ou une phrase.
- L'interprétation : cela consiste à reformuler ce que dit l'interlocuteur en allant plus loin, en lui proposant des pistes auxquelles il n'avait pas pensé
- Le reflet : cela consiste à expliciter une attitude, des émotions, des sentiments non-dits (du moins ce qui peut en être perçu à travers l'intonation, les hésitations, les silences...)
- Le recentrage : cela consiste à reprendre la question de départ ou à relancer sur un développement intéressant pour limiter les digressions.
- La demande d'informations complémentaires : cela consiste à inviter l'interlocuteur à donner des précisions pour décrire une situation
- La demande d'éclaircissement : cela consiste à jouer le naïf, l'incompréhension volontaire
- Les marques d'écoute : cela consiste à manifester (verbalement ou pas) sa compréhension et son intérêt afin d'inviter la personne interrogée à poursuivre son discours : « je vois », « oui », ou encore des hochements de têtes.

Par ailleurs, le changement brutal de thème et le passage du coq à l'âne ont été évités au maximum pour éviter d'induire une baisse de la confiance de l'enquêté et de son niveau d'implication.

#### **4. La retranscription des entretiens**

Les entretiens ont été intégralement retranscrits avec l'aide des logiciels Office Stream et Office Word.

L'anonymat a été respecté en attribuant le numéro de l'entretien correspondant à chaque personne, lieu cités. Pour une meilleure compréhension, le numéro d'entretien était précédé de la lettre :

- M pour la mère
- P pour le père
- E pour l'enfant
- D pour un médecin
- L pour un lieu

Si plusieurs personnes ou lieux d'une même catégorie étaient présents dans un entretien, une lettre minuscule était ajoutée dans l'ordre d'apparition des sujets, par exemple D1a pour le premier médecin de l'entretien 1 puis D1b pour le deuxième médecin du même entretien.

## **V. L'analyse des entretiens**

### **A. L'investigation du matériau**

Les verbatim ont été relus plusieurs fois et analysés sous différents angles avec la plus grande curiosité possible, comme l'exige ce type d'analyse selon J-C Kauffman :

« Il n'y a pas de découverte sans volonté de découvrir » (22)

Ont été ainsi repérés :

- Les phrases stéréotypées qui sont souvent répétitives et partagées dans de nombreux entretiens : ce sont des « *fragments de social* » (22), d'idées communément admises à l'état brut que l'enquêté retranscrit tels quels.
- Les contradictions : chacun porte en lui des contradictions qui lui sont propres
- Les sens cachés : l'enquêté est-il totalement en accord avec ce qu'il affirme ?
- Les cas négatifs qui contredisent ce qui a été établi précédemment dans l'analyse.

### **B. La construction de la grille d'analyse**

La grille d'analyse s'est élaborée au fur et à mesure d'une première lecture attentive des entretiens en découpant, catégorisant, confrontant les idées des différentes enquêtes. Cette première lecture a été effectuée dans la mesure du possible juste après chaque entretien : afin de ne pas perdre d'informations mais aussi en vue de pouvoir faire évoluer la grille d'entretien pour l'entretien suivant. Cette première interprétation des entretiens a permis de dégager des catégories d'analyse théoriques dans lesquelles les différents éléments du verbatim ont été classés par la suite. Ces

catégories d'analyses ont varié au fil de l'interprétation des différents entretiens jusqu'à se figer dans ce qui est devenu la grille d'analyse définitive pour l'enquêtrice.

### **C. Le rangement des éléments du verbatim**

Une deuxième lecture des entretiens a ensuite été effectuée à la lumière de la grille d'analyse afin de venir classer les différents éléments du verbatim. Cette deuxième étape avait pour but de perfectionner et d'approfondir son modèle avec des éléments du verbatim.

# Résultats

---

## I. Présentation de l'échantillon

### A. Contexte du recrutement

#### 1. Lieux de recrutement

La quasi-totalité des patients a été recrutée dans des cabinets de la grande couronne de Nantes. Un couple a été recruté dans l'entourage éloigné de l'enquêtrice. Elle ne les avait jamais rencontrés auparavant.

Nom du cabinet	Situation du cabinet		Nombre de médecins	Nbre de patients recrutés/enquêtés	
MSP Santé Avenir	Blain	Rural	5 médecins	6	2
MSP Le Bignon	Le Bignon	Semi-rural	4 médecins	3	3
MSP Le Cabestan	Rezé	Urbain	6 médecins	0	0
Cabinet médical Saint Etienne de Montluc	Saint Etienne de Montluc	Semi-rural	5 médecins	4	1
MSP Loire et Sillon	Savenay	Rural	14 médecins et collaborateurs	10	4
Entourage de l'enquêtrice	Le Pellerin	Semi-rural		1	1
			Total	23	11

Figure 1 : Lieux de recrutement des parents

#### 2. Les auteurs du recrutement

Plusieurs médecins et/ou secrétaires ont été particulièrement actifs dans le recrutement des parents.

On peut citer :

- les secrétaires du cabinet de Blain
- 1 médecin du cabinet du Bignon
- 1 médecin du cabinet de Saint Etienne de Montluc
- 2 médecins du cabinet de Savenay

L'enquêtrice a recruté de son côté 8 patients lors de consultations d'urgences.

### **3. Les réponses positives**

Sur 23 recrutements, 17 sms ont été envoyés. L'enquêtrice n'a pas donné suite à 6 des recrutements par manque de temps ou suite à la saturation de ses données.

Sur 17 sms envoyés, 11 réponses positives ont été obtenues, 5 sont restés sans réponse et 1 parent a exprimé son refus de participer à l'enquête.

## **B. Le profil des parents interrogés**

Le profil des parents interrogés est résumé dans le tableau de l'annexe 4.

### **1. La taille du corpus**

L'étude a comporté 11 entretiens avec un total de 14 participants : 11 mères et 3 pères.

### **2. L'âge des premiers enfants**

Un enfant était âgé de 2 mois, 1 en avait 5, 4 enfants se situaient entre 10 et 12 mois (dont une paire de jumeaux), 6 enfants avaient plus de 18 mois.

### **3. Le milieu socio-professionnel**

Différentes catégories socio-professionnelles étaient représentées parmi les parents interrogés avec une nette prédominance d'enquêtées travaillant dans le domaine du sanitaire et social : 3 secrétaires médicales, 1 psychologue et 1 assistante d'éducation ayant suivi un cursus de psychologie.

#### **4. La couverture médicale des enfants**

Une famille bénéficie de la CMU tandis qu'une est sous couverture AME.

### **C. Caractéristiques des entretiens et leur analyse**

#### **1. Profil des entretiens**

Les caractéristiques des entretiens réalisés sont résumées dans le tableau de l'annexe 4.

Les entretiens se sont déroulés pour la majorité d'entre eux au domicile des patients. Deux ont eu lieu au cabinet et un par visioconférence du fait du confinement lié à la pandémie de COVID19.

Tous ont été réalisés par la même enquêtrice.

Ils ont une durée moyenne de 1 heure, le plus court ayant duré 31 minutes et le plus long 1h27.

Trois ont été réalisés en présence du père et de la mère.

#### **2. Analyse des entretiens**

L'analyse des entretiens est résumée dans le tableau de l'annexe 4.

L'analyse des entretiens a produit 317 codes.

Chaque entretien est référencé en moyenne dans 80 codes (minimum 60 et maximum 107, médiane 75), avec une moyenne de 174 codes par entretien (minimum 114, maximum 265, médiane 182).

L'ensemble des références de chaque entretien est consigné dans l'annexe 5. Seules quelques références (les plus parlantes pour chaque code) ont été sélectionnées pour la partie résultats.

## II. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

### A. Définition de l'accompagnement parental

#### 1. Un concept difficile à définir

L'accompagnement parental n'est pas une notion toujours évidente pour les parents interrogés. Certains (M9-M10) pensent d'emblée aux besoins de leur enfant et à son suivi.

**E9** M9 : C'est accompagner en fait l'enfant du... des... de sa naissance jusqu'à l'âge euh ... de 1 an à peu près, je pense ?

#### 2. L'accompagnement parental est avant tout un besoin de conseil et de réassurance dans le quotidien avec l'enfant

Puis arrivent très vite les idées de « conseils aux parents », « réponses aux questions » (M1, M2, M7, M8, M9), « réassurance » (M1, M7), « écoute » (M8, M9)... Certains soulignent explicitement l'importance de cet accompagnement (M7, M8, M9) au cours des entretiens.

**E1** M1 : Accompagner les parents dans les débuts de vie d'un enfant et puis répondre aux questions et aux inquiétudes ; rassurer les parents...

**E8** M8 : Se sentir entendu par des professionnels ?

M8 : Ouais non... Après l'accompagnement euh, je trouve que c'est hyper euh, c'est hyper important !

**E9** M9 : Eh oui ! Accompagner l'enfant et ses parents, du coup.

M9 : Les parents aussi, ouais ! Je trouve qu'on se focalise beaucoup sur l'enfant

### B. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

Des réseaux sociaux à leur entourage, d'internet aux livrets d'information, des

professionnels de santé aux professionnels de la petite enfance, les parents interrogés sollicitent de nombreuses ressources pour répondre aux problématiques qui s'imposent à eux.

- E7** C : Vous m'avez dit livres, internet, est ce que vous, vous pensez à d'autres ressources qui pourraient euh, qui pourraient vous aider si besoin ?  
M7 : Ben après du coup, ça va être plutôt le personnel médical.

## **1. Des parents qui multiplient leurs ressources**

### **a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique**

La quasi-totalité des parents (en dehors de M11, P11) éprouvent souvent le besoin d'interroger plusieurs ressources, de croiser des informations de sources différentes afin de trouver la solution la plus adaptée à leur attente.

#### **i. Des ressources diverses pour répondre à une problématique... (M1, M2, M6, M7, M9)**

- E6** M6 : Sur internet, j'ai appelé aussi la Leche League et finalement le meilleur du conseil, on va dire celui qui a le mieux marché pour moi : c'est quand je suis allée voir à la pharmacie.
- E7** M7 : C'est pour ça que des fois j'aime bien avoir plusieurs euh avis aussi, comme ça au moins...

#### **ii. ... jusqu'à un nomadisme médical parfois... (M8, M10)**

- E8** C : Et vous avez finalement fait, plusieurs professionnels avant de trouver la réponse ?  
M8 : Ouais, ouais carrément ! Mais euh, au final j'ai fait tout le tour pour revenir au pôle santé avec des médecins euh généralistes, quoi !

### **b. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...**

La multiplication des ressources entraîne une confrontation des parents à des

informations divergentes (M3, M4, M5, M6, M7, M10). Peu de parents interrogés soulignent la difficulté à conjuguer ces contradictions (M4). Ils s'en servent finalement le plus souvent pour vérifier, confirmer, conforter leur instinct, leur ressenti, leur opinion propre (M1, M4, M9, M10) et/ou trouver l'explication, la solution qui leur convient le mieux (M2, M7, M9).

#### **i. Des ressources contradictoires (M3, M4, M5, M6, M7, M10).**

**E5** M5 : Parce qu'il y a des choses dans le carnet de santé et en fait, quand on écoute euh... Quand on va sur internet ou quand on parle à la famille, beh y'a pas deux, y'a pas deux versions identiques.

**E7** M7 : Tous les conseils sont bons à prendre !  
C : Ouais !  
M7 : Sachant que parfois d'un professionnel de santé à l'autre, on n'a pas toujours les mêmes conseils !  
(Rires)

#### **ii. La gestion des ressources contradictoires par les parents : un retour sur eux, leur ressenti, leur opinion propre**

Une mère (M4) évoque une gestion parfois difficile des informations différentes qui arrivent à elle.

**E4** M4 : Y'a tellement de gens et tellement avec leur façon de penser !  
C : Ouais !  
M4 : Que du coup t'as plusieurs versions et tu sais pas trop laquelle prendre !  
C : Hum ouais  
M4 : Ça c'était compliqué aussi...

Beaucoup de parents (M1, M4, M9, M10) disent se recentrer finalement sur leur ressenti...

**E9** C : Vous faites en fonction de comment vous le sentez ?  
M9 : Comment je le sens et je suis aussi ce que mon enfant euh...

La consultation de ressources multiples avec des points de vue différents leur (M2, M7, M9) permet de faire un choix parmi les différents conseils...

- E1** M1 : Quand t'entends des questions, tu prends ce que t'as besoin, t'entends beaucoup de choses aussi hein ! Mais tu PRENDS ce que tu as besoin ! Enfin moi je prends, je prenais ce que j'avais besoin et je faisais à ma sauce...
- E2** M2 : Ouais ! Ben du coup, on prenait tous les conseils, et puis après on... Un suffisait parfois ! Fin ! Souvent même ! Et après on faisait comme ça !

## **2. L'accompagnement par les professionnels**

L'accompagnement par les professionnels est essentielle pour les parents interrogés et globalement satisfaisante.

- E1** M1 : On a trouvé ce qu'on avait besoin auprès des professionnels.

La sage-femme joue un rôle très important dans le premier mois de vie de l'enfant. Ensuite, c'est le médecin traitant de l'enfant - à savoir, dans cette enquête, le médecin généraliste - qui prend le relais.

### **a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui**

Le médecin généraliste tient une place primordiale et incontournable dans l'accompagnement de la majorité des parents enquêtés, du fait de sa proximité, et de la confiance que les patients lui porte.

- E9** P9 : C'est important.  
M9 : Ouais ! Moi, je suis pareil que Monsieur, c'est vraiment une place importante dans le sens où bah voilà ! Il va être quand même là pour nous accompagner euh... Bah... fin ! Par rapport à l'évolution de notre enfant et tout ça, donc c'est quand même une place importante au niveau des questions, au niveau de tout ça quoi !
- C : Est-ce que vous voyez d'autres personnes qui pourraient, qui pourraient éventuellement avoir cette

place-là, dans votre accompagnement ?

P9 : Alors là ! (Rires) je vois personne d'autre, hein !

### **i. La proximité et l'accessibilité du médecin généraliste**

Le médecin généraliste est perçu par l'ensemble des enquêtés comme un professionnel très accessible sur le plan relationnel comme matériel. Cette proximité de temps, de lieu et de relation le place au centre de l'accompagnement pour tous les parents interrogés.

**E4** M4 : Euh voilà ! Donc je voulais le côté pratique et puis je savais que j'allais être suivie ici très bien !

**E5** C'est à côté, c'est pratique, c'est hyper convivial !

#### **• La disponibilité du médecin généraliste**

Le premier avantage du médecin généraliste cité par les parents (M2, M3, M5, M8, M10, M11) est sa disponibilité ; confortable et rassurante pour les enquêtés.

**E2** M2 : Tout le temps joignable au téléphone

**E3** M3 : Oui, oui c'est bien et tout genre, c'est simple, rapide, j'appelle j'ai un rendez vous, je la ramène.

**E10** M10 : Parce qu'au moins, je sais que s'il y a vraiment une urgence le jour même, c'est possible !

#### **• Une proximité géographique aidante (M4, M10)**

**E4** M4 : Et puis les pédiatres, c'est toujours sur N., S... Y'en a pas près de chez nous.

#### **• Le concept du médecin de famille**

Le concept du médecin de famille semble être institué chez les parents interrogés (M2, M9, M10, M11, P11). Cette idée que le même médecin suive chaque membre de la famille dans sa globalité et son unité, renforce le lien avec leur médecin.

Ils se sont souvent référés à leur expérience personnelle et à leurs souvenirs d'enfance pour décrire ce phénomène.

- E2** M2 : Et Maman, je sais que les médecins généralistes, c'est hyper important pour elle !
- E10** M10 : C'est mieux quand il y a un médecin de famille, je vois nous, moi, j'ai grandi en campagne. Du coup, on avait un médecin qu'a suivi euh  
C : Ouais  
M10 : nos grands-parents, nos parents, nous,  
C : Ouais.  
M10 : Et le fait que ce soit toujours la même personne. Bah même au niveau des antécédents euh médicaux et tout ça, c'est...
- E11** M11 : Je pense que c'est une habitude. Moi, moi, par exemple, j'ai jamais eu de gynécologue. C'était mon généraliste qui faisait tout.

### • Une proximité relationnelle

Les parents (M2, M3, M5, M6, M10, M11, P11) se sentent proches de leur médecin généraliste. Ils décrivent une forme de connivence, de complicité avec leur médecin traitant... Une relation d'égal à égal.

- E2** M2 : Il s'était créé une super belle relation.
- E5** M5 : Moi c'est le docteur D5a. de base et toi c'est le docteur D5b. de base... Ça va ! On se connaît bien !
- E11** P11 : ... avec la remplaçante il y a quatre femmes !  
M11 : Ouais  
P11 : Et un médecin, qui lui est aussi assez jeune, docteur D11a fait beaucoup de jeunes aussi.  
M11 : Hum  
P11 : Et ce qui fait, qu'ils sont quand même tous euh... Ils sont quand même tous assez attentionnés, quand même dans l'ensemble !

### ii. La parole du médecin généraliste, essentielle dans la prise de décision

Dans un monde où les sources d'informations se multiplient et se contredisent, des parents (M2, M8, M9) expliquent se tourner souvent vers le médecin généraliste

pour vérifier leurs informations, conforter leur opinion.

- E2** M2 : L'avis médical du pro, quoi !
- E8** M8 : J'avais déjà été rechercher, mais je voulais confirmation ! (Rires) Parce que bah... normal !  
M8 : Mais celui qui aura le dernier mot, ça sera le médecin !  
C : Ce sera le médecin généraliste !
- E9** M9 : Euh... S'il a pas trop d'avis sur ça, je vais prendre en compte le, l'avis du médecin, plutôt l'avis du médecin.

### **iii. Un rôle d'orientation vers d'autres professionnels de santé**

Le médecin généraliste est un pivot central sur qui les parents (M2, M4, M5, M8, M9) comptent également pour les orienter vers d'autres professionnels de santé.

- E5** M5 : Et puis même quand on a besoin d'aller voir un spécialiste, fin ! On cherche pas nous même, ils nous...  
C : Ils ont leur réseau, ouais !  
M5 :... Donne euh...  
C : Ouais, des noms ouais !  
M5 : "Vaut mieux allez voir telle personne parce que je vous connais et je pense que... "
- E8** M8 : Je vais toujours aller voir mon médecin généraliste parce que en fait, je veux... Fin, même pour des noms en fait, pour des contacts.  
C : Ouais  
M8 : Vu qu'on fait confiance  
C : Oui  
M8 : à ce médecin, bon bah du coup il va avoir de, des contacts qui nous aussi...  
C : Ça va être la référence, ouais !

## **b. Les autres professionnels**

### **i. La sage-femme, pierre angulaire de la prise en charge des premiers mois**

Une relation de proximité se crée entre les parents interrogés (M1, M4, M6, M7, M9, M10) et la sage-femme dans les premiers mois de vie de l'enfant. C'est une présence de

chaque instant, au domicile, avec des conseils très pratiques et ancrés dans le quotidien des parents.

- E9** C : Ouais, et donc là, finalement, la prise en charge de la sage femme a été très complémentaire !  
M9 : Ouais !  
C : De docteur D9.  
M9 : Ouais
- E10** M10 : Bah, au début, je vois la sage-femme, du coup.  
C : Ouais, la sage-femme.  
M10 : Et, au bout d'un moment, ça s'arrête.  
C : Ouais donc ça vous avez...  
M10 : Ce qui est dommage ! Parce que du coup, elle était hyper bien, la sage-femme.

#### • Des conseils pratiques au quotidien (M6, M7, M9, M10)

- E10** M10 : J'avais une césarienne donc elle regardait aussi à ce niveau-là. Et puis euh y avait vraiment aussi un accompagnement. Bah j'ai, j'allaite encore. Donc au niveau de l'allaitement, au niveau bah des premiers soins, le cordon, les choses comme ça. Et du coup, c'était vraiment bien !

#### • Une présence de chaque instant (M1, M6, M7, M9, M10)

- E6** M6 : Elle est venue 3-4 fois à la maison. Et puis, euh, donc j'ai posé des questions quand j'en avais. D'ailleurs, elle m'avait dit « bah appelez-moi quand vous voulez si à un moment, vous avez une demande sur l'alimentation, le sommeil... »
- E10** M10 : Mais du coup je la voyais au début, bah toutes les semaines, donc c'était aussi rassurant, surtout pour un premier enfant.

#### • Une ressource plus ou moins exploitée (P11)

Malgré les propositions de leur sage-femme, un couple n'a pas su saisir cette opportunité.

- E11** P11 : Elle était comme très, très ouverte, quoi ! Elle était quand même relativement euh... Si y avait besoin, elle dit

C : Ouais « Vous appelez ! »  
P11 : « Si vous avez besoin, n'hésitez pas ! »  
Voilà ! Après nous, on l'a pas fait. Je pense que  
c'est nous qui avons pas répondu au truc.

## **ii. La maternité**

Les professionnels de la maternité sont les acteurs initiaux de l'accompagnement à la parentalité. Aucun parent enquêté n'évoque spontanément la réunion de sortie de maternité qui laisse finalement peu de traces dans les souvenirs des parents. Par contre, les parents ont été très attentifs à la relation qui a pu se créer entre les parents et l'équipe paramédicale, plus ou moins disponible, plus ou moins à l'écoute.

### **• La maternité, point d'entrée dans l'accompagnement parental, apprécié par certains parents (M2, M4, M6, M7)**

- E2** M2 : Ils prenaient vachement de temps, vachement de temps pour les parents !
- E7** M7 : à la maternité, on a beaucoup de conseils, il y a, il y a tout un suivi, on a plein de choses !

### **• ... Pas toujours bien vécu en fonction de la qualité de l'accompagnement parental ressenti**

Des parents (M1, M3, M11, P11) ne se sont pas sentis accompagnés à la hauteur de leurs attentes. Certains parents dénoncent un manque d'écoute tandis que le père de l'entretien 11 s'est senti totalement exclu de la prise en charge.

- E1** M1 : Et puis, je lui en parle et puis, (Rires) elle m'envoie carrément bouler en me disant... « Mais Madame, s'il est dans une couveuse, c'est qu'y a une raison ! » « Oui, merci, mais c'est pas ça que je dis en fait ! J'essaie de discuter... »
- E3** M3 : Bon après l'accouchement, c'était un peu de... négligence. Mais ça va !  
C : Un peu de négligence par rapport à ?  
M3 : Aux infirmières

**E11** P11 : Donc moi j'ai vu un milieu de femmes qui parlent que entre femmes.

P11 : c'était pas ma place ! C'était pas moi ! C'est une maternité, c'est fait pour les mamans.

### • Peu de souvenir de la réunion de sortie de maternité

(M1, M3)

**E1** M1 : Y a l'auxiliaire qui est passée dans la chambre pour savoir si on avait des questions il me semble... La pédiatre pareil, je l'ai vue le jour de la sortie mais autrement non, y a pas eu de réunion avec d'autres parents, non pas du tout.

**E3** C : Vous avez une euh réunion peut-être de sortie avant de partir ? Avec d'autres parents ? Animée par une puéricultrice ou une sage-femme... Non ? Ça vous dit rien ?

M3 : Non

### iii. La PMI (Protection Maternelle et Infantile)

Les missions de la PMI ne sont pas toujours bien connues des parents.

Lorsqu'ils l'ont sollicitée, le motif de consultation à la PMI a été très différent selon les parents. L'appui apporté par ces professionnels de santé est très apprécié des parents et jugé comme complémentaire du suivi par le médecin généraliste.

### • Des missions plus ou moins connues

La PMI a été facilement sollicitée par la mère de l'entretien 6 qui connaissait ses missions...

**E6** M6 : Bah déjà dans le carnet de santé sur la toute première page, y a le numéro de des PMI.

M6 : J'en ai entendu parler justement par mon entourage.

La PMI reste néanmoins un lieu réservé au suivi des enfants défavorisés (M4, M5) que les parents n'osent pas consulter...

- E4** M4 : Et c'est vrai que tu vois, par rapport à la PMI, c'est plus les gens qui ne peuvent pas payer, je crois ? Fin qui ont des problèmes ?
- E5** M5 : Moi j'avais vraiment compris qu'ils étaient là pour les mamans qui peuvent pas faire autrement en fait.

**• Une diversité de raisons pour lesquelles les parents consultent à la PMI**

L'AME (M3), une problématique d'allaitement qui s'est révélée être une dépression maternelle (M4), des questionnements concernant leur enfant (M6)... Des motifs divers ont poussé les parents à solliciter la PMI.

- E3** C : Et vous aimiez bien qu'elle soit suivie à la PMI, comme ça ?  
M3 : J'avais pas le choix parce que j'avais pas encore la carte AME !
- E4** M4 : Mais sauf que je sais plus pourquoi j'y suis allée ! C'est par rapport à l'allaitement ! Parce qu'elle m'a dit euh ! Je crois que faudrait que je vous vois ! Parce que je l'ai appelée et elle me dit, parce que j'ai pleuré au téléphone, elle me dit : « Vous voulez pas qu'on se voit ? »
- E5** C'est à côté, c'est pratique.
- E6** M6 : « Je vais prendre un rendez-vous à la PMI pour avoir, ben, en fait, des réponses à mes questions et pas mal d'infos. »

**• En complément ou à la place du médecin généraliste ?**

La mère de l'entretien 4 a apprécié le suivi conjoint par la PMI et le médecin généraliste. La mère de l'entretien 6 aurait été satisfaite du suivi uniquement par la PMI. Néanmoins, le côté pratique et la plus grande disponibilité du médecin généraliste l'ont incitée à poursuivre le suivi avec son médecin traitant.

- E4** M4 : Parce que sur mon carnet de santé y'a les deux... Elles notaient toutes euh... Et j'ai trouvé ça, ce combo, cette combinaison vraiment intéressante !

**E6** C : Et, pour vous, est-ce que par exemple un suivi que à la PMI ça aurait été suffisant ou vous préféreriez quand même avoir cette alternance-là ?  
M6 : Je, je sais pas. Je pense que à la PMI, ça aurait été suffisant.

M6 : M6 : Ou parfois y'avait pas de place pour des rendez-vous et alors c'était plus facile de trouver un créneau avec le médecin traitant.

### **• Une expérience différente de celle du médecin généraliste...**

L'expérience vécue en PMI semble différente de celle vécue avec le médecin généraliste : les consultations semblent plus longues pour la maman de l'entretien 4. Elles sont aussi plus construites, plus organisées, plus porteuses pour celle de l'entretien 6.

**E4** M4 : Ça te permet d'être plus... posée, fin ! Plus... De poser les questions, de prendre le temps, elle regardait, tout ça...

**E6** M6 : En fait, avec le médecin traitant, j'avais l'impression que c'était à moi de fournir toutes les informations donc de penser euh... Alors je préparais un peu avant les rendez-vous avec le médecin traitant en me disant : « Ah, tiens, il faut que je lui parle de ça et j'ai plein de questions, et ça, c'est le prochain vaccin euh... Voilà !

C : Hum, hum

M6 : J'avais l'impression d'avoir besoin d'anticiper beaucoup !

C : Hum

M6 : Alors qu'à la PMI, je me laisse guider et finalement, c'est beaucoup le médecin qui, je pense, a l'habitude et du coup, balaye complètement tout ce qu'il faut balayer et donc moi, j'ai juste à me laisser guider pour euh, pour répondre à ces questions mais moins à anticiper.

### **iv. Le pédiatre, un spécialiste sollicité en second recours**

Le pédiatre est qualifié « d'expert de la petite enfance » par plusieurs des parents interrogés (M4, M8, M9, M10).

Moins accessible que le médecin généraliste (M4, M10), la consultation du pédiatre a été souvent motivée par l'absence de solution proposée par le médecin traitant à une problématique donnée (M8, M9). Les attentes des enquêtés envers la consultation spécialisée ont été souvent déçues (M8, M10) avec un retour vers leur médecin généraliste.

### • Le pédiatre, vu comme un expert de la petite enfance...

(M4, M8, M9, M10)

- E10** M10 : Puis y avait eu un autre truc avant et c'est pour ça que je m'étais tournée vers un pédiatre. Justement euh je me suis dit « Bah vu qu'il est spécialisé, dans l'enfance,  
C : Ouais  
M10 : Peut-être que j'aurais plus de réponse à mes questions.

### • ... moins accessible que le médecin généraliste (M4, M10)

- E4** M4 : Et puis les pédiatres, c'est toujours sur N., S... Y'en a pas près de chez nous.  
**E10** M10 : Euh, au niveau des rendez-vous, on peut pas appeler le matin pour, pour dans la semaine ou pour le jour même.

### • Le pédiatre, un médecin sollicité en second recours

(M8, M9)

Médecin généraliste comme parents le présentent comme un spécialiste de second recours.

- E8** M8 : Quand E8. elle avait un mois, c'était docteur D8b., qui nous voyait  
C : Ouais  
M8 : ... avant. Et qui m'avait dit, « Bah pour les RGO, n'hésitez pas si vous voulez à aller voir un pédiatre ou quoi que ce soit. Fin ! Je, je m'offusquerai pas !  
**E9** M9 : Alors que là, beh il est, elle est suivie par le médecin, du coup euh, s'il y a besoin d'un complément pédiatre, je le ferai mais euh pfff... Je vois pas l'utilité, quoi !

### • ... mais des parents parfois déçus par la consultation

Les parents ont été parfois déçus de la consultation avec le pédiatre. L'absence de réponse à leurs attentes les pousse à revenir vers leur médecin généraliste (M8, M10).

**E8** M8 : J'ai fait euh je sais plus, deux pédiatres et au final c'est le docteur D8. qui m'a dit...

**E10** C : Ouais, et du coup là, le rendez-vous chez le pédiatre, vous avez trouvé plus de réponses à vos questions, à ce moment-là ? Ou pas ?

M10 : Pas forcément, non !

C : D'accord ! Okay ! Ouais !

M10 : Donc c'est pour ça que je me suis dit, finalement, fin...

### v. L'ostéopathe, des conseils pour la mère et l'enfant, plébiscités par les parents

L'ostéopathe est très souvent évoqué par les parents (M2, M7, M8, M11, P11) comme un professionnel qui accompagne à la fois la mère et l'enfant. Ses conseils sont très écoutés et aidants pour les parents.

**E7** M7 : C'est vrai que j'aurais pas cru auparavant mais les ostéos, j'ai l'impression que, qu'elles ont des bons suivis en fait au niveau des, des nourrissons.

**E11** M11 : Juste euh, peut-être d'avoir le médecin qui passe, pour des, des positions, des trucs... Porter le cosy, moi c'est l'ostéo à... quoi ? Un mois ! Il avait un mois ou un mois et demi. Qui m'a montré comment porter le cosy !

### vi. Le pharmacien

La pharmacie joue un rôle dans l'accompagnement des parents interrogés dans le choix du lait premier âge et du biberon (M2) repérés par les parents de l'entretien 2 comme les auteurs des troubles digestifs de l'un de leurs jumeaux. Une maman (M11) a également été aidée par une préparatrice en pharmacie pour un souci d'allaitement maternel.

- E2** M2 : ... ça a été euh... On changeait de lait tout le temps, donc c'était hyper chiant !  
 C : Et ça, du coup, c'était avec Docteur D2a. aussi ?  
 M2 : Euh... Ouais... C'était plutôt la pharmacie !  
 C : C'était plutôt la pharmacie qui vous...  
 M2 : Ouais et on a fini par trouver le bon lait avec la bonne tétine ! C'est bête mais du coup on avait des tétines deux trouées, des tétines trois trouées...
- E6** M6 : Le meilleur du conseil, on va dire celui qui a le mieux marché pour moi : c'est quand je suis allée voir à la pharmacie.

### **vii. L'assistant.e maternel.le**

L'assistante maternelle est identifiée comme une personne expérimentée dans la petite enfance par certains des enquêtés (M5, M8). Elle est un soutien au quotidien pour certains parents même si parfois ils lui reprochent un manque de fondements scientifiques dans les conseils qu'elle prodigue (P5, M9).

- E5** M5 : Beh la nounou, c'est vrai que, fin ! Moi je lui pose beaucoup de question !  
 C : Ouais  
 M5 : C'est vrai ! Fin... Mais c'est facile, je la vois tous les jours, fin...  
  
 C : Ouais, c'est ça ! Peut-être que vous, monsieur, vous aimeriez avoir un avis plus médical que celui de la nounou ?  
 P5 : Euh sur...  
 C : Sur certains sujets, ouais ?  
 P5 : Sur certains sujets, peut-être !
- E10** C : Et ça me fait penser, l'assistante maternelle dans ça, est-ce que... elle peut vous apporter des conseils ? ... Ou pas ? Tant que ça ?  
 M10 : Bah... Euh... On va dire que oui. Mais après, ça diverge aussi des assistantes maternelles.

### **viii. La psychologue**

Elle est un soutien moral pour des mères (M2, M11, P11) qui ont eu un accouchement difficile.

- E2** M2 : Et du coup, elle m'a proposé d'aller discuter

avec quelqu'un, ce que j'ai fait.

- E11** M11 : J'ai eu, j'avais jamais eu de suivi psy et après j'ai pris un rendez-vous pour parler de ça.

### **ix. Le kinésithérapeute**

Il n'a pas été consulté par les enquêtés, mais une maman s'interroge sur l'accompagnement qu'il pourrait apporter lorsqu'elle le verrait pour ses séances de rééducation abdominale.

- E7** M7 : J'ai pas commencé la rééducation des abdos mais euh, peut-être les kinés ?

### **x. L'orthophoniste**

L'orthophoniste a un rôle d'accompagnant pour les parents de l'entretien 5 dont l'enfant a un retard de langage...

- E5** M5 : Et puis l'orthophoniste pour avoir fait, je sais pas, peut-être 3-4 séances avec elle... Elle est super gentille !

### **xi. Le psychomotricien**

Professionnel évoqué dans l'entretien 8 mais consulté par aucun des parents interrogés.

- E8** M8 : Ça me serait jamais venu à l'esprit d'aller voir une psychomotricienne pour euh... Fin, tout de suite, quoi !

### **xii. Les aides à domicile**

Service seulement utilisé par les parents de l'entretien 2 en tant qu'aide à part entière.

- E2** M2 : Et y a la cousine de P. qu'est auxiliaire puer qu'est venue nous faire quelques nuits.

### **3. Les échanges entre pairs**

L'entourage est le premier soutien non professionnel évoqué par les parents. Les réseaux sociaux viennent ensuite. Les LAEP (Lieux d'Accueil Enfants-Parents), quant à eux, ne sont pas fréquentés des familles.

#### **a. Le rôle important de l'entourage**

L'entourage est unanimement décrit par les parents comme une aide précieuse et primordiale pour soutenir leur parentalité. Leur expérience et leur proximité les rend d'autant plus précieux pour les parents.

##### **i. L'entourage considéré comme expérimenté**

###### **• Des conseils importants des jeunes parents de l'entourage**

Beaucoup de parents (M1, M2, M4, M5, M6, M7, M9) se tournent vers les parents de leur entourage et de leur génération pour chercher des conseils car ils se reconnaissent plus facilement dans le vécu de ceux-ci.

- E1** M1 : Après euh... de mes copines, je suis la dernière à avoir eu un enfant. Donc c'est vrai qu'elles ont toutes trois ou deux enfants, donc quand t'as des questions, c'est vrai que les copines ou même la famille !
- E9** M9 : Ma belle sœur qui a déjà des enfants. Donc, du coup, pareil, on lui pose la question.

###### **• Des conseils importants intergénérationnels**

Certains parents (M2, M3, M10, M11) tiennent beaucoup aux conseils de leurs propres parents et, notamment, ceux de la figure maternelle, à laquelle ils se réfèrent très fréquemment.

- E2** C : Et pour vous, la personne de référence, c'est qui chez vous, pour vous ?  
M2 : Ben perso, c'est ma mère et pro, c'est le

docteur D2a.

- E3** M3 : C'est ma grand-mère qui m'a élevée. Du coup, elle a trop d'expérience ! Si je veux un truc ou je demande un truc que je comprends pas c'est elle qui me donne toutes les réponses !
- E11** M11 : Je pense aussi, c'est une période aussi, quand t'as un jeune enfant, où tu vas, où si tu peux te rapprocher de tes parents ; forcément être en demande de conseils, en demande de... Et essayer de faire comme !

## ii. Un relais assuré par l'entourage

Un entourage de confiance à qui l'enfant peut être laissé en toute sérénité est essentiel pour beaucoup de parents interrogés (M1, M2, M3, M8, P11). Il leur permet de se ressourcer et de préserver leur équilibre.

- E2** M2 : Toutes les visites étaient bonnes parce que c'était potentiellement un change de moins, un bib' de moins toute seule ! Donc ça c'était bien aussi !
- E3** M3 : Oui beaucoup d'aide ! Oui ça a remplacé un peu son père quand il était parti
- M3 : Parce des fois elle pleure, y'a pas que moi ! On va dire, j'ai pas trop de pression.
- C : Hum, hum
- M3 : Y'a toutes ses taties à côté d'elle, du coup ça me gêne pas !
- E8** M8 : Après ma maman qui venait boire le café, bah j'hésitais pas du tout à lui dire : « Bon bah écoute, c'est toi qui prends le bébé pendant une heure, moi j'en peux plus, en fait ! »
- M8 : Et, et au final, d'aller au travail, d'avoir quelqu'un qui, qui s'en occupe. D'avoir confiance, mais derrière, hum, de voir l'évolution de son bébé, mais pas forcément qu'avec nous, mais donc du coup, pfffou, de souffler de...
- E11** P11 : On a trouvé une nounou à l'ancienne, parce que nous, enfin M11. avait une nounou comme ça, à l'ancienne. Nous on voulait pas une nounou qui dise « Bah non ! C'est 5 heures, c'est pas 5h05 ! » Euh... de dire, bah si on peut pas le chercher, c'est pas grave ! C'est les copains en face qui iront le

chercher !

### **iii. L'éloignement de l'entourage, un vécu difficile pour les parents**

L'éloignement de l'entourage entraîne un sentiment d'isolement et d'insécurité, que des parents (M1, M5, M9, M10) ont du mal à combler.

- E1** M1 : T'as toujours cette petite appréhension, tu sais, à te dire : si j'arrive pas à gérer toute seule. Moi, j'ai pas de famille dans le coin,
- E9** P9 : C'est compliqué hein, quand tu viens d'avoir un enfant, qu'il y a personne pour t'aider autour euh...
- E10** C : Et y a d'autres soutiens au niveau de la famille, des amis ?  
M10 : Bah pfffff...

### **b. Les groupes d'échanges entre parents**

#### **i. Des Lieux d'Accueils Enfants-Parents peu fréquentés, voire méconnus**

Les LAEP ne sont pas du tout évoqués spontanément par les parents. Le peu de fois où l'enquêtrice les a questionnés sur ces lieux (E5, E10), peu de parents les connaissaient. Seule une maman (M5) avait déjà expérimenté un lieu d'accueil de sa commune mais ne s'y était pas retrouvée.

- E5** M5 : Non mais j'ai pas trop accroché !
- E10** C : Et du coup, les groupes de, je sais pas si vous en avez entendu parler, les groupes parents-enfants ?  
M10 : Euh

#### **ii. La place importante des réseaux sociaux dans le quotidien des parents**

Bon nombre de parents (M1, M8, M9, M10) se réfèrent souvent aux réseaux sociaux. C'est une source d'information à part entière, complémentaire du médecin

traitant. Ils sont parfois utilisés par défaut, suite à un manque de réponse du professionnel de santé. Ils pallient également au sentiment d'isolement du parent.

**• En complément, tout simplement, des autres sources d'information (M1, M8, M10)**

- E1** M1 : Tu lis plein de trucs... Les trucs de choux...  
« C'est quoi tout ça ? » (Rires) Et non ouais ! Le forum il était plutôt sympa ouais !
- E10** M10 : Mais il y en avait qu'étaient enceintes et qui avaient d'autres enfants,  
C : Ouais  
M10 : Donc de l'expérience derrière elles !

**• Pour pallier un manque de réponse des professionnels (M9, M10)**

- E9** M9 : Je ressors de consultation avec monsieur D9. et du coup, je dis oh, pfff ! Il manquait ça comme information, je ne sais pas trop, donc je vais regarder sur internet, j'ai des forums sur, sur euh, sur comment de, de maman ou sur Facebook, tout ça, donc je, je me fie à ça. Je pose mes questions et euh, puis voilà !

**• Pour pallier un sentiment de solitude (M10)**

- E10** M10 : Sachant que c'était en plein COVID, en plein confinement. Du coup c'était bien et bah du coup j'ai continué aussi après.

**4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation**

La recherche d'information par soi même n'est pas toujours si évidente (M6), demande du temps et de la connaissance. Internet est la source numéro 1 d'information citée par les parents (M1, M2, M3, M4, M5, M7, M9, M10, M11). Ils apprécient également beaucoup les supports écrits, fournis par les professionnels de santé (M1, M4, M5, M7, M9, M10).

- E6** M6 : Quand j'ai cherché un peu d'informations, je ne les ai pas facilement trouvées !

### **a. Internet**

Internet est une source d'information d'utilisation très simple au premier abord. C'est donc une source d'information privilégiée par les parents même si un bon nombre d'entre eux est conscient du manque de fiabilité de certains sites internet.

#### **i. Des parents conscients du manque de fiabilité des sources internet (M2, M4, P5, M7, M10)**

- E2** M2 : Je sais qu'y a beaucoup de merdes...
- E7** M7 : Sur internet après il... Toutes les infos sont pas correctes !

#### **• Des parents qui souhaitent montrer leur prudence quant à leur utilisation d'internet**

Lorsque l'enquêtrice les interroge sur leur utilisation d'internet, les parents sentent le regard du médecin, pas toujours favorable à son utilisation. Ils essaient donc de prouver leur discernement face aux informations qu'ils trouvent (M2, M5, M7, M10).

- E2** M2 : En fait j'y accorde pas de... j'essaie de pas y accorder d'importance donc euh...
- E4** M4 : Je sais bien qu'il faut sélectionner hein !
- E7** M7 : Bah je sais, il faut pas mais... Mince ! (Y. vient de faire tomber sa tétine) Je recherche sur internet

#### **• Des parents, conscients de la nécessité de multiplier les sites consultés pour croiser les ressources (P5, M7, M10)**

- E5** P5 : J'essaie de, de recouper plusieurs sources.
- E7** M7 : Il faut pas hésiter à faire plusieurs sites pour vérifier que les informations sont vraiment euh...
- M7 : Parce que... Bon après, quand on recherche, on tombe souvent sur les mêmes sites ! Après je pense

que enfin quand sur deux-trois sites on a les mêmes infos...

- E10** M10 : Donc, j'ai trouvé quelques réponses, quelques conseils. Bon après, il faut faire le tri, bien sûr.

## **ii. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour un bon nombre de parents (M1, M2, M3, M4, M5, M7, M9, M10, M11)**

- E2** C : Site internet, etc... est-ce que c'est quelque chose vers lequel vous vous tournez ?  
M2 : Ben je vais y aller spontanément
- E3** E3 : Parce que même si euh t'as de l'aide, mais tu veux quand même confirmer sur internet...
- E5** M5 : Toi, tu regardes beaucoup d'articles, tu lis beaucoup de choses.

### **• Une utilisation de premier recours... (M3, M7)**

- E3** C : Vous regardez d'abord sur internet et après, en fonction de ce qu'il dit, vous allez voir le médecin.  
M3 : Après si je trouve pas de réponse, j'appelle le médecin.
- E7** M7 : Moi, c'est vrai que quand j'ai un doute, souvent, bah, c'est internet

### **• Une utilisation à la moindre question (M3)**

- E3** M3 : Je rentre sur Internet, pour, pour voir pourquoi les selles elles sont noires ! En fait, c'était des compotes de framboises, de myrtilles !
- C : Et du coup, vous disiez aussi, vous allez voir de temps en temps sur internet ?  
M3 : Oui, je rentre sur internet. Parfois, parfois... Pourquoi elle mange pas, pourquoi elle fait ceci... Est-ce que c'est normal ? Est-ce que c'est pas normal ?

## **iii. Un grand panel de sites consultés par les parents**

Des sites de marketing aux sites d'experts en passant par des sites de magazines

ou de forum de parents, les parents interrogés varient les sites consultés et les conjuguent...

- E1** M1 : T'as le site de la Leche League, je pense que tu connais ?
- M1 : Je crois que j'avais regardé plein de trucs : « Au féminin », les trucs de maman...
- E2** M2 : Sur Facebook, y a un truc qui s'appelle « Toubib or not to be »
- E4** M4 : Y'a, j'ai regardé le site de la PMI « Etre parents » ou un truc comme ça
- E7** M7 : Je reçois pas mal de mails comme je crois que c'est euh Nestlé... Pampers aussi qui doit envoyer,
- E9** M9 : Celui que vous m'aviez parlé quand j'étais enceinte. Euh c'était « Naître, grandir ».
- E10** M10 : C'était « Baby Center » que ça s'appelait.

## **b. Les supports visuels**

### **i. Le carnet de santé**

Il est finalement peu lu par les parents. Une seule des mères interrogées (M6) s'en est réellement saisie.

#### **• Une référence...**

- E6** C : Le carnet de santé, j'ai l'impression que c'est un bon appui aussi pour vous. Vous le regardez ? J'ai l'impression que vous l'avez bien feuilleté et bien regardé euh...
- M6 : Ouais.
- M6 : C'est vrai que, dans sa première année, le carnet de santé, on l'emmène avec soi en permanence déjà
- C : Hum
- M6 : Donc on... Comme on l'a dans les mains...
- M6 : « Tiens, j'ai l'impression que ça commence à la gêner les dents ! Ben tiens, je vais regarder dans le carnet de santé ! »

• ... pas toujours utilisée (M7, M9)

- E7** C : C'est un support aussi euh, qui est important ?  
M7 : Hum... Ouais, après euh faut prendre le temps de le lire et c'est vrai que...
- E9** C : Et le support du carnet de santé, par exemple, pour la diversification alimentaire, est-ce que c'est quelque chose dont vous vous serviez ? Ou c'est pas suffisant ?  
M9 : Non du tout ! J'ai même pas regardé.

## ii. Les supports visuels donnés par les professionnels

Ils sont plébiscités par un grand nombre d'enquêtés (M1, M4, M5, M7, M9, M10) : ils sont clairs, faciles à lire et très directement accessibles dans le quotidien, souvent affichés sur le frigo ou feuilletés quand les parents cherchent une information...

- E5** M5 : Elle m'a toujours donné plein de docs à lire !
- E7** M7 : A la maternité, quand on est sorti, on a eu un petit livret en fait avec pas mal de conseils aussi.
- E9** M9 : J'ai récupéré une feuille euh par euh, par, ma belle-sœur, avec tout ce qu'il faut donner pour le commencer la diversification.
- E10** M10 : C'est ça ! Même les vaccins, je vois euh, ben il m'avait imprimé la petite feuille des vaccins,

## C. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par le médecin généraliste

Même si les parents interrogés sont très attachés à leur médecin généraliste, ils ont pu exprimer directement ou indirectement les obstacles à un accompagnement optimal par le médecin généraliste.

Le suivi par le professionnel de santé est parfois source d'anxiété et de culpabilité pour plusieurs des enquêtés.

Ceux-ci relèvent aussi un manque de formation de leur médecin traitant dans les questions de pédiatrie.

Le manque de temps ressenti est également une des entraves à un accompagnement de qualité.

Enfin, le déni ou la minimisation des problématiques parentales par les parents eux-mêmes n'aident en rien le généraliste à les soutenir convenablement.

### **1. Culpabilité et inquiétude ressenties par les parents**

Les parents sont parfois blessés, affectés par les mots utilisés au cours de la consultation.

Par ailleurs, le regard du généraliste et son attitude entraînent souvent et ce, malgré lui, un sentiment de jugement de la compétence parentale. Les enquêtés soulignent également une forme d'exigence et d'attente de la part du professionnel envers les parents.

Enfin, le suivi médical engendre aussi une forme de charge mentale qui s'ajoute à l'inquiétude du quotidien.

#### **a. L'attitude, les mots du médecin généraliste, parfois blessants ou générant une inquiétude, jugée comme inutile (M5, M6, M11)**

- E5** C : Mais le mot « retard »  
M5 : Ça, ça m'est tombée dessus, pour le coup !  
Ouais, ça, ça m'a, ça m'a affectée quoi ! Et puis même Nounou !
- E6** M6 : Et finalement, ça m'avait alarmée alors qu'il y avait pas lieu, quoi !

#### **b. Un sentiment de jugement et d'incompréhension**

Tout au long des entretiens, beaucoup de parents (M3, M4, M5, M6, M7, M8, M10, M11) évoquent un sentiment de jugement de la part de leur médecin et du monde professionnel en général : jugement de leur compétence mais aussi de leur état de santé psychique. Ils n'ont pas envie de décevoir leur médecin, qu'ils estiment, et hésitent parfois à se livrer...

- E4** M4 : Et elle sentait... Fin, ouais, tu vois ? Alors que là, je faisais plus forte, euh tout va bien !

- E11** C : Pour vous y avait, ouais ! Il y avait du jugement quand même euh...  
 M11 : Oh ! Beaucoup ! Ouais ! Ouais  
 C : De la part des professionnels ? Que ce soit le médecin...  
 M11 : Ouais

### **i. Un sentiment de jugement suscité par l'interrogatoire**

L'interrogatoire médical, incontournable pour le médecin, peut être ressenti comme jugeant pour certains parents (M5, M6, M11, P11).

- E5** M5 : je voyais qu'il était inquiet, il m'a posé beaucoup de questions.
- E6** M6 : « Pas trop de sucre ? » Je dis « Ben non ! Pas du tout de sucre ! » Alors j'ai expliqué « on lui fait ses petits pots euh de purée. On lui fait ses petits pots de compote euh... « Elle mange des gâteaux ? » « Ben non pas des gâteaux ! » Après j'ai réfléchi, j'ai dit : « Ah si ! Je lui donne des petits biscuits bébé mais c'est vraiment euh... très occasionnellement »
- E11** P11 : Pour, pour arriver à un diagnostic, alors t'es obligé de poser des questions ! Alors, toi quand on te demande : « Bah vous avez rien vu ? », tu te dis : « Bah super ! Comment ça ? Ça veut dire quoi ? Ça veut dire j'ai rien vu ? » Mais en fait, c'est juste pour savoir ce qu'il en est.

### **ii. Un sentiment de jugement sur...**

Le sentiment de jugement peut être éprouvé dans différents aspects de la parentalité : la compétence parentale, l'inquiétude parentale mais aussi la santé psychique ou physique du parent.

#### **• Une forme de jugement de la compétence parentale**

##### **○ Sur le quotidien des parents (M7, M8)**

- E7** M7 : Quand on nous dit des choses, fin... Dans le ton de certaines personnes,  
 C : Ouais  
 M7 : Des fois, on a l'impression d'être enfin mauvais

parents.

○ **Sur le comportement du parent pendant la consultation** (M8, P11)

**E8** M8 : J'étais pas du tout à l'aise donc à chaque fois je disais « Oh là, là, je vais galérer ! » Donc généralement, ça détend un peu l'atmosphère mais le regard peut être euh... Mais oui ! D'un professionnel, on se dit « Mince ! Moi je suis pas pro ! »

**E11** P11 : Moi je l'ai rhabillé et elle m'a vu le rhabiller. Elle m'a dit, « Vous, c'est pas votre premier ! » Je dis « Bah si c'est mon premier ! » Elle me dit « Ben vous avez l'air très à l'aise ! »

● **Une forme de stigmatisation du questionnement parental**  
(M3, M6, M8)

**E6** M6 : Moi des fois, je peux avoir eu le ressenti d'être un peu la mère, la mère chiante qui pose plein de questions sur tout et euh, et euh, et euh et j'aime pas trop ça !

**E8** M8 : Et en fait, cette pédiatre-là elle me dit : « Non mais vous êtes peut-être un petit peu trop inquiète, vous pensez pas et tout ! » Donc forcément la culpabilité, elle arrive !

● **Un jugement hâtif du bien-être du parent au travers du comportement de l'enfant**

Que ce soit dans un sens ou dans l'autre, le médecin a tendance à juger le bien-être parental en fonction du comportement de l'enfant. Les parents sont déclarés anxieux devant des troubles du sommeil de leur enfant (M10) et inversement lorsque leur enfant fait ses nuits (M11).

**E10** M10 : J'appelle pas pour ça, je veux juste des conseils euh, j'ai pas envie de, bah de, de me faire dire « Bah allez voir un psychiatre ! »

C : Ouais

M10 : « Parce que si vous, si il fait pas ses nuits c'est que vous allez pas bien et donc il ressent, quoi ! »

**E11** M11 : « Oh bah vous avez du bol qu'il soit comme ça ! » et moi je dis « Mais c'est pas du bol en fait de se rendre compte que son gamin il est malade depuis peut-être quatre ou cinq jours et qu'on n'a rien vu ! »

M11 : « Ça va vous ? Vous dormez bien ? » Alors je dis « Bah oui ! Très bien ! » Et donc euh, vu qu'on dormait bien, on était bah... Tellement chanceux que tout allait !

### **c. Une forme d'exigence du médecin envers les parents**

Les remarques et recommandations réalisées par le médecin généraliste pèsent sur les épaules des parents enquêtés que ce soit sur le plan du diagnostic ou de la prise en charge de leur enfant. En résulte un sentiment d'impuissance et une fuite vers d'autres ressources plus rassurantes.

#### **i. Le sentiment d'être l'une des causes des problématiques de leur enfant**

Plusieurs parents (M3, M6) ont le sentiment d'être mis en cause par leur médecin dans les problèmes de leur enfant.

**E3** M3 : Elle m'a dit c'est normal, parce que vous lui donnez pas tout le temps le sein. Du coup, le lait, il va pas genre... Plus elle tôte, plus le lait il sort.

**E6** M6 : Elle m'a dit « Bon, parce qu'il va falloir surveiller quand même la courbe de poids, euh, pour éviter euh l'obésité ! » Et là, ça m'a, ça m'a fait un peu euh... peur ! Alors je me suis dit « Ben mince ! Moi je m'étais dit « je lui donne à manger à sa faim ! »

M6 : Mais, je me souviens de cette consultation qu'était un peu euh... Ben, un peu culpabilisante !

#### **ii. Une forme d'exigence dans le repérage des maladies de leur enfant (M11, P11)**

On leur reproche parfois un repérage tardif des problèmes de santé de leur enfant.

**E11** M11 : Mais après quand il a commencé à être souvent malade à cause des otites, c'était « on arrivait trop tard, on n'avait rien vu »

### **iii. Une forme d'exigence dans la prise en charge de leur enfant et de sa santé**

Beaucoup de parents (M4, P5, M6, M7) se sentent impliqués dans la prévention mais aussi la prise en charge des problèmes de santé de leur enfant avec le sentiment d'avoir une obligation de résultats.

**E7** M7 : Y'en a une fin limite, qui nous a fait paniquer ! Qui nous a dit : « Ah bah non, faut tout de suite le forcer à tourner de l'autre côté sinon il va avoir un plat ! » Ce serait, fin, limite ce serait irrémédiable ! Et après euh...

Quand certains se sentent accablés par une multitude de consignes en tout genre qui médicalisent le quotidien, d'autres expriment un sentiment d'abandon, sans réelle solution pour répondre à leurs attentes.

#### **• Avec parfois la multiplication des consignes (M4, M5, M7)**

**E5** M5 : Y avait tout un tas de feuilles à lire sur justement euh... L'apprentissage de la parole euh... Plein, plein de conseils en fait euh, euh... Comment parler ? Comment dire non ? Fin... Plein... Ouais ! Plein de conseils à lire euh...

#### **• Sans parfois de solution concrète proposée par le professionnel (P5)**

**E5** P5 : Et je le répète, on a toujours pas de solution en fait !  
C : Ouais et c'est...  
P5 : Enfin ! On voit le problème mais pas de solution !

#### **iv. De cette forme d'exigence résulte...**

##### **• Un lien de subordination qui ne permet pas toujours le libre échange**

Cette exigence du professionnel, cette relation presque paternaliste, ne favorise pas toujours le dialogue entre parents et médecin, comme on pu le remarquer certains enquêtés (M3, M6, M11, P11)...

**E3** M3 : Oui... Du coup, moi des fois, chez les docteurs, des fois, je suis pas du genre à, genre à s'imposer...

**E11** M11 : Mais en fait, on n'a jamais osé dire qu'on... Dès la première nuit, on l'a mis à côté.

P11 : Je dis « On peut avoir chacun notre chambre avec les portes ouvertes et puis ça marche ! »

M11 : Voilà ! Mais on avait l'impression que c'était... interdit ! De faire ça !

##### **• Un sentiment d'impuissance exprimé par les parents**

(M3, M5, P5)

**E3** M3 : Du coup, j'ai dit « Mais je fais tout mon possible pour qu'elle tète ! ». Des fois, elle veut pas, elle dort !

**E5** P5 : Parce que tant qu'il ne l'aura pas décidé, on peut pas, on peut pas l'aider !

P5 : On peut pas non plus...

C : et tout le monde se braque et...

P5 : Faire que, que, que l'obliger à parler !

##### **• La recherche d'autres ressources rassurantes dans ce contexte**

Impuissants, les parents interrogés se tournent alors vers d'autres ressources afin de trouver un soutien réconfortant et rassurant qui leur permet de relativiser leurs problématiques actuelles.

○ **Des parents qui donnent leurs propres explications**

(M5, P5)

- E5** M5 : Je pense que c'est aussi le fait, ceux qui sont en crèche, dans un sens, doivent beaucoup plus, enfin je pense ! c'est pas sûr ! Peuvent plus facilement se développer parce qu'il y a beaucoup plus d'interactions que quand on est chez une assistante maternelle qu'a deux, deux ou trois enfants.

○ **Des parents qui se tournent vers d'autres**

**professionnels** (M5, P5)

- E5** P5 : L'ortho, elle disait  
M5 : Ouais ! L'ortho !  
P5 : qu'il y a énormément d'enfants en ce moment qui arrivent avec un retard hein !  
M5 : De parole !  
C : Ouais  
P5 : Parce que bah, pas... Ils ont vu personne, ils sont restés  
C : Hum  
P5 : ou... Ils ont eu des parents qui travaillaient donc en fait euh, ça n'aide pas non plus à se développer.

○ **Des parents qui se tournent vers l'entourage**

(M5, M6, M10)

- E6** M6 : Les amis-là dont je vous parlais qui ont eu une petite fille et, euh et qui sont médecins et bien, je leur en ai parlé parce qu'on s'est vu pas longtemps après ils m'ont dit « Oh là là ! Mais t'inquiète pas ! »
- E10** M10 : Même par rapport à la PMI et tout, directement, Maman, elle m'a dit « Mais arrête de leur parler ! »

**d. La charge mentale engendrée par le suivi médical**

Le suivi médical fait partie intégrante de la charge mentale éprouvée par les parents dans leur quotidien, relèvent bon nombre des enquêtés.

La consultation médicale en tant que telle est vécue comme stressante et souvent préparée à l'avance par les parent interrogés.

Enfin, la prise de rendez-vous demande de l'organisation aux parents qui ont parfois du mal à se repérer dans le suivi de leur enfant.

- E5** P5 : C'est sûr qu'on n'est pas spécialiste alors et qu'on a aussi plein de choses à gérer à côté.
- E6** M6 : Je trouve que c'est, ça rajoute une certaine, enfin ! une certaine charge en plus !

### **i. La charge mentale des parents engendrée par la consultation**

La consultation est un temps relativement court où beaucoup d'informations sont échangées. Elle est très dense pour le parent qui doit être acteur dans la consultation pour répondre à l'interrogatoire du médecin sans rien omettre, tout en lui posant ses propres questions, souvent réfléchies à l'avance.

Elle demande beaucoup de concentration au parent qui doit également rester attentif à la gestion de son enfant.

- E6** M6 : En fait, avec le médecin traitant, j'avais l'impression que c'était à moi de fournir toutes les informations donc de penser euh... Alors je préparais un peu avant les rendez-vous avec le médecin traitant

#### **• Des consultations denses qui sont propices à des oublis de la part du médecin et du parent (M3, M4, M6, M7)**

- E3** M3 : et des fois, quand je reviens à la maison, je me dis « Oui ! J'ai oublié de demander ça à la puéricultrice !  
C : (Sourire)  
M3 : Des fois, j'ai tellement plein de questions, parce que c'est nouveau,
- E6** M6 : C'est mon conjoint qui est allé euh emmener E6, et euh... aux 9 mois ! Et, euh, et il revient, et je fais « Ben le formulaire, il est toujours là, mais j'aurais dû le poster moi après, avec la petite enveloppe ! Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? ». « Ben je sais pas moi, elle m'a pas dit ! »
- E7** M7 : Nous on oublie parce que c'est vrai qu'on nous dit tellement de choses !

### • Des parents, parasités par la gestion de leur enfant...

(M4, M7, M8)

- E4** M4 : Elle a pleuré pour la pesée, elle a pleuré pour voilà ! Et du coup, bah t'es pas dispo !
- E7** M7 : j'étais plus concentrée sur euh... J'essayais de lui dire « Calme-toi ! » Mais non ! Quand il a faim...
- E8** M8 : Je vais encore avoir la couche qui déb-, à changer, donc quand ils sont tout petits euh pfff... Voilà ! E8. avait pour habitude de refaire pipi quand on, dès qu'on enlevait la couche ! Du coup on s' imagine rechanger le bébé, machin...

### • Des parents parasités les attentes parfois longues en salle d'attente (M8, M11)

- E8** M8 : Il y a du retard, avec un bébé qui va prendre son biberon dans une demi-heure, enfin aux heures !
- M8 : Faut pas tomber sur des personnes qui, qui aiment pas les enfants mais euh... (Rires) Ou qu'aiment pas quand les enfants des autres crient !
- E11** M11 : Quand... quand t'attends déjà une demi-heure avec ton gamin en salle d'attente et que on t'a mis un rendez-vous à 12h15 parce qu'il y avait pas d'autre place (Rires)  
C : Ouais  
M11 : Et qu'il est là jusqu'à 12h30, tu lui donnes une compote dans le, la salle d'attente. Bah en fait tu t'autorises pas à prendre du temps pour euh...

### ii. Une prise de rendez-vous, pas toujours simple pour les parents

Les rendez-vous, notamment au début, sont nombreux. Le calendrier de suivi n'est pas toujours évident pour les parents enquêtés qui réclament volontiers une liste claire des visites à réaliser chez leur médecin.

Par ailleurs, choisir de consulter son médecin traitant en dehors des visites habituelles est une décision pas toujours facile à prendre pour certains.

- **La prise des rendez-vous d'examens systématiques demande une certaine logistique**

- **Des rendez-vous nombreux à organiser (M6, M7, M8)**

- E6** M6 : On avait tout le temps des rendez-vous à prendre !
- E7** M7 : Quand c'est son mois anniversaire. Toujours plus de rendez-vous donc c'est toujours euh... Bon, après c'est une organisation qu'on prend petit à petit.

- **Une difficulté dans le repérage du suivi des enfants (M5, P5, M6, M9, M11)**

- E5** P5 : Après ça n'empêche pas d'avoir une liste pour des visites !  
C : Pour checker ouais !  
P5 : Parce que des fois, on fait pas toujours attention à...
- E6** M6 : J'étais un peu perdue dans les détails, les différentes choses à, à faire au niveau de son suivi.

- **La prise de rendez-vous hors consultation d'examen systématique, une décision pas toujours facile à prendre**

Les motifs devant motiver la prise de rendez-vous ne sont pas toujours faciles à cerner par les parents interrogés. Plusieurs d'entre eux craignent de déranger leur généraliste inutilement.

- **Difficile de discerner les motifs devant motiver la prise de rendez-vous (M1, M5, P5, M6)**

- E1** C : Ça, ça peut être, tu vois ! Ça, ça peut être le motif d'une consultation unique hein !  
M1 : Ouais ?
- E6** M6 : Du coup, qu'est-ce que je fais ? J'attends le prochain rendez-vous, je rappelle ? Et un peu dans le doute de me dire « Bon c'est peut-être pas si grave ? Ah puis en fait, si je me pose la question, ça l'est peut-être ? » Fin voilà !

○ **La crainte de déranger le généraliste pour rien**

(M4, P5, M8, M11)

**E4** M4 : Et comme c'est pas prévu...

C : Ouais, c'est ça et ben t'oses pas du coup à demander...

M4 : Et ben tu le fais pas en fait !

**E5** P5 : C'est sûr qu'on évite non plus de surcharger

○ **La crainte de prendre la place de quelqu'un d'autre**

(P5, M7, P11)

**E11** P11 : Et toujours peur, ouais ! De prendre la place de quelqu'un d'autre !

## **2. Le manque d'expertise du médecin généraliste ressenti**

Certains parents interrogés ont le sentiment que leur médecin généraliste n'est pas toujours suffisamment formé en pédiatrie.

Ses consultations ne sont pas toujours bien organisées, remarquent deux mères (M6, M7). Cela peut-être propices à des oublis de sa part.

Il n'a pas toujours les connaissances pour répondre aux questions des enquêtées (M9, M10) et donne des conseils qui manquent parfois de précision.

### **a. Des consultations pas suffisamment systématisées (M6, M7)**

**E6** M6 : C'est pas aussi complet comme entretien.

M6 : J'avais l'impression que des fois, sur le plan médical, il y avait des choses qui sautaient, parce que, parce que le, le médecin avait peut-être oublié ça, tout simplement.

**E7** M7 : Après, je pense que en consultation, vous pensez pas forcément à tout nous dire.

### **b. Le manque de formation du médecin ressenti (M9, M10)**

**E9** M9 : Et à chaque fois, ben il regardait sur internet et, il disait bon ben faut donner tant à la journée donc euh...

**E10** M10 : Il devait pas trop savoir non plus... Enfin...

### **c. Le manque de précision du médecin (M4, M5, M10)**

**E4** M4 : « Là on introduit quoi ? » Et elle me donnait pas des questions, réponses claires !

**E10** M10 : Mais pareil ! C'était... Il suivait dans le, dans le carnet de santé et il me disait « Bah là, vous avez le droit à ça, à ça ! » et du coup, « Bah oui ! Je sais ! J'ai regardé le carnet de santé, aussi ! »

C : Vous avez l'impression qu'il y a un espace de temps de parole mais qui vous apporte rien.

M10 : Oui ou pas suffisamment !

### **3. Le manque de temps**

Que ce soit du côté des parents ou du côté du médecin, le manque de temps se fait sentir et ne permet pas un accompagnement parental aussi complet qu'il le faudrait.

#### **a. Le manque de temps ressenti en consultation**

Le manque de temps du médecin est un phénomène très largement admis et ressenti chez les parents interrogés (M3, M4, M6, M7, M8, M9, M11). Ils essaient, par conséquent, d'aller à l'essentiel dans l'optique de ne pas prolonger la consultation et venir alourdir le planning déjà chargé de leur médecin.

**E3** C : Mais oui, y'a des fois, y'a pas forcément... Vous sentez qu'il y'a pas le temps à ce moment-là pour le montrer.

M3 : Oui, oui

**E4** M4 : Pas que D4 prenait pas le temps hein ! Mais forcément tu vois ! Elles ont, vous avez des choses à faire

**E7** M7 : Et du coup, c'est vrai que des fois quand on sent qu'il y a un sujet qui peut peut-être prendre du temps, bah du coup on...

C : On évince

M7 : On va, on va abrégé.

**E9** M9 : Après peut-être qu'il pose pas cette question-là parce que en général quand on pose cette question-là, ça apporte d'autres questions et tout ça,

C : Ouais ! Vous sentez que le temps de consultation en soit, il est aussi euh... limité !

M9 : Ben, c'est précieux.

**E11** M11 : Tu te dis que derrière il y en a qui attendent aussi.

## **b. Le manque de temps des parents**

Le temps des parents est également compté : pris dans leur quotidien, les enquêtés ne se permettent pas de se dégager du temps pour consulter ou chercher les informations dont ils auraient besoin.

### **i. Du temps à consacrer aux rendez-vous dans un emploi du temps chargé (M3, M8, M9)**

**E8** M8 : Et puis j'ai autre chose à faire que d'aller attendre dans une salle d'attente et puis d'aller chez médecin.

**E9** Et puis fin voilà ! Je, j'habite un petit peu à 20 minutes de L9.

C : C'est loin, ouais !

M9 : Du coup, je pfff... Fin, faire l'aller-retour pour poser des questions euh... Je préfère rester chez moi.

C : Et ce rendez-vous-là, vous l'avez pris ou pas?

M9 : Non !

C : Non ! Pourquoi ?

M9 : Pas le temps...

### **ii. Un manque de temps pour mobiliser les sources d'information (M6, M7, M9)**

**E6** M6 : J'ai pas pris forcément le temps de chercher sur internet.

**E7** M7 : Bah c'est vrai que quand il est couché, des fois on a d'autres choses à faire en fait que...

#### **4. Des difficultés parentales considérées comme secondaires ou comme une norme, voire comme une fatalité**

Certains parents enquêtés se montrent très résilients et s'habituent aux problématiques du quotidien qu'ils considèrent comme secondaires ou normales. Ils ne vont donc pas toujours chercher du soutien pour eux-mêmes, ce qui n'aide pas le médecin à dépister certaines difficultés.

##### **a. Des difficultés parentales considérées comme secondaires**

(M3, M4)

- E3** M3 : S'il demande est-ce qu'on va bien ou pas, genre ça nous intéresse pas vraiment.  
C : Ça vous intéresse pas vraiment.  
M3 : L'essentiel c'est ta fille, elle va bien  
C : Hum  
M3 : Tu t'en fous. Vous vous en foutez de vous, parce que, l'essentiel, l'essentiel, elle va bien, ma fille et puis c'est tout.
- E4** M4 : Et puis c'est vrai que t'es quand même enfant, enfant, enfant, tu vois ?

##### **b. Des difficultés parentales considérées comme normales, banales, voire comme une fatalité (M1, M4, M8, M10, M11)**

- E1** M1 : Donc tu prends l'habitude même si t'es fatiguée tu dis ben c'est comme ça...
- E4** C : Et du coup finalement, t'as pas eu tant de cons, t'as pas eu de consultation pour toi pour voir si...  
M4 : Non ! non, non ! Rien non !.... C'est passé !  
(*Ton pincé puis rires*)
- M4 : Fin comme tout le monde, hein, j'ai envie de te dire !
- E11** M11 : J'ai pas pensé à demander ! J'ai pas... Parce que j'avais l'impression que c'était normal de galérer comme ça !

### III. Des parents en demande

#### A. Des besoins variables en fonction des parents

Les besoins sont très variables entre les parents interrogés et sont fonction de leur expérience propre. Les besoins changent aussi selon la période de leur vie.

- E8** Après, je pense que ça dépend aussi du passif. Nous on a mis du temps à avoir E8... Et du coup euh... Alors moi je, enfin c'est peut-être qu'une pensée, mais euh le fait de, de patienter de vraiment se poser la question si on en veut vraiment, si... Fin voilà ! Et de se poser 36000 questions de pourquoi on n'arrive pas à en avoir et au final une fois qu'on l'a, bah en fait, on n'a plus envie de se poser de questions.
- E11** M11 : Après moi je, je reste persuadée que... Tu vois, les personnes dont tu parles, c'est des personnes qui ont fait cinq, six, sept essais, une ou deux fausses couches et pour qui c'était très, très attendu.  
C : Ouais !  
M11 : Et nous, c'est pas le cas !  
C : Ouais donc vous avez fait au feeling...  
M11 : Enfin, on l'aime plus que tout et...  
C : Ouais  
M11 : Voilà ! Mais... mais c'est... On n'est pas dans le même schéma, quoi !

#### 1. Des parents qui ne sont pas toujours en demande

##### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

Peu de parents interrogés se projettent sur leur parentalité après la naissance de leur enfant.

La grossesse et l'accouchement sont des moments très particuliers de leur vie qui mobilisent une grande partie de leur attention.

Enfin, l'inconnu qu'implique l'arrivée d'un enfant, les empêche de se projeter après la naissance.

Dans ce contexte, les informations concrètes, pratico-pratiques de l'« après-naissance » sont plébiscitées par les enquêtés.

## **i. D'autres préoccupations pendant la grossesse**

La grossesse, avec son lot de problématiques, n'est pas toujours une période apaisée pour préparer l'« après naissance ». Quand elle l'est, les parents cherchent avant tout à profiter de l'instant présent.

### **• Préoccupés par la santé de leur futur enfant (M2, M11)**

Les parents de l'entretien 11, notamment, ont dû affronter une suspicion de toxoplasmose qui a été levée à la fin du premier trimestre de grossesse.

**E2** M2 : Enfin, moi j'avais un peu peur d'un handicap potentiel mais en me disant ben... De toute façon... On y peut rien !

**E11** P11 : Et le truc c'est ça, c'est que on a, on a arrêté, on a, on a tout, on s'est mis un peu sur pause, on a subi un peu le truc ! Et à trois mois en fait, on a déclenché le chrono ! Sauf qu'il y'avait plus neuf mois-là ! Il en restait plus que six !

### **• Préoccupés par les problèmes de santé de la mère**

Nausées (M4, M5), diabète (M4), lithiases biliaires (M3), dépression (M5), ont parasité la grossesse de quelques mères interrogées.

**E3** M3 : La grossesse ? J'avais un peu de difficultés ! Pas, par rapport à ma grossesse, c'était la vésicule biliaire.

**E4** M4 : Et donc moi j'étais malade jusqu'à... 5 mois et demi ! J'ai eu 15 jours de répit (*Rires*) et après j'ai su que j'avais eu un diabète gestationnel !

**E5** C : Donc une dépression du coup avant la naissance ?  
M5 : C'est ça !

### **• Des parents centrés sur la grossesse et le désir de profiter de cette période de vie (M1, M4, M6)**

**E1** M1 : J'avais pris mes cours là-bas, j'avais fait un peu de la sophrologie, de l'acupuncture.

- E6** M6 : Et en fait, ah oui ! Moi, pour la préparation à l'accouchement, on avait envie de faire euh... l'haptonomie !

### • Des parents centrés sur la préparation de l'accouchement

Les enquêtés (M1, M2, M3, M4, M6, M7) perçoivent l'accouchement comme le premier objectif à atteindre dans leur vie de parents, objectif qui les inquiète et sur lequel ils souhaitent avant tout se concentrer. Lorsque l'investigatrice évoque avec eux les séances de préparation à la naissance, la préparation à l'accouchement est la seule chose dont ils parlent.

- E2** C : Et... Du coup, comment vous vous êtes préparés à cette naissance...euh...  
M2 : Gémellaire ?  
C : Ouais  
M2 : Ou naissance tout court ?  
C : Ben cette naissance, ouais ! Tout court et gémellaire ! Parce que c'est deux choses euh... parallèles !  
M2 : Ben ! Bien... Euh... J'avais peur euh... J'avais peur de la voie basse ! J'avais peur d'avoir mal, j'avais peur de déchirer...
- E3** M3 : Oui ! Non ! Pas pour genre euh, s'en occuper d'elle, c'était pas, c'était pas un truc qui m'inquiétait parce que je savais que j'allais gérer ! De ce côté-là, j'avais confiance en moi ! C'est juste que j'aie eu peur un peu de l'accouchement.

### ii. Un bouleversement de vie difficile à imaginer...

La pluparts des parents interrogés (M1, M2, M4, M5, M7, M8) s'accordent à dire qu'il est difficile de se projeter dans une vie avec un enfant tant qu'on ne l'a pas vécue. Le bouleversement est tellement intense qu'aucune préparation à la naissance, quelle qu'elle soit, ne permettra totalement de préparer cet événement.

- E1** M1 : Ah avec le projet de naissance et tout ça ?...  
(Réfléchi) Ah oui, oui, oui, oui, oui ! J'en ai eu un ! Mais euh... Pfff j'avais pas forcément de projet de naissance...

- E2** M2 : Mais on se posait pas trop de question sur l'après. On se disait : « oh ça va être trop cool ! Euh... ça va être bien ! Ça va être facile ! Ça va le faire !
- E5** C : Ouais, j'imagine, difficultés à vous projeter pour euh, pour la naissance et après ?  
M5 : Ouais, j'étais persuadée que ça allait mal se passer que... Ben on va le dire, j'étais persuadée que j'allais être une mère horrible !
- E8** M8 : Je pense qu'il faut le vivre pour le comprendre parce qu'au final, chaque enfant est différent. Et puis euh... Et puis en fait, tant qu'on n'en a pas, on ne peut pas s'imaginer, quoi !
- M8 : Ça nous paraît tellement euh facile quand c'est chez les autres que on s'aperçoit pas de...

### **iii. Des parents qui ne ressentent pas le besoin de se projeter**

(M1, M2, M4, M6, M7, M11)

- E1** M1 : Non, je pense que c'est bien pour ceux qui sont un peu anxieux, parce que ça peut aider d'avoir, d'avoir en gros un planning sur comment ça va se passer mais étant donné qu'on est un peu à vivre au jour le jour, ça ne m'a pas...
- E7** M7 : Beh, je savais qu'en fait, à la maternité, ils nous expliquaient.
- E11** M11 : Après on n'est pas du genre à prévoir en avance.

### **iv. Et au final, des parents peu marqués...**

#### **• ... par l'EPP (l'Entretien Prénatal Précoce)**

Aucun des parents questionnés à ce sujet (M1, M2, M4) ne se souvient de l'EPP.

- E2** C : Normalement, au quatrième mois, on a un entretien prénatal où on parle un petit peu du projet de naissance, de ... euh... un peu comment envisager les choses, là-dessus... ?  
M2 : Ben je pense que c'était avec mon gynéco...  
C : Ouais ? Mais ça vous dit pas forcément grand-chose...

## • ... et par la préparation de l' « après naissance »

Certains parents interrogés (M1, M4, M8, M11) remarquent que les séances de préparation à la naissance les préparent finalement assez peu à leur parentalité future...

**E1** M1 : On prépare bien l'accouchement ! Franchement, c'est vrai qu'on pourrait préparer l'après quand bébé est là aussi ! Ou ça peut être fait en post-natal aussi, je sais pas...

**E4** C : Y a pas eu des choses qui t'ont marquée dans cette préparation plus que ça ouais !  
M4 : Ben non ! Ben non !... Après euh... Plus l'allaitement forcément ! Et encore que je savais, fin voilà ! Mais euh non ! Après c'était plus pour les séances de piscine que j'ai bien aimées (Rires)

### **v. Ainsi, seules les informations concrètes, pratico-pratiques des cours de préparation sont retenues par les parents...**

(M1, M5, M7, M10)

**E7** M7 : Moi, j'ai beaucoup regardé sur internet pour les listes de ce que j'avais besoin mais euh...

C : Ouais ! Au niveau matériel, ouais !

M7 : Voilà ! Bon, même si on va nous dire, il a juste besoin d'un lit... En gros d'un lit, de pouvoir manger, et puis de beaucoup d'amour.

C : Ouais

M7 : Oui, mais bon ! Enfin, c'est vrai que fin !

C : Ouais, pour le confort !

M7 : Pour l'époque où on est, il y a quand même besoin

C : Ouais

M7 : d'un minimum de confort

M7 : Et puis non, par contre, ce qui est bien dans les cours de préparation que moi j'ai beaucoup aimé, c'est « premiers secours. »

**E10** M10 : Ça m'a beaucoup aidée. J'avais fait plein de notes et tout ça ! Même bah comment le faire dormir ? Enfin... Même, j'avais noté de pas le passer de la nacelle à directement dans son lit.

M10 : Et puis pareil, y avait plein de petites choses, même par rapport à l'allaitement où elle avait donné des conseils, enfin... Faire, entre

guillemets, distinction entre la tétée pour nourrir et la tétée pour le plaisir de l'enfant.

## **b. Moins de besoins après la naissance...**

Parce qu'ils arrivent à mobiliser des connaissances, parce qu'ils accèdent à des ressources rassurantes, parce qu'ils ont confiance en eux, et enfin parce qu'ils parviennent à prendre du recul, les parents interrogés ne ressentent pas toujours ce besoin d'accompagnement.

**E11** C : Et après du coup, est-ce qu'il y a eu ? Vous avez ressenti le besoin d'un, le besoin d'être accompagné ou pas ? Alors par le médecin généraliste ou par quelqu'un d'autre, hein ! Sur... Ben voilà ! Une fois que... Alors, l'accouchement c'est une étape !

M11 : Hum

C : Mais après voilà, il y a plein d'autres étapes à franchir ! Euh...

M11 : Ben après euh...

C : Chez les jeunes enfants ! Est-ce que euh c'était quelque chose euh...

M11 : En fait,

P11 : Ben après...

M11 : En fait, ça s'est particulièrement bien passé la première année !

M11 : Ouais c'est ça ! En gros, première année, aucun besoin et du coup pas de question particulière de notre part.

## **i. Des parents qui arrivent à mobiliser des connaissances**

Qu'elles soient personnelles, de l'entourage ou tirées de sites internet, certains parents arrivent à mobiliser des connaissances qui les satisfont et ne nécessitent pas la consultation du médecin généraliste.

### **• Des expériences personnelles ou professionnelles aidantes (M1, M3, M4, M7, M8)**

**E1** M1 : Ben euh... Dans mon cursus, avant d'être aide-soignante, j'avais fait un BEP sanitaire et social. Et la première année t'as tout ce qui est « enfant ». Donc en fait, pour moi, c'était pas nouveau...

- E3** C : Et vous ? Vous avez appris ça comment alors à vous occuper d'un bébé ?  
M3 : Moi ? J'ai élevé mon cousin.  
C : Ah ! Vous avez élevé un de vos cousins ! Donc vous aviez déjà un petit peu d'expérience dedans !  
M3 : J'ai beaucoup d'expérience... (*Rires*)
- E7** M7 : C'était vraiment la découverte mais euh... Tout en ayant on va dire une base un peu théorique du coup de tout ce que j'ai pu entendre à droite, à gauche.

**• Des conseils de l'entourage qui se suffisent à eux-mêmes**

(M3)

- E3** C : C'est quand, quand y'a besoin quand elle est malade ou quoi que ce soit !  
M3 : Oui, vraiment, vraiment ! Sinon vu que j'ai ma grand-mère un peu je l'appelle, dès qu'elle a des douleurs ou quoi !

**• Des informations suffisantes via internet ou les réseaux sociaux (M1, M8)**

- E1** M1 : Donc en fait, j'ai jamais été la voir pour ça en fait. J'ai jamais eu de question !  
C : Ouais t'as fait toute seule...  
M1 : Ouais  
C : ...toute seule avec les infos que tu trouvais.

**ii. Des parents qui arrivent à se rassurer**

Certains parents interrogés arrivent à construire un environnement serein de par un quotidien apaisé pour leur enfant et pour eux-mêmes mais aussi grâce à la mobilisation de ressources qui les rassurent et les confortent dans leurs choix.

**• La mobilisation de ressources rassurantes**

- **Par une forme d'auto-réassurance (M4, M5, P5, M6, M7, M8, M10)**

- E4** M4 : Mais et puis ben après on voyait que bon,  
C : Ouais  
M4 : ... elle pleurait pas, que ça allait... Donc voilà...

- E7** M7 : De toute façon, il se laissera pas mourir de faim, je pense pas !
- E10** M10 : Bon s'il perd pas de poids, c'est que ça doit convenir.

○ **Par des témoignages, des partages d'expérience**

Les expériences d'autres parents ou leur propre expérience sont extrêmement rassurantes pour les enquêtés.

- **Leur propre expérience de vie** (M3, P5, M8)

Leurs souvenirs d'enfance ou leurs expériences actuelles aident des enquêtés à relativiser les problèmes de leur enfant.

- E3** M3 : Mais moi je suis tout le temps comme ça. Du coup, je me suis dit peut-être c'est héréditaire et j'ai donné ça à ma fille.
- E8** M8 : Moi aussi pareil. Donc on s'est dit que c'était un truc de fille, déjà ! Et puis euh, et puis ma petite sœur aussi ! Donc on s'est dit bon c'est un truc familial !

- **Des expériences de vie jugées comme positives de leur entourage** (M1, M2, M3, M5, P5)

- E1** M1 : Ma cousine on avait pas mal discuté parce qu'elle avait trois enfants, trois allaitements et... trois allaitements super bien passés aussi ! Et puis euh...
- E2** M2 : Tous nos potes ont des enfants qu'ont dormi hyper vite, ouais, avec qui ça se passe bien donc on était rassurés par notre entourage sur...
- E3** M3 : « Mais oui ! Moi aussi, je suis passée par là, mais c'est rien, vous inquiétez pas et tout ».

- **Des situations jugées plus graves que la leur** (M5, P5, M6, M7, M10)

- E7** M7 : Je me plains pas, c'est pas non plus euh... Je

pense que vous en avez des pires !

- E10** M10 : Quand j'ai vu certaines personnes qu'allaient là-bas pour des types de problèmes, je me suis dit « Bah moi au final c'est, »  
C : C'est pas grand-chose ! »  
M10 : C'est rien à côté ! Enfin...

### o **L'entourage**

L'entourage peut avoir un rôle très réconfortant et rassurant pour des parents...

#### - **Un entourage bienveillant (M2)**

- E2** M2 : En fait ce qui était cool c'est que tout le monde est hyper bienveillant et reste à sa place de « je suis pas le parent de ton enfant ! »

#### - **Un entourage rassurant (M3, M6, M11)**

- E11** M11 : Et elle m'a dit « Mais c'est super ! » Enfin elle m'a vraiment fait déculpabiliser (*Rires*). Elle m'a dit « Mais c'est super ! »

### • **Le sentiment d'un quotidien apaisé**

Le sentiment d'un quotidien apaisé est important dans l'équilibre des parents interrogés. Il diminue le besoin d'être accompagné par les professionnels de santé.

### o **Apaisé par le bon développement et l'épanouissement de leur enfant (M1, M3, M6)**

- E1** M1 : Mais j'ai pas eu besoin tant que ça... Ben non puis tout s'est bien déroulé, donc quand tout se déroule bien en fait, c'est vrai que t'as pas forcément de question.
- E3** M3 : Elle a pas eu encore ses 10 mois ! Elle est à 9 mois ! Et cette semaine normalement, elle aura 10 mois ! Mais ça va ! Elle est précoce !

○ **Apaisé par un équilibre retrouvé, personnel et familial** (M1, M3, M8, M11, P11)

- E1** M1 : De ce côté-là oui, y a toujours eu le soutien mutuellement et puis on n'a pas eu besoin, on s'est pas sentis démunis au point d'avoir besoin de la famille pour pouvoir nous décharger de E1.
- E8** M8 : Je pense que c'est hyper important d'avoir sa vie pro et sa vie perso !

**iii. Des parents qui ont confiance en eux**

La confiance en soi et la confiance mutuelle au sein du couple permettent aux parents interrogés de prendre des décisions assurées et assumées, sans l'aval du médecin. Cette confiance les autorise même à prendre de la distance par rapport aux recommandations médicales.

• **Des parents confiants dans leurs capacités à répondre aux problématiques de leur enfant**

Certains parents (M1, M7, M8, M9, M11) se disent confiants dans la compréhension des demandes de leur enfant et leur capacité à y répondre. Ils sont souvent confortés dans cette confiance par les répercussions très positives de leur action sur le comportement de leur enfant.

- E8** M8 : Mais après elle est assez expressive donc du coup..  
C : Ouais, donc vous l'avez suivie, en fait ! Vous aviez pas eu besoin de..  
M8 : Bah quand elle refuse trois fois la purée alors que c'est une grosse mangeuse,  
C : Ouais, c'est ça !  
M8 : Je me suis dit bon il y a un truc !
- E11** C : Vous suivez euh comment ça se passe et puis..  
Fin ! Vous suivez E11., quoi !  
M11 : Ouais, voilà !

## • Des parents confiants dans le modèle de vie et d'éducation qu'ils ont choisi

Certains parents (M1, M11, P11) ont réussi à rester fidèles à leurs principes, ce qui leur permet d'avoir des fondations solides pour affronter les difficultés qui s'imposent à eux. Ils s'inspirent parfois du modèle d'éducation qu'ils ont reçu de leurs parents et portent un regard critique sur les façons de faire de leur entourage propre.

**E1** M1 : Après on a une éducation... On est sur la même longueur d'onde sur l'éducation.

M1 : Mais je pense que c'est bien d'avoir une ligne directrice que tu peux suivre et puis, tu fais au mieux en fait. Et puis tu fais en fonction de l'enfant, de son caractère et de ta vie aussi !

C : Et cette ligne directrice, en fait, vous avez... enfin, vous l'avez trouvée naturellement sans...

M1 : Ouais, je pense que, ouais... Enfin... On en n'a pas vraiment discuté, mais on connaît nos caractères tous les deux et puis comment on était avec les neveux déjà avant donc je pense que ça nous suffisait.

### ○ Parfois, inspirés par le modèle d'éducation qu'ils ont reçu de leurs parents (M3, P11)

**E11** P11 : Et en fait à essayer de trouver plein d'accessoires là, je dirais plus de mode qu'autre chose ! Et, et des fois oublier d'où ils viennent, quoi !

P11 : On vit dans ce même environnement dans lequel on a grandi, dans lequel on s'est épanouis

C : Ouais !

P11 : Et donc du coup, on se dit que notre fils, automatiquement,

C : Ouais !

P11 : il va s'épanouir là-dedans.

### ○ Avec parfois une remise en cause des choix de leur entourage (M1, M8, M11, P11)

**E1** M1 : On a été vaccinés avec mon frère et mon ancienne belle-sœur maintenant du coup ! Où c'était une

éducation à deux vitesses où mon frère reprenait et la mère engueulait le mari devant le gamin donc ben, forcément, le p'tit, il a compris les choses, il en profitait et c'était catastrophique !

- E11** M11 : On était chez eux l'autre jour, ils rappliquent en courant ! On se dit « Mais oh ! Ils doivent être tellement stressés ! »

**• Une confiance en eux, qui leur permet parfois de contester l'expertise médicale (M4, M9, M11, P11)**

- E4** M4 : Le truc qui m'a marqué : jusqu'à 6 mois il faut garder ton enfant dans ta chambre !  
C : Ouais  
M4 : Ben non ! Nous elle a direct fini dans sa chambre !

- E9** M9 : Bon après, y a des choses où il est pas trop d'accord. Après euh, je vais contre ce qui dit !

M9 : On a voulu commencer à 4 mois et lui il me disait plutôt 5, 6 mois pour la diversification.

C : D'accord ! Ouais !

M9 : J'ai commencé à 4 mois ! Et au final, il m'a dit que j'avais bien fait, quoi !

**iv. Des parents qui prennent du recul**

Certains parents (M6, M8, M9) ont la faculté de prendre du recul sur les problématiques actuelles ou passées. Ils relativisent et temporisent avec le fameux « ça va passer ! ». Ceux-là aussi arrivent plus à se décharger de certaines responsabilités sur le professionnel et aspirent à ne pas trop se poser de questions.

**• Des parents qui arrivent à relativiser, à temporeriser (M6, M8, M9)**

- E8** M8 : On est plus dans, dans « on relativise,  
C : Ouais  
M8 : C'est pas la fin du monde ! Fin voilà ! Il nous arrivera sans doute plein d'autres choses où on aura un tas de questions à se poser !

M8 : Quand il, quand il y a des fois un cri, on se

dit « Bon bah on va attendre ! »

**E9** M9 : Si euh, ce sera pas ce mois-ci, ce sera le mois prochain, euh. Je m'inquiète pas du tout !

M9 : Je me disais « c'est normal ! Tous les bébés vomissent »

### **• Des parents qui arrivent à se décharger de certaines responsabilités (M8, M9)**

**E8** M8 : Je me dis que le développement

C : Ça viendra, ouais !

M8 : il se fait et puis de toute façon, même s'il y a un souci, fin... On n'y peut rien en fait !

**E9** M9 : Je veux dire, on se sentait pas coupable de quoi que ce soit, quoi !

### **• Une absence d'intérêt, voire un effet délétère d'un questionnement omniprésent pour certains parents**

Certains parents (M8, M11, P11) voient comme quelque chose de très délétère et anxiogène un questionnement trop important de la part des parents de leur génération. Ils préfèrent prendre de la distance par rapport à ces interrogations permanentes qui peuvent se poser chez leurs pairs.

**E8** M8 : C'est là où je me suis dit que je me posais pas beaucoup de questions parce que les questions sur les réseaux, il y en a énormément ! Mais des fois je me dis « Ah bon ! On se pose ces questions-là ! »

M8 : Je sais pas euh... Je sais pas si on, enfin, si on se pose pas assez de questions ou si on s'en pose trop mais... Je préfère ne pas assez m'en poser.

**E11** M11 : Moi je lui ai dit : « Mais ça va pas bien de faire ça ! Tu te fais peur tout seul, en fait ! Tu... » Et, et c'est vrai qu'on, on trouve ça délirant !

## **2. Des besoins accrus par l'inexpérience**

Les parents interrogés, parents d'un premier enfant, sont unanimes. L'inexpérience joue beaucoup dans leur demande d'accompagnement parental :

l'inexpérience du premier enfant mais aussi l'inexpérience des premiers mois. Ils soulignent également l'inexpérience de l'entourage, qui ne les aide pas dans leur parentalité.

**a. L'inexpérience du premier enfant (M1, M3, M5, M6, M7, M8, M10)**

- E1** M1 : C'est vrai que là si on avait un deuxième, je pense que j'aurais moins de cas pour ce genre de choses quoi !
- E8** M8 : Quand ils sont petits et que c'est les premiers c'est pas évident !
- E10** M10 : Après je me dis « Bah c'est aussi le premier et tout donc on apprend ! »

**b. L'inexpérience des premiers mois (M1, M4, M8)**

- E4** M4 : Parce que maintenant je sais.
- E8** M8 : Mais surtout les premiers mois quand on connaît pas notre enfant...
- M8 : Après, le premier nous apprend à relativiser en fait !

**c. L'inexpérience de l'entourage (M5, P5, P9, M10)**

- E5** C : Et ça dans votre entourage, c'est quelque chose qui... ?  
M5 : Ouais, bah on est les aînés tous les deux et on a beaucoup d'écart avec nos frères et sœurs  
C : Ouais  
M5 : On n'a pas forcément de cousins, très jeunes non plus, très vieux non plus donc euh... Du coup...  
P5 : On s'est débrouillés. On s'est débrouillés
- P5 : Là, on a essuyé les plâtres, ouais !
- E7** M7 : Si j'avais eu un enfant dans les premiers des copains, ça aurait été peut-être différent aussi, je pense !
- E10** M10 : Parce que même mes amies et tout, bah elles ont pas d'enfants.

## **B. Une demande vaste**

Même si certaines périodes de vie et certaines problématiques ne demandent pas toujours à être soutenues par des professionnels, les parents expriment globalement des attentes nombreuses d'accompagnement, notamment envers leur médecin traitant qui les suit au quotidien.

Ils demandent une prise en charge globale de leur enfant et d'eux-mêmes, en tant que personne à part entière, qui a besoin de soin et d'attention.

Ils attendent du médecin généraliste une expertise sur la santé de leur enfant mais aussi dans tous les domaines du quotidien.

Ils réclament également de partager leurs responsabilités de parents avec un professionnel de santé référent qui serait représenté par le médecin généraliste et qui jouerait le rôle d'accompagnant tout au long de leur vie de parent.

Dans ce contexte, un temps d'échanges de qualité est nécessaire et essentiel.

### **1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels**

Un temps d'échanges de qualité avec les professionnels est indispensable pour les parents.

Ce temps d'échanges de qualité peut prendre différentes formes : des échanges très brefs de quelques minutes par téléphone, des échanges plus longs au cours des examens systématiques. L'organisation de consultations sans l'enfant serait également un moyen de répondre à cette attente.

Quelle qu'en soit la forme, la qualité de l'échange dépend de l'écoute du médecin mais aussi de sa disponibilité.

#### **a. Besoin d'un temps qui s'adapte à la consultation et non d'une consultation qui s'adapte au temps**

Les parents interrogés (M2, M4, M6, M8) ont beaucoup d'estime pour leur médecin quand celui-ci les autorise à prendre le temps dont ils ont besoin en consultation. C'est un gage d'écoute et de réassurance pour les parents.

**E2** M2 : Mais de se sentir autorisé et d'avoir... et de pas se sentir pressé par le temps !

M2 : C'est-à-dire que elle a pas 5 minutes à m'accorder et c'est tout quoi ! Si j'ai besoin de parler de moi pendant 5 minutes ou 10, fin... Je veux dire, elle me fait jamais sentir, jamais fin !

**E8** C : Et du coup, finalement, d'après ce que je comprends, c'était un peu indirect, en fait. On savait qu'il y avait le temps.

M8 : Hum

C : Si besoin.

M8 : Hum

C : Et donc s'il y avait besoin, on l'utilisait.

M8 : Ouais

### **b. Besoin d'une écoute attentive**

Ce fameux temps, primordial pour les parents enquêtés, est indissociable d'une écoute active de la part du médecin (M1, M2, M4, M6, M7, M8, M11).

**E2** M2 : Et hyper à l'écoute et... quand elle écoute, elle écoute quoi ! Elle repose pas quinze fois la question de ce qu'on vient de parler !

### **c. Besoin de disponibilité au quotidien**

La disponibilité du médecin traitant est très appréciée des parents interrogés (M2, M3, M5, M6, M8, M9, M10, M11) : savoir qu'ils ont la possibilité de joindre leur généraliste à tout moment, de prendre un rendez-vous dans la journée est extrêmement rassurant pour eux.

**E2** M2 : Notamment parce que, dès qu'y avait un truc, je savais qu'elle était là.

**E11** C : de disponibilité quand y'a besoin.

M11 : Ça je trouve, ouais ! Ça je préfère ! Parce que sinon : « Ah j'ai de la place que dans trois jours ! » Tu te dis : « Bah non ! Mais en fait si j'appelle là c'est que... »

### **d. Un temps d'échanges sous différentes formes**

Ce temps d'échanges plébiscité par les parents peut prendre différentes formes

qui s'additionnent. Leur complémentarité permet de construire un étayage apaisant pour les parents.

### **i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents**

Les échanges informels par téléphone, « entre deux portes » ou au milieu d'une consultation sont très souvent suffisants pour répondre de façon courte à certaines questions selon les enquêtés. Ces échanges sont souvent très opérants et rassurants.

#### **• Par téléphone (M2, M8, M9, M11, P11)**

- E2** M2 : Elle est tout le temps joignable au téléphone et donc, le lendemain, je l'ai eue, elle m'a rappelée directement.
- E11** M11 : Juste un échange de 30 secondes au téléphone  
C : Ouais  
M11 : va te permettre toi, de dire « Oui ou non » !

#### **• Pendant les consultations, quel qu'en soit le motif (M1, M5, M6, M7)**

- E1** M1 : Et autrement, ben sinon, je demandais à D1a quand je le voyais, parce que mine de rien, tu le vois une fois par mois, c'est rapide ! Donc euh... Et la sage-femme je devais la voir aussi pas mal au début donc je pense que je devais lui poser toutes mes questions.
- E5** M5 : Quand on consulte pour un rhume ou autre chose euh... Après, il a fait des otites quand il était tout petit... Bah oui ! On discute pas que de l'otite, quoi !
- E7** M7 : J'avais été voir le dentiste aussi. Il m'avait donné des petits conseils aussi comme ça.

### **ii. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques**

Selon les enquêtés, la présence des examens systématiques obligent les parents à avoir un temps d'échanges avec le médecin généraliste, qu'ils ne solliciteraient pas

forcément et ce, malgré les difficultés du quotidien. Ce système est donc indispensable pour bon nombre d'entre eux (M1, M4, M5, M6).

Ils s'interrogent néanmoins sur la fréquence des rendez-vous, suffisante pour certains, insuffisante pour d'autres...

- E4** M4 : Et comme c'est pas prévu...  
C : Ouais, c'est ça et ben t'oses pas du coup à demander...  
M4 : Et ben tu le fais pas en fait !
- E5** M5 : Déjà, rien que le fait d'avoir les consultations obligatoires enfin...  
C : Ouais, tous les mois, ouais !

**• Une fréquence de rendez-vous suffisante pour certains...**  
(M5, M6, M7, M8, M9, M10)

- E6** C : ... le fait de ne pas avoir de rendez-vous, enfin d'avoir 6 mois sans voir le médecin ?  
M6 : Euh non, ça va !
- E7** M7 : Alors jusque là, j'avais mes cours de rééducation euh du périnée. Donc, en fait, j'avais des rendez-vous toutes les semaines !
- E8** M8 : Bah ouais après, en plus de ça, le développement de l'enfant, bah il se fait pas non plus euh tous les jours. Fin si ! Ça se peut mais... Fin, il se voit pas tous les jours non plus !
- M8 : Après, tous les mois c'est rassurant parce que du coup euh, bah c'est vrai que dans le quotidien on peut vite louper quelque chose.

**• ... insuffisante pour d'autres**

○ **Dans les 6 premiers mois** (M2, M3, M4, M7, M9)

Dans le premier mois le suivi de la sage-femme est très complémentaire du médecin généraliste. La fréquence de suivi est donc satisfaisante pour la plupart. Néanmoins, certains aimeraient augmenter la fréquence à deux fois par mois, toujours dans l'idée de se rassurer.

- E3** C : Pour vous ce serait bien deux fois par mois !  
M3 : Oui
- E7** M7 : À la maternité, on a beaucoup de conseils, il y a, il y a tout un suivi, on a plein de choses !  
Après, il y a le suivi avec la sage-femme, où on a bah la réponse finalement à toutes nos questions.  
Mais c'est vrai qu'après, on est un petit peu laissés euh...
- E9** P9 : C'est compliqué hein, quand tu viens d'avoir un enfant, qu'il y a personne pour t'aider autour euh...  
Je pense que c'est mieux d'avoir plus de suivi au tout début.  
M9 : Ouais  
P9 : Le premier et le 2e mois, peut-être bien ?

o **Entre 6 et 12 mois (M4)**

- M4** M4 : Mais c'est vrai que ouais ! C'est dommage que les consultations tous les mois s'arrêtent à 6 mois en sachant qu'à 6 mois c'est la diversification quand même !

o **Après 12 mois (M5, M6, M10)**

- E5** P5 : Il faut vraiment tous les 3 mois.  
M5 : Ouais, tous les 3 mois !  
C : Ouais, pour vous tous les 3 mois  
M5 : Beh, en fait les, les échanges qu'on a là, on l'aurait avec le médecin.
- E6** M6 : Ils m'ont dit : « Ah bah dans un cas comme E6, on aurait pu préconiser un rendez-vous à 15 mois. »  
Parce que, comme elle grandit vite, pour surveiller à quel rythme.

**iii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfant ?**

Les avis des parents sont très partagés sur cette proposition.

Certains (M4, M6, M7) y voient l'opportunité d'avoir un temps où ils peuvent être totalement à la consultation sans être parasités par leur enfant. Ils y voient l'occasion d'échanger sur des sujets qu'ils ne se permettraient pas d'évoquer en présence de l'enfant.

**E4** M4 : Et que ouais ! Je pense que ce serait intéressant d'avoir euh... Ouais carrément ! D'avoir euh...  
C : Une consultation...  
M4 : Sans l'enfant !

M4 : Et puis tu dis peut-être pas les mêmes choses parce que même s'il comprend pas euh... Voilà ! Fin ! Il comprend quand même à sa façon quand même tout ce que tu dis donc..

**E7** M7 : Après, oui, c'est sûr que quand on est sans lui, bah oui, effectivement, on est un peu plus concentré.

D'autres (M3, M10) y voient peu d'intérêt : peu d'intérêt car ils n'en ressentent pas le besoin, peu d'intérêt car selon eux, l'enfant doit entendre ce qu'il se dit sur lui et ses parents.

**E3** C : Et donc ce serait une consultation vraiment réservée aux parents pour un petit peu prendre la température, savoir comment ça se passe. Est-ce que pour vous ce serait quelque chose d'utile ou pas ?  
M3 : (*Réfléchit*) Euh je sais pas..

**E10** M10 : Je me dis euh... Même si, même si il comprend, ça le concerne.

### • **L'objectif des consultations seul, sans enfant : un objectif double**

Ce type de consultation permettrait au parent d'échanger à la fois sur son enfant et sur lui-même (M4). Elle permettrait au parent de se confier et de recevoir des conseils (M1, M4, M6, M11, P11).

#### ○ **Pour discuter de leur enfant (M4)**

**E4** M4 : Tu vois ? Peut-être des consultations sans l'enfant ! Sur l'enfant mais sans l'enfant !

#### ○ **Pour discuter d'eux-mêmes (M1, M4, M6, M11, P11)**

**E6** C : Ça aurait été par rapport à quoi ? Enfin pour discuter de quoi ? Quel... ?

M6 : Euh... Bon là du coup, peut-être, ce pourquoi j'étais venue vous voir : la...  
C : Ouais  
M6 : La, la charge mentale de la mère.  
C : La charge mentale, ouais !  
M6 : Et du père ! ça peut être le père aussi !  
C : Oui, oui, mais oui, oui, oui, mais oui.  
M6 : Enfin du jeune parent quoi !

### • Un format difficile à définir

Les parents n'arrivent pas à s'accorder sur le format que pourraient prendre ces consultations sans enfant. Le moment opportun pour proposer ce type d'entretien est variable selon les parents. Les parents discutent aussi le fait de le rendre obligatoire ou non... Enfin le couple de l'entretien 11 propose une consultation séparée pour chaque conjoint.

#### ○ Une temporalité différente selon les parents (M2, M4, M6, M10, M11)

- E4** M4 : Je sais pas à quelle fréquence...  
C : C'est difficile, ouais...  
M4 : Ça dépend après, tu vois, comment je l'aurais ressenti.
- E10** M10 : Beh plus quand il y a un souci.
- E11** M11 : Par contre y'a un problème de temporalité ! Ça veut dire que si moi, on m'avait proposé ça au deuxième mois, j'aurais, j'aurais pas été prête. Pour moi tout allait bien, tout était nickel !  
C : Ouais  
M11 : C'est qu'au bout de 6 mois où euh...

#### ○ Obligatoire, recommandée, proposée ? (M1, M6, M10)

- E6** M6 : Mais euh... ça peut être bien mais après euh... Rendre ça obligatoire, à mon avis c'est très compliqué !
- E11** M11 : Le rendez-vous je pense que... Ça peut être bien de l'imposer, peut-être l'imposer.

## ○ Une consultation distincte pour chaque parent ? (M11)

- E11** C : Une séparée, c'est-à-dire ? Une pour Maman et une pour Papa ?  
M11 : Ben je vois, nous on parle beaucoup. Mais il y a peut-être des couples...

### • Une contrainte organisationnelle

Certains parents interrogés (M6, M7, M10) soulignent malgré tout les contraintes que soulève un rendez-vous sans l'enfant : contrainte de garde, contrainte d'allaitement...

- E6** M6 : Après, c'est pas si simple parce que finalement, il faut gérer euh... Euh, surtout si on allaite, il faut gérer le bébé euh...
- E7** M7 : Faut trouver pour le mettre en garde,
- E10** M10 : Ça pourrait être bien. Après sur la faisabilité, c'est compliqué.

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste

Les parents interrogés sont en demande d'une prise en charge très globale par le médecin généraliste avec une consultation très exhaustive à la fois pour leur enfant et pour eux-mêmes.

- E2** M2 : Parce que Docteur D2a., elle parle tellement de tout, parce que, quand j'allais aux examens des garçons euh... On parlait des garçons mais on parlait la moitié des garçons, la moitié de moi !

### a. Une demande de prise en charge globale de leurs enfants

Selon les enquêtés (M2, M3, M4, M6, M11), la consultation doit balayer tous les sujets qui concernent l'enfant, de sa vie de tous les jours à sa santé grâce à une consultation très organisée, systématisée pour éviter d'omettre un détail. Le médecin doit aussi laisser une place aux parents pour qu'ils puissent poser leurs questions (M1, M3, M4, M6).

**i. Avec une demande de consultation très systématisée,  
exhaustive sur la santé de l'enfant et son quotidien**

(M2, M3, M4, M6, M11)

- E3** M3 : Ben c'était pour voir « Est-ce qu'elle va bien ?  
Euh, c'était pour mesurer la taille de son crâne.  
C : D'accord  
M3 : Est-ce qu'elle se développe bien et tout. Elle  
voit ses selles. Elle me demande « Est-ce qu'elle  
boit bien son lait ? Elle boit combien ? » Il me donne  
des conseils et tout...
- E6** M6 : J'ai l'impression que c'est beaucoup axé médical  
et puis bah, quand on a le temps, on discute un petit  
peu de ce qui est à côté.
- E10** M10 : Mais du coup y a pas de rendez-vous entre  
guillemets.  
C : Ouais  
M10 : pour euh, pour le développement de l'enfant...  
C : Ouais  
M10 : Ou... Ou de l'accompagnement...

**ii. Avec des phrases d'ouverture ou de relance en fin de  
consultation (M1, M3, M4, M6)**

Le médecin doit laisser un temps aux parents pour qu'ils puissent poser les questions, en les y invitant par des phrases d'ouverture.

- E6** M6 : A la fin des consultations avec le médecin  
traitant, y'a pas, euh, le, c'est pas un réflexe, y'a  
pas forcément la question, euh, « Est-ce qu'on a  
abordé tout ce que vous voulez ? »

**b. Une demande de prise en charge d'eux-mêmes**

L'importance de la prise en charge des parents en tant que personne à part entière n'est pas toujours soulignée d'emblée au début des entretiens. Puis, au fur et à mesure, les parents réfléchissent sur leur statut de patient qui mérite également toute l'attention du médecin.

Les débuts avec un enfant représentent une période de fragilité que tous les parents admettent.

Les mères éprouvent également des difficultés dans la période du post-partum qui mériteraient selon elles, un peu plus de soins.

Les pères, quant à eux, ne sont pas toujours reconnus dans leurs difficultés, et peu accessibles du médecin généraliste.

- E2** C : Pour vous, le médecin généraliste ça... Fin ! De toute façon, vous l'avez dit pendant tout l'entretien, ça a quelque chose de central dans...  
M2 : Ben parce qu'elle...  
C : ... Pour vous, en tant que parent !  
M2 : Parce qu'elle me laisse être cette personne.
- E4** M4 : Tu parles plus de l'enfant machin,... Mais de toi non ! Et puis c'est pas forcément évident en plus ! Donc il faut être dans un, une ambiance qui...
- E9** M9 : C'était plutôt pour E9., quoi ! Il m'a dit que si j'avais envie de, de, de, de poser des questions, ben je prenais un rendez-vous, on se voyait en consultation.

### **i. Etre parent, un stress quotidien**

Les parents admettent directement ou indirectement une forme de stress au quotidien. Ils l'expliquent très bien par les changements radicaux qu'implique l'arrivée d'un enfant, l'inconnu dans lequel ils plongent en devenant parent. Il y a la fatigue qui s'accumule, la multitude des conseils qu'ils entendent et essaient d'appliquer, la pression de la société qui n'est pas toujours facile à supporter.

#### **• Des parents dans une inquiétude permanente (M3, M4, M5, M6, M7, M8, M10, M11)**

- E3** M3 : Euh je lui demande : « Est-ce qu'elle va bien ? Est-ce que...? » J'étais tout le temps inquiète !
- E4** M4 : Fin tu vois... Ouais, de devenir maman, de changer tes habitudes,  
C : Ouais  
M4 : de changer tout quoi ! Tout ! De, du jour au lendemain, tu te retrouves avec un p'tit bout, que tu savais pas...
- E5** M5 : Donc euh, jamais savoir comment on, comment éduquer un enfant et surtout, en plus, comme ils sont

tous différents, c'est compliqué d'avoir... Mais oui !  
On se pose toujours la question de ce qu'on a pu  
faire ou pas faire de bien !

**E8** M8 : Et puis je me suis pris en pleine face ! Parce  
que autant d'habitude c'était un peu oui, bon on  
verra, on verra. Et puis, dès que j'ai eu E8. c'était  
un petit peu...

M8 : La limite elle est, elle est très fine et elle  
peut vite euh... Ouais ! Enfin si on reste tout seul à  
pas discuter, je pense que ça peut être compliqué,  
ouais !

M8 : Elle pouvait facilement pleurer ou quoi que ce  
soit ! Bon bah voilà, c'est un peu anxiogène. Fin !  
Ça peut devenir anxiogène, quoi ! Se dire « Bon bah  
là, y'a dix minutes, y a dix minutes ! »

M8 : Je pense qu'il faut vraiment, vraiment être de  
bonne composition, dans la positivité, bien entouré...  
Tout quoi en fait !

M8 : Et puis euh, avoir un bébé qui me demande toute  
mon attention, je peux même plus faire un seul truc  
pour moi sans que, sans que j'ai ma bernique là euh...

### • Une pression exercée par la société, par l'entourage

Beaucoup de parents (M2, M3, M4, M5, M6, M7, M8, M10, M11, P11) se disent soumis à  
la pression de la société dans leurs actes mais aussi dans leur manière d'être, avec  
l'injonction d'être des parents heureux et aimants.

**E4** M4 : On te dit euh... ce qu'il va se passer puis,  
voilà... Mais on te dit pas, « Il se peut que vous  
réagissez,... » Alors c'est pas possible parce que  
chacun réagit mais...

C : Ouais

M4 : Ben qu'y a des choses que tu, que... Ben que c'est  
pas forcément tout beau tout rose !

M4 : Et ça on te le dit pas ! Parce que... Ben parce  
que on a peur de... Que du coup tu sois pas, que tu  
veuilles plus !

**E8** M8 : Et le jugement des autres peut être euh... Bah  
ouais ! Fin... Peut être dur au final.

- E10** C : Vous ressentez un peu de jugement de la part de votre entourage ?  
M10 : Bah c'est plus euh... Tu dois faire ça comme ça, ou...  
C : Ouais, sans chercher à comprendre plus que ça la situation, ouais !
- E11** P11 : Parce que y'a beaucoup de gens, je dis, c'est vrai que c'est fatiguant, y'a beaucoup de gens, euh...  
« Oh bah ! Tu verras, tu verras. » Mais chaque cas est différent !  
C : Hum  
P11 : Chaque grossesse est différente, chaque personne est différente, chaque couple est différent ! Et à chaque fois on veut mettre euh... Je dis on veut que ce soit une science exacte !

## **ii. Besoin des mères d'être prises en compte, notamment dans les premiers mois**

Deux mamans (M9, M11) se sont senties mises de côté dans la prise en charge du post-partum avec une priorité mise sur leur bébé.

- E9** M9 : Euh, on s'occupait beaucoup de mon bébé et de savoir comment il allait et tout ça. Et... Ben moi, du coup, à côté je... Je me sentais un petit peu euh lésée, entre guillemets.
- E11** M11 : C'est ce que j'allais dire ! Sur les douleurs, euh... On s'en occupait. Enfin ! J'avais l'impression que la prise en charge était bien faite.  
C : Ouais  
M11 : Mais j'étais... Sur le coup ! Je pense que je ne me posais même pas la question ! Mais aujourd'hui je me dis, pourquoi on m'a pas dit euh...  
P11 : Et c'est le congé paternité qu'était...  
M11 : Ben... « Vous avez quand même eu un suivi particulier au début de la grossesse, vous avez eu un accouchement qu'était pas facile. »

## **iii. Besoin des conjoints d'être pris en compte**

Les pères enquêtés sont en demande de plus d'accompagnement.

Le père de l'entretien 11, notamment, a pu exprimer tout au long de notre discussion son sentiment d'exclusion de l'accompagnement à la parentalité, notamment en pré-partum et à la maternité. Il a été, par la suite, peu présent aux

consultations avec le médecin généraliste mais rapporte ne pas avoir été réellement pris en compte en tant que patient lors des contacts qu'il avait avec le médecin traitant.

De manière générale, s'ils essaient d'être présents aux cours de préparation à la naissance, les pères interrogés se tiennent ensuite souvent éloignés du médecin généraliste et des professionnels de santé par habitude ou par contrainte (professionnelle notamment) alors qu'ils sont présents au quotidien avec leur enfant.

**E8** M8 : C'était pas évident parce qu'avec le papa, je réagissais pas du tout pareil. Et donc, enfin ! C'est là où... Où mes études ont été importantes. C'est que un papa, ça devient papa du jour au lendemain au final !

**E11** P11 : Je me suis dit, mais il y a quand même un problème parce que administrativement euh... A quel moment c'est marqué ? On marque euh « Maman : première grossesse, deuxième grossesse. » On le sait ! Mais pour le père, il y a rien !  
C : Ouais !  
P11 : C'est-à-dire que, on sait pas si le père il a déjà changé un enfant de sa vie ou pas.

P11 : Il y a beaucoup de, de, de, de pères qui s'oublie, justement un peu, qui se disent « Bah non, moi c'est ma femme ! » Parce que justement ils rentrent dans ce système.

P11 : Combien de mères, enfin combien de mamans, enfin, combien de femmes deviennent mère pour la première fois en même temps que leur conjoint devient père pour la première fois ? Il y a rien qui le marque en fait.

P11 : Moi, on m'a jamais demandé si j'étais fatigué ou pas, mais on, on me demande pas si, si psychologiquement euh...

### • Une implication importante au quotidien

Les pères des couples interrogés (M1, M4, M6, M8, M11, P11 ) s'impliquent au quotidien pour leur enfant et pour soutenir leur conjointe.

**E1** M1 : Lui, il a été super ! Dès qu'il pouvait me relayer, il me relayait.

**E4** M4 : Comme tous les papas, il sentait pas du tout. Il était plus prêt que moi à la base mais euh... Voilà il était, il était pas du tout concerné quoi !  
C : Ouais  
M4 : Puis une fois dedans, ben forcément il était ravi et... Et tout de suite voilà ! Puis après euh, dans les premiers gestes, pareil, il était un peu gauche, on va dire.

M4 : Mon copain, il me dit « tu lui poseras ça, tu lui poseras ça, tu lui poseras ça ! »

**E6** M6 : Quand on a commencé la diversification alimentaire, en fait c'est assez loin, hein ! Euh ben justement, mon conjoint, il avait envie de pas mal s'investir là-dedans et il s'était dit « je vais prendre un rendez-vous à la PMI pour avoir, ben, en fait, des réponses à mes questions et pas mal d'infos. » Et ça, ça lui a bien apporté.

### • Un éloignement du papa des professionnels de santé après l'accouchement

#### ○ Des pères présents aux cours de la préparation à la naissance mais pas toujours considérés... (M2, M4, M6, M11, P11)

**E6** M6 : Il m'a dit, euh, en fait, lui, il avait très peur de l'accouchement, et donc comment il allait se sentir impuissant euh, euh face à ça. Et pas savoir comment m'aider. Et en fait, ça lui a donné des billes, quoi, pour savoir comment agir.

**E11** C : Dans les cours d'accouch... Déjà dans les cours de préparation à l'accouchement, tu t'es senti euh... mis de côté ?  
M11 : Ouais  
P11 : Bah si...  
C : Y'a pas eu de...  
P11 : Disons que pas, je dirais pas mis de côté, mais je dirais que c'est pas dans, on sent que c'est pas dans les...  
M11 : Bah pas mis de côté mais t'es, mais t'es accompagnateur.

P11 : Je trouve que il y a pas de... Moi, je trouverais pas ça scandaleux que dans les cours de préparation, il y a pas un créneau pour les hommes, en fait !

○ ... **Puis souvent absents aux rendez-vous de suivi de leur enfant** (M2, P5, M6, M9, P9, P11)

- E2** C : Et P2. du coup, il venait à ces consultations-là ?  
M2 : Non, ben non, parce que c'était en semaine, il bossait.
- E9** C : Alors, je sais pas si vous avez déjà participé à une consultation avec docteur D9. ... ?  
P9 : Euh...  
C : Ouais ! Vous les préparez ensemble peut-être ? Ou c'est vous qui...  
M9 : Non ! Non...  
P9 : (Rires)  
M9 : En général, je lui pose la question : « Je sais pas, moi ! Euh... »
- E11** P11 : C'est la mère qui va souvent chez le médecin... Ça devient presque normal, en fait ! C'est, c'est... Ça devient presque normal !

#### **iv. Du temps à consacrer à chacun en consultation**

Comme notifié plus haut, les difficultés parentales sont parfois banalisées et considérées comme secondaires. Par manque de temps mais aussi par devoir de résilience, les parents interrogés avouent ne pas prendre spontanément de rendez-vous pour eux-mêmes.

Les enquêtés (M1, M4, M6, M7, M8, M9, P9, M11, P11) expriment donc le besoin d'être interrogés sur leur santé morale au cours des consultations pour leur enfant ou au cours des consultations du parent qui consulte pour un tout autre motif. De ce besoin de dépistage, découle un besoin de prise en charge (M1, M4), au même titre que tout autre patient.

- E4** M4 : Mais ! Y'en a qui peuvent aussi être encore mal à ce moment-là et que, du coup, tu le dirais pas là parce que c'est pas la question ! Fin ! Tu vois ?  
C : Ouais, c'est pas le suj...  
M4 : Je sais pas trop comment dire ?  
C : C'est pas le suj... Tu sens que c'est pas le sujet en fait !  
M4 : Ouais voilà ! Tu te dis ben... C'est parce que c'est des questions sur l'alimentation, sur...

C : Ouais  
M4 : Mais c'est peut-être moi, hein, qui... Tu vois ?  
C : Oui, oui !  
M4 : Mais c'est vrai que c'est pas : « Ben et toi, comment tu ressens les choses ? » euh... Peut-être que là, plus... Euh...

**E6** C : Ouais, ouais, parce que vous vous seriez pas vu forcément prendre une consultation exprès pour ça. Entre guillemets, vous auriez pas, fin ! Vous auriez pas eu la sinusite ? Est ce que vous auriez ... ?  
M6 : Non

### • Du temps à visée de dépistage, au travers de la question « Comment allez-vous ? »

La question « Comment allez-vous ? » posée en cours de consultation est primordiale pour les enquêtés (M1, M4, M6, M7, M8, M9, P9, M11, P11). Lorsqu'elle est posée, elle doit suggérer la présence d'un espace-temps suffisant, propice au dialogue. Elle doit suggérer la disposition du médecin à écouter et à accueillir les difficultés parentales.

**E1** C : Tu sentais qu'il y avait un espace dans la consultation qui pouvait t'être consacré s'il y avait besoin !  
M1 : Oui, oui, oui !

**E8** C : Est-ce qu'il y a des questions que vous aimeriez qu'on vous pose euh dans les consultations ? Ou qui, qui vous paraissent nécessaires et qu'on vous pose déjà, mais qui vous paraissent essentielles euh... ?  
M8 : Hum... (*Réfléchit*) Bah la question de savoir si ça va !

### • Du temps à visée de prise en charge

**E1** M1 : Ça rassure et puis... ça fait parler surtout ! Et c'est des fois en parlant que tu mets le point sur des difficultés que tu te rendais pas forcément compte en fait !

**E4** M4 : Et en fait, elle... A 8 jours, en fait, elle a même pas observé E4., elle nous a plus parlé à nous.

### **3. Une attente d'expertise du médecin généraliste sur les sujets du quotidien**

Pour beaucoup de parents enquêtés, l'opinion, les recommandations de la science priment. Elles surpassent les conseils de leurs proches dans un monde où les courants de pensée et d'éducation sont en pleine mutation, avec un discrédit important de l'entourage plus âgé.

Dans ce contexte, les parents sont très en demande d'explications dites « scientifiques » auprès du médecin généraliste, sur les problématiques qui se présentent à eux.

- E8** M8 : Après, on aimerait bien avoir réponse à tout, mais...  
C : Avoir réponse à tout de la part de... ?  
M8 : Bah des professionnels de santé, parce que des fois on est un peu perdus, mais bon... Parfois c'est... C'est différent pour chacun...

#### **a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime**

##### **i. Discrédit de l'entourage plus âgé**

Des parents interrogés (M1, M3, M5, M9, P9) sont très critiques sur les conseils des anciennes générations et la manière dont ils ont pu élever leurs propres enfants. Ils accordent beaucoup moins d'importance à la parole de leurs parents et grands-parents, voire les discréditent.

- E1** M1 : Je sais que c'est sa mère qu'en avait fait le... Quand euh... Comment dire ? Il avait fait le pic de croissance : « Ah ben c'est que son lait, il est pas assez nourrissant, faut le compléter ! » Et je dis beh tu vois ! Ce genre de chose, c'est de la bêtise ! Y a rien de plus nourrissant qu'un lait maternel, le lait s'adapte à l'enfant donc non ! Y a pas meilleur et tout !

- E3** M3 : C'était quand elle dort ! Parce que nous, hum, ma grand-mère en Algérie, comme on était musulmans, ils disent que il faut, il faut faire dormir le bébé du côté droit.  
C : hum, hum  
M3 : C'est bien ! Et ça c'était dangereux et je savais pas que c'était dangereux pour un bébé !
- E5** M5 : Non, non mais nos familles, tout de suite :  
« Oh, mais c'est pas parce qu'il pleure qu'il fallait le prendre ! Il faut qu'il apprenne à rester tout seul ! » Je dis : « Mais non ! Il a 3 mois, il pleure, il a besoin quoi ! »

## **ii. Dans un contexte de mutation et de multiplicité de courant d'éducation**

L'origine de cette fracture générationnelle est très bien expliquée par les enquêtés (M3, M5, M8, M10): un changement, des mutations impulsées par les découvertes scientifiques qui renversent les mœurs ancrées depuis plusieurs générations.

- E3** M3 : Je sais qu'elle a trop d'expérience, elle fait jamais de fautes, mais des fois je me dis peut-être ils ont, ils ont refait d'autres recherches.
- E10** M10 : Et puis il y a des choses qu'on pouvait se permettre avant parce que y avait la méconnaissance que maintenant, bah on sait les conséquences, entre guillemets.

## **iii. La vérité dans la parole du médecin généraliste, représentation du savoir scientifique**

Ainsi, les parents enquêtés (M2, M3, M5, M6, M8, M9, P11) se réfèrent énormément à la parole du médecin généraliste dont l'avis reste souverain dans leurs prises de décision.

- E3** M3 : Tu veux demander à un docteur, tu veux... C'est, c'est plus rassurant !
- E9** M9 : Je fais « Ben je vais en parler quand même au médecin ». Parce que « Oui c'est ce que je faisais

avec vous et tout, tu peux le faire. » « Non, non ! mais je vais en parler déjà au médecin ! »

C : (*Rires*)

M9 : « T'es en bonne santé » « Oui ! Mais je m'en fous !

C : (*Rires*)

M9 : Je veux parler au médecin, c'est moi qui décide ! »

### **b. Dans ce contexte, une demande forte d'information et de formation auprès des professionnels**

Tout au long des entretiens, les parents expriment donc le besoin d'avoir des informations émanant directement du médecin généraliste, avec peut-être en toile de fond, le désir de maîtriser la situation.

Les questions sont nombreuses et concernent tous les sujets du quotidien.

**E3** M3 : Je veux savoir tout, je veux savoir tout sur elle !

**E4** M4 : J'avais besoin d'avoir des réponses euh... Mais peut-être parce qu'il y en a pas en fait, clairement hein ! Mais, mais, ouais de ce côté-là je sais que D4, elle a pas, elle a peut-être pas senti...

#### **i. Avec en toile de fond, un désir de maîtrise de la situation...**

(M8, M9)

**E8** M8 : ... quand on sait pas alors que j'ai pour habitude de tout gérer !

**E9** M9 : J'aime bien savoir où je vais et j'aime bien euh savoir euh comment ça fonctionne et tout ça.

#### **ii. De nombreuses questions**

Pourquoi ? Comment se comporter ? Comment ça va se passer par la suite ? Les questions des parents à destination des professionnels de santé sont vastes. Ils s'interrogent beaucoup sur leur enfant, son évolution ainsi que sur leur manière à eux de se comporter avec leur enfant.

• **Des réponses à la question « Pourquoi ? »** (M3, M4, M5)

- E5** M5 : Ça explique pas mal de choses ! (Rires)  
C : Donc...  
P5 : C'est surtout que tu sais ! C'est pas que ça explique pas mal de choses, c'est que tu vois les choses différemment après !  
M5 : Non mais ça, c'est super intéressant de savoir ! Du coup, ça explique vraiment beaucoup de quoi !

• **Des réponses à la question « Comment se comporter ? »**

(M4, M5, P5, M7, M8, M10)

- E7** M7 : Bah moi ce que je, j'aurais besoin, bah après il y a les applications effectivement où on peut suivre.  
C : Ouais  
M7 : Mais c'est vraiment qu'on me dise, bah mois par mois les... Bah...  
C : L'évolution, ouais !  
M7 : Ce qu'il faut que je fasse, ce que je peux arrêter de faire...

• **Des réponses à la question « Comment ça va se passer ? »**

(M2, M8, P11)

- E2** M2 : Elle répondait à nos questions en nous disant ce qui allait se passer après donc...
- E11** P11 : Elle nous a expliqué plein de choses ! Ce qui pouvait se passer, quoi ! Et du coup, moi je lui dis « Bah c'est bien parce qu'au moins, on a différents scénarios. »

**iii. Et ce, sur tous les sujets**

Les questions posées au médecin ne concernent pas seulement la santé de l'enfant. Elles couvrent tous les sujets du quotidien, de l'alimentation au comportement en passant par le sommeil de l'enfant.

- E10** M10 : C'est ça ! Bah sur le rythme du sommeil, sur l'alimentation...  
C : Des explications à donner, ouais, sur euh... C'est ça ! Sur ces thèmes-là !  
M10 : C'est ça !  
C : Donc le rythme du sommeil,

M10 : L'allaitement après, aussi !  
C : L'allaitement, ouais... Est-ce qu'il y avait autre chose qui vous venait ?  
M10 : Ben après euh... Le comportement aussi.

### • Des sujets de santé... (M2, M3, M10)

**E10** M10 : Depuis le début, il m'avait bien expliqué. Même là quand j'y suis allée pour faire son vaccin des 18 mois, je crois. Pareil, il m'a ré-expliqué tout ça, donc euh... Sur tout ce qui est santé, c'est vraiment euh... vraiment nickel !

### • ... et surtout des questions autour du quotidien (M4, M5, M6, M8, M10)

**E8** M8 : Euh, acter quelque chose où se dire « Bon bah oui ! Elle est en avance donc c'est pas forcément un caprice ! »

M8 : Voilà, ça sera ma question de si elle continue de mordre d'ici trois mois. Donc voilà ! Ce sera ma question de « Comment on fait ? »

**E10** M10 : Ça pourrait être bien ! Parce ce que je vois, des fois... Enfin, son comportement n'est pas toujours compréhensible. Et c'est vrai, bah, avoir des explications ou...

M10 : Je dis là, clairement, enfin, s'il refuse de manger, est-ce que je lui donne une autre tétée, enfin ça se passe comment ?

### iv. Une demande d'explications d'autant plus quand...

Les questionnements sont d'autant plus prégnants, que la problématique soulevée impacte directement les parents ou s'éternise dans le temps.

### • D'autant plus quand les problématiques impactent le quotidien des parents (M4, M8, M10)

**E8** M8 : Moi autant vous dire que j'étais pas inquiète, mais j'étais plus inquiète pour mes nuits (Rires) à me dire « Bon, je, je veux qu'elle dorme ! »

**• D'autant plus quand les problématiques persistent dans le temps (M5, M6, M8)**

- E6** M6 : J'ai quand même toujours trouvé des solutions mais quand on est dedans, quand on est face au problème euh, pendant des semaines, on se demande comment faire, quoi !
- E8** M8 : elle m'a dit : « Bah oui ! C'était ça qu'il fallait faire ! » Mais moi ça faisait 2 mois que je galérais, quoi !

**v. Une information sous quelle forme ?**

Pour combler cette soif d'information, les parents interrogés proposent différents moments pour y répondre...

**• Lors des consultations (M5, M10)**

- E5** C : Et ça, du coup, est-ce que selon vous, ce serait l'occasion enfin, ce serait l'objet, ça pourrait être l'objet d'une consultation chez le médecin généraliste. ?  
M5 : Ah ouais, complètement ! Enfin, moi, j'aimerais bien, ouais !  
P5 : Des consultations à thème.

**• Sous la forme de réunions à thème avec plusieurs parents (M5, M6, M10)**

- E5** C : Ouais, des petites réunions, du coup, adaptées à chaque âge ?  
P5 : Des réunions dédiées parce que voilà ! Faut, faut qu'ils s'organisent pour voir du monde !
- E10** M10 : Ouais en petit groupe et tout ! Comme ça, bah même des choses euh... Nous on va parler de cas concrets qu'on voit à la maison, mais d'autres enfants ils vont peut-être faire les mêmes choses mais en âge différent.  
C : Ouais  
M10 : Et puis euh, bah ça permet d'échanger  
C : Ça permet d'échanger !  
M10 : Et d'anticiper aussi.

#### **4. Une demande de partage des responsabilités avec le médecin généraliste**

Tout au long des entretiens, le poids de la responsabilité parentale est palpable et pèse sur les épaules des parents au quotidien.

Les enquêtés cherchent à soulager ce poids de la responsabilité auprès des médecins généralistes qui les rassurent et les déchargent en prenant avec eux certaines décisions.

##### **a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents**

Les parents sont imprégnés des responsabilités qui leur incombent. Ils sont dans la recherche permanente d'une faute qui leur serait imputable et qui serait la cause des problématiques leur enfant.

##### **i. La responsabilité parentale, une pression ressentie au quotidien**

Les parents interrogés se disent être les garants du bien-être de leur enfant, de son développement, de sa santé et s'impliquent avec force dans tous ces domaines. La crainte de se tromper est omniprésente et le sentiment d'échec criant lorsqu'ils se retrouvent face à des difficultés quelle qu'en soit la cause.

##### **• Une responsabilité de chaque instant... (M5, M6, M8, M9, M10)**

- E5** M5 : J'ai vachement culpabilisé ! Parce que, bah, il peut pas savoir faire ! On lui a jamais fait faire !  
C : Hum  
M5 : Mais en même temps, je savais pas qu'il fallait lui apprendre non plus ! Fin...
- E8** M8 : Y'avait beaucoup de témoignages comme quoi on était, on pouvait vite culpabiliser et, et se dire qu'on était nuls !
- E10** C : Oui vous êtes la seule à porter la responsabilité de vos actions.  
M10 : C'est ça !  
C : Et y a pas de décision partagée entre guillemets.

C'est vous seule qui prenez les décisions et ça c'est...

M10 : Oui, c'est ça ! Ouais...

### • ... y compris dans la santé de leur enfant

Leur absence de connaissances et de maîtrise de ce domaine est pourtant décrite comme légitime par les parents. Cela n'évite pas le sentiment de culpabilité chez la moitié des enquêtés (M1, M4, M6, M8, M11, P11).

**E4** M4 : Ben ouais ! Peur de donner un truc qu'elle peut pas digérer, de trop donner, de... euh ou de pas donner assez !

**E6** M6 : Du coup je me suis sentie fautive en me disant « Bah c'est moi la mère, j'aurais dû prendre le rendez-vous mais comme je savais pas je l'ai pas fait ! »

**E11** M11 : On était parfois un peu en colère après nous ! On n'y pouvait rien en fait, vu qu'il ne dit rien ! On arrivait chez le médecin, ça faisait déjà sûrement quatre-cinq jours que l'otite était là !

### ii. En résulte une remise en cause quasi-systématique de leurs actions

Cette responsabilité parentale ressentie amène irrémédiablement les parents à rechercher une faute qui leur serait imputable. Ils expriment parfois le désir d'atteindre la perfection pour leur enfant.

### • Des parents dans la recherche permanente d'une erreur qui leur incombe (M4, M5, M6, M7, M8, M9, M10)

**E4** M4 : Parce que je l'ai assise, je l'ai mis debout alors qu'elle tenait pas debout... Mais voilà des trucs comme ça ! Et je pense, c'est du fait de ça qu'elle a pas été euh... très mobile

**E5** P5 : On ne sait pas vraiment non plus ou... on peut, on s'est planté quoi !

**E10** M10 : Parce que c'est vrai que des fois, beh je me dis « Bon, est-ce que c'est bien ? Est-ce que c'est

pas bien ? Est-ce que plus tard euh... » voilà !

### • Des parents qui ne s'autorisent pas toujours le droit à l'erreur (M4, M8, M9, M10)

- E4** M4 : Tu vois ? La nourriture c'est quand même hyper important et que si tu te loupes là-dessus, beh c'est chaud hein !
- E8** M8 : Mais moi j'avais trop peur ! Je me suis dit non, si je fais une bêtise, comment je fais moi derrière ? Donc voilà !
- E10** M : Oh je pense que c'est normal de, bah au final de vouloir élever au mieux son enfant  
C : Ouais  
M10 : pour qu'il y ait le moins possible de répercussions plus tard.

### b. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical

Les enquêtés cherchent à se soulager de ce poids de la responsabilité en la partageant avec le médecin généraliste.

#### i. Le besoin de se dédouaner de certaines décisions (M4, M7, M10)

- E4** M4 : Nous on aime bien : « Ben tu donnes ça, ça ! »  
« Ok ! Ben je fais ! »
- E7** M7 : On suit et puis on se dit « Bah si jamais il y a un problème, ce sera pas de ma faute. On m'a dit de faire ça et voilà ! »
- E10** C : Et du coup effectivement, le médecin généraliste serait plus présent, y aurait peut-être un partage des responsabilités un peu plus important. En vous disant euh...  
M10 : C'est ça... Et puis histoire de me déculpabiliser aussi.

#### ii. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels

Le besoin d'être rassurés, d'être confortés dans leurs qualités de parents est unanime (M2, M3, M4, M5, M6, M7, M8, M9, M10) et semble le plus souvent suffisant aux

parents interrogés pour continuer à assumer leur rôle de père ou mère.

- E2** M2 : Et que en fait, elle passait aussi son temps à me dire et, à chaque fois, « oh ben de toute façon vous êtes des parents cool » Fin ! À me rassurer dans ce qu'on faisait et dans ce qu'elle percevait.
- E5** P5 : Ouais ! C'est surtout que ça fait, ça montre, bah juste au passage que, c'est un passage normal,
- M5 : Et même si tout va bien, de pouvoir se dire « bah, en fait, ça va bien. »
- E6** M6 : « Ah mais c'est préconisé de faire ça mais c'est pas si, si grave si on fait différemment... »
- E7** M7 : Moi dans tout ce que je fais, j'aime bien vérifier  
C : Ouais  
M7 : que ce que je fais c'est pas...
- E8** M8 : Après tous les mois c'est rassurant parce que du coup euh, bah c'est vrai que dans le quotidien on peut vite louper quelque chose.

## **5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique**

Au cours des entretiens, les parents expriment le besoin d'un interlocuteur unique auquel ils puissent se référer. Le profil de cette personne référente ? Un professionnel de santé qui détient le savoir scientifique, disponible et accessible, avec qui ils ont tissé un lien de confiance, souvent avant la naissance de leur enfant : pour la plupart c'est le médecin généraliste qui répond le mieux à cette attente.

- E2** M2 : Ben... C'est pouvoir être guidé justement dans les questionnements qu'on peut se poser, en trouvant les ressources par plusieurs professionnels ou une personne de référence... Fin ! Je pense qu'il y a besoin d'une personne de référence, une personne de confiance, vraiment, et après euh... d'autres personnes ressources à côté.

**a. Le choix de cette personne référente implique un lien de confiance avec le professionnel (M2, M4, M8, M9, M10)**

**E2** M2 : Ben ouais ! Confiance absolue !

M2 : Du coup, j'adore ça aussi, cette simplicité de dire bon ben « on va vérifier avec quelqu'un qui potentiellement a encore plus de connaissances sur ce truc-là en particulier » fin ! Du coup ça j'adore aussi ! Donc ça met encore plus en confiance !

**E9** M9 : et puis c'est quelqu'un de compétent et puis euh...

**b. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup**

**i. Le médecin traitant du parent et de l'enfant**

Le médecin généraliste de l'enfant est souvent le médecin traitant des parents interrogés. Ce double suivi fait souvent de lui la personne référente incontestée des parents et de l'enfant (M1, M2, M4, M5, M6, M9, M10).

**E2** M2 : Je sais que je l'ai plus investi en tant que personne ressource. Sur le fait de me rassurer, c'était Docteur D2a. qu'a eu toute cette partie-là.

M2 : L'importance, l'importance du médecin généraliste elle est... Fin ! Elle est hyper importante ! Et l'écoute et la disponibilité que ce médecin, fin !

**E5** M5 : Et là-dessus, là-dessus j'ai conf, fin, j'ai toute confiance ! Pour le coup elle le connaît bien, elle me connaît bien !

**E9** C : Donc tu lui as fait confiance, directement, quoi !  
C : Ouais ! Bah c'est lui qui m'a suivie pendant ma grossesse !

## ii. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste

Les parents enquêtés octroient ainsi volontiers ce rôle de référent au médecin généraliste.

Néanmoins, ils sont conscients des limites du médecin même s'ils ont parfois du mal à les définir. Beaucoup concèdent que le temps du médecin est compté et que cela restreint l'étendue de ses actions. Ils s'accordent sur le fait que des limites doivent être posées pour le préserver et que son rôle d'accompagnant doit être soutenu par des ressources d'information complémentaires.

### • Un rôle dont les limites sont questionnées par les parents

(M4, M5, P5, M6, M7, M10, M11, P11)

- E4** M4 : Tu vois ? Pas que le médical purement mais aussi aider à... Alors c'est, c'est compliqué parce que, t'as aussi ton rôle en tant que médecin...
- E5** P5 : Ben oui, mais c'est peut-être pas au médecin de...
- P5 : Je suis pas... Fin ! Fermé parce que ça commence à faire beaucoup de choses au médecin, que le médecin doit faire !
- E7** M7 : Mais peut-être que après c'est à nous de faire les démarches et d'aller voir peut-être plus un pédiatre ou PMI. Enfin ! Je sais pas en fait qui euh...
- E11** M11 : Alors peut-être que c'est pas son boulot non plus.

### • Le temps, un facteur limitant de l'étendue du rôle du médecin généraliste (M5, M7, M8, P9, M10)

- E7** M7 : Le fait que, du coup, vous soyez quand même assez débordés. Est-ce que, pour vous, c'est pas une, finalement une contrainte supplémentaire d'avoir justement des suivis ?
- E9** P9 : Il a pas forcément le temps pour ça, hein !
- E10** M10 : Sinon vous serez overbookés !

## • L'importance de mettre des limites (M8)

**E8** M8 : Donc c'est bien parce que il y a ce petit truc de... Vous appelez si euh... Si là, vous avez réellement besoin.

C : Ouais

M8 : Mais, faut l'entendre ce « réellement besoin ».

M8 : Le fait de laisser du temps entre les consultations, ça permet aussi de répondre à des questions finalement, qui sont euh...

## 6. Une demande d'informations fiables pour venir en soutien aux professionnels

Les parents interrogés sont conscients des limites de la prise en charge par les professionnels et de la nécessité de se renseigner par eux-mêmes.

Néanmoins, ils souhaitent être aiguillés dans leur recherche d'informations avec une liste de sites internet fiables, des supports écrits pour les guider dans le suivi de l'enfant, ainsi qu'un carnet d'adresse des professionnels qu'ils peuvent consulter en complément du médecin généraliste.

### a. Les supports d'information, un outil indispensable

Les supports d'information soutiennent l'accompagnement par le médecin généraliste, soulignent les parents (M4, M5, M8, M10). C'est une source d'apprentissage et de formation à laquelle le médecin généraliste ne peut se substituer.

**E5** M5 : Beh, elle peut pas tout dire à l'oral ! Une consultation, ça reste court !

**E8** Et en fait sur Instagram je suis bah ! Justement pour les RGO, je me suis dit « Bon, je vais pas prendre rendez-vous chez le docteur toutes les 5 secondes, non plus ! »

## **b. Besoin d'être guidés par des sources d'information fiables**

### **i. Besoin d'un guide visuel pour le suivi médical de leur enfant**

En plus des supports écrits qu'ils utilisent déjà beaucoup, certains enquêtés (M5, M6, M9, M10) aimeraient avoir un guide, une « check list » qui leur permettrait de mieux se repérer dans le suivi médical de leur enfant, notamment dans les différents vaccins, rendez-vous à prendre...

- E5** P5 : Après ça n'empêche pas d'avoir une liste pour des visites !  
C : Pour checker ouais !  
P5 : Parce que des fois, on fait pas toujours attention à...
- E6** M6 : « Mais mince, là, j'en ai presque plus, est-ce que c'est normal ou pas ? » Donc, de rappeler pour me renseigner, et euh... Et je me dis qu'un outil clair.  
C : Hum  
M6 : Qui regroupe vraiment les bases en fait  
  
M6 : ...un document type !  
  
M6 : ... quelque chose qui pourrait intégrer le carnet de santé  
C : Hum  
M6 : Avoir tout au même endroit

## **c. Besoin de références de sites internet, validés par les professionnels**

Des parents interrogés (M7, M10), conscients du manque de fiabilité de certains sites internet, sont en demande de références fiables qu'ils puissent consulter sans frein.

- E7** M7 : On pourrait, oui, effectivement nous dire quels sont les sites les plus fiables.
- E10** M10 : Bah j'ai regardé, mais bon après c'étaient pas des sites, entre guillemets, d'experts enfin...  
C : Donner une liste de sites, justement, où aller consulter ça pourrait être euh...  
M10 : Ouais, ça pourrait être bien aussi !  
C : important !

M10 : Où trouver conseil, enfin...

#### **d. Besoin de coordonnées d'autres professionnels**

La mère de l'entretien 10 souhaiterait également une liste de coordonnées de professionnels qui peuvent venir en soutien du médecin généraliste : elle pensait notamment aux conseillers en lactation.

**E10** Ça peut être une liste de professionnels aussi.

## IV. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

Tout au long des entretiens, les parents m'ont fait part de leurs différentes problématiques au quotidien, quelles ressources ils avaient sollicitées pour y répondre, quelles solutions, quels conseils avaient été importants pour eux.

### A. Les problématiques autour de l'enfant

C'est unanime ! Une alimentation sans souci et un sommeil sans trouble sont deux éléments socialement admis par les parents interrogés comme étant des clés essentielles pour une parentalité apaisée.

- E1** M1 : Non, pas de réelle inquiétude parce que...  
j'allaitais, il prenait bien du poids, y avait pas...  
On n'a pas eu trop de souci, même maladie...
- E7** M7 : Je pense que tant qu'il mange bien, il dort bien, c'est que logiquement...
- E11** M11 : Bah en fait, on n'a pas eu de soucis d'alimentation, pas de soucis de sommeil...

#### 1. L'alimentation

L'alimentation est la problématique présente dans tous les entretiens. La gestion de l'allaitement et des quantités alimentaires est jugée comme anxiogène par les parents enquêtés. Puis vient la diversification, une étape qui leur semble très complexe à mettre en place.

- E4** M4 : Ben ouais ! Peur de donner un truc qu'elle peut pas digérer, de trop donner, de... euh ou de pas donner assez !
- M4 : Tu vois ? La nourriture c'est quand même hyper important et que si tu te loupes là-dessus, beh c'est chaud hein !
- E5** M5 : J'ai beaucoup d'interactions, enfin, beaucoup de questions au Docteur D5a. sur l'alimentation.
- E6** M6 : Je lui donne de l'eau ou je lui donne pas d'eau ?

**E9** M9 : Je suis en train de réfléchir euh... Non, je pense que c'est vraiment... Ouais ! L'allaitement, la, la nutrition, la diversification...

## **a. L'allaitement**

L'allaitement est plus ou moins bien vécu par les mères interrogées qui sont demandeuses de soutien. Les ressources sont multiples mais peu de mères s'adressent au médecin généraliste pour ce type de difficultés.

### **i. Les problématiques de l'allaitement**

#### **• Jugement porté par l'entourage ou les professionnels**

Les paroles de l'entourage privé comme professionnel sur la poursuite ou non de l'allaitement peuvent être extrêmement dévalorisantes pour les mères (M1, M4, M10).

**E1** M1 : Je sais que c'est sa mère qu'en avait fait le... Quand euh... Comment dire ? Il avait fait le pic de croissance : « ah ben c'est que son lait il est pas assez nourrissant, faut le compléter ! »

**E4** M4 : la sage-femme aussi qui est très, très allaitement et qui te fait un discours jusqu'à même l'emballage euh... du truc du, de la boîte qu'il faut que c'est pas écolo tu vois ?

M4 : si t'as pas envie, pas t'es mal vue mais t'as l'impression de...

**E10** M10 : Elle comprend pas que j'allaites aussi longtemps !

#### **• Un vécu difficile de l'allaitement parfois**

L'énergie que demande un allaitement à la mère peut entraîner de la fatigue, de l'épuisement (M1, M4) mais aussi un sentiment d'impuissance de la part du conjoint (M1).

La sensation également de ne pas pouvoir assouvir la faim de son enfant avec la culpabilité qui en découle est également présente dans deux entretiens (M3, M4).

**E1** M1 : Au début, je me trouvais quand même un petit peu esclave de l'allaitement. J'avais l'impression de servir qu'à ça et puis j'étais pas à l'aise de sortir mon sein partout...

M1 : Y a le fait qu'ils savent pas forcément quoi faire quand... quand on allaite et tout ça pour nous soulager, c'est vrai après tout ?

M1 : C'est vrai que le sommeil coupé avec l'allaitement, parce que c'est vrai qu'avec l'allaitement, le bébé se réveille quand même plus souvent...

**E3** M3 : Oui, parce que j'ai vu qu'elle est pas rassasiée du tout.

C : Ouais, vous, vous aviez l'impression qu'elle avait faim tout le temps.

M3 : Et ça me faisait mal au cœur.

**E4** M4 : Quinze jours après parce que c'est à quatorze jour fin ou un mois ! Pareil, on parle de l'allaitement : pfiou je pleure ! Fin laisse tomber ! Dans un état... Mais quand même, je voulais rester sur l'allaitement, machin donc euh parce que je savais que c'était mieux pour elle !

### • L'allaitement, une contrainte organisationnelle

L'allaitement avec la reprise du travail exige une organisation conséquente (M1, M9) qui entraîne un sevrage forcé chez la mère de l'entretien 6.

**E1** M1 : Parce que le matin, le temps de tirer le lait, de se préparer, de manger, de le préparer, de lui donner à manger, enfin le biberon... C'est de l'organisation quand même !

**E9** M9 : Non, avec le travail, c'était pas possible parce que euh... Un... Enfin, une heure en moins sur le salaire, tous les, tous les jours, c'était pas possible.

### • Un sevrage parfois contraint par la reprise du travail (M6)

**E6** M6 : Et après, j'ai repris l'école, en septembre. Et là, bah, en fait, il a fallu que je, j'arrête d'allaiter en journée.

M6 : Et ça, ça m'a frustrée. Et en fait de devoir euh aller contre quelque chose qui était déjà installé et qui fonctionnait bien, ça m'a beaucoup secouée.

M6 : Moi, j'aurais aimé ne pas être contrainte par la reprise du travail.

## **ii. Les solutions trouvées par les parents**

### **• Ressources utilisées dans l'allaitement maternel**

Paradoxalement, les mères s'adressent peu au médecin généraliste pour les problématiques d'allaitement. La sage-femme est le professionnel de santé sollicité pour ces questions. L'entourage est également partie prenante de l'accompagnement à l'allaitement. Viennent ensuite les associations comme la Leche League, les forums, le pharmacien, le lactarium et les conseillers en lactation.

**E9** M9 : Du coup, j'ai regardé un peu sur Internet les forums. Euh, j'ai envoyé des messages à mes copines pour savoir comment elles faisaient et tout ça.

#### **○ La sage-femme (M6, M9)**

**E6** M6 : La sage-femme parce qu'elle faisait la rééducation périnéale. Et bien on pouvait en discuter régulièrement.

**E9** C : Et donc le sevrage, vous l'avez fait toute seule ?  
M9 : Euh... Avec l'aide de euh... Avec l'aide de la sage-femme

#### **○ L'entourage (M1, M4, M6)**

**E1** M1 : Ma cousine on avait pas mal discuté parce qu'elle avait trois enfants, trois allaitements et... trois allaitements super bien passés aussi !

**E6** M6 : Et puis justement, euh l'amie dont je vous parlais, elle a allaité, et elle m'a dit « Oh ! tu vas, tu verras si tu tentes c'est vraiment chouette. Euh, je te cache pas que ça fait mal au tout début, mais c'est vraiment une expérience que je regrette

pas ! »

C : Hum

M6 : Et euh, ça m'avait donné un petit point en plus en me disant « ben je vais peut-être vraiment m'accrocher pour les tétés »

o **La Leche League** (M4, M6)

**E6** M6 : Sur internet, j'ai appelé aussi la Leche League.

o **La maternité** (M6)

**E6** M6 : Les différentes postures aussi ! Ah ça, je crois que je les ai apprises à la maternité !

o **La pharmacie** (M6)

**E6** M6 : Je suis allée voir à la pharmacie et une pharmacienne, enfin une préparatrice en pharmacie, -enfin je ne sais plus- a pris le temps de discuter avec moi, et puis, euh, ben elle, elle avait eu son expérience d'allaitement aussi, et puis elle m'a dit, euh... « Bah c'est peut-être que vous avez un jet maintenant plus fort et euh que ça euh lui gêne le palais quand, quand le lait arrive..

o **Le lactarium** (M1)

**E1** M1 : Pour le don de lait, ouais ! Et puis ben la nana qui vient chercher le lait, qui te pose des questions pour savoir si tout va bien avec ton allaitement... Elles sont super ! Franchement, elles sont aux petits soins !

o **Les conseillers en allaitement** (M6, M10)

**E6** M6 : J'avais appelé aussi voilà, sur la leche league, y'a un numéro euh

C : Hum, hum

M6 : qui permet de contacter en fait des conseillères en allaitement

### ○ Le médecin généraliste, pas toujours sollicité

Le médecin généraliste n'est pas sollicité au premier abord (M1, M4, M6). Celui qui suit l'enfant n'est pas toujours celui qui suit la mère, ce qui peut être un frein. La sensation également que la sage-femme est plus formée dans ce domaine-là incite les parents interrogés à se tourner vers elle.

**E1** C : Et là du coup, ouais, là du coup, t'avais pas eu besoin forcément de D1a. encore une fois pour... euh...  
M1 : Ben non en fait !  
C : T'avais fait toute seule en fait !  
M1 : Bah oui, oui ! Parce que bah... D1a. c'est le médecin de E1. et D1c. c'est mon médecin.  
C : D'accord ? Ouais donc tu...  
M1 : Donc en fait, j'ai jamais été la voir pour ça en fait.

M1 : Ben oui, oui, oui. Après oui ! je savais que si j'avais vraiment besoin pour allaiter, j'aurais appelé pour avoir des conseils mais...

**E6** C : Et du coup, ouais ! Le, finalement, d'après ce que je comprends, euh, la fin de l'allaitement, fin ! L'allaitement en tant que tel et la fin de l'allaitement, c'est plus euh auprès de la sage-femme que vous en avez discuté plus que auprès de, de votre médecin ?...  
M6 : Ouais  
C : Ouais. Parce que c'était, parce que vous aviez l'impression qu'elle était, que ça passait mieux sur ce point là avec elle ? ou parce que vous la voyez plus ? Ou c'est...  
M6 : Euh, j'ai... C'est les deux.

### • Conseils qui ont été utiles aux parents

**E1** M1 : Oui, oui, elles m'ont dit, faut changer de sein régulièrement, tout ça, les petits conseils de base.

M1 : Y a rien de plus nourrissant qu'un lait maternel, le lait s'adapte à l'enfant donc non ! Y a pas meilleur et tout !

**E4** J'aurais dit : « Vous avez essayé ? Ben tant pis, si ça n'a pas fonctionné, pas grave, hein ? Après si ça vous tient à cœur ben essayez quand même mais voilà ! Si, c'est pas, si ça marche pas, c'est pas grave ! »

**E6** M6 : Elle m'a donné des conseils de bien s'isoler pour être au calme, d'essayer de la l'allaiter euh... En étant allongée au maximum... Comme ça, on était toutes les deux dans des positions en étant au lit.

M6 : ... persévérer si jamais ça fait mal, comme ça je pars du fait que je suis prévenue.

M6 : « Vous ne lui donnez pas d'eau mais donnez le sein à volonté. »

### • Idées proposées par les parents pour les aider

**E6** C : Une consultation dédiée à l'allaitement finalement ?

M6 : Ouais, ouais !

M6 : Peut-être qu'il faudrait dans ce cas, euh, penser à un moment, après la naissance de l'enfant et dans les mois qui suivent, avant que la maman reprenne le travail, à un moment il faut parler de l'allaitement et de euh, est-ce qu'on le fait parce que, euh, on est contente

C : Ouais

M6 : et qu'on a envie que ça perdure et dans ce cas quelle solution envisager ?

### b. Les quantités alimentaires

Les quantités alimentaires sont un sujet qui revient constamment dans la conversation (Tous sauf E11). Pour les parents, c'est un facteur d'inquiétude. Ils font donc de la mesure du poids un élément clé de la consultation chez le médecin (M1, M2, M4, M7, M8).

**E2** M2 : Je savais pas comment augmenter les bib' ! Ça c'était une grande question ! Quand est-ce qu'on augmente les doses ?

**E3** M3 : A part quand elle mange pas, ça m'inquiète beaucoup  
C : Quand elle mange pas, ça vous inquiète beaucoup.

**E5** M5 : On sait pas si on lui donne trop, si on lui donne pas assez... Fin, c'est pas facile quoi !

**E7** M7 : Par rapport aux... Le calcul c'est bien euh le poids ? Donc euh moins le 0 de la fin plus euh 250 ?

M7 : Ça se trouve si je lui donne plus, il va avaler, il va boire, puis il va régurgiter derrière.

- E9** M9 : Un petit peu frustrée... Je ressortais de la consultation, ben je sais pas trop ce que je vais donner comme quantité.

### **i. L'importance des poids et des courbes dans ce contexte**

- E4** M4 : Alors ce qui était quand même bien pour ces visites-là, c'est le poids !  
C : Ouais  
M4 : La taille, un peu moins ! Mais quand même ! Mais le poids, surtout c'est important de te dire « bon ben là, c'est bien, elle prend du poids ! ».
- E7** C : Le fait de pas pouvoir le peser euh régulièrement ? C'est quelque chose qui euh...  
M7 : Ben peut-être, oui parce qu'au début, on se fie un peu à ça pour euh... enfin pour les quantités de lait, en fait !

### **ii. Conseils utiles, idées proposées**

Certains parents ont besoin de repères strictes concernant les quantités alimentaires (M4, M7) quand d'autres se saisissent du conseil de laisser son enfant se réguler comme il l'entend (M2, M6, M8).

- E6** M6 : Ouais, celui sur l'appétit. Ouh, euh, un enfant. Il faut lui donner à manger, ce dont il a besoin  
C : Hum  
M6 : Tout en veillant, en fait, à ce que ça soit équilibré et que si l'appétit baisse, il ne faut pas sur-stimuler parce que ça peut être un passage euh... Il a moins besoin à ce moment-là et il se régule de lui-même, quoi !
- M6 : Euh bah, à l'accouchement, on m'avait dit avec euh, avec l'allaitement, euh, vous posez pas de question, votre enfant, il mangera jamais trop !
- E7** M7 : Y a besoin d'avoir des ordres d'idées, de repères.

### c. La diversification alimentaire

La diversification alimentaire est une nouvelle étape à franchir pour les parents. Elle amène son lot de conseils et d'informations, son lot d'inquiétudes et de questions que les parents interrogés ont parfois du mal à assouvir (M2, M4, M7).

- E4** M4 : La diversification et ben là c'est pareil ! T'as tellement plein d'infos !  
C : Ouais  
M4 : Tu sais pas ! Franchement !  
C : Des infos différentes ?  
M4 : Ah ouais ! Beh ouais !  
C : Ou trop d'infos ?  
M4 : Bah les deux !

#### i. Ressources utilisées dans la diversification alimentaire

Des supports d'informations écrits... (M1, M4, M9)

- E4** M4 : Il est hyper bien fait parce qu'on te dit ce qu'on peut manger, ce qu'elle peut manger, les quantités, tout ça ! Donc on s'est beaucoup fiés à ça !
- E9** M9 : J'ai récupéré une feuille euh par euh, par, ma belle sœur, avec tout ce qu'il faut donner pour le commencer la diversification.

Le médecin généraliste... (M4)

- E4** M4 : Mais d'ailleurs, ouais, je m'en rappelle, aux consultations, à chaque fois je demandais à D4 : « Bon ben là on introduit quoi ? »

La PMI... (M4, M6)

- E6** M6 : ben justement, mon conjoint, il avait envie de pas mal s'investir là-dedans et il s'était dit « je vais prendre un rendez-vous à la PMI pour avoir, ben, en fait, des réponses à mes questions et pas mal d'infos. Et ça, ça lui a bien apporté.

Internet... (M9)

**E9** M9 : C'est « Cuisiner bébé », voilà !

## **2. Le développement psychomoteur**

Le développement psychomoteur est un élément auquel les parents interrogés sont très attentifs et dans lequel ils s'impliquent beaucoup.

Ils sont pourtant très critiques envers les grilles du carnet de santé et la volonté sociétale de pousser les enfants à se développer de manière uniforme.

### **a. Des parents qui s'impliquent**

Leurs discours traduisent une forme de responsabilité dans le développement de leur enfant avec une volonté de s'impliquer (M4, M5, M6, M7, M10).

**E4** M4 : T'avais le pas-à-pas, ce qui sait faire, comment ? Et j'ai regardé aussi pas mal de choses... Euh que ce soit des vidéos ou des trucs comme ça... Euh comment l'aider à ?

**E6** M6 : ... les déplacements pas trop ! Mais par contre, ça, c'est des petites choses, je me dis, que j'aimerais bien faire des petits ateliers. Mais là avec le COVID c'est un peu compliqué mais euh... J'aurais bien aimé participer à des petits ateliers !

### **b. La volonté sociétale et médicale de « faire rentrer les enfants dans des cases »**

Cette volonté est à la fois critiquée et partagée par les parents qui souhaitent que leur enfant se développe le mieux possible. Ainsi, le remplissage des grilles du carnet de santé évaluant le développement psychomoteur de l'enfant ne sont pas toujours bien vécus par les enquêtés.

**E4** M4 : J'étais pressée qu'elle grandisse et du coup, je regardais tout le temps : « Oh trop bien, elle va savoir faire ça ! », « Oh merde, elle sait pas encore faire ça quoi ! »

- E5** P5 : L'idée de pouvoir communiquer les grilles etc, c'est pas une bonne chose parce que c'est vrai que... catégoriser fin ! Pas catégoriser les enfants mais ! Faire en sorte de toujours tous les développer dans le même sens  
C : Hum  
P5 : Alors qu'il faut les laisser, je pense, se développer eux-mêmes.
- E6** M6 : Mais j'avais l'impression, qu'on l'a dans notre entourage, et même, même dans le milieu médical, qu'on la stimulait pour « Ben allez ! Vas-y ! Allez, faut que tu marches, quoi ! »

### **i. Des grilles pesantes pour certains parents**

#### **• Elles créent une inquiétude (M4, M6)**

- E4** M4 : T'as quand même le truc qui dit : « Punaise ! Normalement à cet âge-là, elle devrait déjà faire ça, quoi ! »
- E6** M6 : Et ça euh, ça m'avait un peu inquiétée parce que je me souviens aussi d'avoir entendu aussi « Ah mais c'est pas bon s'ils font pas les choses dans l'ordre ! »

#### **• Elles sont perçues comme une évaluation de la compétence parentale et de l'enfant avec une obligation de résultat (M4, M5)**

- E4** M4 : Je me suis dit, c'est parce qu'on la laisse pas assez faire toute seule et donc du coup, c'est pour ça ! Mais quand-même ! Tu vois ? Tu...
- E5** M5 : Et pour le coup, j'ai vachement culpabilisé ! Parce que, bah, il peut pas savoir faire ! on lui a jamais fait faire !  
C : Hum
- P5 : En fait c'est les grilles, c'est presque euh... C'est presque évaluation, ça fait presque une évaluation.

## ii. ... quand d'autres les relativisent (M8, M9)

- E9** C : Est-ce que c'est quelque chose qui est anxiogène pour vous, est-ce que vous... ? Non !  
M9 : Oh pas du tout, hein ! Euh, chaque bébé évolue à son...  
C : A son rythme !  
M9 : À son rythme, hein !  
C : C'est ça, ouais !  
M9 : Si elle est en retard sur quelque chose, elle le fera le mois prochain, hein ?

### c. Conseils utiles, idées proposées

Les parents interrogés nous incitent à être rassurants sur le développement psychomoteur (M4, M5, P5, M6). Expliquer que chaque enfant évolue à son rythme est primordial pour les parents (M4, M5, P5, M6, M8). Néanmoins, ils demandent aussi à être guidés dans les futures étapes que l'enfant va franchir dans un avenir proche (M5, P5, M7).

- E4** M4 : Ils peuvent pas faire tout en même temps ! Tu vois, moi ça je le sais mais tout le monde ne le sait pas !  
  
M4 : Alors elle a jamais..., D4, et c'est pas plus mal ! Elle a jamais dit : « Non mais là faut qu'elle fasse ça, ça, ça ! » Tu vois ?  
C : Ouais  
M4 : Il faut euh... Ben voilà ! Quand je lui disais ce qu'elle faisait, elle dit « Ah ben c'est très bien, elle est complètement dans le truc,... »
- E5** P5 : En amont en fait ! Pas arriver, au moment « Ah bah c'est, il a du retard ! » Ben oui, mais en fait peut-être !  
C : Oui ! Je vois ce que vous voulez dire ! De se dire euh...  
P5 : Là il a l'âge, il commence à se développer comme ça ! Ça serait bien aussi de lui faire commencer à faire ça ou à faire ça !  
C : Ouais  
P5 : Alors que, peut-être que ce... Tout au long du développement, faudrait dire « Bon maintenant, ça serait bien d'essayer de le pousser dans cette direction, dans cette direction... »

- E6** M6 : Peut-être de préciser quand même que, justement, toutes ces petites choses qui font partie du développement, qui sont précisées à des âges de l'enfant, euh... Attention, ils ne sont qu'indicatifs.
- E8** M8 : Je me dis que le développement  
 C : Ça viendra, ouais !  
 M8 : il se fait et puis de toute façon, même s'il y a un souci, fin... On n'y peut rien en fait !

#### **d. Ressources déjà utilisées dans le développement psychomoteur**

##### Internet... (M4, M5, M8)

- E4** M4 : Et puis, et puis j'ai beaucoup lu sur internet !
- E5** M5 : Y'a ça sur... Au tout début de la nais... fin !  
 Quand le bébé naît, souvent, il y a des applis. Fin sur des...  
 C : Hum  
 M5 : Sur des sites de, d'aide euh... Ben voilà ! A un an, fin ! A un mois le bébé, il voit à telle distance...  
 C : Hum  
 M5 : Il va faire telle chose, donc on voit vraiment euh, en détail en fait ce qu'il est capable de faire

##### Le carnet de santé... (M6)

- E6** M6 : C'est déjà des choses qu'on trouve un peu dans le carnet de santé ?  
 C : Ouais.  
 M6 : Ce qui doit faire à chaque âge, là euh, normalement, dans cette période, votre enfant cherche à...

### **3. Le sommeil**

Plusieurs aspects du sommeil ont été évoqués par les parents.

D'une part, la qualité du sommeil de l'enfant est une des clés majeures du bien-être parental (M1, M2, M3, M4, M6, M8, M10, M11).

D'autre part, les parents ont été marqués par la prévention reçue sur la mort inattendue du nourrisson. Quand certains en prennent leur partie (M4, M11, P11), d'autres évoquent la culpabilité et l'inquiétude que cela entraîne (M1, M3).

Enfin, quelques uns se questionnent sur le rythme des enfants (M4, M8) :

**E4** M4 : De savoir aussi le rythme ! Tu vois ? De dire bah là, elle a ça, ça ; elle dort tant, tant ! Elle posait beaucoup ça et c'est bien aussi parce que, oui, tu sais qu'à partir de tel âge, il doit faire des petites siestes, machin, tout ça...

#### **a. Le sommeil de l'enfant, un des garants de la santé physique et psychique parentale (M1, M2, M3, M4, M6, M8, M10, M11)**

**E3** C : Hum, ouais ! Ça les nuits, ouais ! Vous trouviez ça, vous trouvez ça difficile ?

M3 : C'est fatigant, oui ! C'est vraiment fatigant !

**E4** M4 : Donc c'est pour ça que les 6 premiers mois ont été difficiles, parce que elle dormait pas beaucoup !

**E6** M6 : Ça elle adore ! Et euh sur le sommeil, elle n'a pas de problème non plus. Euh, c'est une enfant qui a toujours bien dormi, donc on mesure notre chance !

**E11** M11 : Nous, quand on a dit E11., il fait ses nuits et tout, « Vous avez de la chance ! »

#### **b. Mort du nourrisson, entre crainte, culpabilité et mise à distance**

**E1** M1 : J'en pouvais plus et du coup et le matin je l'avais pris avec moi dans le lit parce que j'en pouvais plus et t'avais la stagiaire sage-femme qui me dit : « Mais vous savez, faut pas faire de co-dodo, y a un risque d'étouffement ! » Oh là, là, là !

**E3** M3 : Ça me fait peur ! Du coup, ça me fait peur !

**E4** M4 : Le truc qui m'a marquée : jusqu'à 6 mois il faut garder ton enfant dans ta chambre !

C : Ouais

M4 : Ben non ! Nous elle a direct fini dans sa chambre !

- E11** P11 : Je dis « On peut avoir chacun notre chambre avec les portes ouvertes et puis ça marche ! »  
M11 : Voilà ! Mais on avait l'impression que c'était... interdit ! De faire ça !

### **c. Les conseils utiles pour les parents**

- E3** M3 : Parce que nous, hum, ma grand-mère en Algérie, comme on était musulmans, ils disent que il faut, il faut faire dormir le bébé du côté droit.  
C : hum, hum  
M3 : C'est bien ! Et ça c'était dangereux et je savais pas que c'était dangereux pour un bébé.
- E8** M8 : Non bah E8., elle bouge beaucoup, du coup on m'a dit qu'elle apprenait beaucoup... Bah voilà, enfin, on a attendu, quoi !
- C : Et, du coup ça, ça vous a, entre guillemets, euh, ça a relativisé les nuits qui étaient difficiles, le fait que on vous dise que c'était des moments d'apprentissage aussi ?  
M8 : Ouais !

### **d. Les ressources utilisées**

Les parents (M1, M2, M10) puisent finalement pas mal dans leurs propres ressources pour répondre aux problématiques de sommeil.

- E1** C : Et du coup, ouais, sur la problématique du sommeil, tu disais, ouais, ce qui était le plus dur c'était le sommeil mais... Du coup, est-ce que vous aviez... Est-ce que vous ressentiez le besoin d'être soutenus à ce moment-là ou...?  
M1 : Non ! Non pas du tout.  
C : Non pas du tout...  
M1 : Non, parce qu'on comptait l'un sur l'autre !
- E2** M2 : Et puis du coup on était bien explosés quand même ! Et y a la cousine de P2. qu'est auxiliaire puer qu'est venue nous faire quelques nuits. Et ça !...
- E10** M10 : Même après au niveau du sommeil, du coup ! Je trouve, enfin ! J'ai été un petit peu euh, bah toute seule.

#### 4. Le comportement et la gestion des émotions

La gestion des demandes du nourrisson de 0 à 6 mois puis du comportement de l'enfant de 18 mois à 2 ans font partie des thèmes qui ont été très abordés par les parents.

**E10** M10 : Parce ce que je vois, des fois... Enfin, son comportement n'est pas toujours compréhensible. Et c'est vrai, bah, avoir des explications ou...

##### a. Pas de caprice entre 0 et 6 mois...

« Pas de caprice entre 0 et 6 mois » : cette affirmation est à la fois aidante (M2, M5, M8) et contraignante pour les parents (M8, M10).

**E5** M5 : Nous, on nous l'avait dit dès le début ! Docteur D5a. nous l'avait dit ça ! Et euh... Si ! C'est super ! Fin !

P5 : On l'a redit à des amis parce qu'ils étaient pas au courant aussi !

**E8** M8 : Mais, j'étais focus sur, si je répondais pas à ses besoins entre 0 et 6 mois, bah derrière fin... J'apportais pas tout ce que je pouvais, quoi !

M8 : Beh ça, ça m'a servi. Mais ça m'a aussi desservi dans certains, dans certains cas, parce que des fois on se, fin ! On s'obstine sur ce sujet-là alors qu'au final euh...

C : C'est pas si facile...

M8 : Bon bah il y a plusieurs fenêtres d'ouvertes, quoi ! Et euh...

##### b. Le "terrible two"

La période du « terrible two » n'est pas toujours facile à comprendre pour les parents enquêtés (M1, M5, P5, M10) qui ont besoin de conseils et d'explications pour traverser cette période pas toujours simple.

**E5** C : Et ce cortex, ce cortex préfrontal, là, les enfants, ils acquièrent que à 6 ans.

M5 : D'accord ! Okay !!! (Rires)

P5 : Ouais

*(Leurs regards s'illuminent)*

M5 : Ça explique pas mal de choses ! *(Rires)*

C : Donc...

P5 : C'est surtout que tu sais ! C'est pas que ça explique pas mal de choses, c'est que tu vois les choses différemment après !

**E10** M10 : Après, je sais qu'à deux ans, ils s'affirment, ils disent « Non » à tout.

M10 : Comment, bah... Bah, comment se comporter aussi pour pas qu'il y ait de conséquences psychologiques, j'ai envie de dire !

### **c. Les répercussions de la monoparentalité**

L'entretien 10 a également été marqué par les inquiétudes de la maman sur les répercussions de l'absence du père, parti aux 6 mois de E10.

**E10** M10 : Il démarre pas très bien, si on peut dire euh, dans la vie quoi ! Donc forcément au niveau affectif et tout ça, fin... C'est bah il est pas comblé des deux parents.

### **d. Ressources utilisées**

Les parents interrogés (M5, M8, M10) discutent finalement très peu du comportement de leur enfant avec le médecin généraliste. Ils se tournent plutôt vers leur assistante maternelle (M5, M10). La famille, quant à elle, est souvent discréditée (M5, M8, M10).

**E5** C : Ça, vous en avez discuté avec docteur D5a ou pas,  
M5 : Pas du tout !  
C : De ce terrible two ? Non ?  
M5 : Pas du tout.

M5 : Bah c'est la nounou qui m'en a parlé moi !

M5 : Ça, nos familles le savaient pas quoi ! Mes parents, grands-parents savaient pas, quoi !

**E10** M10 : Mais après, ça diverge aussi des assistantes maternelles.

C : Et cette connaissance-là, des conséquences, entre guillemets, et de comment, entre guillemets, enfin ! Comment les courants d'éducation ont changé. Vous aviez, vous aviez lu ça quelque part ou c'est votre maman qui vous a expliqué ou c'est...

M10 : Non... Même... Bah j'ai fait des recherches

### **e. Les idées proposées**

E10 M10 : Et c'est pour ça, bah ça pourrait être bien même de mettre euh, peut-être des... comme les rendez-vous où on voit s'ils grandissent bien et tout ça... Bah plus sur euh... Bah, le développement, des questions

C : Ouais

M10 : Mais... ou même avec quelqu'un d'extérieur au cabinet, hein !

## **5. Les troubles digestifs**

### **a. Les troubles digestifs des trois premiers mois**

Même s'ils sont connus pour être physiologiques, les troubles digestifs des trois premiers mois entraînent un sentiment d'impuissance parentale et de culpabilité chez les enquêtés.

#### **i. Un sentiment d'impuissance (M2, M4, M8)**

**E2** M2 : On avait du mal à trouver un lait parce qu'il régurgitait.

**E8** M8 : J'avais cinq laits différents, après du coup des coliques...

#### **ii. Un sentiment de culpabilité (M8)**

**E8** M8 : On est un peu perdus ! Et puis, on veut pas mal faire !

### iii. Les ressources utilisées

Pharmacie, pédiatre, médecin traitant, les parents interrogés (M2, M8, M9) multiplient les ressources pour tenter de trouver une solution...

- E2** C : C'était plutôt la pharmacie qui vous..  
M2 : Ouais et on a fini par trouver le bon lait avec la bonne tétine !
- E8** M8 : J'ai fait euh je sais plus, deux pédiatres et au final c'est le docteur D8. qui m'a dit.  
M8 : J'ai commencé à lire des articles sur les, les reflux.

### b. La constipation

- E1** M1 : Là on a encore des problèmes-là avec ses selles mais... Il a peur (*Ton de la confiance*) !
- E3** M3 : La constipation, c'était depuis sa naissance.

### i. Peu de ressources utilisées

La constipation n'est, curieusement, pas un motif de consultation pour les parents enquêtés même si elle peut être très problématique (M1, M3).

- E1** M1 : On en a parlé vite fait mais du coup, je lui dis « J'ai recommencé les probiotiques et je lui donne de l'eau d'Epar et puis ben des fibres à fond pour ramollir un petit peu » et ben, on en a pas parlé plus que ça !  
M1 : Et donc on essaye de le rassurer comme on peut mais c'est vrai que là, on sait plus trop..  
C : Ça, ça peut être, tu vois ! Ça, ça peut être le motif d'une consultation unique hein !  
M1 : Ouais ?
- E3** M3 : Elle n'a pas dit grand-chose, elle me dit, ça peut arriver.

## 6. L'hygiène de l'enfant

### a. Les premiers soins d'hygiène

Les premiers soins d'hygiène sont une des premières sources de questionnement des parents interrogés (M1, M3) dans la période prénatale ou à la naissance de l'enfant. De nombreux détails sont importants à connaître pour assurer ces soins selon les parents.

**E2** M2 : « Qu'est-ce qu'on met sur une table à langer ? »

M2 : Les fesses rouges : des crèmes ? Quelle crème ?

M2 : Nettoyer de l'intérieur vers l'extérieur par exemple, sur le change ; ou le bain avec des langes au début...

**E7** M7 : ... pour le nettoyage du nez ou sérum phy.

C : Hum

M7 : Bah comment faire les petits soins, tout ça. Donc ça c'est vraiment des choses que je mets en pratique tous les jours.

C : Les soins d'hygiène, ouais !

M7 : Euh... Ce qu'on nous a pas dit à la maternité... Parce que à la maternité, on lui faisait un bain tous les jours et après moi, on m'a dit « Bah non, surtout pas ! Faut le faire tous les deux trois jours ! »

M7 : Fin... Bah des choses toutes bêtes, mais les petites collerettes-là ! Bien, bien penser à ressortir les petites collerettes pour pas qu'il y ait de fuite.

Certains se renseignent auprès de la famille (M2).

**E2** M2 : Ma belle sœur qu'a eu, du coup, deux bébés, fin, la femme de mon frère, je lui demandais pas mal de questions euh... Par rapport aux produits comme ça euh...

D'autres sur internet (M7)...

**E7** M7 : ... pour le nettoyage du nez ou sérum phy.

C : Hum

M7 : Donc ça j'ai regardé sur internet un petit peu comment faire...

### La mère de l'entretien 1 prône la réalisation d'une formation pré-natale...

- E1** M1 : A la maison, t'es toute seule ! Je pense que des cours post-natals sur des soins sur des poupons, je pense que ça ! ça pourrait être sympa !  
C : Des cours post-natals du coup ? Après la naissance ?  
M1 : Ben, enfin... Non, en prénatal plutôt.

### b. L'apprentissage de la propreté

#### L'apprentissage de la propreté questionne les parents de l'entretien 5.

- E5** M5 : Et puis ce qui me manquerait, là, aujourd'hui, enfin, si je pouvais, ce serait avoir des conseils sur la propreté.
- M5 : « Bah, quand ils sont capables de grand, de, de, monter, ils sont capables de se retenir. » Mais alors, comment on fait pour lui apprendre à aller sur le pot, alors là !

### i. Idées proposées (M5, P5)

- E5** C : Et ça, du coup, est-ce que selon vous, ce serait l'occasion enfin, ce serait l'objet, ça pourrait être l'objet d'une consultation chez le médecin généraliste.  
M5 : Ah ouais, complètement ! Enfin, moi, j'aimerais bien, ouais !
- M5 : ... des consultations à thème.

## 7. Les pleurs

La problématique des pleurs est évoquée dans seulement deux entretiens (M4, M10). La mère de l'entretien 4 explique en partie son épuisement et sa dépression par les pleurs de son enfant.

**E4** M4 : Parce qu'elle pleurait tout le temps ! Moi j'étais pas bien... Fin vraiment, je l'ai pas trop bien vécu !

M4 : Parce que après, tu vois, je me disais pas j'étais nulle comme maman tu vois ?

M4 : Mais pas fatigue physique ! Fin ! Si forcément mais plus, fatigue mentale, à dire : « Bon ben, elle chiale qu'est-ce que... ? »

M4 : Et puis, on te dit « Ah ouais, tu verras, les pleurs de ton gamin, tu sais ! » Ouais, ben non ! Non ! Non ! Non (*Rires*) Non ! Non ! Pas du tout !

M4 : Et même pour te dire, y a des fois où je me suis dit ! Fin je l'ai pas fait mais euh, les bébés secoués ou quoi euh ! Franchement ! Y'a des fois à deux doigts... (*Fait le geste*) Voilà tu vois !

#### **a. Conseils utiles, ressources utilisées (M3, M4, M7)**

**E3** M3 : Parce des fois elle pleure, y'a pas que moi ! On va dire, j'ai pas trop de pression.

C : Hum, hum

M3 : Y'a toutes ses taties à côté d'elle, du coup ça me gêne pas !

**E4** C : Ça ? Ça a été abordé du coup en PMI ou par D4 ?

M4 : Euh... J'ai pas souvenir...

C : Les pleurs du nourrisson, comment le vivre ?

M4 : J'ai pas souvenir...

C : Non ?

M4 : J'en parlais à mes copines !

**E7** M7 : Bah les bébés vont voilà, ils avaient besoin... Que c'était physiologique, en fait, les pleurs de décharge...

M7 : Que fallait bah beaucoup communiquer ; si on n'en pouvait plus, lui dire « Bah

C : Hum

M7 : je sais plus quoi faire, je te laisse dans ton lit, je... ». Enfin ! Enfin des petites choses comme ça et j'avais beaucoup... Fin, c'est vrai que c'est, c'est des conseils tout bêtes mais qui sont, je pense, utiles.

## 8. Les maladies infantiles

A l'instar des troubles digestifs, les maladies infantiles sont sources d'inquiétude ou de culpabilité pour plusieurs des parents interrogés (M1, M7, M8).

**E1** M1 : C'est ça ! Et puis ben on n'a pas eu de grosses difficultés donc c'est vrai que je pense que ça aide beaucoup, il a pas vraiment été malade...

M1 : Parce que y a toujours l'inquiétude de... bah quand ils sont petits, bah... des bronchiolites, de ce genre de choses.

**E7** M7 : On nous dit que s'il y a plus de 38 de fièvre, faut aller directement aux urgences

M7 : Ce qui est bien dans les cours de préparation que moi j'ai beaucoup aimé, c'est premiers secours.

**E8** M8 : Il y a toujours cette petite question, d'être sûr qu'on sait.

M8 : A quatre mois, j'ai loupé une otite. Bon là ! Je m'en suis un peu voulue.

M8 : Et puis bah vu qu'il parle pas !

## B. Le bien-être parental

Devenir parent, est une période de fragilité pour la mère et le père : cause de fatigue intense, de dépression, d'une diminution du temps pour soi, d'un renversement de l'organisation du quotidien, d'un déséquilibre du couple, les parents avouent avoir besoin d'un soutien immense dans ces moments de vie.

**E8** M8 : En vrai, les premiers mois d'un premier bébé, euh pfff...

C : Ouais, c'est dur !

M8 : Ouais ! Je pense qu'il faut vraiment, vraiment être de bonne composition, dans la positivité, bien entouré... Tout quoi en fait !

## 1. Les différentes problématiques

La fatigue parentale, la dépression du post-partum, la reprise du travail, le manque de temps pour soi, la monoparentalité sont des problématiques évoquées par les parents tout au long des entretiens.

**E4** M4 : Fin tu vois... Ouais, de devenir maman, de changer tes habitudes,  
C : Ouais  
M4 : de changer tout quoi ! Tout ! De, du jour au lendemain, tu te retrouves avec un p'tit bout, que tu savais pas...

**E8** M8 : En fait je trouve que la première année, c'est euh, ça vous met bien dans le bain.  
C : Ouais. Vous avez, ouais ! Vous enchaînez euh...  
M8 : Ouais, ouais, ouais ! On enchaîne ! Dès qu'il y a quelque chose de terminé, deux jours après, il se passe un autre truc.

M8 : Parce que bah on change nos habitudes, on change euh par la fatigue, je pense qu'on change aussi de caractère. Et puis pour notre enfant.

M8 : Les premiers mois ils sont trop compliqués.

### a. La fatigue parentale (M1, M2, M3, M4, M8, M11)

**E1** M1 : Le sommeil ça a été dur ! C'est ce qui a été le plus dur.

**E4** M4 : On te dit de dormir quand elle dort, mais quand elle dort pas, parce qu'elle pleure tout le temps... ?

**E11** M11 : Je, je, j'ai besoin de beaucoup, beaucoup de sommeil et ça me faisait très, très peur de pas pouvoir récupérer !

### b. Du mal-être à la dépression parentale

Deux des mères interrogées (M2, M4) parlent à l'enquêtrice de leur détresse psychologique sans pour autant utiliser le mot « dépression » pour décrire cette période. La mère de l'entretien 11 décrit également une situation de mal-être suite à son accouchement difficile.

**E2** M2 : J'en voulais aux gars en fait du coup de m'avoir fait... Enfin ! J'avais vécu ça de part leur présence

M2 : J'ai eu des grosses crises d'angoisse pendant 4-5 mois après là !

M2 : J'avais moins de plaisir avec les gars.

M2 : C'était faut donner, faut donner et ils me donnent pas grand-chose...

**E4** M4 : Même psychologiquement, de devenir maman, de... ben c'était compliqué !

C : Quand tu, quand tu dis les six premiers mois ça a été compliqué, est-ce que à un moment donné tu t'es senti en dépression ou pas ? Est-ce que ça a été dit ?

M4 : Je pense que j'ai bien fait ouais !

**E11** M11 : Et on a fait un rendez-vous en visio et ça a été terrible ! J'ai pleuré, j'ai, j'ai pleuré, clairement toutes les larmes de, possible pendant une demie heure avant de dire « j'ai eu peur qu'il meure ! »

### **c. L'importance du temps pour soi**

Beaucoup de parents (M2, M3, M8) arrivent à retrouver un équilibre dans leur quotidien en se réservant des temps pour eux et en démontrent l'importance. L'entourage est nécessaire à ce moment-là.

**E2** M2 : A partir du moment où ils ont pu me donner, parce que évidemment, ils grandissaient quoi, et qu'ils ont pu me re-laisser un peu de temps pour reprendre soin de moi...

**E3** M3 : Ils me disent, « donne-la, va te reposer ». Je m'assois, je me repose... Des fois, quand j'ai envie de faire à manger, je fais à manger, c'est eux, ils sont en train de jouer avec elle !

**E8** M8 : Et puis euh, avoir un bébé qui me demande toute mon attention, je peux même plus faire un seul truc pour moi sans que, sans que j'ai ma bernique là euh... (Rires) Je me dis « Bon ! » Et puis, au final, de reprendre le travail...

C : Ça a été un bol d'air, ouais !

M8 : Ouais !

M8 : Pas de se dire « Oh là, là ! Je suis une mauvaise mère ! Je suis super contente qu'elle aille chez la nounou ! » Non, en fait, c'est normal !

#### **d. L'équilibre du couple et la sexualité (M6, M8, M9, P11)**

- E6** M6 : Et puis on avait fait deux petites fenêtres qui concernaient la, la... Mince ! Euh... les méthodes de contraception.
- E8** M8 : Parce que la relation du couple dans tous les cas elle change.
- E9** M9 : Ben même sur la sexualité ! Parce que c'est vrai que après euh... Parce que D9., il m'avait pas trop, trop répondu par rapport à ça et tout ça...

#### **e. La reprise du travail**

Les entretiens montrent que la reprise du travail après le congé maternité est une étape pas toujours simple, qui mérite toute l'attention du médecin : le choix du congé parental, l'organisation du quotidien avec le travail, l'articulation de la reprise de l'activité professionnelle avec l'allaitement, sont autant de sujets qui préoccupent plusieurs des parents interrogés.

##### **i. Congé parental et solution de garde**

La mère de l'entretien 6 regrette le fait de ne pas avoir été suffisamment informée sur les congés parentaux.

- E6** M6 : Peut-être prendre, c'est vrai que je m'étais pas renseignée ! Mais peut-être prendre un congé euh parental ?

M6 : Quand j'ai cherché un peu d'informations, je ne les ai pas facilement trouvées !

M6 : Quand j'en ai parlé à mon médecin, en fait, euh, parce que pour moi c'était... Je pouvais pas changer le fait de reprendre le travail en septembre.

## **ii. L'organisation et la fatigue au quotidien avec la reprise du travail (M1, M7)**

**E1** M1 : Parce que le matin, le temps de tirer le lait, de se préparer, de manger, de le préparer, de lui donner à manger, enfin le biberon... C'est de l'organisation quand même !

**E7** M7 : Mais ce sera peut être plus niveau euh fatigue après que ça pourra peut-être être plus compliqué.

M7 : Surtout que je suppose que les premiers temps chez la nounou ça... engendre certainement beaucoup de pleurs.

## **iii. Préparer la reprise du travail et la poursuite ou non de l'allaitement**

La mère de l'entretien 6 regrette également d'avoir été contrainte de stopper l'allaitement avec la reprise du travail et de ne pas avoir pu s'y préparer en amont.

**E6** M6 : Et après, j'ai repris l'école, en septembre. Et là, bah, en fait, il a fallu que je, j'arrête d'allaiter en journée.

A contrario, la mère de l'entretien 7, qui s'apprête à reprendre le travail, n'éprouve pas forcément le besoin d'accompagnement...

**E7** C : La reprise du travail, c'est quelque chose qui vous inquiète ou pas ?

M7 : Alors euh... Pff, oui et non.

M7 : Enfin, j'ai toujours été habituée à... m'arranger pour que ça, ça, enfin, pour que ça passe et pour que... Donc on verra !

## **iv. Un changement des habitudes au travail parfois mal perçu par l'entourage professionnel (M8)**

**E8** M8 : Et derrière c'est « Ouais mais M. t'as changé ! Euh... Avant, tu restais comme ci, comme ça... » La culpabilité peut être euh là.

## f. La santé du post partum

La santé du post-partum, et notamment les précautions à prendre pour préserver le périnée qui a été mis à l'épreuve lors de l'accouchement, interpelle beaucoup les mères (M4, M7, M9, M11).

- E4** M4 : D4, l'autre jour... J'ai eu mal au ventre, machin, ou je sais plus quoi ! Elle me dit : « Non mais tu sais, le temps de... C'est la grossesse, ça met un coup ! » Je dis « Mais punaise ! Jusqu'à combien de temps, ça va... ? »
- E9** M9 : Mais par exemple, je sais pas. J'avais eu la sensation où tous mes organes tombaient. Du coup, je lui ai dit est-ce que c'est normal, tout ça. J'avais plein de questions et euh... Et puis bah des questions sur, aussi sur mes chevilles... Fin ! Plein de trucs comme ça...
- E11** M11 : Juste euh, peut-être d'avoir le médecin qui passe, pour des, des positions, des trucs... Porter le cosy, moi c'est l'ostéo à... quoi ? Un mois ! Il avait un mois ou un mois et demi. Qui m'a montré comment porter le cosy !

## g. La monoparentalité

La monoparentalité entraîne une solitude éprouvante pour les mères qui ont la charge d'élever seule leur enfant (M3, M10).

- E10** C : Oui vous êtes la seule à porter la responsabilité de vos actions.  
M10 : C'est ça !
- C : Au moment du départ du papa, est-ce que vous avez été, vous vous êtes sentie soutenue ? Est-ce qu'il y a eu euh... ?  
M10 : Non, rien...  
C : Non, pas plus que ça ?  
M10 : Non  
C : Vous auriez aimé peut-être plus de, de consultations à cette période là ? Ou de...  
M10 : Bah... Je sais pas, parce ce que en fait, même quand il était là, c'est comme si il était pas là.

M10 : C'est pour ça que j'aimais bien quand la sage-femme venait, parce qu'au final, il était jamais à la maison

## **h. Les non-dit**

Les parents interrogés (M1, M2, M4, M8, M11, P11) avouent ne pas toujours s'autoriser à évoquer leurs difficultés personnelles : par honte, par déni, par crainte de déranger, par convention...

**E1** M1 : Je le dis pas mais oui.

**E8** M8 : Mais je pense qu'il y a des tabous...

C : Par exemple ?

M8 : Beh, fin, moi je parle, je m'en fiche ! Fin... Que j'ai un problème que j'ai pas de problème, je le, je le dis ! Et euh ce tabou de... Alors euh par exemple euh, bah, j'ai ma belle-sœur qui a eu un bébé six mois après moi. Elle osait pas dire que euh... Bah qu'en fait, les premiers mois étaient difficiles !

**E11** M11 : Bah parce que moi je pensais que j'avais pas du tout besoin au début.

## **2. Les ressources utilisées**

Certains parents ont su solliciter différentes ressources quand ils en ressentaient le besoin.

### **a. Le médecin généraliste (M2, M4)**

**M2** E2 : À chaque fois qu'elle me voyait elle me posait la question comment j'allais vu que je me sentais bien au départ, il n'y avait pas de soucis ! Et du coup, elle m'a proposé d'aller discuter avec quelqu'un, ce que j'ai fait et à un moment où je ne me sentais plus capable de gérer, que j'avais trop de crises d'angoisse, je lui ai demandé une béquille médicale, donc elle m'a prescrit de l'Alprazolam et vu que ça ne me faisait pas d'effet, après avoir un peu insisté parce qu'elle savait que C'était le niveau au dessus, je suis passée au Seresta à prendre occasionnellement en cas de crise ! Et en 3 mois, j'en ai pris une fois peu de temps après la prescription !

**E4** M4 : Elle m'a dit : « Mais non mais là il faut... C'est pas grave si t'allaites pas ! C'est pas un drame ! Ta fille ira bien quand même ! » Fin vraiment... Elle, elle a relativisé quoi ! Parce qu'elle a bien vu que j'étais, que j'étais pas bien.

#### **b. L'entourage (M2, M4)**

**E2** M2 : Ben P2. a été hyper, hyper, hyper là ! Donc ça, ça a tout changé. Maman venait tous les vendredis et, et puis ben... Je faisais comme je pouvais quoi !

**E4** M4 : Mais elle me disait, hein ! Elle aussi c'est pareil ! Que... Ben voilà ! C'est comme ça ! C'est... Mais... Tu vois c'est pareil ! J'aurais bien aimé que... des fois elle me la prenne et tout ! Mais j'ai, elle aurait bien voulu !

C : Hum

M4 : Mais de moi-même, j'ai pas osé...

M4 : Ben ils peuvent pas comprendre, je pense ! Tu vois ? Donc voilà !

#### **c. La PMI (M4)**

**E4** C : Ouais donc en fait vraiment le seul espace où tu pouvais un petit peu évacuer, c'était en PMI en fait !

M4 : Ouais, ouais, c'est ça !

#### **d. La sage-femme (M7, M8)**

**E7** M7 : Moi la sage-femme, elle me l'a plusieurs fois posé la question. Vous aussi vous me l'avez demandé euh à chaque fois, en fait

#### **e. Une prévention entendue à la préparation à la naissance (M7, M8)**

**E7** M7 : On entend souvent parler du baby blues.

**E8** M8 : Aux cours.

C : De préparation ?

M8 : Ouais, de préparation. Y en avait six. Je sais qu'elle en avait un petit peu parlé.

M8 : C'était dans le petit calepin-là, de la mater.

# Discussion

---

## **I. Discussion de la méthode**

### **A. Le choix de la méthode**

La recherche qualitative était appropriée pour répondre aux questions de l'enquêtrice. Elle a permis de découvrir des mécanismes à l'œuvre, de comprendre des ressentis, de faire émerger des idées nouvelles chez l'investigatrice principale comme chez les parents pour améliorer l'accompagnement parental au quotidien.

### **B. Le recrutement**

Dans une recherche qualitative, la population recrutée ne se veut pas être statistiquement représentative de la population en générale mais a pour objectif d'avoir un échantillon le plus large possible de la population.

#### **1. Le biais de recrutement**

Dans cette étude, différents biais de recrutement peuvent être soulignés, concernant les recruteurs, médecins et investigatrice, mais aussi du côté des parents recrutés.

##### **a. Du côté des recruteurs**

###### **i. Les médecins**

Les patients ont été recrutés par des médecins connaissant personnellement l'investigatrice : ils ont souvent cherché à proposer cette étude à des patients qu'ils trouvaient agréables, intéressés par le sujet et qu'ils jugeaient aptes à réaliser l'entretien.

Par ailleurs, cette thèse constituait une forme d'évaluation de leurs pratiques de médecin généraliste et beaucoup ont dû hésiter à adresser des parents qu'ils sentaient

insatisfaits de leur prise en charge.

Enfin, de nombreux médecins n'ont pas pris part au recrutement alors qu'il leur était proposé : par manque de temps en consultation, par manque d'intérêt pour le sujet, par peur d'une critique acerbe de leur pratique : les patients de ces médecins n'auront pu exprimer leur ressenti.

## **ii. L'investigatrice**

L'enquêtrice a elle-même recrutée 8 patients : 2 secrétaires des cabinets où elle travaillait et 6 patients lors de consultations d'urgence dont elle n'assurait pas le suivi. Lors de ces recrutements par l'investigatrice elle-même, certains parents ont pu se sentir obligés de répondre à sa demande du fait du lien patient/médecin qui les liait.

La chercheuse a essayé de limiter ce biais, en ne fixant pas aussitôt le rendez-vous d'entretien lors du recrutement mais en envoyant un sms, procédant ainsi de la même manière que pour les parents recrutés par d'autres médecins. Cela semble avoir fonctionné, puisque sur les 8 parents recrutés, un parent a exprimé son refus par message, un autre n'a pas répondu.

## **b. Du côté des parents**

### **i. Seuls les parents accompagnant leur enfant en consultation sont recrutés**

Aucun père n'a pu être directement recruté. En effet peu de pères accompagnent leur enfant en consultation de suivi. Ainsi, seuls trois pères ont pu participer aux entretiens contre 11 mères.

Cette difficulté de recrutement des pères peut aussi laisser supposer que certains parents, éloignés du monde médical, n'ont pu être touchés par cette enquête.

### **ii. Les parents motivés par le sujet plus facilement recrutés**

Les patients qui ont répondu à l'appel sont souvent des parents qui se sentent concernés par ce sujet pour plusieurs raisons :

- des mauvaises expériences de suivi

- des parents qui se questionnent sur leur parentalité
- des parents impliqués dans ce domaine : 5 des 14 parents interrogés travaillaient dans le domaine sanitaire et social

### **iii. La sensation de dépassement, d'incapacité parentale, un frein au recrutement**

Consacrer ne serait-ce qu'une heure d'entretien dans un emploi du temps chargé peut sembler compliqué pour certains parents. Cela peut expliquer en partie l'absence de réponse aux différents sms envoyés.

Par ailleurs, un parent qui se sent dépassé, psychologiquement fragile, aura plus de difficulté à s'exposer au regard d'une enquêtrice. Il aura sans doute une propension plus importante à refuser un entretien de ce type.

### **iv. Les familles recomposées, grandes absentes de cette enquête**

Le critère « parent de premier enfant » a été un frein au recrutement des parents issus de familles recomposées. En effet, l'un des deux parents avait souvent déjà un ou plusieurs enfants.

## **2. Les forces du recrutement**

### **a. L'échantillonnage mené par l'enquêtrice**

Le fait que l'enquêtrice participe au recrutement, a permis d'orienter l'échantillonnage en fonction de l'évolution de l'enquête et des recrutements.

### **b. Une population variée**

#### **i. Des milieux sociaux différents**

C'est notamment par le biais de l'enquêtrice que les deux familles monoparentales ont été recrutées, dont la patiente bénéficiaire de l'AME.

Une grande partie des catégories socioprofessionnelles ont pu être représentées.

## **ii. Des patients de 9 médecins différents**

Finalement, le recrutement a permis d'avoir des patients suivis par 9 médecins différents, originaires de cabinets ruraux ou semi-ruraux.

## **iii. Des parents d'enfants d'âges différents**

Les parents d'enfants âgés de 18 mois à 2 ans étaient les plus nombreux, ce qui a permis de balayer l'ensemble de la période de 0 à 2 ans avec le risque de biais de mémoire sur les débuts de la parentalité. Deux parents de nourrissons de 2 et 5 mois, recrutés par l'enquêtrice, ont centré l'enquête sur la période des premiers mois. Enfin, 4 parents d'enfants âgés de 10 à 12 mois ont complété le tableau. Cet échantillonnage a permis de mettre en lumière différentes étapes de la vie de l'enfant et de ses parents, avec son lot de problématiques et d'attentes différentes selon les périodes de vie.

## **C. L'investigation**

### **1. Biais externe**

Les entretiens se sont déroulés dans un lieu choisi par les parents, ce qui a pu améliorer leur confort pendant l'entretien.

Ils étaient la plupart du temps en présence de leur enfant et ont dû s'interrompre pour s'occuper de lui avec des ruptures dans le fil de la conversation.

Enfin, l'enregistrement intégral de la conversation a pu être une entrave à l'expression libre. La présence du smartphone est intimidante pour certains parents, même s'ils ont semblé vite l'oublier pour la plupart.

### **2. Biais et forces liés à l'enquêtrice**

#### **a. La connaissance des participants par l'enquêtrice**

##### **i. Une connaissance personnelle ou professionnelle des personnes enquêtées**

### • Une connaissance personnelle

L'enquêtrice connaissait directement deux participantes : les deux secrétaires des cabinets où elle travaillait. Elles se sont proposées d'elles-mêmes lorsque l'investigatrice leur a exposé le sujet de la thèse en vue du recrutement. Elles n'en savaient donc pas plus que les autres parents recrutés par d'autres moyens.

Ce lien ne semble pas avoir été un obstacle avéré aux confidences de ces dernières puisque des souffrances ont pu être exprimées ainsi que des besoins, des attentes, au même titre que les autres participants.

### • Une connaissance professionnelle

Les parents ont été recrutés dans des cabinets où l'investigatrice a travaillé ou exerce toujours. Le suivi de l'enfant et des parents interrogés est donc assuré par des collègues de l'investigatrice. La peur de critiquer ouvertement une connaissance de l'enquêtrice a pu être un immense frein à la libre expression des interrogés.

Par ailleurs, certaines familles ont pu être prises en charge par l'investigatrice elle-même au cours de la grossesse ou lors de consultations d'urgence pour les enfants, qui sont souvent l'occasion de discuter du quotidien avec les parents.

Ainsi, la réticence des parents à critiquer leur médecin généraliste devant l'enquêtrice, qui plus est, collègue des médecins assurant leur suivi et/ou actrice dans leur suivi, est très compréhensible.

## ii. Un biais contourné par différentes techniques

L'investigatrice, consciente de ce biais, a essayé de le contourner de plusieurs manières.

### • L'absence de professionnels explicitement nommés dans les questions de l'investigatrice

L'investigatrice s'est employée à ne pas nommer directement le médecin traitant dans ses questions en utilisant plutôt « les médecins généralistes », « le médecin » « il » ou parfois « les professionnels de santé » et non « votre médecin

traitant » pour éviter de donner le sentiment qu'on cherchait par cet entretien à juger, incriminer le travail de leur propre médecin.

**E11** C : Pour vous y avait, ouais ! Il y avait du jugement quand même euh...  
M11 : Oh ! Beaucoup ! Ouais ! Ouais  
C : De la part des professionnels ? Que ce soit le médecin...  
M11 : Ouais

### **• La présentation de l'entretien comme une réunion de travail**

L'entretien a été présenté aux participants comme une réunion de travail afin d'améliorer les pratiques des médecins généralistes : les critiques, dans ce contexte, sont nécessaires et essentielles pour faire avancer l'accompagnement des parents en général.

Les parents ont semblé avoir compris cet objectif et se sont impliqués dans l'entretien. Ils se sont servis de leur expérience propre pour faire germer des idées, critiquant même parfois ce qu'ils avaient vécu avec l'investigatrice elle-même.

E7 M7 : Après, bon, je vois bien qu'il y a... Par exemple, pour les quantités de biberon, fin... Vous me dites plutôt de l'écouter ! Il y en a qui vont nous dire « Ah bah non, c'est très strict, il faut faire euh... »  
  
M7 : M7 : Après je pense que en consultation, vous pensez pas forcément à tout nous dire.

### **iii. Une force sur certains aspects**

#### **• Une connaissance rassurante**

La connaissance de l'enquêtrice ou tout au moins de son visage et de sa fonction avant l'entretien est restée malgré tout très rassurante pour les parents. Cela a peut-être détendu plus rapidement l'atmosphère de l'entretien et facilité les confidences.

- **Une certaine familiarité qui augmente le sentiment du parent d’être compris dans ce qu’il raconte**

Les parents savaient que l’enquêtrice connaît l’environnement dans lequel ils sont soignés, voire qu’elle connaissait une partie de leur histoire. Cela leur a sans doute évité de se perdre dans certaines explications et leur a permis de se centrer sur les informations qui étaient les plus importantes à leurs yeux. Cela a instauré aussi une forme d’intention conjointe, propice au dialogue.

- E5** M5 : Fin l’ambiance au cabinet, elle a l’air d’être quand même assez sympa ! Euh... S5, je l’ai croisée trop de fois au pilate ! (*Rires*)  
C : (*Rires*)  
M5 : Non là, c’est, c’est l’ambiance qui fait que c’est trop bien, quoi !  
C : Oui, beh oui ! Ouais ! Ouais ! Tout le monde se connaît ouais, un petit peu ! Enfin !  
M5 : Hum  
C : En tout cas le cabinet, je pense, connaît beaucoup de monde du L5a.  
M5 : Hum  
C : Et du coup ça, ça aide à ce que ce soit convivial...  
M5 : Ah on a eu du bol !
- E6** C : Si vous aviez l’occasion de le faire, ça aurait été par rapport à quoi ? Enfin pour discuter de quoi ? Quel... ?  
M6 : Euh... Bon là du coup, peut-être, ce pourquoi j’étais venue vous voir : la...  
C : Ouais  
M6 : La, la charge mentale de la mère.

## **b. La posture de l’enquêtrice**

### **i. Son inexpérience**

L’enquêtrice était novice en matière d’entretiens semi-dirigés. Son inexpérience a pu affecter certaines réponses des participants, de part la manière de poser les questions, ses relances, sa posture, pas toujours adaptée à la situation.

Une autocritique a été réalisée après chaque entretien. Elle a permis d’améliorer sa technique notamment sur l’écoute et sur le repérage des éléments de réponses qui devaient être précisés.

Ainsi, certains points n'ont pas été approfondis lors des premiers entretiens alors qu'ils l'auraient mérité. L'enquêtrice a tenté de pallier cela, par l'échange de messages après l'entretien 1. Ces négligences se sont estompées au fur et à mesure des entretiens.

## **ii. Ses opinions et son expérience personnelle**

### **• Une médecin généraliste avant tout**

L'enquêtrice s'est présentée comme interne ou remplaçante en médecine générale. Elle a choisi aussi le signifier dans le paragraphe introductif de chaque entretien « *Autorisez-vous toute critique qu'elle soit positive ou négative : toute idée est bonne à prendre. Dites-vous que vous participez à une sorte de « réunion de travail » pour améliorer nos pratiques à nous, médecins généralistes.* » Son implication ainsi explicitée lui semblait être motivante pour les parents.

Néanmoins, critiquer les pratiques de médecin généraliste devant l'une des leurs peut être compliqué pour certains parents. C'est pourquoi, durant la totalité de l'entretien, l'investigatrice a choisi de ne pas employer le « je » ou le « nous » afin de faire oublier aux parents sa fonction.

### **• L'investigatrice a sa propre expérience de parent**

L'expérience de mère de l'investigatrice, même si pas toujours connue des parents, a sans doute instauré une forme de connivence entre les parents et l'enquêtrice, avec une compréhension plus facile et profonde de leur vécu.

On peut aussi très facilement imaginer que l'enquêtrice ait sa propre opinion sur le sujet, qu'elle ait pu parfois et ce malgré elle, laisser transparaître au cours des entretiens, orientant peut-être les parents, provoquant aussi des réactions. On peut néanmoins rappeler le point de vue de J-C Kaufman(22) à ce sujet. Il différencie l'entretien compréhensif de l'entretien standardisé en expliquant ce qui suit : dans l'entretien standardisé...

*« La chasse est déclarée à toutes les influences de l'interviewer sur l'interviewé : mais à la non personnalisation des questions, fait écho la non personnalisation des réponses. (...) L'entretien compréhensif s'inscrit dans une dynamique exactement inverse : l'engagement de l'interviewer provoque un engagement de l'interviewé. »*

### **3. Des entretiens longs**

#### **a. Liés à un manque de rigueur de l'enquêtrice**

L'enquêtrice n'a pas su toujours recentrer la conversation sur son sujet d'étude, le dialogue se perdant parfois dans des détails qui ne contribuaient pas à la progression de l'enquête.

Elle n'a pas toujours osé changer de thématique quand elle sentait que la conversation avait déjà exploré tous les ressorts de la question posée. Le dialogue a été parfois redondant de ce fait.

#### **b. Des entretiens longs plus propices aux confidences**

D'après l'article des Bibliothèques de France, *« pendant les vingt premières minutes, les personnes interrogées ne vont pas dire ce qu'elles pensent mais ce qu'il est acceptable de dire dans ce qu'elles pensent. »*

Durant les entretiens plus longs, une forme de confiance s'installe et les personnes interrogées s'autorisent à se révéler plus totalement (26), sentiment partagé par l'enquêtrice tout au long de son enquête.

### **D.L'interprétation**

Il existe des biais d'interprétation certains, notamment dûs à l'absence d'analyse croisée des entretiens. L'investigatrice principale a été la seule à travailler sur les verbatim.

## **1. Les biais d'interprétation**

### **a. L'inexpérience de l'enquêtrice**

Son inexpérience a sans doute entraîné des erreurs d'analyse et d'interprétation.

### **b. Le manque d'objectivité de l'enquêtrice**

Même si elle a essayé de s'en départir, ses opinions propres ont pu conduire à des interprétations abusives de certaines citations, quand d'autres ont pu être laissées de côté par manque d'intérêt.

### **c. Une moindre richesse d'interprétation**

L'absence d'analyse croisée diminue nécessairement la richesse de l'interprétation.

## **2. Les forces de l'interprétation**

### **a. Une analyse en deux étapes**

L'analyse réalisée en deux étapes a permis d'améliorer sa qualité.

La première étape qui consistait en une analyse progressive, après chaque entretien, a permis d'enrichir la grille d'entretien mais aussi de construire une grille d'analyse. Elle a également révélé une saturation des données de l'enquête après les 11 entretiens.

La deuxième étape qui consistait à relire avec attention tous les entretiens à la suite et à la lumière de la grille définitive, a permis de trouver de nouvelles références. D'infimes modifications ont été apportées à la grille lors de cette deuxième relecture, ce qui a conforté l'enquêtrice dans son analyse.

### **b. Une grille d'analyse définitive totalement différente de la grille d'analyse initiale**

La grille d'analyse initiale était inspirée de la grille d'entretien. Elle a progressivement muté au gré des analyses, l'enquêtrice s'imprégnant de plus en plus

de ses entretiens, s'arrêtant sur certaines phrases, sur certains mots auxquels elle n'aurait pas prêté attention auparavant. Ces transformations en profondeur ont montré à l'investigatrice que son analyse portait ses fruits.

## II. Discussion des résultats

### A. Synthèse des résultats

La définition de l'accompagnement parental n'a pas été toujours facile à donner par les enquêtés. Pourtant, la recherche de cet accompagnement a été marquante dans l'ensemble des entretiens. Ainsi les parents interrogés n'hésitent pas à rechercher, consulter, interroger plusieurs sources d'informations différentes dont le pivot central reste malgré tout le médecin traitant de leur enfant. De part son accessibilité, le médecin généraliste est ainsi le professionnel de choix dont s'entourent les parents enquêtés. Néanmoins, le suivi réalisé n'est pas toujours optimal selon eux : il génère parfois un sentiment de culpabilité, d'inquiétude pour les parents. Le manque de temps est également une entrave majeure à l'accomplissement de l'accompagnement parental tout comme l'absence d'expertise. Enfin, le fait de placer les intérêts de son enfant en premier, au détriment parfois du bien-être parental, n'aide pas le médecin généraliste à accompagner au mieux les parents dans le besoin.

Au cours de cette thèse, de nombreuses attentes ont été formulées par les parents enquêtés même si les besoins sont variables d'un parent à l'autre, tant sur le plan de leur intensité que de leur nature. Les parents interrogés attendent d'avoir, avec le médecin généraliste, des temps d'échange de qualité. Ils souhaitent une prise en charge très globale de leur enfant et d'eux-même avec la demande d'un dépistage systématique et d'une prise en charge de leur mal-être. Le besoin d'information de qualité est également au premier plan tout comme la demande d'une personne de référence qui serait représentée par le médecin généraliste, sur laquelle ils pourraient s'appuyer et partager leurs responsabilités de parents.

Ainsi, si le besoin d'accompagnement parental avait été peu abordé dans les précédentes thèses sur les attentes des parents envers leur médecin généraliste (27-30), cette thèse a recensé énormément de besoins parentaux en matière de soutien. Cela correspond à l'étude des apprentis d'Auteuil qui rapporte qu'un parent sur deux s'est senti en difficulté à un moment donné. (12)

Dans une société où la science a de plus en plus d'influence, le médecin généraliste tient donc une place centrale de conseiller dans la vie des parents. Néanmoins parents et médecin questionnent le rôle du généraliste et ses limites.

La proposition d'un outil de communication entre parent et médecin pourrait répondre en partie aux attentes et contraintes de chacun.

Tout ceci est résumé dans le diagramme en annexe 6.

## **B. L'influence de la science sur le quotidien rend indispensable la présence du médecin généraliste aux côtés des parents**

### **1. Une influence de la science accrue par...**

#### **a. Une influence de la science accrue par les changements sociétaux**

##### **i. Les avancées du droit**

En 1922, la première déclaration des droits de l'enfant naît à Genève. L'enfant devient une personne à part entière qui a des droits et envers qui les adultes ont des devoirs. L'intérêt supérieur de l'enfant prime dans toutes les décisions prises à son égard : on veut le meilleur pour sa santé et son développement, sentiment partagé par tous les parents interrogés.

##### **ii. L'écroulement de l'autorité religieuse**

*« Avant y'avait les curés, maintenant y'a plus que les médecins »* (Parole d'un médecin de la thèse de Solène Gelly, interrogé sur son vécu du soutien à la parentalité)

Au XXème siècle, les figures d'autorité existantes tombent. La religion perd de son emprise et avec elle, l'autorité de la figure paternelle (31). Le clergé n'assure plus son rôle de référent incontestable dans les affaires familiales. Les individus se tournent vers les médecins qui prennent le rôle de confidents et de conseillers.

Cet aspect n'est pas évoqué par les parents interrogés. La perte de cette référence peut néanmoins être l'une des raisons sous-jacentes de la place donnée au

médecin généraliste, conseiller pleinement objectif, totalement détaché du cercle familial, obligé au secret par la loi, et faisant figure d'autorité scientifique.

### **iii. L'isolement des familles**

*« Il faut tout un village pour éduquer un enfant. »* Proverbe africain

Un phénomène à prendre en compte est le sentiment d'isolement de plus en plus prégnant des familles. Le soutien autrefois apporté par la famille au sens large (grands-parents, tantes, soeurs aînées, etc.) et par la communauté est en net recul ou a disparu (9) de part les activités professionnelles de l'entourage, l'éloignement des familles et la perte de la fonction de la communauté autour de l'enfant. Plusieurs familles interviewées parlent de ce sentiment d'isolement qu'ils pallient par les réseaux sociaux mais aussi par la consultation d'un référent scientifique, le médecin généraliste.

### **b. Une influence de la science accrue par ses propres avancées**

Depuis le siècle dernier, les recherches concernant le jeune enfant se multiplient. Elles permettent une meilleure prise en charge de sa santé et apportent également un éclairage sur son développement et neurodéveloppement.

Dans les années 1950, la théorie de l'attachement a été développée par John Bowlby, Mary Ainsworth et Marie Main. La relation entre l'enfant et sa figure d'attachement, son ou ses parents la plupart du temps, est expliquée et documentée grâce à des expériences menées sur des animaux au même titre que tout autre objet scientifique. Elle montre le caractère primordial de cette relation pour le développement du nourrisson, voire pour sa survie (32).

Parallèlement, le développement des neurosciences explique de mieux en mieux le comportement des enfants, l'influence de leur environnement relationnel sur leur développement et l'adulte qu'ils vont devenir.

Ces avancées révolutionnent la considération de l'enfant et de sa place dans la famille. Elles rompent avec les courants d'éducation du passé, les anciennes

générations se trouvant discréditées et remplacées par de nouvelles théories, comme en témoignent les parents enquêtés.

### **c. Une influence de la science accrue par un désir de performance**

« *C'est un peu comme si tout l'avenir était basé sur les promesses des premières années et que le maternage pouvait se remplacer par la fonction de « manager » ou de « coach ».* » Article « Plaidoyer pour l'après », Revue spirale 2006

#### **i. Le désir de performance du parent**

##### **• La culture du parent parfait**

« *Désormais, l'enfant, le plus souvent désiré, est fréquemment vécu comme une projection, un prolongement de soi. Dans nos sociétés, il est devenu un bien précieux ...* »  
(10) Bien précieux pour lequel les parents souhaitent le meilleur...

Combien d'articles, de livres, de best-sellers sur la manière de devenir « un bon parent » ? Le mythe du parent parfait s'est ancré dans la société.

L'exigence des parents envers eux-mêmes est considérable. Ils ne s'autorisent aucune erreur pour leur enfant et ne laissent rien au hasard. Cette exigence est attisée par la société toute entière mais aussi par les professionnels de santé qui multiplient les consignes, conseils, recommandations en tout genre et ce, dans tous les domaines. On observe un déséquilibre entre les trois dimensions de la parentalité de D. Houzel, pédopsychiatre : « *l'exercice* » (définition juridique de la parentalité) et la « *pratique* », (qui renvoie à la personne qui concrètement prend soin de l'enfant, assure son éducation) prennent finalement toute la place au détriment de « *l'expérience* » d'être parent, qui renvoie au lien vécu avec l'enfant (7).

##### **• L'exigence des professionnels et des parents vue au travers de la diversification alimentaire**

Prenons l'exemple de la diversification alimentaire qui inquiète tant les parents

(33). Les recommandations évoluent sans cesse, devenant parfois complexes et laissant peu de place aux initiatives parentales. Par exemple, les consignes d'introduction de fruits à coques peuvent varier dans la pratique selon la formation du professionnel, devenant anxiogènes pour le parent. Depuis fin 2021, on passe d'une diversification par étapes à une diversification tout azimut... Les parents s'y perdent, s'interrogent, lisant tout et son contraire... Les parents veulent faire au mieux pour leur enfant pour éviter les allergies, pour prévenir les cassures de courbes dans un sens ou dans un autre, pour que leur enfant mange sainement... Ces exigences nombreuses couplées à la multiplicité des recommandations scientifiques qu'ils souhaitent prendre en compte, les incitent à se référer au médecin traitant.

## **ii. Le désir de performance envers l'enfant**

*« La société actuelle mise à la fois sur le bien-être de l'enfant et sur ses performances. » (34)*

Les neurosciences ont montré les capacités de l'enfant, jusqu'alors insoupçonnées. Elles poussent parents et professionnels à vouloir les exploiter. La « course à l'éveil » est lancée. Les parents s'en sentent responsables et s'y investissent. Les examens systématiques des médecins généralistes, les questions qu'ils amènent, les cases à cocher dans le carnet de santé sont parfois vécues comme une évaluation des performances du parent et de l'enfant. Alors qu'elles semblent scrutées par beaucoup de parents, ces grilles sont dénoncées par certains, surtout quand leurs enfants ne sont pas dans les « normes attendues ». L'importance de les relativiser, notamment de la part des professionnels, est soulignée par les parents interrogés.

## **2. Une influence de la science variable au sein des familles**

L'influence de la science sur le quotidien des parents peut être nuancée. Cette thèse montre une variabilité des attentes parentales envers le monde scientifique.

Un couple, celui de l'entretien 11, racontait ne pas ressentir le besoin de recourir aux avis scientifiques. Père et mère se faisaient confiance et s'inspiraient de l'éducation qu'ils avaient reçue.

Le reste des parents plaçait les recommandations médicales et scientifiques au dessus de tout, y compris des recommandations de leur propre entourage. Néanmoins, l'influence des recommandations était variable sur le quotidien des parents, en fonction du recul qu'ils prenaient, de la situation de vulnérabilité dans laquelle ils se trouvaient.

### **3. En découle parfois une forme de subordination de la parentalité au monde scientifique détenteur de savoir**

#### **a. Le besoin de partage des responsabilités**

Cette pression de la performance qui pèse sur les épaules des parents demande à être partagée. Les parents cherchent à se décharger de certaines responsabilités auprès de leur médecin généraliste, figure rassurante et objective, ayant une vision d'ensemble de leur famille.

#### **b. Le besoin d'avoir des réponses scientifiques à tout**

Finalement, cette thèse montre que ce n'est pas tant l'isolement qui pousse les parents à consulter le médecin généraliste mais le besoin de conseils basés sur des preuves.

Le principal domaine de questionnement des parents est sans hésitation l'alimentation, notamment l'allaitement, les quantités alimentaires et la diversification, ce qui semble correspondre au ressenti des médecins généralistes recueilli par A. Signamarcheix (19). Curieusement le sommeil et les pleurs n'ont pas été un sujet très abordé par les parents alors que ce sont des préoccupations régulièrement citées : dans la thèse d'A. Signamarcheix, dans l'article de la ligne d'écoute Allobébé (14)...

D'autres sujets ont par contre pris plus de place notamment le comportement de l'enfant : « Docteur, pourquoi mon enfant mord-il ? » « Comment dois-je me comporter en tant que parent ? ». La prépondérance de ce sujet ne serait-il pas en lien avec l'avancée des neurosciences et la théorie de l'attachement présente dans l'esprit des parents ?

### **c. L'un des dangers de l'influence de la science sur les parents : l'installation d'une forme de relation paternaliste**

#### **i. Une relation paternaliste suscitée par les parents**

Dans beaucoup d'entretiens, l'image du médecin « détenteur de savoir » est présente.

De nombreux parents racontent prendre en compte en priorité les préconisations de leur médecin généraliste. Il est parfois plus qu'un médiateur entre la science et les parents (28) : le statut du médecin, représentant du monde scientifique, permet aux parents de se dédouaner de certaines responsabilités.

Par ailleurs, son statut fait de lui l'un des juges de la compétence parentale pour bon nombre de parents. Lors des consultations, les parents interrogés décrivent la sensation de s'exposer au regard de leur généraliste et ont le désir de montrer qu'ils sont de « bons parents ». Cette sensation de jugement est également partagée par les parents interrogés par Cléo Bergeron(29). Ce désir rejoint avant tout le désir de performance décrit plus haut. Mais il est sans doute renforcé par la relation privilégiée que les parents ont avec le médecin de famille, médecin de leur enfant mais aussi d'eux-mêmes.

Cela rappelle la position du médecin des années 50 que l'on comptait parmi les notables influents. De part son statut et son savoir, son autorité était incontestable et installait par conséquent une relation paternaliste (35). Cette relation, aujourd'hui décriée, est remplacée par une relation dite « délibérative » où le patient reçoit les informations nécessaires à la prise de décision médicale et participe activement aux choix pour sa santé et celle de son enfant. Or, l'exigence de performance et l'absence totale de droit à l'erreur que s'imposent les parents et la société toute entière, peut annihiler pour certains parents la prise de recul nécessaire aux recommandations médicales et installer une forme de relation paternaliste, ce que souhaitent éviter les médecins.

## **ii. Les médecins, garant de la qualité de la relation**

Finalement, devant l'immensité des attentes parentales à leur rencontre, les médecins sont les seuls garants de ce rôle d'accompagnement et non d'autorité qu'ils exercent.

Il n'est pas toujours simple de se tenir à ce rôle, reconnaissent les médecins généralistes, parfois tentés par un maternage auprès des parents en demande(18).

### **C. Dans ce contexte, le médecin généraliste est placé au centre de cet accompagnement**

Curieusement, cet interlocuteur n'est pas cité dans l'étude des apprentis d'Auteuil (12). Pourtant, pour bon nombre de parents, le médecin généraliste occupe une place centrale.

#### **1. Une sous-utilisation des professions alternatives**

Finalement cette thèse montre que les parents connaissent peu l'accompagnement parental et ses acteurs.

La définition donnée par les parents interrogés est souvent hasardeuse, comme si ce principe d'accompagnement parental était une théorie un programme dont ils se sentaient éloignés ou plutôt un programme dans lequel ils ne se sentaient pas inclus.

Les acteurs, les structures d'accueil et d'accompagnement ne sont pas connus, ou quand ils le sont, les parents ne se sentent pas concernés.

##### **a. Les structures d'accompagnement à la parentalité**

Aucun des parents ne fréquentait les lieux d'accueil enfants-parents, seule une mère en connaissait l'existence. Les LAEP ont pourtant la vocation d'être un lieu d'accueil, d'échange, d'écoute et de socialisation, principales demandes des parents.

Aucun ne mentionnait une structure financée par le REAAP (Réseaux d'écoute et d'accompagnement à la parentalité) ce que confirment les chiffres de la CAF : seuls 2%

des parents ont participé à une action du REAAP en France et entre 0,5 et 1%, en Loire-Atlantique (36).

## **b. Les structures de soins**

### **i. La PMI**

La PMI est fréquentée par la moitié des parents interrogés mais ses missions ne sont pas toujours bien cernées.

Beaucoup pensent que la protection maternelle et infantile est réservée aux familles en difficulté et n'osent pas consulter. Si la PMI est implantée en priorité à proximité des quartiers défavorisés, elle est ouverte à tous au titre de l'universalisme proportionné (37).

Ceux qui la sollicitent sont quant à eux très satisfaits de sa prestation. La plupart apprécient le suivi combiné PMI et médecin généraliste. Certains lui reprochent simplement sa disponibilité moindre par rapport au médecin généraliste alors que c'est un des critères de choix des parents enquêtés par Marie Michel (27) en 2013. Cette différence entre nos deux thèses est-elle liée à la baisse de la démographie médicale dans les PMI depuis 2016 (38) et à son manque de moyens (39) ?

### **ii. Le pédiatre**

Certains parents hésitent à faire suivre leur enfant par un pédiatre, qualifié de « spécialiste de la santé de l'enfant ». Tous ont été freinés par la distance et le peu de disponibilité des pédiatres. Deux parents se posaient la question d'une meilleure qualité du suivi et de l'accompagnement avec le pédiatre tandis que deux mères qui en avaient fait l'expérience se disaient déçues des consultations.

Globalement, le pédiatre est perçu par les parents enquêtés comme un spécialiste de second recours. Les médecins généralistes qui suivent les enfants, les présentent également comme tel. Cette forme d'organisation du suivi de l'enfant est préconisée par la commission « Prise en charge de la santé de l'enfant » de l'ONDPS (Observatoire Nationale de la Démographie des Professionnels de Santé) (17) datant de 2013, afin de pallier au manque croissant de pédiatres libéraux.

## **2. Le médecin généraliste, un référent scientifique connu et accessible de tous**

Cette méconnaissance des structures alternatives, place au centre de l'accompagnement parental le médecin généraliste, seul maillon visible de la chaîne. C'est un professionnel accessible et de confiance, avec qui les parents ont tissé un lien particulier et ce souvent avant la naissance de l'enfant. C'est la figure scientifique de référence, médiatrice entre la science et la famille. Toutes ces qualités ont déjà été citées dans les différentes thèses réalisées sur les attentes parentales envers le médecin qu'ils choisissent pour le suivi de leur enfant (27-30).

### **a. Un médecin de famille**

Les patients interrogés étaient attachés à la notion de médecin de famille tout comme le relate la thèse de Cléo Bergeron (29)... Si cet aspect leur tient à cœur, c'est sans doute parce qu'ils considèrent leur médecin capable d'assurer le suivi de la famille dans sa globalité, de l'enfant et de son parent en tant qu'individu appartenant à cet ensemble, et ce dans la durée. Ce point de vue est également partagé par les médecins interrogés par Solène Gelly (18) : cela leur permet de mieux appréhender le contexte social dans lequel évolue la famille et ainsi de mieux prendre en charge le parent et l'enfant. « Globalité » et « continuité » des soins sont deux concepts également décrits comme essentiels dans la définition du médecin de famille rapportée ci-après.

*« La «globalité» et la «continuité» des soins constituent deux spécificités de la pratique médicale dans les structures de santé de Médecine de Famille / Médecine Générale. La globalité des soins est l'intégration des besoins de santé «physiques» (ex: céphalée, hypertension artérielle,..), «psychologiques» (ex: anxiété, dépression, ..) et «sociaux» (ex: difficultés familiales et professionnelles attribuées aux problèmes de santé, ..). Quant à la continuité des soins, elle englobe ses trois modalités: «intra épisode», «inter épisodes» et «inter problèmes de santé». » (40)*

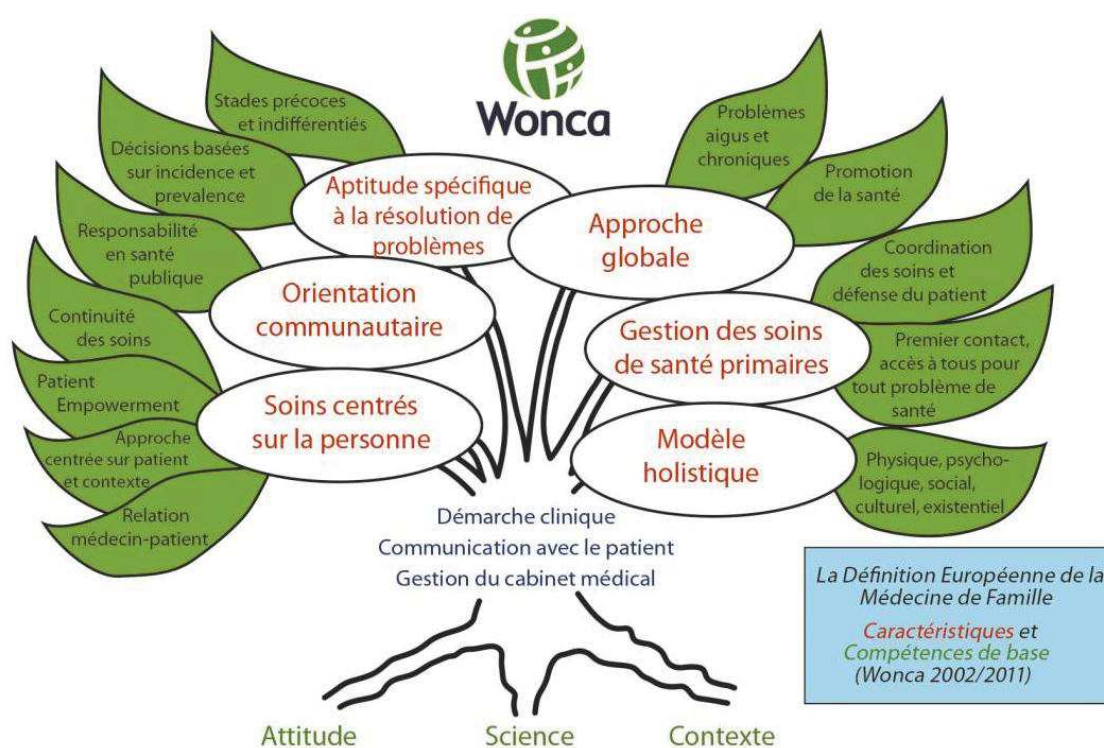
## b. Un professionnel très accessible

La disponibilité et la proximité sont deux atouts essentiels du médecin généraliste citées par tous les parents. Si la plupart des enquêtés se trouvaient en zone plutôt bien dotée en médecin, ces deux qualités ne seront peut-être pas partagées par les parents habitant dans des déserts médicaux. Toutes les thèses retrouvées sur les attentes des parents étaient réalisées dans des régions avec une densité médicale raisonnable, ce qui n'a pas permis de répondre à cette question.

## c. Un médecin dont les compétences lui permettent d'être acteur d'accompagnement

### i. Les compétences du médecin généraliste

Les qualités et obligations qu'inclut la définition de la profession de médecin généraliste font de lui un acteur clé de l'accompagnement parental.



La définition européenne de la médecine de famille

La marguerite des compétences du généraliste (41) ou la définition européenne de la médecine de famille (42-43) laisse transparaître le devoir de prendre le patient dans sa globalité avec un rôle de prévention, de dépistage, de prise en charge. Ainsi une prise en charge centrée sur l'enfant nécessite inévitablement une prise en compte de son environnement et un accompagnement de la figure d'attachement élément clé du bien-être et du développement.

## **ii. Une implication dans les dernières recommandations de périnatalité**

La Commission Nationale de la Naissance et de la Santé de l'Enfant (CNNSE) le considère comme un acteur de suivi de la mère et/ou de l'enfant.

Dans le parcours des 1000 jours (6), est attribué au médecin généraliste un rôle de prévention, de dépistage, de prise en charge au même titre que les pédiatres de ville avec différentes recommandations :

- Organisation de visites à domicile en post-partum par des médecins, sage-femmes, éducateurs dont les compétences seraient enrichies d'une formation spécifique de « visiteurs de santé ».
- Un échange renouvelé et élargi lors des visites de santé obligatoires avec évaluation de la richesse des capacités cognitives, de la relation parents/enfants, de l'exposition aux écrans en mettant l'accent sur l'importance du jeu, du rapport à la nature de l'éveil culturel
- Un rôle de dépistage et d'orientation vers les structures spécialisées
- Un dépistage de la dépression du post partum
- Un rôle de formateur au sein de groupes de parents

## **3. Un rôle d'accompagnant néanmoins questionné par les parents et les médecins**

Dans les différentes thèses réalisées autour du ressenti des généralistes sur l'accompagnement des jeunes enfants et de leurs parents, bon nombre de médecins s'interrogent sur ce rôle, questions que se posent également les parents enquêtés. Les

deux acteurs de cette relation pointent aussi du doigt des facteurs limitant le champ d'action du médecin généraliste : le temps et sa formation.

### **a. Facteurs limitant le rôle du médecin généraliste :**

#### **i. Le temps**

Tous les parents sont unanimes : le temps est nécessaire à un accompagnement de qualité. Cependant, les enquêtés ont conscience du manque de temps de leur médecin généraliste et souhaitent le préserver : la peur de déranger, de prendre du temps au médecin « pour rien » est très présente et est un frein aux confidences, au questionnement ou à la prise de rendez-vous, tout comme le temps d'attente avant la consultation qui énerve, agace bon nombre de patients (44).

Du point de vue des médecins, ce manque de temps rend compliqué un accompagnement de qualité (19) : il est même parfois vécu comme une frustration par les médecins (18).

#### **ii. Sa formation**

Le rapport de l'ONDPS (17) comme le rapport Sommelet (39) pointent la nécessité de renforcer la formation pédiatrique, point de vue partagé par les médecins (18-20). Par ailleurs, l'arrêté du 29 juillet 2022, relatif à la création d'une charte nationale de soutien à la parentalité (45) indique dans son 8<sup>ème</sup> principe la nécessité une compétence ou d'une formation dans ce domaine pour les professionnels qui interviennent dans ce cadre.

Les conseils que les médecins généralistes prodiguent aujourd'hui sont le plus souvent issus de leurs expériences personnelles ou leur instinct (18-20). Quelle légitimité apporter à cela ? Les parents de cette thèse ont perçu cette lacune : ils ont eu parfois le sentiment que leur généraliste donnait des réponses hasardeuses ou tirées de recherches internet réalisées rapidement en consultation.

Depuis 2017, la nouvelle maquette de DES de médecine générale rend obligatoire le stage de pédiatrie, comme préconisé par les rapports cités précédemment. A voir si cela permet d'améliorer la formation du médecin

généraliste... Le doute est permis puisque médecins (20) comme parents attendent une meilleure connaissance dans le domaine de la puériculture et de l'accompagnement parental, apprentissage réalisé en ambulatoire mais pas en hospitalier (20).

## **b. Quelles frontières au rôle d'accompagnant ?**

Médecins comme parents s'accordent sur la difficulté à poser les limites du rôle du généraliste (18, 46). La frontière entre le médical et l'éducatif est difficile à dessiner... Alors que les conseils éducatifs peuvent être perçus comme une intervention dans le domaine privé qui n'est pas du ressort du médecin, celui-ci se veut être le garant du bon développement de l'enfant : comment répondre à ce paradoxe ?

### **i. Une forme d'ingérence dans les familles ?**

« *Docteur, il ne veut pas manger sa soupe* » : dans son article publié dans Médecine et enfance, M. Sokolowsky, pédopsychiatre, se questionne sur le fait de savoir si les médecins doivent répondre à ce type de questions « *Nous ne sommes plus devant une demande de conseils médicaux, mais devant une interrogation fondamentale de la culture contemporaine sur l'éducation des enfants* ». (31)

Ces interrogations fondamentales poussent les médecins à se dévoiler, à utiliser leur propres normes, leurs propres valeurs, ce qui est contraire à l'éthique même de la médecine...

« *Voici un des paradoxes dans lesquels les équipes professionnelles se trouvent plongées, qui rend le sol de l'intervention sociale peu sûr, instable : à qui et à quoi se fier quand les savoirs qui nous ont été transmis sont relatifs, et révèlent processuellement des aspects normatifs que la tension vers l'idéal démocratique aujourd'hui récuse ? Et quand nous-mêmes sommes porteurs de normes que nous ne percevons pas forcément consciemment, et dont certaines sont partie intégrante des étayages symboliques dont nous avons eu besoin pour nous construire comme sujets sociaux ?* » (47)

## **ii. Une mission de protection de l'enfant et de son bon développement**

Si cette intervention est critiquée par certains, elle est rendue essentielle par d'autres acteurs comme on l'a vu plus haut : la commission 1000 jours ainsi que les parents interrogés investissent le médecin généraliste d'une mission de conseiller.

Par ailleurs, le médecin généraliste est un acteur de la protection de l'enfance et un des garants de son bon développement. Comment alors, assumer cette mission sans intervenir dans les difficultés parentales, sans répondre aux questions des parents ?

## **iii. Le statut d'accompagnant : la réponse à ce paradoxe ?**

Durant les discussions avec les parents, l'importance de la liberté laissée par le médecin traitant s'est révélée primordiale. Les parents ont besoin de conseils et non d'injonctions, ils ont besoin d'un accompagnant et non d'une figure d'autorité.

Ainsi la réponse au paradoxe dénoncé plus haut est peut-être dans ce terme d'accompagnement : « *Accompagner, c'est se joindre à quelqu'un/pour aller où il va/en même temps que lui.* » (48)

Les médecins généralistes doivent exercer un déplacement entre leurs représentations personnelles et leurs valeurs professionnelles, à l'image du déplacement effectué au quotidien entre les croyances propre du médecin et son savoir professionnel. Ce déplacement, cette posture est nécessaire afin d'accompagner parents et enfants dans la direction qu'ils ont choisie, afin d'éviter toute intervention intempestive, afin d'éviter le risque d'ingérence décrit par D. Solokowsky.

## **D. Solutions proposées aux différentes problématiques soulevées par les parents**

Cette thèse a permis de montrer que le médecin généraliste était souvent placé au centre de l'accompagnement parental par les parents. Ils ont pu formuler de nombreuses attentes envers le médecin généraliste même s'ils reconnaissent que

celui-ci n'est pas en capacité de répondre à l'ensemble de leurs demandes. Plusieurs solutions ont été travaillées avec les parents.

## **1. La réassurance, pierre angulaire de l'accompagnement**

*« Le médicament le plus fréquemment utilisé en médecine générale est le médecin lui-même et il n'existe aucune pharmacologie de ce médicament essentiel. »* (Michel Balint)

L'« effet médecin » à savoir l'effet thérapeutique de la simple relation médecin-patient est bien connu à ce jour. Il joue un rôle très important dans la relation d'accompagnement qui s'établit entre le médecin et les parents (49).

En effet, les nombreuses demandes des parents envers le médecin sont souvent le reflet d'une forte demande de réassurance sur leurs compétences parentale. Au-delà de toutes les attentes formulées par les parents, au-delà de toutes les propositions qui vont suivre dans ce chapitre, c'est donc avant tout la posture d'accompagnant qui importe au parent : la posture d'un professionnel formé, présent et rassurant, faisant souvent émerger des compétences jusque-là restées insoupçonnées chez les parents. Elle suffit souvent à dédramatiser la problématique parentale. Cela rejoint les trois D évoqués par les médecins interrogés par A. Signamarcheix (19) « Décaler », « Dédramatiser », « Déculpabiliser ».

Ainsi la relation de confiance et l'écoute active du médecin généraliste sont par-dessus tout essentielles, ce que confirment de nombreux guides de bonnes pratiques d'accompagnement parental dont celui de la FNARS (50). A noter que la qualité de cette écoute n'est pas toujours proportionnelle au temps (si précieux !) consacré au patient en consultation mais conditionnée à l'attention et au degré de compréhension qu'accorde le médecin à son patient (51).

## **2. Le développement des acteurs autour du médecin généraliste afin de décharger le médecin généraliste de certaines missions**

### **a. La promotion de ressources déjà présentes**

Cette thèse a permis de montrer que les parents cherchaient à diversifier au

maximum leurs sources d'informations et de soutien afin de soulager leur médecin traitant, voire de vérifier ses dires. Néanmoins, beaucoup dénonçaient le manque de guides, d'adresses, de lien concernant les différentes ressources auxquelles ils avaient accès.

### **i. L'importance de l'outil internet**

Internet est devenu un outil fondamental d'informations pour les parents. Pourtant, les parents relèvent un manque de repères quant à la fiabilité des informations et le besoin d'être guidés dans leurs recherches. Ceci rejoint les propos tenus par les patients interrogés sur l'impact d'internet dans leur relation avec leur médecin (52). C'est un acteur à prendre un compte dans la relation médecin/ patient, médecin/parents.

### **ii. Une meilleure visibilité et utilisation des structures existantes**

Les structures déjà existantes (LAEP, REAAP, l'école des parents, la PMI dans une moindre mesure...) sont peu exploitées par les parents qui les connaissent très peu. Une promotion par le généraliste, les professionnels de la naissance ou les pharmaciens pourrait être aidante, comme cela est parfois réalisé pour la PMI à la maternité.

La PMI, quant à elle, est plus connue des parents. Elle mériterait d'obtenir plus de moyens comme le souligne le rapport Sommelet (39) afin de remplir ses missions de prévention et d'exercer cette complémentarité au médecin généraliste tant appréciée par les parents.

### **b. Un acteur supplémentaire ? le/la puériculteur.trice en libéral**

Ils/elles sont encore peu nombreux/euses en Loire-Atlantique mais c'est un mode d'exercice en développement, malgré des difficultés d'installation pour les IPDEV (Infirmier.ère.s puériculteur.trices diplômé.ée.s d'Etat de Ville).

Le pôle « Parents bébé bambins » créé à Nord sur Erdre (53) pour pallier au manque de pédiatres dans cette zone emploie deux puéricultrices. Leur travail est complémentaire de celui du médecin généraliste avec qui elles travaillent. Elles répondent aux demandes des parents en matière d'accompagnement parental.

Ce pôle innovant pourrait être l'une des réponses aux attentes parentales tout comme la multiplication de l'installation d'IPDEV.

### **3. Des temps d'accompagnement parental**

#### **a. Au cours des consultations**

##### **i. Le développement de l'EPP (l'Entretien Prénatal Précoce)**

Le suivi par le médecin généraliste pendant la grossesse a souvent été décisif dans la relation de confiance qui s'est établie entre les parents et leur médecin traitant.

Durant ce suivi, peu de parents ont bénéficié de l'EPP, et aucun n'a été réellement marqué par ce temps entre futurs parents et professionnel. Pourtant, « *les bénéfiques et l'intérêt de l'EPP font consensus* » selon le rapport des 1000 jours (6). La commission insiste sur les conditions de réalisation de cet entretien et notamment l'importance de formation des professionnels à cet égard, élément qui manque peut-être aux généralistes, à ce jour.

S'il était développé, l'EPP pourrait être le point d'entrée des parents et du médecin dans une relation d'accompagnement à la parentalité.

##### **ii. Les examens systématiques, un temps de suivi incontournable pour les parents**

Si les parents sont partagés sur la fréquence des examens systématiques à réaliser, tous s'accordent sur le fait que les examens systématiques constituent un rendez-vous incontournable avec leur médecin. Cela répond à leur attente de suivi, impose un temps d'échange avec un professionnel, un temps à la fois d'information et de réassurance. Du côté des médecins, cela permet de différer certaines demandes, de

temporiser certaines inquiétudes, de laisser le temps faire son travail tout en veillant régulièrement sur l'enfant et ses parents (18).

### **iii. Le développement de consultation seul sans enfant**

Réaliser une consultation seul sans l'enfant n'est pas plébiscité par tous les parents, notamment pour des contraintes organisationnelles. Néanmoins, beaucoup avouent qu'elles pourraient être un espace d'échange libéré dans leur vie de parents effrénée que ce soit pour évoquer leurs propres difficultés ou les difficultés avec leur enfant d'ailleurs.

La consultation post natale (54) pourrait être l'une d'entre elles mais elle n'a pas souvent marqué l'esprit des parents.

### **b. Des temps de formations**

Les formations destinées aux parents proposées par les différentes structures méritent à être développées à l'image du parcours « Devenir parents », Lauréats de l'appel à projets « 1000 jours » de l'ARS des Pays de Loire. Il propose aux parents de premier enfant 4 séances réparties avant et après la naissance afin d'échanger entre eux et avec des professionnels sur le devenir parent.

Les parents sont très demandeurs de ce type de formation qui pourrait s'étendre au-delà du post-partum et pourrait, à l'image des séances de préparation à la naissance, aborder différents thèmes du quotidien : l'alimentation, le comportement de l'enfant, l'apprentissage de la propreté...

## **4. La proposition d'un outil de suivi du parent et de l'enfant**

Du travail avec les parents, a émergé l'idée d'un outil de suivi conjoint des parents et de l'enfant, qui serait à la fois un outil de dépistage pour l'enfant et ses parents, un outil pour faciliter le suivi de l'enfant pour parents et médecin, un outil d'informations complémentaire du médecin traitant et du carnet de santé. Ce « carnet de bord pour le suivi de l'enfant de 0 à 2 ans et l'accompagnement de ses parents » est disponible en annexe 7.

Il contient un questionnaire que le(s) parent(s) doit(vent) préparer avant chaque rendez-vous d'examen systématique et apporter à la consultation. Ce questionnaire comporte plusieurs sections qui évoluent en fonction de l'âge de l'enfant : l'alimentation de l'enfant, son transit, ses pleurs, son sommeil, son développement psychomoteur, la vie de famille, le bien-être parental.

Il consigne également différentes sources d'informations.

### **a. Objectifs de l'outil :**

#### **i. Faciliter le suivi de l'enfant pour parent et médecin**

Le suivi médical de l'enfant est un casse-tête pour les parents. Un bon nombre de parents interrogés se plaignent de la charge mentale engendrée par le suivi : la prise de rendez-vous, le repérage dans le calendrier vaccinal, la liste des choses à penser en consultation... Du côté des médecins, l'importance mais la difficulté de systématiser la consultation pédiatrique sont retrouvées. (46)

Dans le carnet de bord, chaque consultation d'examen systématique est donc répertoriée au travers d'un chapitre qui lui est consacré. Dans cette section, les différentes étapes de la consultation sont listées :

- Les vaccins à apporter à cette consultation sont notés
- Une section est consacrée à l'interrogatoire médical pour le rendre plus exhaustif
- Les ordonnances à réaliser pour la consultation suivante sont listées

#### **ii. Pallier à la contrainte de temps en consultation**

Le temps est compté en consultation. L'objectif de cet outil serait de permettre au médecin d'en gagner sur différents points de la consultation.

#### **• L'interrogatoire médical et l'examen clinique**

Le questionnaire, dont les sections ont été évoquées plus haut, dûment rempli au préalable par les parents, serait balayé du regard par le médecin en début de

consultation. Il va lui permettre de :

- se consacrer aux problématiques repérées comme importantes par la famille, que ce soit sur la santé de l'enfant ou sur les difficultés parentales
- gagner un peu de temps dans l'examen clinique notamment sur l'évaluation du développement psychomoteur qui aura déjà été observé au préalable par les parents, à l'image des questionnaires du réseau « Grandir ensemble » fournis aux parents pour l'évaluation des enfants nés prématurément

#### • **La demande d'informations des parents**

Répondre aux questions des parents est chronophage. En réponse à cela, l'ensemble des informations à donner à chaque âge est fournie dans le carnet de bord. Le médecin devient donc une source d'informations de second recours, quand les informations fournies ne sont pas suffisantes ou interrogent les parents.

### **iii. Dépister**

#### • **Les problèmes de santé et retard de développement de l'enfant**

Les problématiques autour de l'enfant évoquées par les parents sont vastes et varient d'un parent à l'autre. Le questionnaire a tenté de toutes les répertorier afin de mieux les dépister, notamment l'alimentation et le sommeil. D'autres y ont été ajoutées, par exemple le transit dont les parents ne parlent pas toujours spontanément mais qui peut être une réelle difficulté pour l'enfant et ses parents.

Concernant le développement psychomoteur, les grilles ont été réalisées à partir du site Pédiadoc (55) : y ont été ajoutés les items de la grille de repérage précoce des troubles du neurodéveloppement (56) dont le médecin devra se saisir s'ils ne sont pas réalisés. Il a été fait le choix de ne pas mettre ces derniers en valeur (par exemple en caractères gras), afin de ne pas alarmer les parents avant la consultation.

#### • **Le mal-être parental**

Il s'est avéré que cette thèse montrait une nouvelle fois une insuffisance de

dépistage du mal-être parental. Cela rejoint le chiffre alarmant « *des 50% de femmes atteintes de la dépression du post-partum qui ne sont pas dépistées* » (6) sur le plan national.

Plusieurs facteurs entrent en considération. D'un côté des médecins, la difficulté à dépister la dépression du postpartum est grande (57). Du côté des parents, un sentiment de honte leur interdit souvent de se confier. La sensation que la santé et le bien-être de leur enfant prime, ou tout simplement le déni de leur mal-être sont également deux obstacles dont les parents sont conscients.

Pourtant la demande des parents en matière de dépistage est forte. Ils aimeraient pouvoir être questionnés en consultation, pris en considération au travers de la simple question « Comment ça va ? ». Néanmoins, beaucoup reconnaissent que cette phrase d'invitation peut-être parfois insuffisante quand on sent que la réponse attendue est courte, notamment en cas de durée de consultation restreinte pour telle ou telle raison : un retard dans le planning des consultations, un enfant peu compliant, un médecin pressé de terminer sa journée...

Une échelle à 5 questions a donc été ajoutée dans chaque questionnaire d'examen systématique, inspirée des émotions parentales évoquées lors des interrogatoires et des différentes échelles de dépression déjà existantes : l'EPDS (Edinburg Post Partum Depression Scale) mais aussi l'échelle HADS.

#### **iv. Répondre à la demande d'information des parents**

- **Par un support regroupant des informations adaptées à chaque âge de l'enfant**

Différentes recommandations, informations, annotations, remarques adaptées à l'âge de l'enfant sont consignées après chaque questionnaire de consultation dans la rubrique Flash info. Ils sont tirés de sites référencés dont les sources sont répertoriées tout au long du carnet.

- **Répertoriant une liste de ressources**

La parenthèque répond à la demande de source d'informations des parents. Elle

rassemble une liste de sites internet et une liste d'acteurs de suivi de l'enfant et de ses parents.

A noter que les ostéopathes n'ont pas été désignés dans le carnet de bord. Même s'ils ont été des acteurs clés de l'accompagnement parental pour bon nombre de parents, actuellement, *« les données scientifiques ne permettent pas de recommander l'ostéopathie »*, y compris dans la prise en charge de la plagiocéphalie (58).

Les Doulas ou « accompagnantes à la naissance » ou « accompagnantes périnatales », quant à elles, sont de plus en plus nombreuses. Elles ont pour vocation d'accompagner les femmes et leur entourage de la grossesse à la période du post partum. Ainsi, elles interviennent au domicile des parents avant et après la naissance pour répondre aux questions, pour soutenir les parents dans les tâches domestiques ou les soins du nourrisson. Néanmoins, il existe une grande variabilité de formations. Les limites des compétences de cette profession sont mal définies, et elles se superposent à des acteurs qui existent déjà, notamment les sage-femmes et les TISF (Technicien.ne.s d'Interventions Sociales et Familiales). Ainsi, *« Compte-tenu de ces éléments, la Commission Nationale de la Naissance ne voit pas d'arguments techniques en vue d'une reconnaissance officielle de la formation et de la fonction, que ce soit des « doulas », des « accompagnantes de la naissance » ou « des accompagnantes périnatales »* (59). Par contre, l'émergence de cette profession qui comble souvent une carence relationnelle des parents, incite à développer les interventions des acteurs existants auprès des parents.

## **b. Un outil qui peut être discuté**

### **i. Support complémentaire du carnet de santé ?**

#### **• Un support rempli exclusivement par les parents**

Comme le montre l'étude de C. Vincelet en 2003 (60), trop peu de parents s'approprient le carnet de santé et osent le remplir. Ils considèrent que c'est un outil médical, réservé au médecin. L'idée qu'ils aient un outil qui leur est propre pourrait leur permettre de communiquer leurs observations au médecin.

## • Un support de suivi des parents

Pour des soucis de confidentialité, il est évident que le carnet de santé, qui va suivre l'enfant toute sa vie, ne peut être le recueil des problématiques parentales. Le carnet de bord veut pallier à cela : c'est un outil provisoire qui n'a pas vocation à être conservé par l'enfant plus tard.

## • Un support d'information

Comme le montrent différentes études (61) ainsi que cette thèse, les informations du carnet de santé sont très peu lues par les parents car il est perçu comme un outil de suivi médical avant tout : il est par conséquent peu feuilleté. Le carnet de bord, lui, demande à être rempli exclusivement par les parents : on peut donc espérer que les informations qu'il contient attirent plus leur attention.

Par ailleurs, de nombreux parents jugent les informations fournies par le carnet de santé incomplètes et donc parfois peu utiles. Approfondir les informations du carnet de santé pourraient rendre celui-ci encore plus « fouilli » comme le reprochent déjà certains médecins (61). Les différents liens et informations du carnet de bord pourraient pallier cela en apportant plus d'informations sans alourdir l'outil de suivi que constitue le carnet de santé.

### ii. Retour de quelques parents sur cet outil

Tous les parents ont été une nouvelle fois sollicités suite à l'élaboration du carnet de bord. Celui-ci leur a été envoyé, accompagné d'un rapide questionnaire google form anonymisé dont vous trouverez les résultats en annexe 8.

4 parents sur 11 ont répondu. Le retour était plutôt positif :

- 1 parent trouvait que les questionnaires du carnet de bord pourraient être une contrainte pour lui et son médecin
- C'est un bon outil de dépistage selon les parents, pour leur enfant et pour eux-mêmes.
- Ils sont unanimes sur la participation du carnet à la structuration de la consultation

- Ce livret répond en grande partie à leur demande d'information même si quelques éléments devraient être ajoutés selon eux (Explications sur le cortex préfrontal, impact des écrans...)

### **iii. Un outil qui peut être questionné**

Cette thèse a pu montrer une très grande variabilité des besoins parentaux. Il est donc difficile de réaliser un outil qui fait consensus.

- **Un outil réalisé et validé par des parents concernés par le sujet**

Ce carnet de bord a été réalisé et validé par les parents de cette thèse. Ces derniers étaient globalement tous très enthousiasmés par l'idée de cet outil et se sont appliqués à apporter leurs propres idées. Ils n'ont donc pu que le valider.

- **Un outil qui mérite d'être approuvé par un plus grand nombre**

Il mériterait donc d'être testé à plus grande échelle.

Certains parents se posent moins de questions, ou n'ont pas envie de s'en poser : cet outil sera-t-il adapté pour eux ou sera-t-il perçu comme une charge ? D'autres trouvent anxiogènes les grilles du carnet de santé : ce carnet de bord ne sera-t-il pas une source d'angoisse supplémentaire malgré les précisions apportées sur l'importance de respecter le rythme de chaque enfant ? Des parents délaissent le carnet de santé après la première année (60) : en sera-t-il de même pour le carnet de bord ?

Du côté des médecins, le temps est précieux : cet outil sera-t-il vu comme une aide ou une contrainte supplémentaire ?

# Conclusion

---

L'accompagnement à la parentalité est un enjeu majeur de notre société actuelle. C'est un enjeu majeur pour le développement de l'enfant en tant qu'individu mais aussi en tant qu'adulte en devenir. C'est aussi un enjeu majeur pour les parents, trop souvent oubliés, comme l'a démontré cette thèse.

Aujourd'hui, les parents sont souvent vus au travers de l'éducation qu'ils portent à leurs enfants mais sont trop peu considérés en tant qu'homme ou femme avec leurs forces et leurs faiblesses. Les parents se voient ainsi accablés par des devoirs et injonctions à l'égard de leurs enfants sans jamais avoir le sentiment d'être pris en charge pour eux-mêmes.

Les mutations dans notre société sont telles que les repères d'éducation, de soins de l'enfant communément admis auparavant sont discrédités, et remplacés par de nouvelles avancées scientifiques sur l'enfant et son développement. Les parents en recherche d'information se retrouvent ainsi face à des contradictions qui ne sont pas toujours simples à résoudre.

Dans ce contexte, le médecin généraliste est devenu pour les parents le référent, celui qui les conseille et qui les accompagne dans cette aventure de la parentalité. C'est une figure scientifique avec qui ils ont construit une relation de confiance et qui se rend disponible pour eux. C'est donc l'interlocuteur de choix pour les parents, qui connaissent finalement très peu les autres structures d'accompagnement.

Néanmoins, les parents ont conscience des limites du médecin généraliste concernant son temps et sa formation qui peuvent être parfois insuffisants pour répondre à l'ensemble de leurs demandes. Tout au long des entretiens, ils ont été force de propositions pour soulager le médecin de ces différentes missions. De ce travail, est né le carnet de bord, outil d'information, de dépistage, de suivi de l'enfant et de ses parents, complémentaire du carnet de santé. Celui-ci sera-t-il adapté aux attentes du plus grand nombre ? Il ne demande qu'à être testé...

Par ailleurs, il existe de nombreuses structures, de nombreux projets de soutien à la parentalité, mis en lumière par le programme des 1000 jours qui méritent d'être développés et d'être plus connus des parents...

Beaucoup de travail reste encore à faire. L'accompagnement à la parentalité est un processus en marche dans lequel parents comme professionnels doivent trouver leur place. Il doit poursuivre son envol afin de venir soutenir les adultes de demain et les parents d'aujourd'hui ! Le médecin généraliste est un acteur indispensable de cet envol au cœur même des réseaux de soutien aux parents.

# Bibliographie

---

1. Lancement de la première campagne sur les 1 000 premiers jours de vie : « Devenir parent, c'est aussi se poser des questions » [Internet]. [cité 8 nov 2021]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2021/lancement-de-la-premiere-campagne-sur-les-1-000-premiers-jours-de-vie-devenir-parent-c-est-aussi-se-poser-des-questions>
2. Daelmans B, Darmstadt GL, Lombardi J, Black MM, Britto PR, Lye S, et al. Early childhood development: the foundation of sustainable development. *The Lancet*. janv 2017;389(10064):9-11.
3. Tout comprendre sur les 1000 premiers jours [Internet]. [cité 5 août 2022]. Disponible sur: [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/1000\\_jours\\_4\\_pages\\_2019\\_vweb.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/1000_jours_4_pages_2019_vweb.pdf)
4. Les premiers moments comptent. UNICEF; 2017 sept.
5. Questions-réponses 1000 jours [Internet]. [cité 5 août 2022]. Disponible sur: [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/q-r\\_1000\\_jours\\_vdef.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/q-r_1000_jours_vdef.pdf)
6. Cyrulnik B, Al. Les 1000 premiers jours. Ministère des Solidarités et de la Santé; 2020 sept.
7. Mellier D, Gratton E. Éditorial. La parentalité, un état des lieux. *Dialogue*. 17 mars 2015;207(1):7-18.
8. Pothet J. Le Comité national de soutien à la parentalité : ethnographie de l'élaboration d'une politique publique. *Lien social et politiques*. 2014;109-36.
9. Mellier D, Delion P, Missonier S. Le bébé dans sa famille : nouvelles solitudes des parents, nouveaux soins. Erès. Toulouse; 2015. (Mille et un bébés).
10. SPF. Parents - professionnels de la naissance : une nouvelle relation ? [Internet]. [cité 11 nov 2021]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/notices/parents-professionnels-de-la-naissance-une-nouvelle-relation>
11. Martin C. « Être un bon parent » : une injonction contemporaine. Presse de l'EHESP. Rennes; 2014. (Lien social et politiques).
12. Etude sur la parentalité, rapport réalisé par BVA pour les apprentis d'Auteuil [Internet]. [cité 16 déc 2021]. Disponible sur: <https://www.bva->

group.com/wp-content/uploads/2017/04/A-Etude-sur-la-parentalit%C3%A9\_Rapport-BVA-VFJ.pdf

13. Deghilage S. La commission des 1000 jours rend son rapport... [Internet]. 1000 jours qui comptent pour la santé. 2020 [cité 5 août 2022]. Disponible sur: <https://1000journspourlasante.fr/la-commission-des-1000-jours-rend-son-rapport/>
14. Allo Parents Bébé | Enfance et Partage [Internet]. Allo Parents Bébé | Enfance et Partage. [cité 16 déc 2021]. Disponible sur: <https://enfance-et-partage.org/la-prevention/allo-parents-bebe/>
15. Tursz A. La maltraitance envers les enfants. Les Cahiers Dynamiques. 2015;N° 66(4):17-27.
16. Hubert S, Aujoulat I. Parental Burnout: When Exhausted Mothers Open Up. Front Psychol [Internet]. 26 juin 2018 [cité 1 juin 2020];9. Disponible sur: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6028779/>
17. Berland Y. Prise en charge de la santé de l'enfant. ONDPS (Observatoire National de la Démographie des Professionnels de Santé); 2013 mars.
18. Gelly S. Vécu du soutien à la parentalité par les médecins généraliste. [Lyon]: Claude Bernard Lyon 1; 2020.
19. Signamarcheix A. Le médecin généraliste : acteur du soutien à la parentalité ? :125.
20. Regard sur la formation en pédiatrie au cours du troisième cycle de médecine générale. 2013.
21. Recherches n'impliquant pas la personne humaine, études et évaluations dans le domaine de la santé Méthodologie de référence MR-004 | CNIL [Internet]. [cité 1 juill 2022]. Disponible sur: <https://www.cnil.fr/fr/declaration/mr-004-recherches-nimpliquant-pas-la-personne-humaine-etudes-et-evaluations-dans-le>
22. Kaufmann JC. L'entretien compréhensif. 4e édition. Paris; 2016. (128).
23. Aubin-Auger I, Mercier A, Baumann L, Lehr-Drylewicz AM, Imbert P. Introduction à la recherche qualitative. 19:4.
24. Le modèle biopsychosocial : beaucoup plus qu'un supplément d'empathie [Internet]. Revue Médicale Suisse. [cité 13 déc 2021]. Disponible sur: <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2010/revue-medicale-suisse-258/le-modele-biopsychosocial-beaucoup-plus-qu-un-supplement-d-empathie>

25. [guide\\_entretien\\_fourier\\_1\\_cle0e6d76.pdf](http://www.circ-ien-andolsheim.ac-strasbourg.fr/IMG/pdf/guide_entretien_fourier_1_cle0e6d76.pdf) [Internet]. [cité 17 janv 2022]. Disponible sur: [http://www.circ-ien-andolsheim.ac-strasbourg.fr/IMG/pdf/guide\\_entretien\\_fourier\\_1\\_cle0e6d76.pdf](http://www.circ-ien-andolsheim.ac-strasbourg.fr/IMG/pdf/guide_entretien_fourier_1_cle0e6d76.pdf)
26. Wahnich S. Enquêtes quantitatives et qualitatives, observation ethnographique [Internet]. 2006 [cité 5 juill 2022]. Disponible sur: <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-06-0008-002>
27. Michel M. Suivi régulier de l'enfant de 0 à 6 ans en Midi-Pyrénées : généraliste, pédiatre ou PMI ? [Internet] [exercice]. Université Toulouse III - Paul Sabatier; 2013 [cité 1 juin 2020]. Disponible sur: <http://thesesante.ups-tlse.fr/200/>
28. GASPARD A. Représentations des parents sur le professionnel assurant le suivi de la santé de leur enfant de 0 à 2 ans, à travers leurs attentes et leur ressenti. 2014.
29. Bergeron C. Place du médecin généraliste dans le suivi de l'enfant : étude qualitative auprès de parents dont le suivi de l'enfant est assuré par un pédiatre. 2019.
30. Artufel-Meiffret M. La consultation pédiatrique en médecine générale : expériences, perception et attentes de parents d'enfants de 0 à 6 ans : enquête qualitative auprès de 16 parents dans les Alpes-Maritimes. 2013.
31. Sokolowsky M. Les médecins de l'enfance, conseillers d'éducation ? mars 2006;154.
32. Wiart Y. L'attachement, un instinct oublié. Albin Michel. 2011. 326 p.
33. Adam N, Roblin E, Perez D. Difficultés et attentes des parents au cours de la diversification alimentaire de leur nourrisson [Internet]. France; 2021 [cité 26 juill 2022]. Disponible sur: <http://thesesante.ups-tlse.fr/2799/>
34. Plaidoyer pour l'après... bébé, du cnb au cne. Spirale. 2006;38(2):158-64.
35. Neyret A. Évolutions de la relation médecin-patient à l'heure de la transition épidémiologique: comment s'y former? Revue de la littérature. :68.
36. Programme « famille ». 2015.
37. L'universalisme proportionné, stratégie de réduction des inégalités sociales en santé [Internet]. [cité 18 juill 2022]. Disponible sur: <https://observatoiresante.hainaut.be/wp->

content/uploads/woocommerce\_uploads/2018/06/2017-05-09\_SEMISS\_Universalisme\_proportionne\_07-03-2018.pdf

38. Protection maternelle et infantile (PMI) : un recul de l'activité et une forte baisse des effectifs de médecins entre 2016 et 2019 | Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques [Internet]. [cité 29 juill 2022]. Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications-communique-de-presse/etudes-et-resultats/protection-maternelle-et-infantile-pmi-un>
39. Sommelet PD. L'enfant et l'adolescent : un enjeu de société, une priorité du système de santé. :950.
40. Ben Abdelaziz A, Nouira S, Chebil D, Azzaza M, Barhoumi T, Ben Salem K. La Médecine de Famille (Médecine Générale): Quelles spécificités académiques et professionnelles? Tunis Med. janv 2021;99(1):29-37.
41. Marguerite des compétences du médecin généraliste [Internet]. [cité 15 nov 2021]. Disponible sur: [https://www.cnge.fr/media/docs/cnge\\_site/cnge/Marguerite\\_MEDECINE\\_GENERALE\\_1909\\_1.pdf](https://www.cnge.fr/media/docs/cnge_site/cnge/Marguerite_MEDECINE_GENERALE_1909_1.pdf)
42. Une identité professionnelle | Département Médecine Générale - Université de Rouen [Internet]. [cité 6 juill 2022]. Disponible sur: <https://dumg-rouen.fr/p/les-11-criteres-definissant-la-medecine-generale>
43. Allen DJ, Heyrman PJ. et une description des compétences fondamentales du médecin généraliste - médecin de famille. :52.
44. Auge S, Gonsolin M. Durée de consultation et satisfaction en médecine générale: point de vue du médecin et du patient. 2020;80.
45. Arrêté du 29 juillet 2022 modifiant l'annexe de l'arrêté du 9 mars 2022 portant création d'une charte nationale de soutien à la parentalité.
46. Lughnerini P. Le médecin traitant dans l'éducation des enfants. Aix-Marseille; 2021.
47. Wilpert MD. Entre repères éducatifs, valeurs et normes : « Attention, passages dangereux ! » In: Malaise dans le soutien à la parentalité [Internet]. Toulouse: Érès; 2018 [cité 16 juill 2022]. p. 55-88. (Enfance et parentalité - Poche). Disponible sur: <https://www.cairn.info/malaise-dans-le-soutien-a-la-parentalite--9782749258287-p-55.htm>

48. Paul M. L'accompagnement comme posture professionnelle spécifique. L'exemple de l'éducation thérapeutique du patient. *Recherche en soins infirmiers*. 2012;110(3):13-20.
49. Alain M, Boussageon R, Girier P, Figon S. L'efficacité thérapeutique de " l'effet médecin " en soins primaires. *La Presse Médicale*. 2006;35(6, Part1):967-73.
50. Guide de bonnes pratiques de soutien à la parentalité de la FNARS [Internet]. [cité 25 juill 2022]. Disponible sur: [http://www.observatoireparentalite.re/wp-content/uploads/2015/11/FNARS\\_Guide-de-bonnes-pratiques-de-soutien-%C3%A0-la-parentalit%C3%A9.pdf](http://www.observatoireparentalite.re/wp-content/uploads/2015/11/FNARS_Guide-de-bonnes-pratiques-de-soutien-%C3%A0-la-parentalit%C3%A9.pdf)
51. Colombier L. La qualité d'écoute des médecins généralistes : étude qualitative de l'opinion des patients dans le département du Cher. 2017.
52. de Guis AS. Impact d'Internet dans la relation médecin patient: une étude en ligne à destination des patients. :128.
53. Elsevier. La puéricultrice en ville, un mode d'exercice en développement [Internet]. Elsevier Connect. [cité 18 juill 2022]. Disponible sur: <https://www.elsevier.com/fr-fr/connect/paramedicaux-pro/la-puericultrice-en-ville,-un-mode-dexercice-en-developpement>
54. UVMaF. La visite postnatale. mars 2011;14.
55. Le suivi des enfants de 0 à 6 ans | Pediadoc [Internet]. [cité 31 janv 2022]. Disponible sur: <https://pediadoc.fr/>
56. Repérage des troubles neurodéveloppementaux [Internet]. [cité 29 juill 2022]. Disponible sur: [https://handicap.gouv.fr/IMG/pdf/brochure\\_reperage\\_tnd\\_2020.janv.pdf](https://handicap.gouv.fr/IMG/pdf/brochure_reperage_tnd_2020.janv.pdf)
57. Huet L, Le Mauff P. Dépression du post-partum: étude des représentations et des attitudes de dépistage des médecins généralistes par la méthode du focus group [Internet]. Nantes, France; 2005 [cité 26 juill 2022]. Disponible sur: <http://archive.bu.univ-nantes.fr/pollux/show.action?id=ee0c6f06-c237-4488-b7b7-e348625c0b77>
58. Prévention des déformations crâniennes positionnelles (DCP) et mort inattendue du nourrisson [Internet]. Haute Autorité de Santé. [cité 25 mai 2022]. Disponible sur: [https://www.has-sante.fr/jcms/p\\_3151574/fr/prevention-des-deformations-craniennes-positionnelles-dcp-et-mort-inattendue-du-nourrisson](https://www.has-sante.fr/jcms/p_3151574/fr/prevention-des-deformations-craniennes-positionnelles-dcp-et-mort-inattendue-du-nourrisson)

59. Avis de la Commission nationale de la naissance sur l'activité des doulas [Internet]. [cité 25 mai 2022]. Disponible sur: <https://doulas.info/wp-content/uploads/2013/02/20081107-AvisCNN-Doulas.pdf>
60. Vincelet C, Tabone MD, Berthier M, Bonnefoi MC, Chevallier B, Lemaire JP, et al. Le carnet de santé de l'enfant est-il informatif ? Évaluation dans différentes structures de prévention et de soins. *Archives de Pédiatrie*. 1 mai 2003;10(5):403-9.
61. Leblanc A. Le carnet de santé de l'enfant : quelles missions ? *Enfances & Psy*. 2018;77(1):49-58.

## Déclaration de conformité

au référentiel de méthodologie de référence MR-004

reçue le 10 février 2021

Madame Claire CHARBONNIER

6 RUE PHILIPPE NOIRET  
44220 COUERON

### ORGANISME DÉCLARANT

<b>Nom :</b>	Madame CHARBONNIER Claire	<b>N° SIREN/SIRET :</b>	
<b>Service :</b>		<b>Code NAF ou APE :</b>	
<b>Adresse :</b>	6 RUE PHILIPPE NOIRET	<b>Tél. :</b>	0633911983
<b>CP :</b>	44220	<b>Fax. :</b>	
<b>Ville :</b>	COUERON		

Par la présente déclaration, le déclarant atteste de la conformité de son/ses traitement(s) de données à caractère personnel au référentiel mentionné ci-dessus.

La CNIL peut à tout moment vérifier, par courrier ou par la voie d'un contrôle sur place ou en ligne, la conformité de ce(s) traitement(s).

Fait à Paris, le 11 février 2021

— RÉPUBLIQUE FRANÇAISE —

3 Place de Fontenoy, TSA 80715 – 75334 PARIS CEDEX 07 – 01 53 73 22 22 – [www.cnil.fr](http://www.cnil.fr)

*Les données personnelles nécessaires à l'accomplissement des missions de la CNIL sont conservées et traitées dans des fichiers destinés à son usage exclusif. Les personnes concernées peuvent exercer leurs droits Informatique et Libertés en s'adressant au délégué à la protection des données de la CNIL via un formulaire en ligne ou par courrier postal.*

Pour en savoir plus : <https://www.cnil.fr/donnees-personnelles>

# L'ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS PAR LE MÉDECIN GÉNÉRALISTE : QU'EN EST-IL ?



VOUS ÊTES PARENT D'UN PREMIER ENFANT ÂGÉ DE  
MOINS DE 2 ANS, VOTRE EXPÉRIENCE M'INTÉRESSE !

## UNE THÈSE BASÉE SUR VOS EXPÉRIENCES DE PARENTS



Bonjour,

Je suis **Claire Charbonnier**, interne en médecine générale et également maman.

*Je réalise ma thèse sur l'accompagnement des parents d'enfants de 0 à 2 ans par leur médecin généraliste. Pour cela, votre vécu de parent m'intéresse ! Toute expérience, qu'elle soit positive ou négative, me permettra de comprendre vos besoins, vos attentes de parents. Votre vécu me permettra d'améliorer, je l'espère, nos pratiques de médecin généraliste. Alors, participez activement à cette étude en laissant vos coordonnées pour que je puisse vous contacter !*

*Les 1000 premiers jours de vie (période qui s'étend du 4ème mois de grossesse aux 2 ans de l'enfant) sont une période marquée par un rythme de croissance sans équivalent à l'échelle d'une vie : le nourrisson grandit de deux centimètres par mois, la taille de son cerveau est multipliée par cinq et les connexions neuronales s'établissent à la fréquence de deux cent mille par minute. C'est une période clé, marquée par des changements incessants auxquelles parents et enfants doivent s'adapter, ce qui n'est pas toujours simple pour les familles. Nombre d'études montrent qu'il est donc important d'accompagner au mieux l'enfant et ses parents durant cette période de vie !!*

## LE SAVIEZ-VOUS ?



## C'EST DANS L'ACTU !



*Ces dernières années, plusieurs organisations mondiales dont l'UNICEF rappellent aux gouvernements la nécessité absolue de s'occuper des très jeunes générations pour leur avenir et celui du monde entier. Dans ce contexte, le gouvernement français a lancé une consultation nationale des parents de jeunes enfants. Il a réuni également un comité d'experts afin de travailler sur l'amélioration de l'accompagnement de l'enfant et de ses parents. Le congé paternité a, par exemple, été allongé et d'autres mesures telles que l'amélioration de l'accès aux modes de garde de l'enfant sont en discussion... Dans la poursuite de cette réflexion autour de la parentalité et de son accompagnement, on peut s'interroger sur la place prise par le médecin généraliste. A-t-il un rôle à jouer ?*

## EN QUOI CELA CONSISTE EXACTEMENT ?



### ÉTAPE 1 : ÊTES-VOUS CONCERNÉ PAR CETTE ÉTUDE ?

- Vous êtes le parent d'un premier enfant âgé de deux ans ou moins
- ET**
- Vous venez pour un RDV d'examen systématique\* de votre enfant chez votre médecin traitant

\*l'examen mensuel des 1 à 6 mois, et celui des 9, 11 mois, 12 mois, 18 mois, 2 ans

### ÉTAPE 2 : SI OUI, LAISSEZ VOS COORDONNÉES

Donnez vos coordonnées à la secrétaire de votre médecin traitant. Je vous contacterai par téléphone pour fixer une date et une heure de RDV.



### ÉTAPE 3 : UN RDV DE 30MIN À 1H

Nous nous retrouverons dans le lieu qui vous convient pour un entretien de 30 minutes à 1 heure afin que nous puissions échanger sur votre expérience de parent..

### ÉTAPE 4 : RÉDACTION DE LA THÈSE ET SOUTENANCE

Je vais étudier chaque entretien réalisé. A partir de vos expériences, votre vécu, vos attentes, mon objectif sera de définir notre rôle de médecin généraliste dans l'accompagnement de la parentalité au quotidien. Je présenterai ensuite ma thèse devant un jury de médecins. Si vous le souhaitez, je pourrais, bien sûr, vous faire parvenir les résultats de ce travail..



## GRILLE D'ENTRETIEN N°1

### **Présentation**

Pour commencer, est-ce que vous pouvez vous présenter ? Votre nom, votre âge, ce que vous faites dans la vie, si vous vivez seul ou en couple, si vous aviez l'habitude de vous occuper d'enfants avant la naissance de votre enfant de part votre profession ou votre entourage proche...

Et maintenant, pourriez-vous me présenter votre enfant ? Comment s'appelle-t-il, quel âge a-t-il ? Par qui est-il gardé ? Depuis quel âge ?

### **Pendant la grossesse, comment vous étiez-vous préparés à l'arrivée de votre enfant ?**

Quels souvenirs avez-vous de votre entretien prénatal précoce /des cours de préparation à l'accouchement? A qui aviez-vous demandé des conseils pour préparer l'arrivée de votre enfant ? Comment vous vous sentiez à l'approche de la naissance de votre enfant ?

Comment imaginiez-vous votre vie de parents avant la naissance de votre enfant ?

### **Comment avez-vous vécu votre entrée dans la parentalité ?**

Pourriez-vous me raconter la naissance de votre enfant, votre première rencontre avec lui ?

Comment s'est passé le séjour à la maternité ? Quels sentiments vous traversaient ?

Comment vous sentiez-vous entouré ? Comment se sont passés les premiers soins (le premier changement de couche, le premier bain ?) Que pensiez-vous des conseils prodigués par les différents interlocuteurs de la maternité (les sages-femmes, pédiatres, puéricultrices) ?

Au bout de combien de temps êtes-vous sortis de la maternité ?

### **Comment se sont passés les trois premiers mois ?**

Comment s'est passé le retour à la maison ?

Étiez-vous seule ? Votre conjoint a-t-il pu prendre des congés ? Vous êtes-vous fait aidés ? Par qui ?

Quel souvenir gardez-vous de cette période des 3 premiers mois ? Si on vous avait demandé à l'époque comment vous alliez, qu'auriez-vous répondu ? Vous l'a-t-on posée à ce moment là ? Est-ce que ça a/ça aurait changé quelque chose ?

Avez-vous rencontré des difficultés durant cette période des trois premiers mois ? Si oui lesquelles ? Comment les avez-vous résolues ?

Les problématiques souvent soulevées par les parents sont les pleurs du nourrisson, l'allaitement, les coliques, la fatigue du/des parents, la difficulté pour prendre du temps pour soi, pour son couple avec parfois des conflits conjugaux... Qu'en pensez-vous ? Cela évoque-t-il quelque chose pour vous ? En voyez-vous d'autres qui sont moins évoquées mais qui posent problème malgré tout ?

Quels intervenants vous suivaient pendant les premiers mois, vous et votre enfant ? Quand avez-vous vu votre médecin généraliste pour la première fois ? Comment avez-vous trouvé l'accompagnement réalisé par les différents intervenants (dont le médecin généraliste) : pour votre enfant ? Pour vous, jeunes parents ? Quelle écoute vous offrait ces différents intervenants ?

Quelles questions vous posiez-vous alors ? Avez-vous pu les poser aux différents professionnels de santé ? Sinon, avez-vous pu les poser à quelqu'un d'autre ? Où avez-vous trouvé des réponses ?

### **Quel est votre vécu jusqu'aux 2 ans de votre enfant**

A partir de la fin du 3ème mois de vie, on dit que le nourrisson termine son adaptation à la vie extra-utérine. Le rythme jour-nuit s'installe, les coliques disparaissent tout comme les pleurs du soir... Comment cela s'est passé pour vous ?

Par la suite, quels événements marquants ont jalonné vos deux premières années de vie de parents ? Comment avez-vous vécu le congé parental ? Le retour au travail ? Avez-vous rencontré des difficultés ? Si oui lesquelles ? Comment les avez-vous résolues ?

Les problématiques souvent soulevées durant cette période par les parents sont les troubles du sommeil, le sevrage de l'allaitement maternel, l'alimentation, la gestion des émotions des enfants, l'acquisition de la propreté, la gestion du « non », les accidents domestiques avec la survenue de la marche...

Qu'en pensez-vous ? Y'en a-t-il d'autres qui vous viennent à l'esprit ?

Quels intervenants vous ont suivi jusqu'à maintenant ? Qu'en attendiez-vous ? Ont-ils répondu à vos attentes ?

### **Actuellement, comment vous sentez-vous ?**

Comment allez-vous aujourd'hui ? Et votre conjoint ? Rencontrez-vous des difficultés particulières actuellement ? Quels sujets vous questionnent ?

Vous avez vu votre médecin généraliste il y a peu de temps. Qu'attendiez-vous de cette visite chez votre médecin traitant. Comment s'est-elle passée ? Avez-vous pu lui poser les questions que vous avez-actuellement ? Si oui, les réponses vous ont-elles satisfaites ? Si non, pourquoi ? Avez-vous trouvé les réponses ailleurs ?

### **L'accompagnement parental**

Qu'évoque cette expression pour vous ? Par qui doit-il être réalisé selon vous ? Quels intervenants peuvent réaliser cet accompagnement parental selon vous ?

Tout au long de ces deux années, avez-vous ressenti le besoin d'être accompagné ? De qui vous êtes vous entourés jusqu'à maintenant ? (Professionnels, familles, amis, association ?) Cela a-t-il été suffisant pour vous ?

Dans quel état d'esprit allez-vous chez votre médecin généraliste ? Quel rôle donneriez-vous au médecin généraliste dans cet accompagnement parental ? Quelle importance donner à la parole du médecin généraliste ? Comment vous sentez-vous pris en charge par le médecin généraliste ? Comment son accompagnement pourrait-il être amélioré selon vous ?

Que pensez-vous d'un entretien individuel avec votre médecin généraliste, qui serait réalisé après l'arrivée de votre enfant ?

### GRILLE D'ENTRETIEN N°2

Qu'évoque le terme d'accompagnement parental pour vous ?

Quels sont vos besoins en matière d'accompagnement parental ?

Quelle place donnez-vous au médecin généraliste dans cet accompagnement parental ? Quelles sont vos attentes envers lui ?

Quels autres acteurs interviennent dans votre accompagnement parental ?

Beaucoup de parents évoquent le besoin d'informations, quels sont vos besoins à vous d'informations ? Dans quel domaine ? Où allez-vous les chercher ?

Comment s'organise la consultation du médecin généraliste ? Quelle est la place donnée dans votre accompagnement parental dans les consultations d'examen de votre enfant et de vous-même ?

Certains parents, évoquent la sensation d'une forme de jugement de leurs compétences en consultation avec les professionnels de santé. Qu'en pensez-vous ?

Les responsabilités parentales et les conséquences des choix qu'ils font pour leur enfant est pesante pour certains parents. Qu'en est-il pour vous-même ? Vous autorisez-vous le droit à l'erreur en tant que parent ?

Comment pourrait-on améliorer votre accompagnement parental ? Sous quel format ? Avec quels acteurs ?

	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Entretien 5
<b>DESCRIPTION DE LA FAMILLE</b>					
<b>Situation familiale</b>	Famille en couple, non recomposée	Famille en couple, non recomposée	Famille monoparentale Vit chez sa tante et son oncle avec ses 4 cousins	Famille en couple, non recomposée	Famille en couple, non recomposée
<b>Mère : Profession Age</b>	Secrétaire médicale 29 ans	Psychologue 30 ans	Sans emploi, master de langues, 25 ans	Secrétaire médicale 33 ans	Développeur informatique, 31 ans
<b>Père : Profession Age</b>	Formateur 32 ans	Conducteur de travaux 33 ans		Mécanicien agricole 35 ans	Développeur informatique, 29 ans
<b>Couverture sociale</b>	Mutuelle	Mutuelle	AME	Mutuelle	Mutuelle
<b>Age de l'enfant</b>	24 mois	Jumeaux de 11 mois	10 mois	18 mois	24 mois
<b>CARACTÉRISTIQUES DES ENTRETIENS</b>					
<b>Date de l'entretien</b>	20/11/2020	27/11/2020	04/12/2020	02/02/2021	08/03/2021
<b>Lieu de l'entretien</b>	A domicile	A domicile	A domicile	Au cabinet	A domicile
<b>Personnes présentes</b>	Mère	Mère	Mère	Mère	Mère et père
<b>Durée de l'entretien</b>	0h54	0h52	1h18	1h19	1h20
<b>ANALYSE DES ENTRETIENS</b>					
<b>Nbre de codes référencés</b>	74	68	60	107	85
<b>Nbre de références</b>	145	125	114	265	199
<b>Nbre de références citées dans la partie résultats</b>	54	53	42	83	58

	Entretien 6	Entretien 7	Entretien 8	Entretien 9	Entretien 10	Entretien 11
<b>DESCRIPTION DE LA FAMILLE</b>						
<b>Situation familiale</b>	Famille en couple, non recomposée	Famille en couple, non recomposée	Famille en couple, non recomposée	Famille en couple, non recomposée	Famille monoparentale	Famille en couple, non recomposée
<b>Mère : Profession Age</b>	Professeure de français 32 ans	Comptabilité, gestion 33 ans	Assistante d'éducation 27 ans	Agente bancaire 26 ans	Secrétaire médicale 26 ans	Professeure des écoles 32 ans
<b>Père : Profession Age</b>	Boucher 32 ans	Agriculteur 34 ans	Educateur sportif 26 ans	Opérateur-régleur 26 ans		Chef de chantier 34 ans
<b>Couverture sociale</b>	Mutuelle	Mutuelle	Mutuelle	Mutuelle	CMU	Mutuelle
<b>Age de l'enfant</b>	23 mois	2 mois	12 mois	5 mois	24 mois	24 mois
<b>CARACTERISTIQUES DES ENTRETIENS</b>						
<b>Date de l'entretien</b>	12/04/2021	10/11/2021	15/12/2021	31/12/2021	09/03/2022	23/03/2022
<b>Lieu de l'entretien</b>	Par visioconférence	Au cabinet	A domicile	A domicile	A domicile	A domicile
<b>Personnes présentes</b>	Mère	Mère	Mère	Mère et père	Mère	Mère et père
<b>Durée de l'entretien</b>	1h08	1h04	1h02	0h31	0h38	1h27
<b>ANALYSE DES ENTRETIENS</b>						
<b>Nbre de codes référencés</b>	98	75	95	70	83	67
<b>Nbre de références</b>	202	167	250	118	152	182
<b>Nbre de références citées dans la partie résultats</b>	71	51	70	32	51	55

# CITATIONS ENTRETIEN N°1

## I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

### A. Définition de l'accompagnement parental

#### 1. L'accompagnement parental est avant tout un besoin de conseil et de réassurance dans le quotidien avec l'enfant

E1 M1 : Accompagner les parents dans les débuts de vie d'un enfant et puis répondre aux questions et aux inquiétudes ; rassurer les parents...

Pour ceux qu'ont besoin d'être rassurés.

### B. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

#### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

##### a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique

###### i. Des ressources diverses pour répondre à une problématique

E1 M1 : Ma cousine, on avait pas mal discuté parce qu'elle avait trois enfants, trois allaitements et... trois allaitements super bien passés aussi ! Et puis euh... T'as le site de la Leche League, je pense que tu connais ?

##### b. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. La gestion des ressources contradictoires par les parents : un retour sur eux, leur ressenti, leur opinion propre

E1 M1 : Quand t'entends des questions, tu prends ce que t'as besoin, t'entends beaucoup de choses aussi hein ! Mais tu PRENDS ce que tu as besoin ! Enfin moi je prends, je prenais ce que j'avais besoin et je faisais à ma sauce... Tu sais le « ne le prends pas dans tes bras il va être trop euh... il va être capricieux ou il va demander que les bras ! » Tu vois ce genre de choses... Pfiouuu !... ça rentre et ça ressort !

M1 : Je sais que c'est sa mère qu'en avait fait le... Quand euh... Comment dire ? Il avait fait le pic de croissance : « ah ben c'est que son lait il est pas assez nourrissant, faut le compléter ! » Et je dis beh tu vois ! Ce genre de choses, c'est de la bêtise ! Y a rien de plus nourrissant qu'un lait maternel, le lait s'adapte à l'enfant donc non ! Y a pas meilleur et tout !

#### 2. L'accompagnement par les professionnels

E1 M1 : On a trouvé ce qu'on avait besoin auprès des professionnels.

##### a. Les autres professionnels

###### i. La sage-femme, pierre angulaire de la prise en charge des premiers mois

###### • Une présence de chaque instant

E1 M1 : Donc euh... Et la sage-femme je devais la voir aussi pas mal au début donc je pense que je devais lui poser toutes mes questions.

## ii. La maternité

### • ... Pas toujours bien vécu en fonction de la qualité de l'accompagnement parental ressenti

E1 M1 : Euh... le service un peu moins... Alors y avait des nanas très sympas, hein ! Mais y en a une qui m'a flinguée un peu tout !

M1 : Et puis, je lui en parle et puis, (Rires) elle m'envoie carrément bouler en me disant... « Mais Madame, s'il est dans une couveuse, c'est qu'y a une raison ! » « Oui, merci, mais c'est pas ça que je dis en fait ! J'essaie de discuter... »

## 3. Les échanges entre pairs

### a. Le rôle important de l'entourage

#### i. L'entourage considéré comme expérimenté

##### • Des conseils importants des jeunes parents de l'entourage

E1 M1 : Après euh... de mes copines, je suis la dernière à avoir eu un enfant. Donc c'est vrai qu'elles ont toutes trois ou deux enfants, donc quand t'as des questions, c'est vrai que les copines ou même la famille !

M1 : ... ma cousine on avait pas mal discuté parce qu'elle avait trois enfants, trois allaitements et... trois allaitements super bien passés aussi !

#### ii. Un relais assuré par l'entourage

E1 M1 : Tu t'attends à un peu d'aide pour pouvoir te reposer !

M1 : Tu t'attends à du soutien un peu ménager et de la maison...

M1 : Après je sais que j'ai mes voisins si d'un coup j'ai besoin.

M1 : ... tu reviens de la mater et où t'es fatiguée, où là t'aurais bien voulu que quelqu'un te fasse à manger ou euh ton linge pour te soulager...

#### iii. L'éloignement de l'entourage, un vécu difficile pour les parents

E1 M1 : T'as toujours cette petite appréhension, tu sais, à te dire : si j'arrive pas à gérer toute seule. Moi, j'ai pas de famille dans le coin...

### b. Les groupes d'échanges entre parents

#### i. La place importante des réseaux sociaux dans le quotidien des parents

##### • En complément, tout simplement des autres sources d'informations

E1 M1 : Et si ! J'avais été... Ah ça ! C'était par contre pour la fin de l'allaitement sur le forum : un forum sur Facebook où des mamans donnaient des conseils quand t'arrêtais d'allaiter pour les douleurs, principalement, quand t'arrêtes...

M1 : Ça je savais pas trop, là, je savais pas trop comment... Et tu lis plein de trucs... Les trucs de choux... « C'est quoi tout ça ? » (Rires) Et non ouais ! Le forum il était plutôt sympa ouais !

C : Et là du coup, ouais, là du coup, t'avais pas eu besoin forcément de D1a. encore une fois pour... euh...

M1 : Ben non en fait !

C : T'avais fait toute seule en fait !

M1 : Bah oui, oui ! Parce que bah... D'la. c'est le médecin de E1. et D1c. c'est mon médecin.

#### 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

##### a. Internet

###### i. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour bon nombre de parents

E1 M1 : Ben ouais parce qu'à partir du moment où tu commences à chercher des vêtements d'enfant, des produits d'enfant, d'un coup tu vois plein de pubs et plein d'infos là-dessus donc du coup ben... Au bout d'un moment tu t'intéresses à ce qui arrive, puis tu lis et puis de fil en aiguille, ben t'arrives sur des bons sites qui te renseignent et tout...

###### ii. Un grand panel de sites consultés par les parents

E1 M1 : T'as le site de la Leche League, je pense que tu connais ?

M1 : Non... Ben je crois que... Qu'est-ce que t'as comme site ? (*Réfléchit*) Ben je crois que t'as naître et grandir aussi ?

C : Ouais... T'avais regardé un peu le site ?

M1 : Ouais... Je crois que j'avais regardé plein de trucs : au féminin, les trucs de maman...

##### b. Les supports visuels

###### i. Les supports visuels donnés par les professionnels en réponse aux problématiques actuelles des parents sont très appréciés

E1 M1 : Il m'avait donné euh... une feuille je crois... Ben un petit guide tu sais avec les quantités qu'il faut...

#### C. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

##### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

###### a. La charge mentale engendrée par le suivi médical

###### i. Une prise de rendez-vous pas toujours simple à organiser

- La prise de rendez-vous hors consultation d'examen systématique, une décision pas toujours facile à prendre

- Difficile de discerner les motifs devant motiver la prise de rendez-vous

E1 C : Ça ça peut être, tu vois ! Ça, ça peut être le motif d'une consultation unique hein !

M1 : Ouais ?

##### 2. Des difficultés parentales considérées comme secondaires ou comme une norme, voire comme une fatalité

###### a. Des difficultés parentales considérées comme normales, banales, voire comme une fatalité

E1 C : Ouais, vous avez trouvé votre rythme...

M1 : Ouais, de toute façon, y a pas le choix ! Faut bien le trouver à un moment donné !

M1 : C'est vrai que le sommeil coupé avec l'allaitement, parce que c'est vrai qu'avec l'allaitement, le bébé se réveille quand même plus souvent...

M1 : Donc tu prends l'habitude même si t'es fatiguée tu dis ben c'est comme ça...

#### II. Des parents en demande

##### A. Des besoins variables en fonction des parents

###### 1. Des parents pas toujours en demande

###### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

###### i. D'autres préoccupations pendant la grossesse

- Des parents centrés sur la grossesse et le désir de profiter de cette période de vie

E1 M1 : J'avais pris mes cours là-bas, j'avais fait un peu de la sophrologie, de l'acupuncture...

M1 : J'aime bien, je suis assez réceptive... Enfin ! Je suis même beaucoup réceptive à ce genre de choses, ça permet, ouais de relâcher et puis j'ai fait de l'hypnose avec I., l'infirmière...

- Des parents centrés sur la préparation de l'accouchement

E1 M1 : Euh mais après, pfff... Je crois que si ! On a parlé des sortes d'accouchement, comment je voulais accoucher, je leur ai dit naturellement... Enfin on s'était pas trop éternisé là-dessus...

M1 : Non c'est moi qui déconne, non, la péridurale je la voulais le plus tard possible et euh... Ouais puis c'est tout... Non on avait pas vraiment de projet en fait.

###### ii. Un bouleversement de vie difficile à imaginer...

E1 M1 : Alors les trois premiers mois, rien du tout parce qu'on y croyait tellement pas, on y croyait même pas, tant qu'on avait pas eu l'écho et entendu le cœur qui battait, on n'y croyait pas du tout en fait...

M1 : Ah avec le projet de naissance et tout ça ?... (*Réfléchit*) Ah oui, oui, oui, oui ! J'en ai eu un ! Mais euh... Pfff j'avais pas forcément de projet de naissance...

M1 : Parce qu'il y a tellement de parents qui se sentent... Ben t'idéalises tellement en fait l'arrivée d'un enfant que ben... des fois je pense qu'y en a certains qu'idéalisent tellement et qui se rendent pas compte en fait ce que c'est le... Que c'est fatigant, qu'il pleure, faut être là... En fait, notre vie, elle est chamboulée ! C'est eux H24, c'est nous qui nous adaptons à leur vie et pas eux, au début qui s'adaptent à notre vie.

###### iii. Des parents qui ne souhaitent pas se projeter

E1 M1 : Je ne me suis pas trop pris la tête, c'était tranquille...

M1 : Non, on n'est pas du genre à, on n'est pas du genre trop stressés... On se laisse vivre et puis on voit comment ça se passe...

M1 : Non, je pense que c'est bien pour ceux qui sont un peu anxieux,

parce que ça peut aider d'avoir, d'avoir en gros un planning sur comment ça va se passer mais étant donné qu'on est un peu à vivre au jour le jour, ça ne m'a pas...

#### iv. Et au final, des parents peu marqués...

##### • ... par l'EPP

E1 C : Et est-ce que tu as eu un entretien prénatal précoce ?  
M1 : (Regard interrogateur)

M1 : Ah avec le projet de naissance et tout ça ?... (Réfléchit) Ah oui, oui, oui, oui ! J'en ai eu un ! Mais euh... Pfff j'avais pas forcément de projet de naissance...

##### • ... et par la préparation de l'« après » naissance

E1 : M1 : On prépare bien l'accouchement ! Franchement, c'est vrai qu'on pourrait préparer l'après quand bébé est là aussi ! Ou ça peut être fait en post-natal aussi, je sais pas...

#### v. Les informations concrètes, pratico-pratiques, semblent plébiscitées par les parents avant la naissance

E1 M1 : Ben ouais parce qu'à partir du moment où tu commences à chercher des vêtements d'enfant, des produits d'enfant, d'un coup tu vois plein de pubs et plein d'infos là-dessus donc du coup ben... Au bout d'un moment tu t'intéresses à ce qui arrive, puis tu lis et puis de fil en aiguille, ben t'arrives sur des bons sites qui te renseignent et tout...

M1 : A la maison, t'es toute seule ! Je pense que des cours post-natals sur des soins sur des poupons, je pense que ça, ça pourrait être sympa !

C : Des cours post-natals du coup ? Après la naissance ?

M1 : Ben, enfin... Non, en prénatal plutôt.

#### b. Moins de besoins après la naissance...

##### i. Des parents qui arrivent à mobiliser des connaissances

##### • Des expériences personnelles ou professionnelles aidantes

E1 M1 : Ben euh... Dans mon cursus, avant d'être aide-soignante, j'avais fait un BEP sanitaire et social. Et la première année t'as tout ce qui est « enfant ». Donc en fait, pour moi, c'était pas nouveau...

C : Ouais, pour toi, ça a été complètement naturel en fait !

M1 : Ouais, voilà !

##### • Des informations suffisantes via internet ou les réseaux sociaux

E1 M1 : Donc en fait, j'ai jamais été la voir pour ça en fait. J'ai jamais eu de question !

C : Ouais t'a fait toute seule...

M1 : Ouais.

C : ... toute seule avec les infos que tu trouvais.

##### ii. Des parents qui arrivent à se rassurer

##### • La mobilisation de ressources rassurantes

##### ○ Par des témoignages, des partages d'expérience

#### - Sur des expériences de vie jugées comme similaires à la leur

E1 M1 : Ma cousine on avait pas mal discuté parce qu'elle avait trois enfants, trois allaitements et... trois allaitements super bien passés aussi ! Et puis euh...

##### • Le sentiment d'un quotidien apaisé

##### ○ Apaisé par le bon développement et l'épanouissement de leur enfant

E1 M1 : Mais j'ai pas eu besoin tant que ça... Ben non puis tout s'est bien déroulé donc quand tout se déroule bien en fait, c'est vrai que t'as pas forcément de questions.

M1 : Ben c'est ça en fait... Tu fais et puis ben t'apprends sur le tas, tout se passe bien, il prend du poids, bon... Que demander de mieux ? Tout va bien, donc on continue comme ça et puis voilà !

##### ○ Apaisé par un équilibre retrouvé, personnel et familial

E1 C : Et du coup, ouais, sur la problématique du sommeil, tu disais, ouais, ce qui était le plus dur c'était le sommeil mais... Du coup, est-ce que vous aviez... Est-ce que vous ressentiez le besoin d'être soutenus à ce moment-là ou...?

M1 : Non ! Non pas du tout.

C : Non pas du tout...

M1 : Non, parce qu'on comptait l'un sur l'autre !

M1 : On sait que tous les deux, on pouvait se soutenir...

M1 : De ce côté-là oui, y a toujours eu le soutien mutuellement et puis on n'a pas eu besoin, on s'est pas sentis démunis au point d'avoir besoin de la famille pour pouvoir nous décharger de E1.

M1 : Après on a une éducation... On est sur la même longueur d'onde sur l'éducation.

##### iii. Des parents qui ont confiance en eux

##### • Des parents confiants dans leurs capacités à répondre aux problématiques de leur enfant

E1 C : Ouais, ça t'aurait... Comment dire ? T'aurais pas eu le don de lait, est-ce que ce contact-là, régulier, ça t'aurait manqué ?

M1 : Non, je pense pas.

C : Et là du coup, ouais, là du coup, t'avais pas eu besoin forcément de D1a. encore une fois pour... euh...

M1 : Ben non en fait !

C : T'avais fait toute seule en fait !

M1 : Bah oui, oui !

##### • Des parents confiants dans le modèle de vie et d'éducation qu'ils ont choisi

E1 M1 : Après on a une éducation... On est sur la même longueur d'onde sur l'éducation.

M1 : C'est ça ! C'est ça ! Après je pense que comme tout parent t'as... t'idéalises, tu te dis « Mon enfant, il fera jamais ça, il fera jamais ça, il fera jamais ça, il fera ça, ça, je le laisserai pas faire... » Mais je pense que, en fait, c'est bien d'avoir une ligne de conduite mais tu sais que tu t'y tiendras pas en fait ! C'est pas possible !

M1 : Mais je pense que c'est bien d'avoir une ligne directrice que tu peux suivre et puis, tu fais au mieux en fait. Et puis tu fais en fonction de l'enfant, de son caractère et de ta vie aussi !

C : Et cette ligne directrice, en fait, vous avez... enfin, vous l'avez trouvée naturellement sans...

M1 : Ouais, je pense que, ouais... Enfin... On en a pas vraiment discuté, mais on connaît nos caractères tous les deux et puis comment on était avec les neveux déjà avant donc je pense que ça nous suffisait.

M1 : Ouais, on sait ce qu'on voulait et on sait ce qu'on voulait pas...

#### o Avec parfois une remise en cause des choix de leur entourage

E1 M1 : On a été vaccinés avec mon frère et mon ancienne belle-sœur maintenant du coup ! Où c'était une éducation à deux vitesses où mon frère reprenait et la mère engueulait le mari devant le gamin donc ben, forcément, le p'tit, il a compris les choses, il en profitait et c'était catastrophique !

M1 : C'était horrible, HORRIBLE ! Et du coup je pense que ça nous a un petit peu vaccinés, où on s'est dit « On se reprend jamais devant le p'tit hein ? On fait jamais ça hein ? »

## 2. Des besoins accrus par l'inexpérience

### a. L'inexpérience du premier enfant

E1 M1 : C'est un premier donc tu découvres, tu sais pas tout !

M1 : C'est vrai que là si on avait un deuxième, je pense que j'aurais moins de cas pour ce genre de choses quoi !

### b. L'inexpérience des premiers mois

E1 M1 : Et après une fois que tu sais...

## B. Une demande vaste

### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

#### a. Besoin d'une écoute attentive

E1 M1 : Et puis, je lui en parle et puis, (Rires) elle m'envoie carrément bouler en me disant... « Mais Madame, s'il est dans une couveuse, c'est qu'y a une raison ! » « Oui, merci, mais c'est pas ça que je dis en fait ! J'essaie de discuter... »

#### b. Un temps d'échange sous différentes formes

##### i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents

###### • Pendant les consultations, quel qu'en soit le motif

E1 Et autrement, ben sinon, je demandais à D1a. quand je le voyais, parce que mine de rien, tu le vois une fois par mois, c'est rapide ! Donc euh... Et la sage-femme je devais la voir aussi pas mal au début donc je pense que je devais lui poser toutes mes questions.

##### ii. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

E1 Et autrement, ben sinon, je demandais à D1a. quand je le voyais, parce que mine de rien, tu le vois une fois par mois, c'est rapide !

### iii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfants ?

#### • L'objectif des consultations seul, sans enfant : un objectif double

##### o Pour discuter d'eux-mêmes

E1 C : ... une consultation qui serait entièrement consacrée aux parents ?  
M1 : Ouais, je pense que ça peut être bien... Ouais... Je pense... Parce qu'il y a tellement de parents qui se sentent... Ben t'idéalises tellement en fait l'arrivée d'un enfant que ben... des fois je pense qu'y en a certains qu'idéalisent tellement et qui se rendent pas compte en fait ce que c'est le... Que c'est fatigant, qu'il pleure, faut être là... En fait, notre vie, elle est chamboulée ! C'est eux H24, c'est nous qui nous adaptons à leur vie et pas eux, au début qui s'adaptent à notre vie.

M1 : Ça rassure et puis... ça fait parler surtout ! Et c'est des fois en parlant que tu mets le point sur des difficultés que tu te rendais pas forcément compte en fait !

#### • Un format difficile à définir

##### o Obligatoire, recommandée, proposée ?

E1 M1 : Je pense que post-natal, ça serait bien de le rendre obligatoire ! Parce que même si tout va bien, je pense que... ça permet un suivi pour tout le monde !

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

E1 M1 : Y a l'enfant mais la petite question au parent : comment tu te sens en fait ?

### a. De leurs enfants

#### i. Avec des phrases d'ouverture ou de relance en fin de consultation

E1 M1 : Y a toujours la petite question...

#### b. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

##### i. Besoin des conjoints d'être pris en compte

###### • Une implication importante au quotidien

E1 M1 : Lui, il a été super ! Dès qu'il pouvait me relayer, il me relayait. Des fois, il arrivait peiné dans la chambre, parce que, quand le petit il se réveillait, il le prenait et puis des fois, il revenait et il disait « je suis désolé, hein, mais là il a vraiment faim, j'ai attendu le plus que je pouvais mais là, si tu peux lui donner ! »

(Rires)

C : (Rires)

M1 : Il était trop mignon ! Non, non j'ai bien été épaulée !

M1 : Mon mari a pris le relais de ce côté-là.

M1 : On dit la fatigue de la maman mais les papas sont aussi fatigués que les mamans même.

M1 : Y a le fait qu'ils savent pas forcément quoi faire quand... quand on allaite et tout ça pour nous soulager, c'est vrai après tout ?

M1 : Même une minute et il se rendormait sur le sein ! Et euh... Jusqu'au

jour où mon mari me dit « Non mais c'est bon ! Arrête ! Laisse-le ! On va le laisser une nuit et puis on va voir ! » On l'a laissé pleurer pendant un quart d'heure ! Et le lendemain il faisait ses nuits.

## ii. Du temps à consacrer à chacun en consultation

### • Du temps à visée de dépistage, au travers de la question « Comment allez-vous ? »

E1 M1 : Non parce qu'il demande tout le temps si tout va bien... Même nous et tout... les nuits, comment c'est !  
C : Tu sentais qu'il y avait un espace dans la consultation qui pouvait t'être consacré s'il y avait besoin !  
M1 : Oui, oui, oui !

### • Du temps à visée de prise en charge

E1 M1 : Ça rassure et puis... ça fait parler surtout ! Et c'est des fois en parlant que tu mets le point sur des difficultés que tu te rendais pas forcément compte en fait !

## 3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

### a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime

#### i. Discrédit de l'entourage plus âgé

E1 M1 : Tu sais le « Ne le prends pas dans tes bras, il va être trop euh... il va être capricieux ou il va demander que les bras ! » Tu vois ce genre de choses... Pfiouuu !... Ça rentre et ça ressort !  
M1 : Je sais que c'est sa mère qu'en avait fait le... Quand euh... Comment dire ? Il avait fait le pic de croissance « Ah ben c'est que son lait il est pas assez nourrissant, faut le compléter ! » Et je dis « Beh tu vois ! Ce genre de choses, c'est de la bêtise ! Y a rien de plus nourrissant qu'un lait maternel, le lait s'adapte à l'enfant donc non ! Y a pas meilleur et tout ! »

## 4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé

### a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents

#### i. La responsabilité parentale, une pression ressentie au quotidien

##### • Y compris dans la santé de leur enfant

E1 M1 : Donc on essaie de le rassurer, de lui dire que c'est normal mais c'est compliqué !  
M1 : Ben ouais, parce que, tu sais des fois quand tu rentres à 19h, ben tu fais un truc vite fait à manger puis bah c'est pas forcément des légumes...  
C : Ben non mais tu fais ce que tu peux !  
M1 : Ben c'est ça ! Et du coup avec... Et puis il suffit que ce que t'as fait, t'en as fait un peu plus, donc tu le remanges le lendemain midi ou le lendemain soir et ben s'il en a pas, ben il se retrouve constipé.  
M1 : Et donc on essaye de le rassurer comme on peut mais c'est vrai que là, on sait plus trop...

## 5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant

### a. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup

#### i. Le médecin généraliste est vu comme le médecin référent, surtout quand il est à la fois médecin traitant du parent et de l'enfant

E1 C : Et là du coup, ouais, là du coup, t'avais pas eu besoin forcément de D1a. encore une fois pour... euh...  
M1 : Ben non en fait !  
C : T'avais fait toute seule en fait !  
M1 : Bah oui, oui ! Parce que bah... D1a. c'est le médecin de E1. et D1c. c'est mon médecin.

## III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

### A. Les problématiques autour de l'enfant

E1 M1 : Il a été long à faire ses nuits mais mis à part ça... C'est vrai que ça a pas été un bébé chiant, enfin tu vois il est plutôt cool! Comme maintenant là, c'est une crème !

M1 : Non, pas de réelle inquiétude parce que... j'allaitais, il prenait bien du poids, y avait pas... On n'a pas eu trop de soucis, même maladie...

#### 1. L'alimentation

##### a. L'allaitement

#### i. Les problématiques de l'allaitement

##### • Le choix de l'allaitement maternel

E1 C : Oui, tu t'es pas posé la question...  
M1 : Non, et puis, lui non plus ne m'a pas dit « Oh je donnerai pas le biberon » et tout. J'ai pas eu de réflexion comme ça ! Non, non, tout de suite il m'a dit...

M1 : Oui et puis tu sais, quand tu sors tout de suite la petite touche « C'est économique ! » mine de rien l'allaitement, parce que t'as pas à acheter le lait, mine de rien, tu réfléchis à deux fois aussi !

M1 : J'aimais bien l'allaitement, j'aimais bien le fait de tirer mon lait mais je me trouvais...

M1 : On reste au chaud dans le lit, on l'allaitait, il dort à côté de nous... Et puis c'est génial, j'aimais bien !

##### • Jugement porté par l'entourage ou les professionnels

E1 M1 : Je sais que c'est sa mère qu'en avait fait le... Quand euh... Comment dire ? Il avait fait le pic de croissance « Ah ben c'est que son lait il est pas assez nourrissant, faut le compléter ! »

##### • Un vécu difficile de l'allaitement parfois

E1 M1 : Au début, je me trouvais quand même un petit peu esclave de l'allaitement. J'avais l'impression de servir qu'à ça et puis j'étais pas à l'aise de sortir mon sein partout...

M1 : Y a le fait qu'ils savent pas forcément quoi faire quand... quand on allaite et tout ça pour nous soulager, c'est vrai après tout ?

M1 : C'est vrai que le sommeil coupé avec l'allaitement, parce que c'est vrai qu'avec l'allaitement, le bébé se réveille quand même plus souvent...

M1 : Parce qu'au tout début, enfin, c'était jusqu'à ses 5 mois, ça a été 2-3 fois par nuit !

#### • L'allaitement, une contrainte organisationnelle

E1 M1 : C'est vrai que c'est un peu contraignant parce qu'en plus, je tirais mon lait deux fois par jour, une fois le matin, une fois le soir...

M1 : L'allaitement, oui l'allaitement, je travaillais pas, j'étais pas en stage, j'étais pas embêtée avec l'allaitement et le travail. Parce que je sais pas si j'aurais duré autant...

M1 : Parce que le matin, le temps de tirer le lait, de se préparer, de manger, de le préparer, de lui donner à manger, enfin le biberon... C'est de l'organisation quand même !

### ii. Les solutions trouvées par les parents

#### • Ressources utilisées dans l'allaitement maternel

##### ○ Le médecin généraliste, pas toujours sollicité

E1 C : Et là du coup, ouais, là du coup, t'avais pas eu besoin forcément de D1a. encore une fois pour... euh...  
M1 : Ben non en fait !  
C : T'avais fait toute seule en fait !  
M1 : Bah oui, oui ! Parce que bah... D1a. c'est le médecin de E1. et D1c. c'est mon médecin.  
C : D'accord ? Ouais donc tu...  
M1 : Donc en fait, j'ai jamais été la voir pour ça en fait.

M1 : Ben oui, oui, oui. Après oui ! je savais que si j'avais vraiment besoin pour allaiter, j'aurais appelé pour avoir des conseils mais...

#### • Conseils qui ont été utiles aux parents et idées proposées

E1 M1 : Oui, oui, elles m'ont dit, faut changer de sein régulièrement, tout ça, les petits conseils de base...

M1 : Et puis après ben, j'ai fait un peu à ma sauce et en fonction de lui...

M1 : Y a rien de plus nourrissant qu'un lait maternel, le lait s'adapte à l'enfant donc non ! Y a pas meilleur et tout !

### b. Les quantités alimentaires

E1 M1 : On a juste été surpris par les pics de croissance ! On s'y attendait pas, ça, les pics de croissance !

#### i. L'importance des poids et des courbes, dans ce contexte

E1 C : Et E1., lui du coup ?  
M1 : Et bah E1., E1... lui il a pris son petit poids tranquille à la mater.

### c. La diversification alimentaire

#### i. Ressources utilisées dans la diversification alimentaire

E1 M1 : Il m'avait donné euh... une feuille je crois... Ben un petit guide tu sais avec les quantités qu'il faut...

## 2. Le sommeil

### a. Le sommeil de l'enfant, un des garants de la fatigue parentale

E1 M1 : Le sommeil ça a été dur ! C'est ce qui a été le plus dur.

M1 : Ouais, si le truc le plus dur je dirais, depuis le début qu'il est arrivé, c'est quand même le sommeil.

M1 : Hum, au tout début, là, juste à temps qu'il fasse ses nuits, ça a été compliqué... (Se remémore, réfléchit)... Ouais... Ouais. J'ai besoin de mes 7-8 heures de sommeil d'affilée, ça a été... euh...

### b. Mort du nourrisson, entre crainte, culpabilité ou mise à distance

E1 M1 : J'en pouvais plus et du coup et le matin je l'avais pris avec moi dans le lit parce que j'en pouvais plus et t'avais la stagiaire sage-femme qui me dit « Mais vous savez, faut pas faire de co-dodo, y a un risque d'étouffement ! » Oh là là là !

### c. Les ressources utilisées

E1 M1 : Et du coup, ouais, sur la problématique du sommeil, tu disais, ouais, ce qui était le plus dur c'était le sommeil mais... Du coup, est-ce que vous aviez... Est-ce que vous ressentiez le besoin d'être soutenus à ce moment-là ou...?  
M1 : Non ! Non pas du tout.  
C : Non pas du tout...  
M1 : Non, parce qu'on comptait l'un sur l'autre !

## 3. Le comportement et la gestion des émotions

E1 M1 : Il rigole toujours ! Il se plaint jamais ! Il rigole tout le temps ! Il est sage.

### a. Le "terrible two"

E1 M1 : Il est sage, fin... Si ! En ce moment, il nous montre un peu plus son petit caractère mais... Après quand on lui dit non, quand on lui explique les choses, il est pas... il fait pas des crises... Après on a une éducation... On est sur la même longueur d'onde sur l'éducation.

## 4. Les troubles digestifs

### a. La constipation

E1 M1 : Sauf les selles après, ben du coup qu'étaient moulées, donc ça, ça lui a fait peur.

M1 : Là on a encore des problèmes là avec ses selles mais... (Ton de la confidence) Il a peur !

M1 : Et puis on le rassure, puis là, on sent que c'est pas physiologique, hein ! C'est psychologique !

### i. Peu de ressources utilisées

E1 M1 : On en a parlé vite fait mais du coup, je lui dis « J'ai recommencé les probiotiques et je lui donne de l'eau d'Hépar et puis ben des fibres à fond pour ramollir un petit peu » et ben, on en a pas parlé plus que ça !

M1 : Et donc on essaye de le rassurer comme on peut mais c'est vrai que

là, on sait plus trop...

C : Ça ça peut être, tu vois ! Ça, ça peut être le motif d'une consultation unique hein !  
M1 : Ouais ?

## 5. L'hygiène de l'enfant

### a. Les premiers soins d'hygiène

- E1 M1 : Parce que les soins on en a parlé... C'est vrai que par contre euh... en post-natal ouais... le bain ! Parce que c'est vrai que le premier bain !  
C : Hum, hum...  
M1 : Pour les parents, des fois, ça peut être...  
  
M1 : A la maison, t'es toute seule ! Je pense que des cours post-natals sur des soins sur des poupons, je pense que ça ! Ça pourrait être sympa !  
C : Des cours post-natals du coup ? Après la naissance ?  
M1 : Ben, enfin... Non, en prénatal plutôt.

## 6. Les maladies infantiles

- E1 M1 : C'est ça ! Et puis ben on n'a pas eu de grosses difficultés donc c'est vrai que je pense que ça aide beaucoup, il a pas vraiment été malade...  
  
M1 : Parce que y a toujours l'inquiétude de... bah quand ils sont petits, bah... des bronchiolites, de ce genre de choses.

## B. Le bien-être parental

### 1. Les différentes problématiques

#### a. La fatigue parentale

- E1 M1 : J'en pouvais plus et du coup et le matin je l'avais pris avec moi dans le lit parce que j'en pouvais plus...  
  
M1 : On dit la fatigue de la maman mais les papas sont aussi fatigués que les mamans même...  
  
M1 : Le sommeil ça a été dur ! C'est ce qui a été le plus dur.  
  
C : Et du coup, ouais, sur la problématique du sommeil, tu disais, ouais, ce qui était le plus dur c'était le sommeil.

#### b. La reprise du travail

- E1 M1 : J'ai eu un peu de mal à récupérer. D'où l'avantage de savoir que trois mois après, tu reprends pas le travail !

#### i. L'organisation et la fatigue au quotidien avec la reprise du travail

- E1 M1 : Parce que le matin, le temps de tirer le lait, de se préparer, de manger, de le préparer, de lui donner à manger, enfin le biberon... C'est de l'organisation quand même !  
  
M1 : ... l'allaitement, oui l'allaitement, je travaillais pas, j'étais pas en stage, j'étais pas embêtée avec l'allaitement et le travail. Parce que je sais pas si j'aurais duré autant...

#### c. Les non-dits

- E1 M1 : Je le dis pas mais oui.

## CITATIONS ENTRETIEN N°2

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Définition de l'accompagnement parental

##### 1. L'accompagnement parental est avant tout un besoin de conseil et de réassurance dans le quotidien avec l'enfant

E2 M2 : C'est pouvoir être guidé justement dans les questionnements qu'on peut se poser...

#### B. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

###### a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique

###### i. Des ressources diverses pour répondre à une problématique

E2 M2 : Mais du coup ouais, c'était surtout Docteur D2a. qu'était... Et puis ben notre entourage quoi !

C : Pour votre maman, vous posez les mêmes questions qu'à docteur D2a. ou c'est des questions différentes ?

M2 : Ben je vais poser les mêmes à ma maman !

C : Vous posez les mêmes ouais !

###### b. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. La gestion des ressources contradictoires par les parents : un retour sur eux, leur ressenti, leur opinion propre

E2 M2 : Ouais ! Ben du coup, on prenait tous les conseils, et puis après on... Un suffisait parfois ! Fin ! Souvent même ! Et après on faisait comme ça !

##### 2. L'accompagnement par les professionnels

###### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

###### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

###### • La disponibilité du médecin généraliste

E2 M2 : ... tout le temps joignable au téléphone

###### • Le concept du médecin de famille

E2 M2 : Et du coup, c'est elle qu'a suivi les gars !

M2 : Et Maman, je sais que les médecins généralistes, c'est hyper important pour elle !

###### • Une proximité relationnelle

E2 M2 : Ouais et mes inquiétudes, c'était plutôt Docteur D2a., enfin mon médecin traitant, qui les écoutait...

M2 : Il s'était créé une super belle relation.

###### ii. La parole du médecin généraliste est essentielle dans la prise de décision

E2 M2 : L'avis médical du pro, quoi !

C : Et pour vous, la personne de référence, c'est qui chez vous, pour vous ?

M2 : Ben perso, c'est ma mère et pro, c'est le docteur D2a.

C : Pour votre maman, vous posez les mêmes questions qu'à docteur D2a. ou c'est des questions différentes ?

M2 : Ben je vais poser les mêmes à ma maman !

M2 : Mais je demanderai la question à docteur D2a. d'abord !

###### iii. Un rôle d'orientation vers d'autres professionnels de santé

E2 M2 : Mais je demanderai la question à docteur D2a. d'abord !

#### b. Les autres professionnels

##### i. La maternité

###### • La maternité, point d'entrée dans l'accompagnement parental, apprécié par certains parents

E2 M2 : Mais à l'hôpital, ils ont été géniaux puisqu'ils m'ont dit « vous sortez quand vous êtes prête ! »

M2 : Ils prenaient vachement de temps, vachement de temps pour les parents !

M2 : Ouais, ouais ! Parce que le gynéco me disait, au bout de 5 jours à la mater, enfin ! Du retour à la mater, « Ben c'est bon là euh... » « Ah non ! C'est pas bon, non ! » (Rires) « Non, s'il-vous-plaît, me dites pas que c'est bon ! » Et la pédiatre me dit : « Non, vous restez autant que vous voulez... »

##### ii. La PMI

###### • En complément ou à la place du médecin généraliste ?

E2 M2 : Y avait la PMI qu'est venue deux fois pour checker les gars.

C : D'accord !

M2 : Euh... Ouais... Mais y a une fois où j'étais là et une fois où j'étais pas là, c'était P. qui était là mais...

###### iii. L'ostéopathe, des conseils pour la mère et l'enfant, plébiscités pour les parents

E2 M2 : ... aller chez l'ostéo par exemple !

M2 : ... l'ostéo parce que... Pour les manipulations et-cetera...

##### iv. Le pharmacien

E2 M2 : ... ça a été euh... On changeait de lait tout le temps, donc c'était hyper chiant !

C : Et ça, du coup, c'était avec Docteur D2a. aussi ?

M2 : Euh... Ouais... C'était plutôt la pharmacie !

C : C'était plutôt la pharmacie qui vous...

M2 : Ouais et on a fini par trouver le bon lait avec la bonne tétine !

C'est bête mais du coup on avait des tétines 2 trouées, des tétines 3 trouées...

#### v. Le psychologue

E2 M2 : Et du coup, elle m'a proposé d'aller discuter avec quelqu'un, ce que j'ai fait.

#### vi. Les aides à domicile

E2 M2 : Et y a la cousine de P. qu'est auxiliaire puer qu'est venue nous faire quelques nuits.

### 3. Les échanges entre pairs

#### a. Le rôle important de l'entourage

##### i. L'entourage considéré comme expérimenté

E2 M2 : Comment on se débrouille, c'était pas à lui que je posais !  
C : C'était pas à lui que vous posiez. C'était euh... plutôt à l'entourage ?

##### • Des conseils importants des jeunes parents de l'entourage

E2 M2 : J'ai une copine qui venait d'avoir des jumelles six mois avant.

##### • Des conseils importants intergénérationnels

E2 C : Et pour vous, la personne de référence, c'est qui chez vous, pour vous ?  
M2 : Ben perso, c'est ma mère et pro, c'est le docteur D2a.

C : Pour votre maman, vous posez les mêmes questions qu'à docteur D2a. ou c'est des questions différentes ?  
M2 : Ben je vais poser les mêmes à ma maman !

##### ii. Un relais assuré par l'entourage

E2 M2 : J'ai ma maman qu'a été là tout le temps !

M2 : C'était hyper aidant parce que euh, ça me permettait d'être sereine et de ne pas avoir à me dire « si j'y arrive pas, qu'est-ce qui se passe ? ». Donc ça ! Ça changeait tout !

M2 : Toutes les visites étaient bonnes parce que c'était potentiellement un change de moins, un bib' de moins toute seule ! Donc ça c'était bien aussi !

M2 : Je me débrouillais pour avoir des visites les autres jours...

M2 : En même temps s'ils voulaient donner un coup de main, c'était avec grand plaisir !

C : Donc soutien de l'entourage !  
M2 : Ouais ! Ouais, ouais !

M2 : Ma maman, elle m'aidait pas mal !

##### iii. L'éloignement de l'entourage, un vécu difficile pour les parents

E1 M1 : T'as toujours cette petite appréhension, tu sais, à te dire : si j'arrive pas à gérer toute seule. Moi, j'ai pas de famille dans le coin...

### 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

#### a. Internet

##### i. Des parents, malgré tout conscients du manque de fiabilité des sources internet

E2 M2 : Je sais qu'y a beaucoup de merdes...

##### • Des parents qui souhaitent montrer leur prudence quant à leur utilisation d'internet

E2 M2 : En fait j'y accorde pas de... j'essaye de pas y accorder d'importance donc euh...

##### ii. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour bon nombre de parents

E2 C : Sites internet, et cetera... est-ce que c'est quelque chose vers lequel vous vous tournez ?  
M2 : Ben je vais y aller spontanément...

##### iii. Un grand panel de sites consultés par les parents

E2 M2 : Sur Facebook, y a un truc qui s'appelle « Toubib or not to be »...

### II. Des parents en demande

#### A. Des besoins variables en fonction des parents

##### 1. Des parents pas toujours en demande

##### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

##### i. D'autres préoccupations pendant la grossesse

##### • Préoccupés par la santé de leur futur enfant

E2 M2 : Enfin, moi j'avais un peu peur d'un handicap potentiel mais en me disant ben... de toute façon... on y peut rien !

##### • Des parents centrés sur la préparation de l'accouchement

E2 C : Et... Du coup, comment vous vous êtes préparés à cette naissance... euh...  
M2 : Gémellaire ?  
C : Ouais.  
M2 : Ou naissance tout court ?  
C : Ben cette naissance, ouais ! Tout court et gémellaire ! Parce que c'est deux choses euh... parallèles !  
M2 : Ben ! Bien... Euh... J'avais peur euh... J'avais peur de la voie basse ! J'avais peur d'avoir mal, j'avais peur de déchirer...

M2 : Et du coup, j'ai eu des petits flips sur... euh... l'accouchement en tant que tel !

##### iii. Un bouleversement de vie difficile à imaginer...

E2 M2 : Mais on se posait pas trop de questions sur l'après. On se disait « Oh ça va être trop cool ! Euh... ça va être bien ! Ça va être facile ! Ça va le faire ! »

### iii. Des parents qui ne souhaitent pas se projeter

E2 C : Comment vous envisagiez le « après » la naissance, le...  
M2 : Ben... Franchement je me posais pas trop de questions...

### iv. Et au final, des parents peu marqués...

#### • ... par l'EPP

E2 C : Normalement, au quatrième mois, on a un entretien prénatal où on parle un petit peu du projet de naissance, de... euh... un peu comment envisager les choses, là-dessus... ?  
M2 : Ben je pense que c'était avec mon gynéco...  
C : Ouais ? Mais ça vous dit pas forcément grand-chose...

### v. Des parents qui arrivent à se rassurer

#### • La mobilisation de ressources rassurantes

##### ○ Par des témoignages, des partages d'expérience

##### - Sur des expériences de vie jugées comme similaires à la leur

E2 M2 : Tous nos potes ont des enfants qu'ont dormi hyper vite, ouais, avec qui ça se passe bien donc on était rassurés par notre entourage sur...

M2 : Elle était dans un état de ramasse ! Où on s'est dit, va falloir qu'on trouve quelque chose pour pas être comme ça !

##### ○ L'entourage

##### - Un entourage bienveillant

E2 M2 : En fait ce qui était cool c'est que tout le monde est hyper bienveillant et reste à sa place de « Je suis pas le parent de ton enfant ! »

M2 : Donc il me disait « Ben écoute, moi je fais comme ça ! Après tu fais bien comme tu veux ! »

## B. Une demande vaste

### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

#### a. Besoin d'un temps qui s'adapte à la consultation et non d'une consultation qui s'adapte au temps

E2 M2 : Et elle prenait du temps pendant sa consult pour discuter de tout et de rien...

M2 : Ils prenaient vachement de temps, vachement de temps pour les parents !

M2 : Mais de se sentir autorisé et d'avoir... et de pas se sentir pressé par le temps !

M2 : C'est-à-dire que elle a pas 5 minutes à m'accorder et c'est tout quoi ! Si j'ai besoin de parler de moi pendant 5 minutes ou 10, fin... Je veux dire, elle me fait jamais sentir, jamais fin !

#### b. Besoin d'une écoute attentive

E2 M2 : Enfin, elle a toujours été à l'écoute de tout !

M2 : Ben oui ! Et puis après j'avais un médecin généraliste qu'était pas à l'écoute, fin, j'étais un patient parmi un autre, j'étais un numéro ! En 10 minutes à peine c'était réglé, fin, sans que j'ai pu dire le truc quoi ! Et du coup, là, ça changeait tout quoi !

M2 : Et hyper à l'écoute et... quand elle écoute, elle écoute quoi ! Elle repose pas quinze fois la question de ce qu'on vient de parler !

### c. Besoin de disponibilité au quotidien

E2 M2 : Notamment parce que, dès qu'y avait un truc, je savais qu'elle était là.

M2 : Tout le temps joignable au téléphone.

M2 : J'avais des questions... Comment j'y répondais ? Ben j'allais voir pas mal le docteur D2a. !

### d. Un temps d'échange sous différentes formes

#### i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents

##### • Par téléphone

E2 M2 : Elle est tout le temps joignable au téléphone et donc, le lendemain, je l'ai eue, elle m'a rappelée directement...

#### ii. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

##### • ... insuffisante pour d'autres

##### ○ Dans les 6 premiers mois

E2 C : Ouais, et c'était suffisant du coup le rendez-vous tous les ... ?  
M2 : Ben... Moi j'aimais bien quand y en avait un entre les deux !

#### iii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfants ?

##### • Un format difficile à définir

##### ○ Une temporalité différente selon les parents

E2 C : Mais un entretien post-natal, ce serait un entretien dans le premier mois de vie de l'enfant, consacré du coup, aux parents, donc ce serait pas l'examen de l'enfant mais juste consacré aux parents où ils pourraient euh, un espace où ils pourraient discuter un petit peu des questions qu'ils ont actuellement, de l'après, de l'avenir... Hum, est-ce que, pour vous, ça aurait été quelque chose de nécessaire ?

M2 : Non, pas à ce moment-là.

C : Pas à ce moment-là... Ça aurait été plus tard peut-être ?

M2 : Ben un ou deux mois plus tard.

C : Un ou deux mois plus tard...

M2 : Quand on était dans le vif de la fatigue en fait...

C : Ouais.

M2 : ... où du coup, y a moins de recul... Moi je... Parce que le premier mois, on est encore d'attaque !

C : Ouais. Plus tard ?

M2 : Oui, ben oui !

C : Et vous, vous en auriez eu besoin à ce moment-là ?

M2 : Ben moi, j'ai l'impression que je l'ai eu...

C : Vous l'avez eu avec Docteur D2a. ?

M2 : Parce que Docteur D2a. , elle parle tellement de tout, parce que, quand j'allais aux examens des garçons euh... On parlait des garçons mais

on parlait la moitié des garçons, la moitié de moi !

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

E2 M2 : Parce que Docteur D2a. , elle parle tellement de tout, parce que, quand j'allais aux examens des garçons euh... On parlait des garçons mais on parlait la moitié des garçons, la moitié de moi !

### a. De leurs enfants

#### i. Avec une demande de consultation très systématisée, exhaustive sur la santé de l'enfant et son quotidien

E2 M2 : C'était plutôt dans ce sens-là !  
C : Ouais, c'est... ouais !  
M2 : Vérifier que tout allait bien !

#### b. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

E2 M2 : Qu'on se sente pas juste comme un patient de plus dans...

C : Pour vous, le médecin généraliste ça... Fin ! De toute façon, vous l'avez dit pendant tout l'entretien, ça a quelque chose de central dans...  
M2 : Ben parce qu'elle...  
C : ... pour vous, en tant que parent !  
M2 : ... parce qu'elle me laisse être cette personne.

#### i. Etre parent, un stress quotidien

##### • Une pression exercée par la société, par l'entourage

E2 M2 : « Ben non ! Ils sont bien en pyjama et puis moi ça me fait ça en moins ! Donc ben écoute hein ! » Mais... et puis ça a été la seule remarque que j'ai eue !

#### ii. Besoin des conjoints d'être pris en compte

##### • Un éloignement du papa des professionnels de santé après l'accouchement

##### ○ Des pères présents aux cours de la préparation à la naissance mais pas toujours considérés...

E2 M2 : Fin avec mon mari aussi, euh ! Parce que du coup, l'accouchement, ça a merdé, mon mari est allé la voir, il l'a... elle l'a arrêté aussi pendant une semaine. C'est symbolique l'arrêt ! Mais... Fin !

##### ○ ... Puis souvent absents aux rendez-vous de suivi de leur enfant

E2 C : Et P2. du coup, il venait à ces consultations-là ?  
M2 : Non, ben non, parce que c'était en semaine, il bossait.

## 3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

#### i. La vérité dans la parole des professionnels, représentation du savoir scientifique

E2 M2 : Du coup, j'adore ça aussi, cette simplicité de dire « Bon ben on va vérifier avec quelqu'un qui potentiellement a encore plus de connaissances sur ce truc-là en particulier. »

M2 : Elle cherche des infos en plus à côté, à gauche à droite pour le mieux quoi !

M2 : L'avis médical du pro, quoi !

## b. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels

E2 M2 : J'avais tout le temps des petites questions, donc ça me permettait de répondre à mes questions.

### i. De nombreuses questions

#### • Des réponses à la question « Comment ça va se passer ? »

E2 M2 : Elle répondait à nos questions en nous disant ce qui allait se passer après donc...

M2 : Et en fait, elle me dit « Ben ça on verra ça au prochain rendez-vous » fin... Du coup...  
C : Ouais.  
M2 : ... je savais toujours à peu près quand ça allait être.

#### ii. Et ce, sur tous les sujets

E2 M2 : Je crois pas que j'avais des questions sur l'éducation. Ben peut-être, que je me trompe, en fait, j'en ai posées... Euh... Ben tout, alimentation, sommeil et trucs comme ça... C'est sûr !

#### • Des sujets de santé...

E2 M2 : Moi je voulais, fin ! C'était bien qu'elle checke à chaque fois pour euh voir où ça en était ! En même temps à chaque change on voyait que y avait pas trop de... Fin ! Ça montait et ça descendait...

## c. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical

#### i. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels

E2 M2 : Et que en fait, elle passait aussi son temps à me dire et, à chaque fois « Oh ben de toute façon vous êtes des parents cools » Fin ! À me rassurer dans ce qu'on faisait et dans ce qu'elle percevait.

M2 : Donc du coup je me... je me sentais pas en parent défaillant.

## 4. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant

E2 M2 : Fin, et après, pareil ! Tout le temps présente !

M2 : Ben... C'est pouvoir être guidé justement dans les questionnements qu'on peut se poser, en trouvant les ressources par plusieurs professionnels ou une personne de référence... Fin ! Je pense qu'il y a besoin d'une personne de référence, une personne de confiance, vraiment, et après euh... d'autres personnes ressources à côté.

#### a. Le choix de cette personne référente implique un lien de confiance avec le professionnel

E2 M2 : Ben ouais ! Confiance absolue !

M2 : Du coup, j'adore ça aussi, cette simplicité de dire « Bon ben on va vérifier avec quelqu'un qui potentiellement a encore plus de connaissances sur ce truc-là en particulier » fin ! Du coup ça j'adore

aussi ! Donc ça met encore plus en confiance !

## **b. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup**

### **i. Le médecin généraliste est vu comme le médecin référent, surtout quand il est à la fois médecin traitant du parent et de l'enfant**

E2 M2 : Ouais et mes inquiétudes, c'était plutôt Docteur D2a., enfin mon médecin traitant, qui les écoutait...

M2 : Je sais que je l'ai plus investi en tant que personne ressource. Sur le fait de me rassurer, c'était Docteur D2a. qu'a eu toute cette partie-là.

C : Ouais d'accord. Que vous voyiez aussi pendant la grossesse du coup ?

M2 : Oui ! Qui m'a sauvée !

M2 : Et du coup dans tous les sens du terme parce que c'est juste le médecin dont on rêve quoi !

C : Vous aviez eu le temps de déjà lier une relation...

M2 : Ouais.

C : ... avant la grossesse.

M2 : L'importance, l'importance du médecin généraliste elle est... Fin ! Elle est hyper importante ! Et l'écoute et la disponibilité que ce médecin, fin !

## **III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines**

### **A. Les problématiques autour de l'enfant**

E2 M2 : Et puis il sont cools, ils pleurent pas, ils dorment, fin !... Ils mangent bien, ils vont bien donc... c'est cool !

#### **1. L'alimentation**

##### **a. Les quantités alimentaires**

E2 M2 : Ma question c'était : est-ce qu'ils mangent pas trop ? Parce qu'ils mangeaient bien !

M2 : Je savais pas comment augmenter les bib' ! Ça c'était une grande question ! Quand est-ce qu'on augmente les doses ?

##### **i. L'importance des poids et des courbes, dans ce contexte**

E2 C : Est-ce que vous aviez des besoins particuliers à cette visite du premier mois ? Est-ce que...

M2 : Ben non... Je voulais checker qu'ils étaient bien dans le poids !

##### **ii. Conseils utiles, idées proposées**

E2 M2 : Elle m'avait dit « Ben au feeling... »

##### **b. La diversification alimentaire**

E2 M2 : Moi, j'avais des questions par rapport à la nourriture, quand est-ce qu'on passe à l'alimentation solide ?

#### **2. Les troubles digestifs**

### **a. Les troubles digestifs des trois premiers mois**

E2 M2 : On avait du mal à trouver un lait parce qu'il régurgitait...

M2 : Juste avant de sortir de la mater il a régurgité ! Et on a eu un peu de mal à trouver du lait donc les deux premiers mois peut-être ça a été euh... On changeait de lait tout le temps, donc c'était hyper chiant !

#### **i. Les ressources utilisées**

E2 C : C'était plutôt la pharmacie qui vous...

M2 : Ouais et on a fini par trouver le bon lait avec la bonne tétine !

## **B. Le bien-être parental**

### **1. Les différentes problématiques**

#### **a. La fatigue parentale**

E2 M2 : J'étais inquiète parce que du coup j'étais hyper fatiguée...

M2 : Pour ça, j'avais hyper peur, du coup, de pas y arriver, quoi !

M2 : Fatigant mais bien...

C : Alors dans les trois premiers mois, qu'est-ce que vous avez trouvé le plus dur ?

M2 : La fatigue.

#### **b. Du mal-être à la dépression parentale**

E2 M2 : J'en voulais aux gars en fait du coup de m'avoir fait... Enfin ! J'avais vécu ça de par leur présence...

M2 : J'ai eu des grosses crises d'angoisse pendant 4-5 mois après là !

M2 : J'avais moins de plaisir avec les gars.

M2 : J'avais plus du tout les papillons dans le ventre, c'était euh, que de la corvée !

M2 : C'était faut donner, faut donner et ils me donnent pas grand chose...

M2 : Du coup le docteur D2a. s'en est rendu compte parce que je l'ai verbalisé quand je m'en suis rendu compte vers le 4e mois... À chaque fois qu'elle me voyait, elle me posait la question comment j'allais vu que je me sentais bien au départ, il n'y avait pas de soucis ! Et du coup, elle m'a proposé d'aller discuter avec quelqu'un, ce que j'ai fait et à un moment où je ne me sentais plus capable de gérer, que j'avais trop de crises d'angoisse, je lui ai demandé une béquille médicale, donc elle m'a prescrit de l'Alprazolam et vu que ça ne me faisait pas d'effet, après avoir un peu insisté parce qu'elle savait que c'était le niveau au-dessus, je suis passée au Seresta à prendre occasionnellement en cas de crise ! Et en 3 mois, j'en ai pris une fois peu de temps après la prescription !

M2 : Et, avait-elle avancé un diagnostic à ce moment-là ? (Si la question est indiscreète, vous n'êtes pas obligée d'y répondre bien sûr, je comprendrai tout à fait !!!)

M2 : Non pas de diagnostic... juste que c'était normal que ça lâche après tout ça !

### **c. L'importance du temps pour soi**

E2 M2 : A partir du moment où ils ont pu me donner, parce que évidemment, ils grandissaient quoi, et qu'ils ont pu me re-laisser un peu de temps pour reprendre soin de moi...

### **d. Les non-dits**

E2 M2 : Et je sais que je suis quelqu'un qui discute facilement et... donc ça joue ! Fin docteur D2a. elle avait pas à me tirer les vers du nez quoi !

## **2. Les ressources utilisées**

### **a. Le médecin généraliste**

M2 E2 : À chaque fois qu'elle me voyait, elle me posait la question comment j'allais vu que je me sentais bien au départ, il n'y avait pas de soucis ! Et du coup, elle m'a proposé d'aller discuter avec quelqu'un, ce que j'ai fait et à un moment où je ne me sentais plus capable de gérer, que j'avais trop de crises d'angoisse, je lui ai demandé une béquille médicale, donc elle m'a prescrit de l'Alprazolam et vu que ça ne me faisait pas d'effet, après avoir un peu insisté parce qu'elle savait que c'était le niveau au-dessus, je suis passée au Seresta à prendre occasionnellement en cas de crise ! Et en 3 mois, j'en ai pris une fois peu de temps après la prescription !

### **b. L'entourage**

E2 M2 : Ben P2. a été hyper, hyper, hyper là ! Donc ça, ça a tout changé. Maman venait tous les vendredis et, et puis ben... je faisais comme je pouvais quoi !

## CITATIONS ENTRETIEN N°3

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

###### a. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. Des ressources contradictoires

- E3 M3 : Des fois, je mélange entre la religion et les trucs scientifiques !  
C : Et ça c'est difficile, du coup ?  
M3 : Des fois, je me retrouve pas, je suis perdue parce que religieusement c'est pas bien de dormir sur le ventre.

##### 2. L'accompagnement par les professionnels

###### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

###### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

- E3 M3 : Ils m'ont dit, il faut son médecin pédiatre pour la suivre et tout. Même là-bas, la puéricultrice, elle m'a dit il faut qu'elle ait son médecin et tout ! D'accord, mais pour le moment, je suis bien avec les médecins généralistes !

###### • La disponibilité du médecin généraliste

- E3 M3 : Oui, oui c'est bien et tout genre, c'est simple, rapide, j'appelle j'ai un rendez vous, je la ramène.

###### • Une proximité relationnelle

- E3 M3 : Genre elle fait tout euh... C'est... Docteur D3b. vraiment avec les bébés, c'est...  
C : Vous l'aimez beaucoup ?  
M3 : Oui ! Avec les bébés, vraiment, elle est différente.

###### b. Les autres professionnels

###### i. La maternité

###### • ... Pas toujours bien vécu en fonction de la qualité de l'accompagnement parental ressenti

- E3 M3 : Oui, très bien. J'avais un peu de... Bon après l'accouchement, c'était un peu de... négligence. Mais ça va !  
C : Un peu de négligence par rapport à ?  
M3 : Aux infirmières...

###### • Peu de souvenirs de la réunion de sortie de maternité

- E3 C : Vous avez une euh réunion peut-être de sortie avant de partir ? Avec d'autres parents ? Animée par une puéricultrice ou une sage-femme... Non ? Ça vous dit rien ?  
M3 : Non

### ii. La PMI

#### • Une diversité de raisons pour lesquelles les parents consultent à la PMI

- E3 C : Et vous aimiez bien qu'elle soit suivie à la PMI, comme ça ?  
M3 : J'avais pas le choix parce que j'avais pas encore la carte AME !

### 3. Les échanges entre pairs

#### a. Le rôle important de l'entourage

##### i. L'entourage considéré comme expérimenté

###### • Des conseils importants intergénérationnels

- E3 M3 : C'est ma grand-mère qui m'a élevée. Du coup, elle a trop d'expérience ! Si je veux un truc ou je demande un truc que je comprends pas c'est elle qui me donne toutes les réponses ! Les grand-mères euh...

- C : Du coup ? Vous lui posiez des questions sur... tout ?  
M3 : Sur tout !

M3 : Elle me donne des astuces et tout ! Genre, elle m'aide mais beaucoup ! Même euh ! Même mon oncle et sa femme aussi, ils ont de l'expérience, ils ont cinq enfants du coup...

##### ii. Un relais assuré par l'entourage

- E3 C : Elle a plein de bras pour s'occuper d'elle en fait !  
M3 : Oui !

C : Ouais donc depuis sa naissance vous avez pu avoir de l'aide en fait !  
M3 : Oui...  
C : Oui  
M3 : Ah oui ! Oui beaucoup d'aide ! Oui ça a remplacé un peu son père quand il était parti.

M3 : Parce des fois elle pleure, y a pas que moi ! On va dire, j'ai pas trop de pression.

C : Hum, hum.

M3 : Y a toutes ses tatie à côté d'elle, du coup ça me gêne pas !

M3 : Peut-être si j'étais toute seule, ça aurait été encore plus difficile !

M3 : J'ai trouvé ma famille. J'ai trouvé ma famille autour de moi et tout, et tout, et tout. Du coup, je me suis dit, je vais rester là.

M3 : Non, parce que j'ai, dans ma tête, je sais que je suis pas toute seule.

M3 : Oui ! Heureusement, j'étais entourée.

### 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

#### a. Internet

##### i. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour bon nombre de parents

- E3 M3 : Oui, oui ! Mais sur internet, je regarde, je regarde les trucs, ce qu'ils disent les médecins, les trucs scientifiques...

M3 : je tape juste sur Google. Des fois je trouve des trucs intéressants qui me correspondent, qui répondent vraiment à mes questions.

C : D'accord.

M3 : Je rentre directement mais y a pas un truc genre y'a pas un site où...

M3 : Je rentre pour voir ! Parce que même si euh t'as de l'aide, mais tu veux quand même confirmer sur internet...

#### • Une utilisation de premier recours...

E3 C : Vous regardez d'abord sur internet et après, en fonction de ce qu'il dit, vous allez voir le médecin.

M3 : Après si je trouve pas de réponse, j'appelle le médecin.

#### • Une utilisation à la moindre question

E3 M3 : J'ai vu sur internet que ça s'appelle la néophobie : genre c'est une phase que le bébé il passe par là...

C : Le fait de... ?

M3 : De ne pas manger.

C : Et du coup, vous disiez aussi, vous allez voir de temps en temps sur internet ?

M3 : Oui, je rentre sur internet. Parfois, parfois... Pourquoi elle mange pas, pourquoi elle fait ceci... Est-ce que c'est normal ? Est-ce que c'est pas normal ?

M3 : Je rentre sur Internet, pour, pour voir pourquoi les selles elles sont noires ! En fait, c'était des compotes de framboises, de myrtilles !

M3 : Du coup, au début je trouvais ça bizarre (*Ton de la confiance*) ! Mais après je... quand je rentrais sur internet et j'ai vu et tout... J'ai vu que c'est pas normal !

## B. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

#### a. Un sentiment de jugement et d'incompréhension

##### i. Un sentiment de jugement sur...

#### • Une forme de stigmatisation du questionnement parental

E3 M3 : (*Rires*) Oui, je pose trop de questions à la puéricultrice !

C : C'est elle qui vous l'a dit, ou c'est vous qui sentez ?

M3 : Non, non, moi je sens !

#### b. Une forme d'exigence du professionnel envers les parents

##### i. Le sentiment d'être l'une des causes des problématiques de leur enfant

E3 M3 : Elle m'a dit c'est normal, parce que vous lui donnez pas tout le temps le sein. Du coup, le lait, il va pas genre... Plus elle tête, plus le lait il sort.

C : Oui ! Oui !

## ii. De cette forme d'exigence résulte...

#### • Un lien de subordination qui ne permet pas toujours le libre échange

E3 M3 : Oui... Du coup, moi des fois, chez les docteurs, des fois, je suis pas du genre à, genre à s'imposer...

M3 : Je pose des questions mais j'embête pas trop la personne. Et là des fois que le docteur il appelle, oui euh, après... « Ah, c'est bon ! » « Bon bah voilà et tout ! » Du coup, je suis un peu timide !

M3 : De lui dire, « je voulais vous montrer ça et ça ! »

C : Hum.

M3 : Des fois, je suis timide, je peux pas !

#### • Un sentiment d'impuissance exprimé par les parents

E3 M3 : Du coup, j'ai dit « Mais je fais tout mon possible pour qu'elle tête ! ». Des fois, elle veut pas, elle dort !

## c. La charge mentale engendrée par le suivi médical

### i. La charge mentale des parents engendrée par la consultation

#### • Des consultations denses qui sont propices à des oublis de la part du médecin et du parent

E3 M3 : et des fois, quand je reviens à la maison, je me dis « Oui ! J'ai oublié de demander ça à la puéricultrice !

C : (*Sourire*)

M3 : Des fois, j'ai tellement plein de questions, parce que c'est nouveau...

## 2. Le manque de temps

### a. Le manque de temps ressenti en consultation

E3 C : Mais oui, y a des fois, y a pas forcément... Vous sentez qu'il y a pas le temps à ce moment-là pour le montrer.

M3 : Oui, oui.

C : Et vous aimeriez qu'on ait, oui qu'il y ait plus de temps en fait, dans la consultation pour qu'on puisse tout, tout voir ?

M3 : Oui.

### b. Le manque de temps des parents

#### i. Du temps à consacrer aux rendez-vous dans un planning déjà chargé

E3 M3 : Elle m'a pas trop parlé sur ça, j'étais pressée...

## 3. Des difficultés parentales considérées comme secondaires ou comme une norme, voire comme une fatalité

### a. Des difficultés parentales considérées comme secondaires

E3 M3 : Elle se réveille, des fois elle se met à l'envers, elle aime pas... Elle aime pas la couette quand elle est sur elle, euh... Des fois c'est ça ! Mais ça me gêne pas, vu que c'est mon, c'est ma fille ! Ça me gêne pas !

C : (*Rires*) Vous êtes prête à, à endurer plein de choses, du coup, pour elle, c'est ça ?

M3 : Oui, oui.

M3 : Quand on est maman, on est un peu, pendant la consultation, quand on est maman, on est un peu euh genre, on scanne nos enfants.

C : Oui.

M3 : Genre euh, s'il demande est-ce qu'on va bien ou pas, genre ça nous intéresse pas vraiment.

C : Ça vous intéresse pas vraiment.

M3 : L'essentiel c'est ta fille, elle va bien...

C : Hum.

M3 : Tu t'en fous. Vous vous en foutez de vous, parce que, l'essentiel, l'essentiel, elle va bien, ma fille et puis c'est tout.

M3 : J'ai pas de problème ! J'ai pas du tout de problème !

C : C'est quand, quand y a besoin quand elle est malade ou quoi que ce soit !

M3 : Oui, vraiment, vraiment ! Sinon vu que j'ai ma grand-mère un peu je l'appelle, dès qu'elle a des douleurs ou quoi !

C : Alors là c'est sur des problèmes, entre guillemets, de santé pure mais sur par exemple, est-ce que vous aimeriez bien qu'on prenne le temps aussi, pour discuter par exemple du sommeil ou, ou de comment on fait avec un bébé qui pleure beaucoup ou... Est ce que ça, ça, ça pourrait vous aider ou pas ? Parce que votre grand-mère, elle répond à toutes ces questions là et c'est suffisant ?

M3 : Euh, non... Pour moi c'est suffisant.

C : Vous avez suffisamment d'entourage et du coup pas forcément besoin du médecin pour répondre à toutes ces questions-là, c'est ça ?

M3 : Hum.

## II. Des parents en demande

### A. Des besoins variables en fonction des parents

#### 1. Des parents pas toujours en demande

##### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

###### i. D'autres préoccupations pendant la grossesse

###### • Préoccupés par les problèmes de santé de la mère

E3 M3 : La grossesse ? J'avais un peu de difficultés ! Pas par rapport à ma grossesse, c'était la vésicule biliaire.

M3 : C'était un cauchemar pour moi la vésicule biliaire !

###### • Des parents centrés sur la préparation de l'accouchement

E3 M3 : Oui ! Non ! Pas pour genre euh, s'en occuper d'elle, c'était pas, c'était pas un truc qui m'inquiétait parce que je savais que j'allais gérer ! De ce côté-là, j'avais confiance en moi ! C'est juste que j'ai eu peur un peu de l'accouchement.

M3 : Ils font ça, ils font ça ! Il va t'arriver ceci, cela ! Du coup, c'était un peu stressant ! Mais finalement, c'était bien passé !

##### b. Moins de besoins après la naissance...

###### i. Des parents qui arrivent à mobiliser des connaissances

###### • Des expériences personnelles ou professionnelles aidantes

E3 C : Et vous ? Vous avez appris ça comment alors à vous occuper d'un bébé ?  
M3 : Moi ? J'ai élevé mon cousin.  
C : Ah ! Vous avez élevé un de vos cousins ! Donc vous aviez déjà un petit peu d'expérience dedans !  
M3 : J'ai beaucoup d'expérience... (Rires)

M3 : Je lui donnais tout mon temps, je l'aimais beaucoup ! Et c'est pour ça, j'ai, j'ai, j'ai pas éprouvé de difficultés avec E3.

###### • Des conseils de leur entourage qui se suffisent à eux-mêmes

E3 M3 : Elle me donne des astuces et tout ! Genre, elle m'aide mais beaucoup ! Même euh ! Même mon oncle et sa femme aussi, ils ont de l'expérience, ils ont cinq enfants du coup..  
C : Ben oui du coup ! (Rires)

#### ii. Des parents qui arrivent à se rassurer

##### • La mobilisation de ressources rassurantes

###### ○ Par des témoignages, des partages d'expérience

###### - sur sa propre expérience de vie

E3 M3 : Mais moi je suis tout le temps comme ça. Du coup, je me suis dit peut-être c'est héréditaire et j'ai donné ça à ma fille.

###### - Sur des expériences de vie jugées comme similaires à la leur

E3 M3 : Y avait une maman où elle a dit « Moi aussi j'ai donné des compotes de myrtilles à mon fils et voilà ! Ses selles, ils étaient noirs ! »  
C : Huuum !  
M3 : Du coup, ouf, c'est bon, ça me rassure.

M3 : Ils m'ont dit que les bébés, ils ont tous ça.

M3 : « Mais oui ! Moi aussi, je suis passée par là, mais c'est rien, vous inquiétez pas et tout ».

###### ○ L'entourage

###### - Un entourage rassurant

E3 M3 : Et là elle vient ma tante, elle me rassure, elle me dit « Mais c'est rien ! Mais T3. aussi elle avait ça et tout. »

##### • Le sentiment d'un quotidien apaisé

###### ○ Apaisé par le bon développement et l'épanouissement de leur enfant

E3 M3 : Mais ça va elle est précoce quand même ! Euh... Elle se lève dans le parc, elle fait des pas...

M3 : Elle a pas eu encore ses 10 mois ! Elle est à 9 mois ! Et cette semaine normalement, elle aura 10 mois ! Mais ça va ! Elle est précoce !

###### ○ Apaisé par un équilibre retrouvé, personnel et familial

E3 C : Ouais donc depuis sa naissance vous avez pu avoir de l'aide en

fait !  
M3 : Oui...  
C : Oui.  
M3 : Ah oui! Oui beaucoup d'aide ! Oui ça a remplacé un peu son père quand il était parti.

M3 : Ils me disent, « donne-la, va te reposer ». Je m'assois, je me repose... Des fois, quand j'ai envie de faire à manger, je fais à manger, c'est eux, ils sont en train de jouer avec elle !

### iii. Des parents qui ont confiance en eux

#### • Des parents confiants dans le modèle de vie et d'éducation qu'ils ont choisi

##### ○ Parfois, inspirés par le modèle d'éducation qu'ils ont reçu de leurs parents

E3 M3 : C'est ma grand-mère qui m'a élevée. Du coup, elle a trop d'expérience !

## 2. Des besoins accrus par l'inexpérience

### a. L'inexpérience du premier enfant

E3 M3 : C'est ma première fois ! Des fois, je, je comprends rien et tout...

## B. Une demande vaste

### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

#### a. Besoin de disponibilité au quotidien

E3 M3 : Oui, oui c'est bien et tout genre, c'est simple, rapide, j'appelle j'ai un rendez vous, je la ramène.

C : Vous l'emmenez souvent, du coup, chez le médecin ?  
M3 : Non pas souvent ! C'est quand, quand c'est ses vaccins...  
C : Oui.  
M3 : ... quand il y a un truc qui ne va pas, quand je vois qu'elle est pas bien, quand je vois qu'il y a un truc qui est bizarre comme ça... que j'ai pas compris !

#### b. Un temps d'échange sous différentes formes

##### i. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

###### • ... insuffisante pour d'autres

##### ○ Dans les 6 premiers mois

E3 C : Pour vous ce serait bien deux fois par mois !  
M3 : Oui.

##### ii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfants ?

E3 C : Et donc ce serait une consultation vraiment réservée aux parents pour un petit peu prendre la température, savoir comment ça se passe. Est-ce que pour vous ce serait quelque chose d'utile ou pas ?  
M3 : (Réfléchit) Euh je sais pas...

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

### a. De leurs enfants

#### i. Avec une demande de consultation très systématisée, exhaustive sur la santé de l'enfant et son quotidien

E3 M3 : Ben c'était pour voir « Est-ce qu'elle va bien ? » Euh, c'était pour mesurer la taille de son crâne...  
C : D'accord.  
M3 : Est-ce qu'elle se développe bien et tout, elle voit ses selles, elle me demande « Est-ce qu'elle boit bien son lait, elle boit combien ? », ils me donnent des conseils et tout...

#### ii. Avec des phrases d'ouverture ou de relance en fin de consultation

E3 M3 : Avant de partir, elle me dit : « Vous avez pas d'autres questions, vous me dites, vous n'hésitez pas et tout... » Non ! ils étaient trop gentils à la PMI !

### b. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

#### i. Etre parent, un stress quotidien

##### • Des parents dans une inquiétude permanente

E3 M3 : Au début, j'ai eu peur, je l'assois pas, j'ai peur pour son dos et tout !

M3 : Euh je lui demande : « Est-ce qu'elle va bien ? Est-ce que...? » J'étais tout le temps inquiète !  
C : Hum, hum.  
M3 : Même si je sais qu'elle est bien entourée, il y aura aucun problème ! Mais les mamans, ils sont comme ça !

M3 : Tu t'inquiètes tout le temps, vous vous inquiétez tout le temps...

M3 : Je crie pas beaucoup parce que j'ai peur pour ses oreilles.

##### • Une pression exercée par la société, par l'entourage

E3 M3 : Parce que nous, hum, ma grand-mère en Algérie, comme on était musulmans, ils disent que il faut, il faut faire dormir le bébé du côté droit.

M3 : Il peut ne pas respirer et tout ! Et là quand j'ai raconté ça à ma grand-mère, elle me dit « Mais là, tu comprends si ils font pas ça, genre, il faut qu'il dort comme ça ! »  
C : Hum, hum.  
M3 : Et pour nous, c'est dangereux, quand il dort comme ça !

M3 : Genre elle me dit tout le temps, ne la laisse pas comme ça ! Il faut que tu lui donnes un petit à manger...

## 3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

### a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime

#### i. Discrédit de l'entourage plus âgé

E3 M3 : C'était quand elle dort ! Parce que nous, hum, ma grand-mère en Algérie, comme on était musulmans, ils disent que il faut, il faut faire dormir le bébé du côté droit.

C : hum, hum.

M3 : C'est bien ! Et ça c'était dangereux et je savais pas que c'était dangereux pour un bébé...

M3 : (*Rires*) Mais des fois, je lui dis « Oui, d'accord, Maman ! » Mais je fais quand même ce qu'il me dit, le médecin !

## ii. Dans un contexte de mutation et de multiplicité de courants d'éducation

E3 M3 : Du coup euh, j'ai changé de, du coup, j'ai changé plusieurs, plusieurs méthodes que je faisais avant avec les bébés, avec mes cousins, là-bas en Algérie, quand ils étaient bébés. Quand il dort, je le poserai pas sur le côté droit !

M3 : Je sais qu'elle a trop d'expérience, elle fait jamais de fautes, mais des fois je me dis peut-être ils ont, ils ont refait d'autres recherches.

## iii. La vérité dans la parole des professionnels, représentation du savoir scientifique

E3 M3 : Tu veux demander à un docteur, tu veux... C'est, c'est plus rassurant !

M3 : Ça me gêne parce qu'apparemment, c'est dangereux ! Quand on écoute les pros, c'est dangereux de dormir sur le ventre !

M3 : Quand on me donne un conseil...

C : Vous l'appliquez, en fait !

M3 : Oui.

C : Mais oui, du coup, quand oui, du coup, on a... Quand on vous donne un conseil pour vous, c'est quelque chose qui euh, qui est supérieur en fait, entre guillemets, à tout !

M3 : Oui.

C : La parole du médecin, c'est très important pour vous !

M3 : Oui, très important !

## b. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels

E3 M3 : Je veux savoir tout, je veux savoir tout sur elle !

### i. De nombreuses questions

#### • Des réponses à la question « Pourquoi ? »

E3 M3 : Quand ils m'ont bien expliqué le truc, j'ai tout compris !

### ii. Et ce, sur tous les sujets

#### • Des sujets de santé...

E3 M3 : Elle est constipée, je sais pas pourquoi... (*Chuchote, dans ses pensées*) Peut-être parce que c'est... c'est euh... c'est héréditaire...

C : Vous attendiez les visites du médecin avec impa..., avec impatience ?

M3 : Oui, pour lui poser des questions...

C : Poser des questions.

M3 : ... pour voir si elle est en bonne santé.

C : D'accord !

M3 : Oui.

C : Ouais, ça c'est quelque chose qui est rassurant.

## 4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé

### a. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical

#### i. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels

E3 M3 : C'est dangereux docteur ?

## III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

### A. Les problématiques autour de l'enfant

#### 1. L'alimentation

##### a. Les quantités alimentaires

E3 M3 : A part quand elle mange pas, ça m'inquiète beaucoup...  
C : Quand elle mange pas, ça vous inquiète beaucoup.

M3 : Même 150, elle la finit pas ! Je sais pas pourquoi ! Et du coup, c'est ça qui m'a vraiment inquiétée !

M3 : Ça m'a, ça m'a vraiment gênée parce que, quand elle mange pas, je reste, je reste un peu gênée genre « Pourquoi tu manges pas ? » genre j'ai peur !

#### 2. Le sommeil

E3 M3 : Des fois, je peux même pas bouger. Et elle a pris l'habitude de dormir à côté de moi, sur le grand lit...

##### a. Le sommeil de l'enfant, un des garants de la fatigue parentale

E3 M3 : Elle dort mais c'est fatigant pour moi...

M3 : Parce que des fois, je fais des nuits blanches et c'est fatigant.

C : Hum, ouais ! Ça les nuits, ouais ! Vous trouviez ça, vous trouvez ça difficile ?

M3 : C'est fatigant, oui ! C'est vraiment fatigant !

##### b. Mort du nourrisson, entre crainte, culpabilité ou mise à distance

E3 M3 : Ça me gêne parce qu'apparemment, c'est dangereux ! Quand on écoute les pros, c'est dangereux de dormir sur le ventre !

M3 : Ça me fait peur ! Du coup, ça me fait peur !

##### c. Les conseils utiles

E3 C : Et puis c'était quoi les principaux thèmes, entre guillemets ? Qui étaient importants pour vous de savoir ?

M3 : Parce que...

C : D'après ce que j'ai compris sur l'alimentation surtout ou non ?

M3 : Euh non, pas vraiment sur l'alimentation ! C'était quand elle dort ! Parce que nous, hum, ma grand-mère en Algérie, comme on était musulmans, ils disent que il faut, il faut faire dormir le bébé du côté droit.

C : Hum, hum.

M3 : C'est bien ! Et ça c'était dangereux et je savais pas que c'était dangereux pour un bébé.

### 3. Les troubles digestifs

#### a. Les troubles digestifs des trois premiers mois

E3 M3 : Au début, j'étais, ce qui me faisait peur, c'est quand elle est en train de boire, après, elle a envie de vomir et c'était les glaires, ils m'ont dit que les bébés, ils ont tous ça.

#### b. La constipation

E3 M3 : ... Juste parler de la constipation et tout, sinon...  
C : Ouais, elle est constipée.  
M3 : Un tout petit peu...

M3 : La constipation, c'était depuis sa naissance...

### 4. Les pleurs

E3 M3 : Et puis euh... c'était un bébé comme tous les bébés ! C'était un bébé très calme, elle pleurait pas beaucoup !

#### a. Conseils utiles

E3 M3 : parce des fois elle pleure, y a pas que moi ! On va dire, j'ai pas trop de pression.  
C : Hum, hum.  
M3 : Y a toutes ses tatie à côté d'elle, du coup ça me gêne pas !

### 5. Les maladies infantiles

E3 M3 : Et du coup, à chaque fois qu'elle pleure, qu'elle s'étouffe, je me dis « Non, elle va mourir, je suis pas... » Genre ça faisait trop peur, genre elle commençait à « Oh ! Elle respire plus et tout »

M3 : Elle sait pas si c'est normal ou pas. Elle a un peu, genre sur sa peau, c'était un peu noir. Genre bleu-noir... dedans.

## B. Le bien-être parental

### 1. Les différentes problématiques

#### a. La fatigue parentale

E3 C : Y a des choses que vous avez trouvé un petit peu dur ?  
M3 : Ben c'était, c'était le soir parce que je faisais des nuits blanches.

#### b. L'importance du temps pour soi

E3 M3 : Des fois je sors lui acheter des trucs... ou des fois y a des endroits où tu peux pas emmener ton enfant avec toi. Du coup je la laisse, c'est eux qui la gardent.

M3 : Ils me disent « donne-la, va te reposer ». Je m'assois, je me repose... Des fois, quand j'ai envie de faire à manger, je fais à manger, c'est eux, ils sont en train de jouer avec elle !

#### c. La monoparentalité

E3 M3 : Des fois je sors lui acheter des trucs... ou des fois y a des endroits où tu peux pas emmener ton enfant avec toi. Du coup je la laisse, c'est eux qui la gardent.

M3 : Ils me disent « donne-la, va te reposer ». Je m'assois, je me repose... Des fois, quand j'ai envie de faire à manger, je fais à manger, c'est eux, ils sont en train de jouer avec elle !

## CITATIONS ENTRETIEN N°4

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

###### a. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. Des ressources contradictoires

E4 M4 : Y'a tellement de gens et tellement avec leur façon de penser !  
C : Ouais !  
M4 : Que du coup t'as plusieurs versions et tu sais pas trop laquelle la prendre...

###### ii. La gestion des ressources contradictoires par les parents : un retour sur eux, leur ressenti, leur opinion propre

E4 M4 : on te dit plein de trucs différents et toi tu dois faire avec ce que tu penses toi !

M4 : Que du coup t'as plusieurs versions et tu sais pas trop laquelle la prendre...  
C : Hum ouais.  
M4 : Ça c'était compliqué aussi...

M4 : Et puis après tu fais ton truc quoi ! Mais euh... Ouais au départ forcément, c'est tout beau, fin ! Tout neuf ! Et que ben... « Ah ! Ouais, elle fait comme ça elle ! Bon bah peut-être que je ferai comme ça ! Peut-être que c'est mieux ça !... » Fin ! Tu vois !

M4 : Mais pareil on te dit des choses et puis tu le fais comme tu le sens, comme tu le veux !

##### 2. L'accompagnement par les professionnels

###### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

###### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

E4 M4 : C'est vrai que c'est plus simple d'être suivi ici, je t'avoue !

M4 : Euh voilà ! Donc je voulais le côté pratique et puis je savais que j'allais être suivie ici très bien !

###### • Une proximité géographique aidante

E4 M4 : Et puis les pédiatres, c'est toujours sur N., S. Y en a pas près de chez nous.

###### ii. Un rôle d'orientation vers d'autres professionnels de santé

E4 M4 : Mais au moins que tu saches que tu as d'autres moyens,

### b. Les autres professionnels

#### i. La sage-femme, pierre angulaire de la prise en charge des premiers mois

E4 M4 : Elle l'a même pas observée, rien... Parce qu'en plus, elle savait qu'on était suivi par la sage-femme, tu sais, au départ !

#### ii. La maternité

##### • La maternité, point d'entrée dans l'accompagnement parental, apprécié par certains parents

E4 M4 : Ben oui puis euh... Bah en fait, t'as aussi à la maternité qu'on t'aide euh...

M4 : Alors par contre, je suis restée une semaine ! J'étais hyper bien !

M4 : Ah ! Franchement, j'étais hyper bien ! Euh... Si on... Enfin, j'ai laissé ma fille le soir euh... sans aucune euh...

M4 : Tu te sentais entourée !

#### iii. La PMI

##### • Des missions plus ou moins connues

E4 M4 : Et t'y vas pas forcément comme ça à la PMI !

M4 : Je sais plus comment je suis venue à aller là-bas mais de moi-même j'y serais pas allée.

M4 : Et c'est vrai que tu vois, par rapport à la PMI, c'est plus les gens qui ne peuvent pas payer, je crois ? Fin qui ont des problèmes ?  
C : Ben après, normalement, c'est ouvert à tout le monde mais...  
M4 : Ouais ? Mais sauf que, t'y vas pas !

##### • Une diversité de raisons pour lesquelles les parents consultent à la PMI

E4 M4 : Pendant l'allaitement, j'ai appelé la Leche League, j'ai appelé la PMI ! J'ai été suivie par la PMI aussi ! Parce que alors pas... Parce que la PMI elle a vu que j'étais bien !

M4 : Mais sauf que je sais plus pourquoi j'y suis allée ! C'est par rapport à l'allaitement ! Parce qu'elle m'a dit euh... Je crois que faudrait que je vous vois ! Parce que je l'ai appelée et elle me dit, parce que j'ai pleuré au téléphone, elle me dit : « Vous voulez pas qu'on se voit ? »

##### • En complément ou à la place du médecin généraliste ?

E4 M4 : Parce que sur mon carnet de santé y'a les deux... Elles notaient toutes euh... Et j'ai trouvé ça, ce combo, cette combinaison vraiment intéressante !

M4 : Et du fait d'aller voir en plus la PMI, et ben ça m'a permis d'avoir encore d'autres euh...

- Une expérience différente de celle du médecin généraliste

E4 M4 : ... la PMI c'est vrai ! Parce qu'elle prenait quand même plus le temps !

M4 : Ça te permet d'être plus... posée, fin ! Plus... De poser les questions, de prendre le temps, elle regardait, tout ça...

#### iv. Le pédiatre, un spécialiste sollicité en second recours

- Vu comme un expert de la petite enfance

E4 M4 : Pour moi, c'était plus simple d'être suivi ici... Est-ce qu'un pédiatre m'aurait plus répondu sur ça ?

- Moins accessible que le médecin généraliste

E4 M4 : Et puis les pédiatres, c'est toujours sur N., S... Y en a pas près de chez nous.

### 3. Les échanges entre pairs

#### a. Le rôle important de l'entourage

##### i. L'entourage considéré comme expérimenté

- Des conseils importants des jeunes parents de l'entourage

E4 M4 : Ma sœur avec qui, je, que j'ai posé beaucoup de questions. Ben sa fille avait 5 ans à ce moment-là !

C : Ouais, donc c'était déjà rendu loin !

M4 : Elle s'en rappelait plus !

#### 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

#### a. Internet

##### i. Des parents, malgré tout conscients du manque de fiabilité des sources internet

- Des parents qui souhaitent montrer leur prudence quant à leur utilisation d'internet

E4 M4 : Je sais bien qu'il faut sélectionner hein !

##### ii. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour bon nombre de parents

E4 M4 : Et puis, et puis j'ai beaucoup lu sur internet !

M4 : Tu tapes sur internet, tu sais...

##### iii. Un grand panel de sites consultés par les parents

E4 M4 : Y a, j'ai regardé le site de la PMI « Etre parents » ou un truc comme ça...

#### iv. Les supports visuels donnés par les professionnels en réponse aux problématiques actuelles des parents sont très appréciés

E4 M4 : J'avais le petit livret qui nous a beaucoup aidés, d'ailleurs...

### B. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

#### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

##### a. Un sentiment de jugement et d'incompréhension

E4 M4 : Parce que j'ai des copines, où elles ont été, elles ont été culpabilisées fin, elles ont été culpabilisées parce que le fait de laisser son gamin euh...

M4 : Et elle sentait... Fin, ouais, tu vois ? Alors que là, je faisais plus forte, euh tout va bien !

##### b. Une forme d'exigence du professionnel envers les parents

###### i. Une forme d'exigence dans la prise en charge de leur enfant et de sa santé avec une médicalisation du quotidien

E4 M4 : Elle m'a dit ben tu sais, là, tu peux lui donner un curly ! Un curly ?! A cet âge-là ?!

- Avec parfois la multiplication des consignes.

E4 M4 : C'était avant, il fallait avant 11 mois je crois !

C : Ouais !

M4 : Fin tu vois ! Chacun y va de son truc !

M4 : Mais là c'est pareil euh... Ben on te dit qu'il faut ça !

##### c. La charge mentale engendrée par le suivi médical

###### i. La charge mentale des parents engendrée par la consultation

- Des consultations denses qui sont propices à des oublis de la part du médecin et du parent

E4 M4 : Euh y a des trucs, je dis « Oh mince ! J'ai oublié de poser la question ! Bon c'est pas grave je la poserai en dehors !

- Des parents, parasités par la gestion de leur enfant...

E4 M4 : Et après j'ai pas pensé ! Parce qu'en plus elle pleurait ma fille !

M4 : Elle a pleuré pour la pesée, elle a pleuré pour voilà ! Et du coup, bah t'es pas dispo !

M4 : Et que, du coup, bah t'es pas du tout à la consultation !

C : Ouais

M4 : T'es pas du tout euh... T'as qu'une envie c'est de rentrer.

M4 : Je m'en, j'en aurais plus parlé, je pense... Hum... Carrément... Mais c'est ça ! C'est que t'es pas forcément à la consultation !

## ii. Une prise de rendez-vous pas toujours simple à organiser

- La prise de rendez-vous hors consultation d'examen systématique, une décision pas toujours facile à prendre

- La crainte de déranger le généraliste pour rien

E4 M4 : Et comme c'est pas prévu...  
C : Ouais, c'est ça et ben t'oses pas du coup à demander...  
M4 : Et ben tu le fais pas en fait !

M4 : Et bah voilà des questions que, que tu te poses et que voilà, tu poses pas forcément euh...

## 2. Le manque d'expertise ressenti

### a. Le manque de précision du médecin

E4 M4 : « Là on introduit quoi ? » Et elle me donnait pas des questions, réponses claires !

M4 : Ben non parce que on... Je sais plus trop mais je m'en souviens que ça m'avait pas dit : « Ah ! Ok ! C'est bon ! Je suis sortie de là, je sais quoi faire ! »

## 3. Le manque de temps

### a. Le manque de temps ressenti en consultation

E4 M4 : Pas que D4. prenait pas le temps hein ! Mais forcément tu vois ! Elles ont, vous avez des choses à faire...

M4 : Tu vois ? Tu prends, tu prends pas le temps !

M4 : Le médecin, il a peut-être pas la possibilité de le faire parce que ben il a pas que vous et voilà !

## 4. Des difficultés parentales considérées comme secondaires ou comme une norme, voire comme une fatalité

### a. Des difficultés parentales considérées comme secondaires

E4 M4 : Et puis c'est vrai que t'es quand même enfant, enfant, enfant, tu vois ?

### b. Des difficultés parentales considérées comme normales, banales, voire comme une fatalité

E4 M4 : Et elle sentait... Fin, ouais, tu vois ? Alors que là, je faisais plus forte, euh tout va bien !

C : Et du coup finalement, t'as pas eu tant de cons..., t'as pas eu de consultation pour toi pour voir si...

M4 : Non ! non, non ! Rien non !... C'est passé ! (Ton sec puis rires)

M4 : Fin comme tout le monde, hein, j'ai envie de te dire !

M4 : Et puis c'est vrai que t'es quand même enfant, enfant, enfant, tu vois ?

## II. Des parents en demande

### A. Des besoins variables en fonction des parents

#### 1. Des parents pas toujours en demande

##### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

###### i. D'autres préoccupations pendant la grossesse

- Préoccupés par les problèmes de santé de la mère

E4 M4 : et donc moi j'étais malade jusqu'à... 5 mois et demi ! J'ai eu 15 jours de répit (Rires) et après j'ai su que j'avais eu un diabète gestationnel !

- Des parents centrés sur la grossesse et le désir de profiter de cette période de vie

E4 M4 : Ouais j'aimais bien ! En plus y avait deux séances de piscine !  
C : D'accord !

- Des parents centrés sur la préparation de l'accouchement

E4 M4 : Et ouais après au-delà de ça... (Réfléchit) Ben puis si, la préparation : le comment pousser et tout ça...

M4 : Sur des techniques vraiment sur l'accouchement lui-même.

###### ii. Un bouleversement de vie difficile à imaginer...

E4 M4 : Non, tu te prépares pas à ça forcément, mais... Non, j'ai... Ouais... Mais physiquement et mentalement !

###### iii. Des parents qui ne souhaitent pas se projeter

E4 M4 : Ben oui puis euh... Bah en fait, t'as aussi à la maternité qu'on t'aide euh...

C : Il se pose peut-être pas trop de questions...

M4 : Il se laisse un peu couler, tu sais !

###### iv. Et au final, des parents peu marqués...

- ... par l'EPP

E4 C : T'as, t'as une consultation euh... Tu sais des... à 5 mois ? Je sais jamais... Euh, prénatale où normalement, t'abordes un peu les sujets de comment te préparer...

M4 : Avec le médecin ?

C : Oui ! Alors, ça tu l'as pas eu non plus ! (Rires)

M4 : Non !

- ... et par la préparation de l'« après » naissance

E4 M4 : Et y en a une où si justement ! C'était l'après, tout ça... Ben là ! Les papas devraient être là !

M4 : Donc c'est plutôt ça ! Et euh... Donc après, ben l'après euh... Pfff.

Euh, moi je savais un petit peu si tu veux donc est-ce que j'ai appris des trucs euh...

M4 : Y a pas eu des choses qui t'ont marquée dans cette préparation plus que ça ouais !

M4 : Ben non ! Ben non !... Après euh... Plus l'allaitement forcément ! Et encore que je savais, fin voilà ! Mais euh non ! Après c'était plus pour les séances de piscine que j'ai bien aimé. (Rires)

## b. Moins de besoins après la naissance...

### i. Des parents qui arrivent à mobiliser des connaissances

#### • Des expériences personnelles ou professionnelles aidantes

E4 M4 : Et euh... Donc après, ben l'après euh... Pfff... Euh, moi je savais un petit peu si tu veux donc...

M4 : J'ai fait CAP Petit Enfance, BEP carrières sanitaires et sociales.

M4 : De par mon... par le BEP, par le Bac, tout ça j'avais appris.

### ii. Des parents qui arrivent à se rassurer

#### • La mobilisation de ressources rassurantes

##### ○ Par une forme d'auto-réassurance

E4 M4 : Mais et puis ben après on voyait que bon...  
C : Ouais.

M4 : ... elle pleurait pas, que ça allait... Donc voilà...

### iii. Des parents qui ont confiance en eux

#### • Une confiance en eux, qui leur permet parfois de contester l'expertise médicale

E4 M4 : Le truc qui m'a marquée : jusqu'à 6 mois il faut garder ton enfant dans ta chambre !

C : Ouais.

M4 : Ben non ! Nous, elle a direct fini dans sa chambre !

M4 : Alors après, ben oui on te dit c'est pour la mort inattendue du nourrisson ! Mais ça change tellement en fait !

M4 : Mais pareil on te dit des choses et puis tu le fais comme tu le sens, comme tu le veux !

M4 : Euh, comment te dire que on savait déjà d'ores et déjà qu'elle allait pas dormir...

## 2. Des besoins accrus par l'inexpérience

E8 M8 : Surtout les premiers mois et pour le premier enfant.

### a. L'inexpérience des premiers mois

E4 M4 : Parce que maintenant je sais...

## B. Une demande vaste

### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

## a. Besoin d'un temps qui s'adapte à la consultation et non d'une consultation qui s'adapte au temps

E4 M4 : La PMI c'est vrai ! Parce qu'elle prenait quand même plus le temps !

M4 : Ça te permet d'être plus... posée, fin ! Plus... De poser les questions, de prendre le temps, elle regardait, tout ça...

## b. Besoin d'une écoute attentive

E4 M4 : Alors que là, la PMI je venais vraiment euh... Bah pas consulter vraiment pour euh... Tu vois ?

C : Finalement à cette consult des huit jours, elle vous a pas tant donné des conseils, ça a été surtout un espace d'écoute et de soin ?

M4 : Oui, ben oui c'est ça !

## c. Un temps d'échange sous différentes formes

### i. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

E4 M4 : Et comme c'est pas prévu...

C : Ouais, c'est ça et ben t'oses pas du coup à demander...

M4 : Et ben tu le fais pas en fait !

M4 : Mais c'est vrai que là, t'es un peu plus obligée parce que t'as les vaccins pour certaines visites donc t'es obligée de venir mais ouais des consultations où tu sais que tu peux venir sans obligation...

M4 : Ouais ! Ouais ! Là c'était vraiment parce que je savais qu'y avait vaccin, et que j'aime bien, fin voilà ! Qu'il y ait un suivi régulièrement quand même ! Mais euh tu... Je ressentais beaucoup moins...

### • ... insuffisants pour d'autres

#### ○ Dans les 6 premiers mois

E4 M4 : J'ai apprécié que de la, de la... Et puis je ressentais le besoin d'y aller !

C : Ouais.

M4 : En plus d'avoir D4. tu vois ? Alors que, normalement, jusqu'à 6 mois, t'y vas tous les mois quand même !

#### ○ Entre 6 et 12 mois

M4 M4 : Et puis c'est vrai qu'en plus après, tu le vois moins le médecin !

M4 : Et de 6 à 9 c'est là où c'est...

C : C'est long ouais...

M4 : C'est là où justement, c'est toute la diversification qui se passe et, et ça peut-être long quand y a des questions...

M4 : Mais c'est vrai que ouais ! C'est dommage que les consultations tous les mois s'arrêtent à 6 mois en sachant qu'à 6 mois c'est la diversification quand même !

C : Une consultation tous les mois, ça c'est sûr, ça ressort !

M4 : Et que tu sois pas obligé ! Mais que... Tu vois ?

C : Ouais, qui... Ben oui ! Que ce soit proposé systématiquement... Fin

voilà !

## ii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfants ?

E4 M4 : Mais des consults où tu sais que tu peux venir sans forcément avoir l'enfant.

M4 : Et que ouais ! Je pense que ce serait intéressant d'avoir euh... Ouais carrément ! D'avoir euh...  
C : Une consultation...  
M4 : Sans l'enfant !

M4 : Mais et puis tu dis peut-être pas les mêmes choses parce que même s'il comprend pas euh... Voilà ! Fin ! Il comprend quand même à sa façon quand même tout ce que tu dis donc...

### • L'objectif des consultations seul, sans enfant : un objectif double

#### ○ Pour discuter de leur enfant

E4 M4 : Ben alors c'est des consultations qui sont pas longues et qui n'ont pas forcément la nécessité d'avoir l'enfant avec.

M4 : Tu vois ? Peut-être des consultations sans l'enfant ! Sur l'enfant mais sans l'enfant !

#### ○ Pour discuter d'eux-mêmes

E4 M4 : Mais vu comment je l'ai vécu, je pense que oui ! Une, des visites comme ça sans ma fille euh... Bon j'aurais chialé, je pense mais...

### • Un format difficile à définir

#### ○ Une temporalité différente selon les parents

E4 C : Toi tu l'aurais vu euh... ? Toi ça aurait été dans le premier mois ou... ça aurait été plus tard ? Ou est-ce que ça aurait été plusieurs fois d'ailleurs ?  
M4 : Ouais, ça aurait été plusieurs fois ! (Rires) Je pense ! C'est clair !

M4 : Je sais pas à quelle fréquence...

C : C'est difficile, ouais...

M4 : Ça dépend après, tu vois, comment je l'aurais ressenti.

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

E4 M4 : L'autre côté c'était plus pour les deux !

M4 : Mais c'est ouais ! C'est, c'est pas que euh, que côté médical !

### a. De leurs enfants

#### i. Avec une demande de consultation très systématisée, exhaustive sur la santé de l'enfant et son quotidien

E4 M4 : Vous regardez dans sa globalité mais pas... Tu vois ce que je veux

dire ?

## ii. Avec des phrases d'ouverture ou de relance en fin de consultation

E4 M4 : A regarder mais en même temps euh... « Ben est-ce que t'as des questions ? » ! Tu vois !

M4 : Ben elle me pose toujours la question en disant euh... « Est-ce que t'as des questions ? »

### b. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

E4 M4 : Parce qu'elle sentait que c'était plus, fin ! Y avait pas forcément besoin... C'était plus nous qu'avions besoin !

M4 : C'était complètement pour nous, la consultation ! Clairement !

M4 : Mais... y en a qui peuvent aussi être encore mal à ce moment-là et que, du coup, tu le dirais pas là parce que c'est pas la question !

M4 : Mais, ouais ! De plus accompagner les parents aussi quand ils sont dans le...

M4 : Tu vois, suivi plus là quoi ! (Montre son cœur) Tu vois ? Euh... Et elle m'aurait peut-être dit des trucs ou dit « Ben là, écoute va voir les psy qui sont là ! » Tu vois ?

M4 : Tu parles plus de l'enfant machin... Mais de toi non ! Et puis c'est pas forcément évident en plus ! Donc il faut être dans un, une ambiance qui...

C : T'as été voir D4. quand t'as été bloquée du dos et finalement vous avez pas tant parlé du moral que ça, ouais...

M4 : Je m'en rappelle même plus euh... Non, parce que je le savais !

M4 : Donc oui elle est venue pour moi !

### i. Etre parent, un stress quotidien

#### • Des parents dans une inquiétude permanente

E4 M4 : Tu vois, t'as peur ben qu'elle soit allergique du coup ! Parce que tu sais qu'si... Fin j'avais entendu que si tu donnes trop tôt des fois, ça peut débloquent fin ! Tu vois ?

M4 : Fin tu vois... Ouais, de devenir maman, de changer tes habitudes...

C : Ouais.

M4 : ... de changer tout quoi ! Tout ! De, du jour au lendemain, tu te retrouves avec un p'tit bout, que tu savais pas...

M4 : De, de , de cumuler ton travail, ta maison...

#### • Une pression exercée par la société, par l'entourage

E4 M4 : Et puis, on te dit « Ah ouais, tu verras, les pleurs de ton gamin, tu sais ! » Ouais, ben non ! Non ! Non ! Non (Rires) Non ! Non ! Pas du tout !

M4 : Que j'ai pas aimé ma fille tout de suite !

C : Hum.

M4 : Je lui ai dit je t'aime au bout de 3 semaines ou, ou... et que je le dis parce que j'ai pas honte...

M4 : Que c'était pas ma fille, c'était pas... Je ne me suis pas attachée tout de suite ! Parce qu'on m'a dit, on te dit : « Ah dès qu'on le pose sur toi, c'est le coup de foudre ! »

M4 : Et que j'ai mis beaucoup de temps à m'attacher à elle ! (*Ton de la confidence*) Mon copain me disait : « Mais tu lui dis pas je t'aime ». Ben je peux pas ! Et je... ça sort pas !

M4 : On te le dit, on te le dit pas tout ça !

M4 : Tu vois ? C'est... Et, et du coup je le dis ! Fin ! Clairement ! (*baisse le ton*) Clairement, j'ai pas honte de le dire que oui, j'ai pas aimé ma fille tout de suite, c'est clair !

M4 : On te dit euh... ce qu'il va se passer puis, voilà... Mais on te dit pas « Il se peut que vous réagissez... » Alors c'est pas possible parce que chacun réagit mais...  
C : Ouais.

M4 : Ben qu'y a des choses que tu, que... Ben que c'est pas forcément tout beau tout rose !

M4 : Et ça on te le dit pas ! Parce que... Ben parce que on a peur de... que du coup tu sois pas, que tu veuilles plus !

M4 : Et on m'a dit ! On m'a dit « Tu vas voir ! Ca passe super vite ! » Mais quand t'es dedans !  
C : Ouais c'est long...  
M4 : Et ben c'est très, très long !

## ii. Besoin des conjoints d'être pris en compte

### • Une implication importante au quotidien

E4 M4 : Et après ben parce que D4. m'a dit à un moment donné, mon copain m'a dit « Non, mais c'est bon ! T'as vu dans quel état t'es ?! On arrête ! » Et je me suis résignée un peu...

M4 : Parce que du coup... Et puis mon copain m'a beaucoup aidée aussi.  
C : Ouais.

M4 : Laisse tomber ! Il m'a hyper soutenue alors que c'est vrai qu'un mec peut pas faire grand chose avec ça...

M4 : Il pouvait être plus là, prendre les...  
C : Ouais.

M4 : ... donner le biberon même si comme je tirais mon lait du coup il donnait aussi.

M4 : Ouais, ouais le premier bain, tout ça, mon copain l'a fait.

M4 : Comme tous les papas il sentait pas du tout. Il était plus prêt que moi à la base mais euh... Voilà il était, il était pas du tout concerné quoi !  
C : Ouais.

M4 : Puis une fois dedans, ben forcément il était ravi et... Et tout de suite voilà ! Puis après euh, dans les premiers gestes, pareil, il était un peu gauche, on va dire.

M4 : Mon copain, il me dit « Tu lui poseras ça, tu lui poseras ça, tu lui poseras ça ! »

M4 : Et quand t'es pas bien... Et quand... Oui non mais c'est clair ! J'étais vraiment pas... Et, et c'est pour ça d'ailleurs que mon copain...

## • Un éloignement du papa des professionnels de santé après l'accouchement

### o Des pères présents aux cours de la préparation à la naissance mais pas toujours considérés...

E4 C : La venue de bébé, et cetera... ça comment vous vous y êtes préparés ?  
M4 : Euh... Alors euh... Y a une séance où c'est avec les papas !  
C : Ouais !  
M4 : Comment dire que ça sert à rien !  
C : C'est vrai ?  
M4 : Ben parce que c'est la séance où elle explique comment ça se passe ! Comment dire que les... fin ! Moi mon copain, il en avait rien à faire !

M4 : Et y en a une où si justement ! C'était l'après, tout ça... Ben là ! Les papas devraient être là !

### o ... Puis souvent absents aux rendez-vous de suivi de leur enfant

## iii. Du temps à consacrer à chacun en consultation

E4 M4 : Mais ! Y en a qui peuvent aussi être encore mal à ce moment-là et que, du coup, tu le dirais pas là parce que c'est pas la question ! Fin ! Tu vois ?  
C : Ouais, c'est pas le suj...  
M4 : Je sais pas trop comment dire ?  
C : C'est pas le suj... Tu sens que c'est pas le sujet en fait !  
M4 : Ouais voilà ! Tu te dis ben... C'est parce que c'est des questions sur l'alimentation, sur...  
C : Ouais.  
M4 : Mais c'est peut-être moi, hein, qui... Tu vois ?  
C : Oui, oui !  
M4 : Mais c'est vrai que c'est pas « Ben et toi, comment tu ressens les choses ? » Euh... Peut-être que là, plus... Euh...

C : Ouais et t'as été voir D4. quand t'as été bloquée du dos et finalement vous avez pas tant parlé du moral que ça, ouais...

M4 : Je m'en rappelle même plus euh... Non, parce que je le savais ! Parce que moi dès que... dès que ça va pas, j'ai mal au dos !

## • Du temps à visée de dépistage, au travers de la question « Comment allez-vous ? »

E4 M4 : Elle me posait des questions « Comment vous vous sentez ? Comment ?... Est-ce que ça va mieux ? » Parce qu'elle voyait bien que j'étais pas bien !

C : Mais tu te sentais pas forcément l'espace de l'écoute de la PMI même si on te posait la question « Comment ça va ? » C'était pas une question qu'était suffisante pour toi pour...

M4 : Ouais, ouais, ouais...

C : Est-ce que... ? Fin !

M4 : Mais c'est vrai que c'est pas « Ben et toi, comment tu ressens les choses ? » Euh... Peut-être que là, plus... Euh...

M4 : En disant, ben, VOUS ! Comment, comment vous vous ressentez ?

#### • Du temps à visée de prise en charge

E4 M4 : Et en fait, elle... A 8 jours, en fait, elle a même pas observé E4., elle nous a plus parlé à nous.

M4 : Nous c'était vraiment pour la petite qu'on venait à la base !

C : Finalement à cette consult des huit jours, elle vous a pas tant donné des conseils, ça été surtout un espace d'écoute et de soin ?

M4 : Oui, ben oui c'est ça !

C : Et du coup finalement, t'as pas eu tant de cons..., t'as pas eu de consultation pour toi pour voir si...

M4 : Non ! non, non ! Rien non !... C'est passé ! *(Ton sec puis rires)*

### 3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

#### a. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels

E4 M4 : Mais tu vois ? Tu sais pas...

##### i. De nombreuses questions

#### • Des réponses à la question « Pourquoi ? »

E4 M4 : Et aussi un truc aussi que euh, qu'on te dit pas et qu'on t'explique pas et que même D4. finalement n'a pas trop su...

#### • Des réponses à la question « Comment se comporter ? »

E4 M4 : Mais d'ailleurs, ouais, je m'en rappelle, aux consultations, à chaque fois je demandais à D4. « Bon ben là on introduit quoi ? »

M4 : Ouais parce que je me sens, je sais pas faire ! Je, je...

M4 : J'avais besoin d'avoir des réponses euh... Mais peut-être parce qu'il y en a pas en fait, clairement hein ! Mais, mais, ouais de ce côté-là je sais que D4., elle a pas, elle a peut-être pas senti... Et puis en même temps, je lui ai pas dit, hein, que...

M4 : J'avais besoin de savoir euh quand est-ce qu'il fallait que j'introduise tout tac, tac !

##### ii. Et ce, sur tous les sujets

#### • ... et surtout des questions autour du quotidien

E4 M4 : Après elle, elle le vit très bien hein ! *(Rires)*

C : Oui, elle, d't'façon, oui !

M4 : Ben c'est clair ! Et c'est peut-être pour ça d'ailleurs que le soir c'est compliqué ! Parce que peut-être qu'on lui fait ressentir un truc ! J'en sais rien...

### iii. D'autant plus quand...

#### • D'autant plus quand les problématiques impactent le quotidien des parents

E4 M4 : Et après ben parce que D4. m'a dit à un moment donné, mon copain m'a dit « Non, mais c'est bon ! T'as vu dans quel état t'es ? ! On arrête ! » Et je me suis résignée un peu...

M4 : Elle m'a dit « Mais non mais là il faut... C'est pas grave si t'allaites pas ! C'est pas un drame ! Ta fille ira bien quand même ! » Fin vraiment... elle, elle a relativisé quoi ! Parce qu'elle a bien vu que j'étais, que j'étais pas bien.

### 4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé

#### a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents

E4 M4 : Ben ouais ! Peur de donner un truc qu'elle peut pas digérer, de trop donner, de... euh ou de pas donner assez !

##### i. En résulte une remise en cause quasiment systématique de leurs actions

#### • Des parents en questionnement constant, dans la recherche permanente d'une erreur qui leur incombe

E4 M4 : Parce que après, tu vois, je me disais pas j'étais nulle comme Maman tu vois ?

M4 : Je me suis dis, c'est parce qu'on la laisse pas assez faire toute seule et donc du coup, c'est pour ça ! Mais quand même ! Tu vois ? Tu...

M4 : Mais je pense que du fait qu'on la mettait jamais allongée.

M4 : Parce que je l'ai assise, je l'ai mise debout alors qu'elle tenait pas debout... Mais voilà des trucs comme ça ! Et je pense, c'est du fait ça qu'elle a pas été euh... très mobile...

#### • Des parents qui ne s'autorisent pas toujours le droit à l'erreur

E4 M4 : Tu vois ? La nourriture c'est quand même hyper important et que si tu te loupes là-dessus, beh c'est chaud hein !

#### b. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical

##### i. Le besoin de se dédouaner de certaines décisions

E4 M4 : Nous on aime bien « Ben tu donnes ça, ça ! » « Ok ! Ben je fais ! »

##### ii. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels

E4 M4 : « Si ça vous tient à cœur ben essayez quand même mais voilà ! Si, c'est pas, si ça marche pas, c'est pas grave ! »

M4 : Elle m'a dit « Mais non mais là il faut... C'est pas grave si t'allaites pas ! C'est pas un drame ! Ta fille ira bien quand même ! » Fin vraiment... Elle, elle a relativisé quoi ! Parce qu'elle a bien vu que j'étais, que j'étais pas bien.

M4 : Tu te sens, fin ! Tu vois, tu te sentais écouté euh... Elle nous a rassurés...

M4 : Je venais vraiment pour qu'elle voit ma, ma fille et me rassure moi en fait !

M4 : Je me souviens qu'elle me disait euh... que « Non mais vous inquiétez pas ! Votre fille elle va très bien ! Vous vous en occupez très bien ! Elle grandit bien euh... Regardez-là, elle fait ça c'est super ! »

C : Ouais c'était de là, c'était de la réassurance en fait !

M4 : Ouais, ben oui !

M4 : Alors elle a jamais..., D4., et c'est pas plus mal ! Elle a jamais dit « Non mais là faut qu'elle fasse ça, ça, ça ! » Tu vois ?

C : Ouais.

M4 : Il faut euh... Ben voilà ! Quand je lui disais ce qu'elle faisait, elle dit « Ah ben c'est très bien, elle est complètement dans le truc... »

## 5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant

### a. Le choix de cette personne référente implique un lien de confiance avec le professionnel

E4 M4 : Et même à un moment, je voulais pas, moi je ressentais pas le besoin d'y aller mais j'aurais aimé, je l'ai pas fait parce que tu prends pas le temps !

C : Hum, hum.

M4 : Aller la voir pour qu'elle voit ma fille comment on est maintenant !

### b. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup

#### i. Le médecin généraliste est vu comme le médecin référent, surtout quand il est à la fois médecin traitant du parent et de l'enfant

E4 M4 : Parce qu'en plus avec ton médecin, t'as une sorte de conf., fin ! T'as une confiance quand même !

#### ii. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste

##### • Un rôle dont les limites sont questionnées par les parents

E4 C : Et c'était pas du médical en fait !

M4 : Ouais voilà ! C'est ça ! C'est ça ! Exactement ! C'est exactement ça !

M4 : Ben tu vas voir le médecin donc c'est...

M4 : Mais c'est des questions... Euh... Tu te dis, c'est toujours en rapport avec E4.

M4 : Fin ! C'est peut-être pas le lieu aussi !

M4 : Tu vois ? Pas que le médical, purement mais aussi aider à... Alors c'est c'est compliqué parce que, t'as aussi ton rôle en tant que médecin mais t'es parent aussi ou tu...

## 6. Une demande d'informations fiables pour venir en soutien des professionnels

### a. Les supports d'information, un outil indispensable

E4 M4 : Mais au moins que tu saches que tu as d'autres moyens...

## III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

### A. Les problématiques autour de l'enfant

#### 1. L'alimentation

E4 M4 : Et aussi un truc aussi que euh, qu'on te dit pas et qu'on t'explique pas et que même D4. finalement n'a pas trop su...  
C : Ouais.

M4 : L'alimentation ! Parce que t'entends plein de trucs !

M4 : On était perdus sur ça !

M4 : Ben ouais ! Peur de donner un truc qu'elle peut pas digérer, de trop donner, de... euh ou de pas donner assez !

M4 : Mais moi j'aime bien avoir une base et après !

M4 : Et mon copain aussi ! Et d'ailleurs lui aussi, encore là, il est très acharné sur la bouffe !

C : C'est ça ! Et du coup sur les, les principales questions, vous en fait, ça tournait autour de l'alimentation ?

M4 : Oui, ouais, ouais, c'est ça !

M4 : Tu vois ? La nourriture c'est quand même hyper important et que si tu te loupes là-dessus, beh c'est chaud hein !

#### a. L'allaitement

##### i. Les problématiques de l'allaitement

###### • Le choix de l'allaitement maternel

E4 M4 : Ben je savais que c'était mieux quoi ! Alors après c'est pareil ! C'est pas le truc où je me disais « Oh ! Oh là là ! C'est un moment merveilleux ! »

###### • Jugement porté par l'entourage ou les professionnels

E4 M4 : Parce que tu vois à entendre les gens... Même A. ! Tu vois le discours qu'elle dit aux patients, j'ai pas le même qu'elle !  
C : Ouais.

M4 : Parce que elle ben c'est pareil ! Elle l'a bien vécu !

M4 : La sage-femme aussi qui est très, très allaitement et qui te fait un discours jusqu'à même l'emballage euh... du truc du, de la boîte qu'il faut que c'est pas écolo tu vois ?

M4 : Si t'as pas envie, pas t'es mal vue mais t'as l'impression de...

### • Un vécu difficile de l'allaitement parfois

E4 M4 : Quinze jours après parce que c'est à quatorze jours fin ou un mois ! Pareil, on parle de l'allaitement : pfiou je pleure ! Fin laisse tomber ! Dans un état... Mais quand même, je voulais rester sur l'allaitement, machin donc euh parce que je savais que c'était mieux pour elle !

M4 : Pourtant j'avais du lait mais j'avais du lait, du lait, du lait mais voilà... c'est... Je pense qu'elle était pas rassasiée parce qu'on a dû même épaissir le lait tellement qu'elle avait faim...

M4 : Comme l'allaitement ! C'est pas tout beau tout rose ! Il y a des moments où c'est compliqué et d'ailleurs M. le dit aussi que oui ! Y a des moments où elle l'a bien vécu mais c'est quand même des moments compliqués !

### ii. Les solutions trouvées par les parents

#### • Ressources utilisées dans l'allaitement maternel

##### o L'entourage

E4 M4 : Mon copain m'a dit « Non, mais c'est bon ! T'as vu dans quel état t'es ?! »

##### o La Leche League

E4 M4 : Pendant l'allaitement, j'ai appelé la Leche League.

##### o Le médecin généraliste, pas toujours sollicité

E4 M4 : Et après ben parce que D4. m'a dit à un moment donné, mon copain m'a dit « Non, mais c'est bon ! T'as vu dans quel état t'es ?! On arrête ! » Et je me suis résignée un peu...

M4 : Elle m'a dit « Mais non mais là il faut...C'est pas grave si t'allaites pas ! C'est pas un drame ! Ta fille ira bien quand même ! » Fin vraiment... Elle, elle a relativisé quoi ! Parce qu'elle a bien vu que j'étais, que j'étais pas bien.

#### • Conseils qui ont été utiles aux parents et idées proposées

E4 M4 : J'aurais dit « Vous avez essayé ? Ben tant pis, si ça n'a pas fonctionné, pas grave, hein ? Après si ça vous tient à cœur ben essayez quand même mais voilà ! Si, c'est pas, si ça marche pas, c'est pas grave ! »

### b. Les quantités alimentaires

E4 M4 : Fin de... bref ! Et ben là on te dit, fin ! Ouais ! D'accord ! Après on te dit pas comment exactement et même si elle mange moins c'est pas grave ! Mais au moins tu as une base, tu vois ?

#### i. L'importance des poids et des courbes, dans ce contexte

E4 M4 : Alors ce qui était quand même bien pour ces visites-là, c'est le poids !

C : Ouais.

M4 : La taille, un peu moins ! Mais quand même ! Mais le poids, surtout c'est important de te dire « Bon ben là, c'est bien, elle prend du poids ! »

M4 : Tu te dis « Bon ben elle grandit bien », elle...  
C : Ouais le poids, c'est rassurant !

M4 : Elle repesait ma fille en plus...

### ii. Conseils utiles, idées proposées

E4 M4 : Il faudrait une base et que oui après tu sais bien que chaque enfant est différent !

### c. La diversification alimentaire

E4 M4 : La diversification et ben là c'est pareil ! T'as tellement plein d'infos !  
C : Ouais.  
M4 : Tu sais pas ! Franchement !  
C : Des infos différentes ?  
M4 : Ah ouais ! Beh ouais !  
C : Ou trop d'infos ?  
M4 : Bah les deux !

C : Ouais et après la période des 6 mois... En fait, finalement, bon... Si ! Y a eu la question de la diversification alimentaire ?  
M4 : Ouais c'est ça !

#### i. Ressources utilisées dans la diversification alimentaire

E4 M4 : le p'tit... Je sais pas si tu vois lequel mais il est hyper bien fait !  
C : Non !  
M4 : De la PMI.

M4 : Il est hyper bien fait parce qu'on te dit ce qu'on peut manger, ce qu'elle peut manger, les quantités, tout ça ! Donc on s'est beaucoup fiés à ça !

M4 : Mais d'ailleurs, ouais, je m'en rappelle, aux consultations, à chaque fois je demandais à D4. « Bon ben là on introduit quoi ? »

M4 : Tu vois, j'avais besoin. Et d'ailleurs j'avais été voir la PMI et qui m'a dit « Ben si vous voulez, revenez me voir au moment de la diversification. »

M4 : T'as pas, t'as pas répondu à tes attentes !

M4 : Et de 6 à 9 c'est là où c'est...

C : C'est long ouais...

M4 : C'est là où justement, c'est toute la diversification qui se passe et, et ça peut être long quand y a des questions...

## d. Le développement psychomoteur

### i. Des parents qui se sentent responsables du développement de leur enfant avec une volonté de s'impliquer

- E4 M4 : T'avais le pas à pas, ce qu'il sait faire, comment ? Et j'ai regardé aussi pas mal de choses... Euh que ce soit des vidéos ou des trucs comme ça... Euh comment l'aider à... ?

### ii. La volonté sociétale et médicale de « faire rentrer les enfants dans des cases »

- E4 M4 : J'étais pressée qu'elle grandisse et du coup, je regardais tout le temps « Oh trop bien, elle va savoir faire ça ! », « Oh merde, elle sait pas encore faire ça quoi ! »

M4 : Parce que tu le sais ! Mais quelqu'un qu'est pas du tout dans le domaine !

C : Ouais.

M4 : Et que on te sort, fin ! On te dit « Mais non mais là, elle a rien coché quoi ! »

M4 : Fin tu vois ? Faut tellement rentrer dans les... Puis en plus c'est des trucs ! C'est des statistiques et tout !

#### • ... pesante pour certains parents

##### o Elles créent une inquiétude

- E4 M4 : T'as quand même le truc qui dit « Punaise ! Normalement à cet âge-là, elle devrait déjà faire ça, quoi ! »

M4 : Oui bah t'as des cases à cocher dans le carnet de santé...

C : Et ça c'était rassurant pour toi le fait, ouais, qu'elle coche les cases ?

M4 : Bof, non pas rassurant.

M4 : Elle a mis du temps à le faire. Je me dis mince, ma fille elle sait pas dire bravo ! Donc non c'est même pas forcément rassurant en fait ! Tu vois ! Parce que tu te dis ben... Alors pas elle rentre pas dans les cases...

##### o Elles sont perçues comme une évaluation de la compétence parentale et de l'enfant avec une obligation de résultat

- E4 M4 : Je me suis dit, c'est parce qu'on la laisse pas assez faire toute seule et donc du coup, c'est pour ça ! Mais quand même ! Tu vois ? Tu...

### e. Conseils utiles, idées proposées

- E4 M4 : On sait que chaque enfant grandit euh...

M4 : Ils peuvent pas faire tout en même temps ! Tu vois, moi ça je le sais mais tout le monde ne le sait pas !

M4 : Alors elle a jamais..., D4., et c'est pas plus mal ! Elle a jamais dit « Non mais là faut qu'elle fasse ça, ça, ça ! » Tu vois ?

C : Ouais.

M4 : Il faut euh... Ben voilà ! Quand je lui disais ce qu'elle faisait,

elle dit « Ah ben c'est très bien, elle est complètement dans le truc... »

M4 : Au lieu de l'inverse, de dire « Ben elle doit faire ça ! » « Qu'est-ce qu'elle fait ? » Tu vois ?

### f. Ressources déjà utilisées dans le développement psychomoteur

- E4 M4 : Et puis, et puis j'ai beaucoup lu sur internet !

M4 : T'avais le pas à pas, ce qu'il sait faire, comment ? Et j'ai regardé aussi pas mal de choses... Euh que ce soit des vidéos ou des trucs comme ça... Euh comment l'aider à... ?

## 2. Le sommeil

- E4 M4 : De savoir aussi le rythme ! Tu vois ? De dire bah là, elle a ça, ça ; elle dort tant, tant ! Elle posait beaucoup ça et c'est bien aussi parce que, oui, tu sais qu'à partir de tel âge, il doit faire des petites siestes, machin, tout ça...

### a. Le sommeil de l'enfant, un des garants de la fatigue parentale

- E4 M4 : Donc c'est pour ça que les 6 premiers mois ont été difficiles, parce que elle dormait pas beaucoup !

### b. Mort du nourrisson, entre crainte, culpabilité ou mise à distance

- E4 M4 : Le truc qui m'a marquée : jusqu'à 6 mois il faut garder ton enfant dans ta chambre !

C : Ouais.

M4 : Ben non ! Nous elle a direct fini dans sa chambre !

M4 : Alors après, ben oui on te dit c'est pour la mort inattendue du nourrisson ! Mais ça change tellement en fait !

M4 : On voulait pas qu'elle... Parce que moi j'aurais pas dormi !

M4 : Euh, comment te dire que on savait déjà d'ores et déjà qu'elle allait pas dormir...

## 3. Les troubles digestifs

### a. Les troubles digestifs des trois premiers mois

- E4 M4 : On a mis du temps du coup à trouver le bon lait, du coup...

## 4. Les pleurs

- E4 M4 : Parce qu'elle pleurait tout le temps ! Moi j'étais pas bien... Fin vraiment, je l'ai pas trop bien vécu !

M4 : Et puis en plus, elle pleurait tout le temps donc euh...

M4 : Après est-ce que c'est parce qu'elle pleurait tout le temps... et pourtant elle avait pas de problème particulier ! Euh... On a mis du temps du coup à trouver le bon lait, du coup...

M4 : Parce que après, tu vois, je me disais pas j'étais nulle comme Maman tu vois ?

M4 : Mais pas fatigue physique ! Fin ! Si forcément mais plus, fatigue mentale, à dire « Bon ben, elle chiale qu'est-ce que... ? »

M4 : Et puis, on te dit « Ah ouais, tu verras, les pleurs de ton gamin, tu sais ! » Ouais, ben non ! Non ! Non ! Non (*Rires*) Non ! Non ! Pas du tout !

M4 : Et même pour te dire, y a des fois où je me suis dit ! Fin je l'ai pas fait mais euh, les bébés secoués ou quoi euh ! Franchement ! Y a des fois à deux doigts... (*Fait le geste*) Voilà tu vois !

M4 : Les difficultés c'était, fin, surtout sur les pleurs déjà !

### a. Conseils utiles

- E4 C : Ça ? Ça a été abordé du coup en PMI ou par D4. ?  
 M4 : Euh... J'ai pas souvenir...  
 C : Les pleurs du nourrisson, comment le vivre ?  
 M4 : J'ai pas souvenir...  
 C : Non ?  
 M4 : J'en parlais à mes copines !

## B. Le bien-être parental

### 1. Les différentes problématiques

- E4 M4 : J'aurais envie d'avoir un deuxième mais... la grossesse, euh, fou ! De repasser par les 6, les 6 premier mois, euh ! Voilà !
- M4 : Fin tu vois... Ouais, de devenir maman, de changer tes habitudes...  
 C : Ouais.  
 M4 : ... de changer tout quoi ! Tout ! De, du jour au lendemain, tu te retrouves avec un p'tit bout, que tu savais pas...
- M4 : Oh là là, elle faisait que dormir, tout allait super bien ! J'étais hyper bien ! C'est après ! Et pas tout de suite après en plus !

### a. La fatigue parentale

- E4 M4 : ...la fatigue, tout ça... Donc euh ! Non ! Je l'ai pas... Fin ! On l'a mal vécu avec mon copain, c'est clair !
- M4 : C'était fatigant.
- M4 : On te dit de dormir quand elle dort, mais quand elle dort pas, parce qu'elle pleure tout le temps... ?
- M4 : En fait t'as toujours des trucs à faire ! Alors fallait que je me pose tu vois ! Mais c'est pas évident de euh... de se poser...

### b. Du mal-être à la dépression parentale

- E4 M4 : Même psychologiquement, de devenir maman, de... ben c'était compliqué !
- M4 : Et puis déjà de base j'aime pas trop les bébés, les bébés-bébés tu vois !
- M4 : On te le dit, on te le dit pas tout ça !

M4 : On te dit euh... ce qu'il va se passer puis, voilà... Mais on te dit pas « Il se peut que vous réagissez... » Alors c'est pas possible parce que chacun réagit mais...

C : Ouais.

M4 : Ben qu'y a des choses que tu, que... Ben que c'est pas forcément tout beau tout rose !

M4 : Et ça on te le dit pas ! Parce que... ben parce que on a peur de... que du coup tu sois pas, que tu veuilles plus !

M4 : Mais c'est important de le savoir ! Parce que du coup tu te sens seule, tu te dis « Je suis pas normale »

C : Quand tu, quand tu dis les six premiers mois ça a été compliqué, est-ce que à un moment donné tu t'es sentie en dépression ou pas ? Est-ce que ça a été dit ?

M4 : Je pense que j'ai bien fait ouais !

M4 : Et quand t'es pas bien... Et quand... Oui non mais c'est clair ! J'étais vraiment pas... Et, et c'est pour ça d'ailleurs que mon copain n'en veut pas d'autre, il veut pas me revoir dans un état comme ça !

M4 : Mais voilà je pense que... Pfffiou... Et puis y a des moments encore, tu vois, forcément que je me, pfiou, c'est dur quoi ! Tu vois ? Mais après, ça va, ça vient... Fin ! C'est plus pareil ! C'est pas...

### c. L'importance du temps pour soi

- E4 M4 : En fait t'as toujours des trucs à faire ! Alors fallait que je me pose tu vois ! Mais c'est pas évident de euh... de se poser...

### d. La santé du post-partum

- E4 M4 : D4., l'autre jour... J'ai eu mal au ventre, machin, ou je sais plus quoi ! Elle me dit « Non mais tu sais, le temps de... C'est la grossesse, ça met un coup ! » Je dis « Mais punaise ! Jusqu'à combien de temps, ça va... ? »
- M4 : Tout... Le corps doit se remettre ! Je dis « Beh punaise ! C'est bon quoi ! Ils vont me lâcher avec euh... »

### e. Les non-dits

- E4 M4 : Alors ça, je l'ai pas forcément dit, je pense pas ! Parce que tu sais quand t'es dans le truc, c'est pas là où tu...
- M4 : Mais ! Y en a qui peuvent aussi être encore mal à ce moment-là et que, du coup, tu le dirais pas là parce que c'est pas la question !
- C : Et du coup finalement, t'as pas eu tant de cons..., t'as pas eu de consultation pour toi pour voir si...
- M4 : Non ! non, non ! Rien non !... C'est passé ! (*Ton sec puis rires*)

## 2. Les ressources utilisées

### a. Le médecin généraliste

- E4 M4 : Elle m'a dit « Mais non mais là il faut... C'est pas grave si t'allaites pas ! C'est pas un drame ! Ta fille ira bien quand même ! »

Fin vraiment... Elle, elle a relativisé quoi ! Parce qu'elle a bien vu que j'étais, que j'étais pas bien.

M4 : Tu te sens, fin ! Tu vois, tu te sentais écouté euh... Elle nous a rassurés.

### **b. L'entourage**

E4 M4 : J'ai pas trop... Fin ! Ma sœur un peu plus ! Ma mère j'ai pas... Fin elle sentait que j'allais... Mais j'ai pas été trop...

M4 : Mais elle me disait, hein ! Elle aussi c'est pareil ! Que... ben voilà ! C'est comme ça ! C'est... Mais... Tu vois c'est pareil ! J'aurais bien aimé que... des fois elle me la prenne et tout ! Mais j'ai, elle aurait bien voulu !

C : Hum.

M4 : Mais de moi-même, j'ai pas osé...

M4 : Ben ils peuvent pas comprendre, je pense ! Tu vois ? Donc voilà !

### **c. La PMI**

E4 M4 : J'ai été suivie par la PMI aussi ! Parce que alors pas... Parce que la PMI elle a vu que j'étais pas bien !

C : Ouais donc en fait vraiment le seul espace où tu pouvais un petit peu évacuer, c'était en PMI en fait !

M4 : Ouais, ouais, c'est ça !

## CITATIONS ENTRETIEN N°5

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

###### a. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. Des ressources contradictoires

E5 M5 : Parce qu'il y a des choses dans le carnet de santé et en fait, quand on écoute euh... Quand on va sur internet ou quand on parle à la famille, beh y'a pas deux, y'a pas deux versions identiques.

##### 2. L'accompagnement par les professionnels

###### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

###### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

E5 M5 : C'est à côté, c'est pratique, c'est hyper convivial !

###### • La disponibilité du médecin généraliste

E5 M5 : ... a toujours de la place quand il y a besoin de rendez-vous...

###### • Une proximité relationnelle

E5 M5 : Moi c'est le docteur D5a. de base et toi c'est le docteur D5b. de base... Ça va ! On se connaît bien !

M5 : C'est l'ambiance qui fait que c'est trop bien, quoi !

###### ii. Un rôle d'orientation vers d'autres professionnels de santé

E5 M5 : Et puis même quand on a besoin d'aller voir un spécialiste, fin ! On cherche pas nous-mêmes, ils nous...  
C : Ils ont leur réseau, ouais !  
M5 : ... donnent euh...  
C : Ouais, des noms ouais !  
M5 : "Vaut mieux aller voir telle personne parce que je vous connais et je pense que... "

###### b. Les autres professionnels

###### i. La PMI

###### • Des missions plus ou moins connues

E5 M5 : Ils sont venus nous voir à la maternité, mais en vrai...  
C : Vous vous avez pas eu contact avec la PMI ?  
M5 : Pas du tout, non ! J'ai pas cherché à...

M5 : Moi j'avais vraiment compris qu'ils étaient là pour les mamans qui peuvent pas faire autrement en fait.

### • Une diversité de raisons pour lesquelles les parents consultent à la PMI

E5 C'est à côté, c'est pratique.

#### ii. L'assistant maternel

E5 M5 : Bah c'est la nounou qui m'en a parlé moi !

M5 : J'avoue que maintenant qu'on en discute, j'ai beaucoup de questions que je pose à la nounou, en fait !

M5 : Bon ben déjà, je suis bavarde mais euh... Mais euh... Mais j'ai un super bon feeling avec la nounou et, et on discute, fin ! C'est une maman aussi !

M5 : ... on discute très souvent ben d'elle, des enfants qu'elle a pu avoir...

M5 : Ben ne serait-ce que pour la propreté quoi...

M5 : Elle a des, elle a des convictions et des choses qu'elle fait d'expérience !

M5 : Beh la nounou, c'est vrai que, fin ! Moi je lui pose beaucoup de questions !

C : Ouais.

M5 : C'est vrai ! Fin... Mais c'est facile, je la vois tous les jours, fin...

C : Ouais, c'est ça ! Peut-être que vous, monsieur, vous aimeriez avoir un avis plus médical que celui de la nounou ?

P5 : Euh sur...

C : Sur certains sujets, ouais ?

P5 : Sur certains sujets, peut-être !

#### iii. L'orthophoniste

E5 M5 : Et puis l'orthophoniste pour avoir fait, je sais pas, peut-être 3-4 séances avec elle... elle est super gentille !

### 3. Les échanges entre pairs

#### a. Le rôle important de l'entourage

E5 M5 : On avait un, on a un cercle d'amis qui est très soudé.

C : C'était des amis qui avaient eux-mêmes des enfants ?

M5 : Ben non, et c'était très bien comme ça. Lui c'est un célibataire endurci, elle n'a pas encore trouvé son conjoint... Mais ça nous permettait de parler d'autre chose.

#### i. L'entourage considéré comme expérimenté

E5 M5 : C'est une maman aussi !

#### • Des conseils importants des jeunes parents de l'entourage

E5 M5 : On nous dit euh, y'a plusieurs parents qui nous ont dit...

C : ... quand il vous manque des infos comme ça, vous allez les chercher

où ?

M5 : Ben, on pose des questions aux copains...

## ii. L'éloignement de l'entourage, un vécu difficile pour les parents

E5 M5 : Parce que même les voisins, ils sont plus vieux, mais on les connaît pas très très bien !

## b. Les groupes d'échanges entre parents

### i. Des Lieux d'Accueil Enfant-Parents peu fréquentés, voire méconnus

E5 C : Et après y a les lieux d'accueil parents-enfants. Alors je sais pas, au L5a. euh, où c'est ?

M5 : Y a là... Si, y a un truc euh...

P5 : Au multi-accueil ?

M5 : Au multi-accueil. Et il y a une, une personne qui s'en occupe. mais euh... Ouais, je suis pas... J'ai été voir vite fait mais...

C : Ouais ! Pas emballée, ouais !

M5 : Non mais j'ai pas trop accroché !

P5 : Je sais même pas si on a des news sur ce qu'ils font !

M5 : Si, si, je les ai toutes les, je les ai tous les mois dans la boîte mail.

## 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

### a. Internet

#### i. Des parents, malgré tout conscients du manque de fiabilité des sources internet

E5 P5 : Des fois, c'est des généralités, mais ça veut pas dire que...

#### • Conscients de la nécessité de multiplier les sites consultés pour croiser les ressources

E5 P5 : J'essaie de, de recouper plusieurs sources...

#### ii. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour bon nombre de parents

E5 M5 : Toi, tu regardes beaucoup d'articles, tu lis beaucoup de choses...

### b. Les supports visuels

#### i. Les supports visuels donnés par les professionnels en réponse aux problématiques actuelles des parents sont très appréciés

E5 M5 : Elle m'a donné pas mal de documentation aussi sur euh, sur euh quelle attitude adopter pour les mots, pour expliquer, pour la communication, tout ça... Donc bon...

M5 : Y avait tout un tas de feuilles à lire sur justement euh.. l'apprentissage de la parole euh... plein, plein de conseils en fait euh, euh... Comment parler ? Comment dire non ? Fin... Plein... Ouais ! Plein de conseils à lire euh...

M5 : Elle m'a toujours donné plein de docs à lire !

## B. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

#### a. L'attitude, les mots du médecin généraliste, parfois blessants ou générant une inquiétude, jugée comme inutile.

E5 M5 : Et à la fin de la consultation, je voyais bien qu'il essayait d'amener les choses le plus doucement possible mais il m'a parlé de « retard de... »

M5 : Ben non... Y a un retard ! Fin le mot retard il est...

C : Il est là, ouais !

M5 : Il est fort quoi !

C : Mais le mot « retard »...

M5 : Ça, ça m'est tombé dessus, pour le coup ! Ouais, ça, ça m'a, ça m'a affectée quoi ! Et puis même Nounou !

#### b. Un sentiment de jugement et d'incompréhension

##### i. Un sentiment de jugement suscité par l'interrogatoire

E5 M5 : Je voyais qu'il était inquiet, il m'a posé beaucoup de questions.

#### c. Une forme d'exigence du professionnel envers les parents

##### i. Une forme d'exigence dans la prise en charge de leur enfant et de sa santé avec une médicalisation du quotidien

E5 P5 : On peut pas non plus...

C : Et tout le monde se braque et...

P5 : ... faire que, que, que l'obliger à parler...

P5 : C'est sûr qu'on n'est pas spécialiste...

P5 : On nous dit de pas, pas trop euh subvenir trop vite à ses besoins, et cetera.

#### • Avec parfois la multiplication des consignes.

E5 M5 : Elle m'a donné pas mal de documentation aussi sur euh, sur euh quelle attitude adopter pour les mots, pour expliquer, pour la communication, tout ça... Donc bon...

M5 : Y avait tout un tas de feuilles à lire sur justement euh.. l'apprentissage de la parole euh... plein, plein de conseils en fait euh, euh... Comment parler ? Comment dire non ? Fin... Plein... Ouais ! Plein de conseils à lire euh...

#### • Sans parfois de solution proposées par le professionnel

E5 P5 : Donc on sait toujours pas comment faire non plus ? (Agacé)

P5 : Et je le répète, on a toujours pas de solution en fait !

C : Ouais et c'est...

P5 : Enfin ! On voit le problème mais pas de solution !

P5 : Si la solution c'est « beh, faut ... » Fin ! « Faut le laisser faire ! ». Bah oui ! Mais bon ! A qu rythme ? Quand ?

P5 : En fait on sait rien donc euh...

## ii. De cette forme d'exigence résulte...

### • Un sentiment d'impuissance exprimé par les parents

E5 M5 : Je suis rentrée là sans savoir vraiment quoi faire.

P5 : Ça avance pas, j'ai l'impression qu'on l'aide pas en fait.

P5 : Le fait de parler de retard de langage, ça aurait pas changé grand-chose... Fin ! Comment dire ? De mettre une étiquette sur ça, ça change, fin, ça vous inquiète plus qu'autre chose et finalement, ça accélère pas forcément le langage...

M5 : Ben j'ai pas l'impression, j'ai vraiment pas l'impression qu'on ait changé notre comportement...

P5 : Surtout que c'est lui... Au final, c'est lui qui décide de la vitesse où il va quoi !

P5 : Parce que tant qu'il ne l'aura pas décidé, on peut pas, on peut pas l'aider !

P5 : On peut pas non plus...

C : Et tout le monde se braque et...

P5 : ... faire que, que, que l'obliger à parler...

### • La recherche d'autres ressources rassurantes dans ce contexte.

E5 M5 : Personne n'arrive à vous rassurer, en fait !

#### o Des parents qui donnent leurs propres explications

E5 P5 : Peut-être... Qu'il en a pas envie ou il a pas, il a pas compris que c'était utile...

M5 : Je pense que c'est aussi le fait, ceux qui sont en crèche, dans un sens, doivent beaucoup plus, enfin je pense... c'est pas sûr... peuvent plus facilement se développer parce qu'il y a beaucoup plus d'interactions que quand on est chez une assistante maternelle qu'à deux, deux ou trois enfants.

M5 : Et puis la petite, elle a deux grands frères et sœurs, donc euh... Je pense qu'à la maison, ça doit discuter un peu plus que chez nous aussi.

#### o Des parents qui se tournent vers d'autres professionnels

E5 P5 : L'ortho, elle disait...

M5 : Ouais ! L'ortho !

P5 : ... qu'il y a énormément d'enfants en ce moment qui arrivent avec un retard hein !

M5 : De parole !

C : Ouais.

P5 : Parce que bah, pas... ils ont vu personne, ils sont restés...

C : Hum.

P5 : ... ou... ils ont eu des parents qui travaillaient donc en fait euh, ça n'aide pas non plus à se développer.

#### o Des parents qui se tournent vers l'entourage

E5 M5 : Fin ! C'est vrai que quand on discute, même avec la famille, mes parents, ils savent bien me dire que moi, à 2 ans, je parlais bien...

## d. La charge mentale engendrée par le suivi médical

E5 P5 : C'est sûr qu'on n'est pas spécialiste alors et qu'on a aussi plein de choses à gérer à côté.

### i. Une prise de rendez-vous pas toujours simple à organiser

#### • La prise des rendez-vous d'exams systématiques demande une certaine logistique

##### o Une difficulté dans le repérage du suivi des enfants

E5 P5 : Après ça n'empêche pas d'avoir une liste pour des visites !

C : Pour checker ouais !

P5 : Parce que des fois, on fait pas toujours attention à...

C : Ça me fait penser à quelque chose là ! Elle, docteur D5a. a prévu de le revoir quand ?

M5 : On n'a pas vraiment prévu, ouais !

#### • La prise de rendez-vous hors consultation d'examen systématique, une décision pas toujours facile à prendre

##### o Difficile de discerner les motifs devant motiver la prise de rendez-vous

E5 P5 : Parce que sinon, on va pas y aller exprès pour...

M5 : Ah non, non ! On y va que quand il est malade !

##### o La crainte de déranger le généraliste pour rien

E5 P5 : C'est sûr qu'on évite non plus de surcharger...

#### • La crainte de prendre la place de quelqu'un d'autre

E5 P5 : Parce que c'est un peu dommage de prendre la place de quelqu'un qui est malade ou quelque chose comme ça !

## 2. Le manque d'expertise ressenti

### a. Le manque de précision du médecin

E5 M5 : Alors que D9. quand je lui ai demandé... euh... ben, il m'a dit, ben vous regardez euh... Fin voilà ! Vous donnez euh ce que... Fin ! Vous faites vos petits pots, vous faites ça, ça...  
C : Ouais, c'était très vague !

M5 : Un petit peu frustrée... Je ressortais de la consultation, ben je sais pas trop ce que je vais donner comme quantité.

## II. Des parents en demande

### A. Des besoins variables en fonction des parents

#### 1. Des parents pas toujours en demande

##### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

###### i. D'autres préoccupations pendant la grossesse

### • Préoccupés par les problèmes de santé de la mère

- E5 M5 : J'ai eu des nausées matinales, c'était plutôt des journées euh... des, des, des nausées journées entières !
- M5 : Comme j'étais enfermée à la maison, que les hormones au final ont fait n'importe quoi, je suis tombée malade aussi dans ma tête.
- C : Donc une dépression du coup avant la naissance ?  
M5 : C'est ça !
- M5 : Et après j'étais... psychologiquement, j'étais bien atteinte quoi !
- M5 : Ben de toute façon, j'avais pas d'énergie ! Quand on mange pas...

### ii. Un bouleversement de vie difficile à imaginer...

- E5 C : Ouais, j'imagine, difficultés à vous projeter pour euh, pour la naissance et après ?  
M5 : Ouais, j'étais persuadée que ça allait mal se passer que... Ben on va le dire, j'étais persuadée que j'allais être une mère horrible !

### iii. Les informations concrètes, pratico-pratiques, semblent plébiscitées par les parents avant la naissance

- E5 M5 : *Mais D. D5a. avant la naissance, m'a donné pas mal de fiches à lire sur tout : les écrans, le sommeil, l'alimentation... Et ça nous a bien aidés à nous préparer. Et on posait les questions au fur et à mesure en consultations, c'était top, on a bien été préparés, entourés par D. D5a.*

### b. Moins de besoins après la naissance...

#### i. Des parents qui arrivent à se rassurer

##### • La mobilisation de ressources rassurantes

###### o Par une forme d'auto-réassurance

- E5 P5 : Les mots, il les entend, les sons, il les entend ! Euh... On essaie de lui présenter... Enfin tout ce qu'on lui dit en fait en termes, il le comprend ! Mais c'est qu'il les ressort pas...  
C : Ouais.
- P5 : Alors que je me dis, j'étais pas comme ça mais là je... Fin !  
C : Vous êtes devenu comme ça ouais !
- M5 : Ben ça viendra ! D't'façon on peut pas le forcer à parler hein !
- P5 : Bon, il teste, c'est normal hein ?

###### o Par des témoignages, des partages d'expérience

- E5 M5 : On discute très souvent ben d'elle, des enfants qu'elle a pu avoir...

### - sur sa propre expérience de vie

- E5 P5 : Alors que je me dis, j'étais pas comme ça mais là je... Fin !  
C : Vous êtes devenu comme ça ouais !

## 2. Des besoins accrus par l'inexpérience

### a. L'inexpérience du premier enfant

- E5 P5 : Quand on devient parents on sait pas non plus euh, comment réagir.

### b. L'inexpérience de l'entourage

- E5 M5 : On n'a pas beaucoup de points de comparaison ; on n'a pas beaucoup d'amis qu'ont des enfants non plus...
- C : Et ça dans votre entourage, c'est quelque chose qui... ?  
M5 : Ouais, bah on est les aînés tous les 2 et on a beaucoup d'écart avec nos frères et sœurs...  
C : Ouais.  
M5 : On n'a pas forcément de cousins, très jeunes non plus, très vieux non plus donc euh... du coup...  
P5 : On s'est débrouillés. On s'est débrouillés.
- P5 : Là, on a essayé les plâtre, ouais !  
M5 : Et puis même les, mêmes les copains, on a très peu de copains qui viennent... Là, ça arrive là !
- P5 : En fait, c'est l'inverse, c'est nous qui donnons des conseils !  
M5 : Ouais, c'est plus l'inverse.

## B. Une demande vaste

### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

#### a. Besoin de disponibilité au quotidien

- E5 M5 : *Elle était hyper disponible, elle nous rassurait.*

#### b. Un temps d'échange sous différentes formes

##### i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents

###### • Pendant les consultations, quelqu'en soit le motif

- E5 M5 : Quand on consulte pour un rhume ou autre chose euh... Après, il a fait des otites quand il était tout petit... Bah oui ! On discute pas que de l'otite, quoi !
- M5 : Et du coup, on en profite pour parler de l'alimentation, parce que bah, on se voit !

##### ii. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

- E5 M5 : Déjà, rien que le fait d'avoir les consultations obligatoires enfin...  
C : Ouais, tous les mois, ouais !
- M5 : Fin... C'était, c'était très bien, fin...  
P5 : Hum... Non mais après, c'était le, le fait de si y a pas de rendez-vous prévu...  
C : Si c'était obligatoire, vous, vous posez pas, vous vous poseriez pas la question !

P5 : Ouais, y aurait pas de souci, parce qu'on se poserait pas la question...

M5 : Et même si tout va bien, de pouvoir se dire « Bah, en fait, ça va bien. »

- Une fréquence de rendez-vous suffisante pour certains...

E5 M5 : Alors, pour la première année, je trouve que c'est bien !

- ... insuffisante pour d'autres

- Après 12 mois

E5 M5 : Ça s'espace ! Ça manque un peu, ouais !

M5 : Par contre euh... à partir... Ouais ! A partir de un an, c'est pas assez, je trouve !

P5 : Il faut vraiment tous les 3 mois.

M5 : Ouais, tous les 3 mois !

C : Ouais, pour vous tous les 3 mois

M5 : Beh, en fait les, les échanges qu'on a là, on l'aurait avec le médecin.

C : Et tous les trois mois la deuxième année ?

M5 : Ben là, typiquement pour E5. pour la parole, s'il s'était pas fait mal au pied euh...

C : Ouais.

M5 : Ben, on l'aurait pas su, hein !

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

### a. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

#### i. Etre parent, un stress quotidien

- Des parents dans une inquiétude permanente

E5 M5 : Donc euh, jamais savoir comment on, comment éduquer un enfant et surtout, en plus, comme ils sont tous différents, c'est compliqué d'avoir... Mais oui ! On se pose toujours la question de ce qu'on a pu faire ou pas faire de bien !

- Une pression exercée par la société, par l'entourage

E5 M5 : Non, non mais nos familles, tout de suite « Oh, mais c'est pas parce qu'il pleure qu'il fallait le prendre ! Il faut qu'il apprenne à rester tout seul ! » Je dis « Mais non ! Il a 3 mois, il pleure, il a besoin quoi ! »

M5 : Tout le monde nous en parle.

#### ii. Besoin des conjoints d'être pris en compte

- Un éloignement du papa des professionnels de santé après l'accouchement

- ... Puis souvent absents aux rendez-vous de suivi de leur enfant

E5 P5 : Alors moi j'ai pas été au médecin alors euh...

P5 : Donc moi j'ai eu que ton retour parce que je les ai pas vus de chaque fois !

## 3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

### a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime

#### i. Discrédit de l'entourage plus âgé

E5 M5 : Non, non mais nos familles, tout de suite « Oh, mais c'est pas parce qu'il pleure qu'il fallait le prendre ! Il faut qu'il apprenne à rester tout seul ! » Je dis « Mais non ! Il a 3 mois, il pleure, il a besoin quoi ! »

#### ii. Dans un contexte de mutation et de multiplicité de courants d'éducation

E5 M5 : Ça, nos familles le savaient pas quoi ! Mes parents, grands-parents savaient pas, quoi !

#### iii. La vérité dans la parole des professionnels, représentation du savoir scientifique

E5 P5 : Mais peut être que si ça vient pas des parents, mais que le médecin...

C : Hum, hum

P5 : Qu'il a déjà vu plusieurs fois...

P5 : Il faut que ça vienne de l'extérieur de sa famille, que ça vienne au fond d'un médecin.

C : Hum.

P5 : Je pense qu'il a commencé à comprendre que euh... enfin, que le médecin était différent, une personne différente et ça peut peut-être euh...

C : Ouais, c'est ça ! Peut-être que vous, monsieur, vous aimeriez avoir un avis plus médical que celui de la nounou ?

P5 : Euh sur...

C : Sur certains sujets, ouais ?

P5 : Sur certains sujets, peut-être !

### b. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels

E5 M5 : Au début, je voulais savoir !

C : Ouais !

M5 : Parce que bah... ça progresse tellement vite à cet âge-là ! Les progrès, on les voit de semaine en semaine, chez les tout petits petits...

#### i. De nombreuses questions

- Des réponses à la question « Pourquoi ? »

E5 M5 : Ça explique pas mal de choses ! (Rires)

C : Donc...

P5 : C'est surtout que tu sais ! C'est pas que ça explique pas mal de choses, c'est que tu vois les choses différemment après !  
M5 : Non mais ça, c'est super intéressant de savoir ! Du coup, ça explique vraiment beaucoup de quoi !

#### • Des réponses à la question « Comment se comporter ? »

E5 M5 : Et puis ce qui me manquerait, là, aujourd'hui, enfin, si je pouvais, ce serait avoir des conseils sur la propreté...  
C : Hum.  
M5 : ... parce que là on, on commence... Tout le monde nous en parle.

M5 : On nous dit euh, y a plusieurs parents qui nous ont dit « Bah, quand ils sont capables de grand, de, de, monter, ils sont capables de se retenir. » Mais alors, comment on fait pour lui apprendre à aller sur le pot, alors là !

P5 : Fin là, disons que pour le moment, on l'a pas posé dessus.  
M5 : Enfin question, c'est, est-ce qu'il faut le laisser venir lui-même, nous l'apporter, et cetera... Ou est ce que quand même l'obliger à certains moments de se poser ?

#### ii. Et ce, sur tous les sujets

##### • ... et surtout des questions autour du quotidien

E5 P5 : ... qu'il y a énormément d'enfants en ce moment qui arrivent avec un retard hein !  
M5 : De parole !  
C : Ouais.  
P5 : Parce que bah, pas... Ils ont vu personne, ils sont restés...  
C : Hum.  
P5 : ou... Ils ont eu des parents qui travaillaient donc en fait euh, ça n'aide pas non plus à se développer.

M5 : J'aurais pas forcément mis un mot sur son changement de comportement.  
C : Un mot sur le changement !  
P5 : Ouais ! C'est surtout que ça fait, ça montre, bah juste au passage que, c'est un passage normal.

M5 : « Bah, quand ils sont capables de grand, de, de, monter, ils sont capables de se retenir. » Mais alors, comment on fait pour lui apprendre à aller sur le pot, alors là !

#### iii. D'autant plus quand...

E10 M10 : Et au final, bah c'est pas vivable sur le long terme !

##### • D'autant plus quand les problématiques persistent dans le temps

E5 M5 : Ben elle, elle voit l'évolution !  
C : Ouais, elle le voit !  
P5 : Nous on le voit pas !

M5 : Elle, elle voit les différences, nous on les voit pas trop...

#### c. Une délivrance de l'information imaginée sous différentes formes

##### i. Par qui ?

E5 M5 : Moi, je verrais plutôt le médecin généraliste parce que c'est lui qui connaît l'enfant, donc il va pouvoir nous dire... Fin ! Il, il, il sait à quel stade de développement il en est !

M5 : Ben un pédiatre hein, doit pouvoir le faire !  
P5 : Un pédiatre euh... Je sais pas, ou n'importe !

##### ii. Sous quelle forme ?

###### • Lors des consultations

E5 C : Et ça, du coup, est-ce que selon vous, ce serait l'occasion enfin, ce serait l'objet, ça pourrait être l'objet d'une consultation chez le médecin généraliste ?  
M5 : Ah ouais, complètement ! Enfin, moi, j'aimerais bien, ouais !

P5 : ...des consultations à thèmes.

###### • Sous la forme de réunions à thèmes avec plusieurs parents

E5 P5 : Euh, sachant que faire ça, des fois, ça peut être plus facile, peut-être d'avoir 3-4 parents, enfin enfants !

C : Ouais, des petites réunions, du coup, adaptées à chaque âge.  
P5 : Des réunions dédiées parce que voilà ! Faut, faut qu'ils s'organisent pour voir du monde !

C : Faire des réunions euh, par exemple euh, avec 3-4 parents sur tel thème quoi ! Et faut qu'on s'inscrive euh...  
M5 : Ouais, ça paraît vraiment... Ben comme on faisait avec la sage-femme en fait !  
C : Voilà ! C'est ça ouais !  
M5 : Ça c'était sympa, ouais ! Du coup, les, toutes les questions, fin ! Y a pas de mauvaises questions !  
C : Hum.  
M5 : Donc avec d'autres, on peut poser des questions auxquelles on n'avait pas pensé...

C : Faut pas que ce soit des réunions à 30 personnes, quoi !

#### 4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé

##### a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents

###### i. La responsabilité parentale, une pression ressentie au quotidien

###### • Une responsabilité de chaque instant...

E5 M5 : J'ai vachement culpabilisé ! Parce que, bah, il peut pas savoir faire ! On lui a jamais fait faire !  
C : Hum.  
M5 : Mais en même temps, je savais pas qu'il fallait lui apprendre non plus ! Fin...

## ii. En résulte une remise en cause quasisystématique de leurs actions

### • Des parents en questionnement constant, dans la recherche permanente d'une erreur qui leur incombe

- E5 M5 : On sait pas si on fait bien !
- P5 : Mais oui ! On se pose toujours la question de ce qu'on a pu faire ou pas faire de bien !
- P5 : On ne sait pas vraiment non plus où... on peut, on s'est planté quoi !
- C : Ouais, vous avez, vous avez la sensation en fait de vous être plantés quelque part ?  
M5 : Ben peut-être, on sait pas...
- M5 : On sait pas si on lui donne trop, si on lui donne pas assez... Fin, c'est pas facile quoi !

## b. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical

### i. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels

- E5 C : Peut-être le suivre un peu plus souvent en se disant « Bon ! Euh, faut qu'on le voit un peu plus parce que, parce que voilà ! Euh, j'ai l'impression que euh, le langage, fin ! Je veux surveiller comment ça évolue, parce que, parce que, il est pas en avance mais que voilà, ça suit son cours et que je suis pas inquiet parce que y a pas de retard ailleurs ! » Vous auriez préféré cette version-là des choses ?  
M5 : Ouais je pense.
- P5 : Ouais ! C'est surtout que ça fait, ça montre, bah juste au passage que, c'est un passage normal...
- M5 : Et même si tout va bien, de pouvoir se dire « Bah, en fait, ça va bien. »
- M5 : Ouais, c'est ça que je trouvais cool sur les premières consultations, c'est qu'on va chez le médecin, mais on va bien !
- M5 : Mais c'était important de voir...  
C : Mais de dire que ça va mieux, ouais !  
M5 : ... que ça va et qu'on avance, et qu'on progresse dans le bon sens et que ça suit son cours ! C'est aussi, c'est aussi du boulot du médecin, je pense !

## 5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant

### a. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup

#### i. Le médecin généraliste est vu comme le médecin référent, surtout quand il est à la fois médecin traitant du parent et de l'enfant

- E5 M5 : Je la voyais toutes les semaines à l'époque !  
C : D'accord ! Ouais !  
M5 : Parce qu'il y avait besoin d'un suivi très fort et euh, quand le petit est né, c'est tombé sous le sens !

M5 : Elle m'avait suivie pendant 9 mois, euh, elle a eu E5. direct quoi !

M5 : Et là-dessus, là-dessus j'ai conf..., fin, j'ai toute confiance ! Pour le coup elle le connaît bien, elle me connaît bien !

## ii. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste

### • Un rôle dont les limites sont questionnées par les parents

- E5 P5 : Ben oui, mais c'est peut-être pas au médecin de...
- P5 : Je suis pas... fin ! fermé parce que ça commence à faire beaucoup de choses au médecin, que le médecin doit faire...
- M5 : Mais c'était important de voir...  
C : Mais de dire que ça va mieux, ouais !  
M5 : ... que ça va et qu'on avance, et qu'on progresse dans le bon sens et que ça suit son cours ! C'est aussi, c'est aussi du boulot du médecin, je pense !

### • Le temps, un facteur limitant de l'étendue du rôle du médecin généraliste

- E5 P5 : Déjà, parce que, souvent... Beh là encore, ça va bien, ça, ça se fait bien, mais souvent dans d'autres endroits des... c'est compliqué des fois d'avoir un rendez-vous !  
C : Hum ! Ouais, complètement ouais !  
P5 : Parce que y a beaucoup, il y a déjà beaucoup de patients...

### • L'importance de mettre des limites

## 6. Une demande d'informations fiables pour venir en soutien des professionnels

### a. Les supports d'information, un outil indispensable

- E5 M5 : Beh, elle peut pas tout dire à l'oral ! Une consultation, ça reste court !

### b. Besoin d'être guidés par des sources d'information fiables

#### i. Besoin de guides visuels

- E5 C : C'est ça oui ! Les docs à lire papier, c'est pas mal !  
M5 : Moi j'ai bien aimé en tout cas !
- P5 : Après ça n'empêche pas d'avoir une liste pour des visites !  
C : Pour checker ouais !  
P5 : Parce que des fois, on fait pas toujours attention à...

## III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

### A. Les problématiques autour de l'enfant

#### 1. L'alimentation

- E5 M5 : J'ai beaucoup d'interactions, enfin, beaucoup de questions au Docteur D5a. sur l'alimentation.

M5 : Fin... Donc euh sur les quantités, qu'est-ce qu'il doit manger, quand est-ce qu'on apporte tel ou tel type d'aliment ? Ça, c'est des échanges que j'ai eus avec le médecin...

### a. Les quantités alimentaires

E5 M5 : Et j'en avais besoin. Fin... Même encore aujourd'hui hein ! Je pense qu'on pourrait toujours en avoir besoin. On sait pas si on lui donne trop, si on lui donne pas assez... Fin, c'est pas facile quoi !

### b. La diversification alimentaire

E5 C : Et ça, on vous avait pas apporté de réponse plus que ça non plus, sur ça ?  
M5 : Mais oui ! Ça, ça manque.

### c. Le développement psychomoteur

#### i. Des parents qui se sentent responsables du développement de leur enfant avec une volonté de s'impliquer

E5 M5 : Il peut pas savoir faire ! On lui a jamais fait faire !  
C : Hum.  
M5 : Mais en même temps, je savais pas qu'il fallait lui apprendre non plus ! Fin...

#### ii. La volonté sociétale et médicale de « faire rentrer les enfants dans des cases »

E5 P5 : On va retourner sur la partie scolaire ! C'est qu'il y a une grille à remplir ! Mais la grille, ça peut être défini !

P5 : Y a une grille théorique, mais euh... Ce que tu peux voir, bah en fait, c'est que ça l'intéresse pas ! Mais il va être très bon même bon !

P5 : Parce que c'est une grille à remplir et effectivement...

P5 : L'idée de pouvoir communiquer les grilles et cetera, c'est pas une bonne chose parce que c'est vrai que... catégoriser fin ! Pas catégoriser les enfants mais ! Faire en sorte de toujours tous les développer dans le même sens...  
C : Hum.

P5 : ... alors qu'il faut les laisser, je pense, se développer eux-mêmes.

P5 : Ils pourront peut-être pas rentrer dans les grilles mais faut pas faire rentrer non plus les gens dans les grilles !

M5 : Ben surtout que c'était plutôt ça, au début avec E5., il était super en avance sur tout ce qui était motricité !

M5 : Puis vraiment les ca..., les carrés ensemble ! Les petits carrés quoi ! Donc on était super fiers déjà !

#### • ... pesante pour certains parents

- o Elles sont perçues comme une évaluation de la compétence parentale et de l'enfant avec une obligation de résultat

E5 C : Mais le mot « retard »...

M5 : Ça, ça m'est tombée dessus, pour le coup ! Ouais, ça, ça m'a, ça m'a affectée quoi ! Et puis même Nounou !

M5 : Et pour le coup, j'ai vachement culpabilisé ! Parce que, bah, il peut pas savoir faire ! On lui a jamais fait faire !  
C : Hum.

P5 : En fait c'est les grilles, c'est presque euh... C'est presque évaluation, ça fait presque une évaluation...

#### • ... Conseils utiles, idées proposées

E5 M5 : Après, y a beaucoup d'autres parents qui nous disent que, ou même la nounou du petit qui nous dit que chaque enfant grandit à son rythme et... Mais n'empêche que...

C : Peut-être le suivre un peu plus souvent en se disant « Bon ! Euh, faut qu'on le voit un peu plus parce que, parce que voilà ! Euh, j'ai l'impression que euh, le langage, fin ! Je veux surveiller comment ça évolue, parce que, parce que, il est pas en avance mais que voilà, ça suit son cours et que je suis pas inquiet parce que y a pas de retard ailleurs ! » Vous auriez préféré cette version-là des choses ?  
M5 : Ouais je pense.

C : Et finalement plutôt axer sur ces qualités-là ! Et se dire, bon ben cette qualité, on va la surveiller parce qu'il faut qu'elle se développe, mais finalement euh... Faut lui laisser le temps aussi de se développer et continuer... Fin voilà !

P5 : L'idée de pouvoir communiquer les grilles et cetera, c'est pas une bonne chose parce que c'est vrai que... catégoriser fin ! Pas catégoriser les enfants mais ! Faire en sorte de toujours tous les développer dans le même sens...

C : Hum.

P5 : ... alors qu'il faut les laisser, je pense, se développer eux-mêmes.

P5 : Alors que, peut être que ce... Tout au long du développement, faudrait dire « Bon maintenant, ça serait bien d'essayer de le pousser dans cette direction, dans cette direction... »

C : Ouais.

P5 : En amont en fait ! Pas arriver, au moment « Ah bah c'est, il a du retard ! » Ben oui, mais en fait peut-être !

C : Oui ! Je vois ce que vous voulez dire ! De se dire euh...

P5 : Là il a l'âge, il commence à se développer comme ça ! Ça serait bien aussi de lui faire commencer à faire ça ou à faire ça !

C : Ouais.

C : Hum... Oui, ça pourrait être une, une bonne idée en fait ! Se dire en fait euh... dans la consultation regarder les acquis et regarder après...

M5 : Ouais.

C : ... fin... le futur et dire « Bon, ben maintenant, voilà vous... Il est capable de faire ça, enfin ! Il va être capable de faire ça, vous pouvez commencer à travailler et cetera... »

M5 : Ouais.

#### d. Ressources déjà utilisées dans le développement psychomoteur

- E5 M5 : Y a ça sur... Au tout début de la nais... fin ! Quand le bébé naît souvent, il y a des applis. Fin sur des...  
C : Hum.  
M5 : ... sur des sites de, d'aide euh... Ben voilà ! A un an, fin ! A un mois le bébé, il voit à telle distance...  
C : Hum.  
M5 : Il va faire telle chose, donc on voit vraiment euh, en détail en fait ce qu'il est capable de faire.

#### 2. Le comportement et la gestion des émotions

- E5 M5 : Non mais ça, c'est super intéressant de savoir ! Du coup, ça explique vraiment beaucoup de quoi ! Pourquoi est-ce que du jour au lendemain, il y a le regard qui commence à, des autres qui commence à apparaître, ce genre de choses... Ça aussi...

#### a. Pas de caprice entre 0 et 6 mois... : un conseil à la fois aidant et contraignant pour les parents

- E5 M5 : Nous, on nous l'avait dit dès le début ! Docteur D5a. nous l'avait dit ça ! Et euh... Si ! C'est super ! Fin !  
P5 : On l'a redit à des amis parce qu'ils étaient pas au courant aussi !

#### b. Le "terrible two"

- E5 M5 : On est dans le « terrible two » en ce moment !  
  
M5 : Je l'aurais trouvé casse pied, mais j'aurais pas forcément mis un mot sur son changement de comportement.  
C : Un mot sur le changement!  
P5 : Ouais ! C'est surtout que ça fait, ça montre, bah juste au passage que, c'est un passage normal.  
  
C : Et ce cortex, ce cortex préfrontal, là, les enfants, ils acquièrent que à 6 ans.  
M5 : D'aaaccord ! Okay !!! (Rires)  
P5 : Ouais.  
(Leurs regards s'illuminent)  
M5 : Ça explique pas mal de choses ! (Rires)  
C : Donc...  
P5 : C'est surtout que tu sais ! C'est pas que ça explique pas mal de choses, c'est que tu vois les choses différemment après !  
  
C : Le cerveau d'un enfant n'est pas celui d'un adulte !  
M5 : Hum.  
C : Et ça, on l'oublie trop souvent en fait !  
M5 : Et oui, oui, je suis d'accord ! Ok... Ah ! C'est bon à savoir !

#### c. Ressources utilisées

- E5 C : Ça, vous en avez discuté avec docteur D5a. ou pas...  
M5 : Pas du tout !  
C : ... de ce « terrible two » ? Non ?  
M5 : Pas du tout.  
  
M5 : Bah c'est la nounou qui m'en a parlé moi !

M5 : Mais ça, mais ça on n'en a pas parlé du tout avec le médecin ! Pour le coup ! Mais j'ai pas non plus cherché à savoir.

M5 : Non, non mais nos familles, tout de suite « Oh, mais c'est pas parce qu'il pleure qu'il fallait le prendre ! Il faut qu'il apprenne à rester tout seul ! Je dis « Mais non ! Il a 3 mois, il pleure, il a besoin quoi ! »

M5 : Ça, nos familles le savaient pas quoi ! Mes parents, grands-parents savaient pas, quoi !

#### 3. L'hygiène de l'enfant

##### a. L'apprentissage de la propreté

- E5 M5 : Et puis ce qui me manquerait, là, aujourd'hui, enfin, si je pouvais, ce serait avoir des conseils sur la propreté.  
  
M5 : « Bah, quand ils sont capables de grand, de, de, monter, ils sont capables de se retenir. » Mais alors, comment on fait pour lui apprendre à aller sur le pot, alors là !  
  
P5 : Fin là, disons que pour le moment, on l'a pas posé dessus. Enfin question, c'est, est-ce qu'il faut le laisser venir lui-même, nous l'apporter, et cetera... Ou est ce que quand même l'obliger à certains moments de se poser ?

##### i. Idées proposées

- E5 C : Et ça, du coup, est-ce que selon vous, ce serait l'occasion enfin, ce serait l'objet, ça pourrait être l'objet d'une consultation chez le médecin généraliste ?  
M5 : Ah ouais, complètement ! Enfin, moi, j'aimerais bien, ouais !  
  
M5 : ... des consultations à thèmes.

#### 4. Les pleurs

##### a. Conseils utiles

- E5 C : Il faut savoir lui dire aussi et le poser dans son lit et puis voilà ! Aller se calmer et voilà !  
M5 : Ouais ça aussi, on nous l'avait dit, hein !

## CITATIONS ENTRETIEN N°6

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

###### a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique

###### i. Des ressources diverses pour répondre à une problématique

E6 M6 : sur internet, j'ai appelé aussi la Leche League et finalement le meilleur du conseil, on va dire celui qui a le mieux marché pour moi : c'est quand je suis allée voir à la pharmacie

###### b. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. Des ressources contradictoires

E6 M6 : « Ah bon ! Elle m'a pas dit ça ! Alors c'est vrai ou c'est pas vrai ? » Je savais pas trop quel crédit apporté à ça !

##### 2. L'accompagnement par les professionnels

###### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

###### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

E6 M6 : Je me suis dit « bah le médecin traitant, ça a l'air d'être le plus simple et/ou la PMI.

###### • Une proximité relationnelle

E6 M6 : Mais je pense que naturellement, fin... On se tourne vers quelqu'un qu'on connaît.

###### b. Les autres professionnels

###### i. La sage-femme, pierre angulaire de la prise en charge des premiers mois

E6 M6 : ... la sage-femme qui avait fait ma préparation à l'accouchement... Euh, c'est elle beaucoup qui m'a donné des, des moyens...

###### • Des conseils pratiques au quotidien

E6 M6 : D'ailleurs, elle m'avait dit « bah appelez-moi quand vous voulez, si à un moment, vous avez une demande sur l'alimentation, le sommeil... »

###### • Une présence de chaque instant

E6 M6 : ... parce que je la voyais aussi pour ma rééducation du périnée à ce moment-là.

M6 : ... la sage-femme parce qu'elle faisait la rééducation périnée. Et bien on pouvait en discuter régulièrement.

M6 : ... la sage femme qui euh m'avait fait la préparation parce que c'était elle qui est venue à la maison...

M6 : Elle est venue 3-4 fois à la maison. Et puis, euh, donc j'ai posé des questions quand j'en avais. D'ailleurs, elle m'avait dit « bah appelez-moi quand vous voulez... »

##### ii. La maternité

###### • La maternité, point d'entrée dans l'accompagnement parental, apprécié par certains parents

E6 M6 : Alors, euh, sur l'après. En fait, j'ai, j'ai posé mes questions quand j'étais à la maternité.

##### iii. La PMI

###### • Des missions plus ou moins connues

E6 M6 : J'avais pas du tout le réflexe d'aller à la PMI. En plus, il faut les prendre bien à l'avance.

M6 : Bah déjà dans le carnet de santé sur la toute première page, y a le numéro de des PMI...

M6 : J'en ai entendu parlé justement par mon entourage...

M6 : Par le bouche-à-oreille, par le carnet de santé...

###### • Une diversité de raisons pour lesquelles les parents consultent à la PMI

E6 M6 : Je vais prendre un rendez-vous à la PMI pour avoir, ben, en fait, des réponses à mes questions et pas mal d'infos.

###### • En complément ou à la place du médecin généraliste ?

E6 M6 : Il y a eu une alternance avec la PMI

C : Et pour vous est-ce que par exemple un suivi que à la PMI ça aurait été suffisant ou vous préféreriez quand même avoir cette alternance-là ?  
M6 : Je, je sais pas. Je pense que à la PMI, ça aurait été suffisant.

M6 : Mais un mois de délai, c'est pas ça avec la PMI !

M6 : Ou parfois y'avait pas de place pour des rendez-vous et alors c'était plus facile de trouver un créneau avec le médecin traitant.

###### • Une expérience différente de celle du médecin généraliste

E6 M6 : En fait, avec le médecin traitant, j'avais l'impression que c'était à moi de fournir toutes les informations donc de penser euh... Alors je préparais un peu avant les rendez-vous avec le médecin traitant en me disant : « Ah, tiens, il faut que je lui parle de ça et j'ai plein de questions, et ça, c'est le prochain vaccin euh... Voilà !  
C : Hum, hum.  
M6 : J'avais l'impression d'avoir besoin d'anticiper beaucoup !  
C : Hum.  
M6 : Alors qu'à la PMI, je me laisse guider et finalement, c'est

beaucoup le médecin qui, je pense à l'habitude, et du coup, balaye complètement tout ce qu'il faut balayer et donc moi, j'ai juste à me laisser guider pour euh, pour répondre à ses questions mais moins à anticiper.

#### iv. Le pharmacien

E6 M6 : Le meilleur du conseil, on va dire celui qui a le mieux marché pour moi : c'est quand je suis allée voir à la pharmacie...

M6 : ... une pharmacienne, enfin une préparatrice en pharmacie, enfin je ne sais plus... a pris le temps de discuter avec moi...

M6 : Fin ! Elle m'a donné des, plein d'idées en fait !

### 3. Les échanges entre pairs

#### a. Le rôle important de l'entourage

##### i. L'entourage considéré comme expérimenté

E6 M6 : Je suis surtout passée par les réseaux personnels en fait !

M6 : ...elle avait eu son expérience d'allaitement aussi.

##### • Des conseils importants des jeunes parents de l'entourage

E6 M6 : C'est avec mes copines qui sont mamans que... parfois on discutait...

M6 : J'ai une copine aussi qu'est jeune maman et euh qu'est médecin. Donc en fait, j'accordais pas mal de crédit à ses dires !

### 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

E6 M6 : Quand j'ai cherché un peu d'informations, je ne les ai pas facilement trouvées !

#### a. Les supports visuels

##### i. Le carnet de santé

##### • Une référence...

E6 M6 : Quand je regarde le carnet de santé, ben y a des choses écrites là-dessus.

M6 : Alors, dans le carnet de santé, il ya des choses qui sont notées du point de vue du développement, euh voilà, psychomoteur. L'enfant se retourne à... Je sais plus qu'est-ce qui est écrit dans le carnet de santé !

M6 : C'est déjà des choses qu'on trouve un peu dans le carnet de santé.

C : Le carnet de santé, j'ai l'impression que c'est un bon appui aussi pour vous. Vous le regardez ? J'ai l'impression que vous l'avez bien feuilleté et bien regardé euh...

M6 : Ouais.

M6 : C'est vrai que, dans sa première année, le carnet de santé, on l'emmène avec soi en permanence déjà...

C : Hum.

M6 : Donc on... Comme on l'a dans les mains...

M6 : « Tiens, j'ai l'impression que ça commence à la gêner les dents ! Ben tiens, je vais regarder dans le carnet de santé ! »

### ii. Les supports visuels donnés par les professionnels en réponse aux problématiques actuelles des parents sont très appréciés

E5 M5 : Elle m'a donné pas mal de documentation aussi sur euh, sur euh quelle attitude adopter pour les mots, pour expliquer, pour la communication, tout ça... Donc bon...

M5 : Y avait tout un tas de feuilles à lire sur justement euh.. l'apprentissage de la parole euh... plein, plein de conseils en fait euh, euh... Comment parler ? Comment dire non ? Fin... Plein... Ouais ! Plein de conseils à lire euh...

M5 : Elle m'a toujours donné plein de docs à lire !

### B. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

#### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

##### a. L'attitude, les mots du médecin généraliste, parfois blessants ou générant une inquiétude, jugée comme inutile.

E6 Et finalement, ça m'avait alarmée alors qu'il y avait pas lieu, quoi !

##### i. Un sentiment de jugement suscité par l'interrogatoire

E6 M6 : Elle m'a dit euh « Bon, vous lui donnez quoi à manger ? »

M6 : « Pas trop de sucre ? » Je dis « Ben non ! Pas du tout de sucre ! » Alors j'ai expliqué « on lui fait ses petits pots euh de purée. On lui fait ses petits pots de compote euh... » « Elle mange des gâteaux ? » « Ben non pas des gâteaux ! » Après j'ai réfléchi, j'ai dit : « Ah si ! Je lui donne des petits biscuits bébé mais c'est vraiment euh... très occasionnellement. »

M6 : Je comprends, hein, après qu'ils viennent chercher, qu'ils posent des questions...

C : Ouais !

M6 : Mais, ensuite, quand finalement on s'est rendu compte « Ah ben chez vous, y a pas d'inquiétude à avoir ! »

##### ii. Un sentiment de jugement sur...

##### • Une forme de stigmatisation du questionnement parental

E6 M6 : Moi des fois, je peux avoir eu le ressenti d'être un peu la mère, la mère chiantie qui pose plein de questions sur tout et euh, et euh, et euh et j'aime pas trop ça !

M6 : Euh de euh voilà ! De, de devoir passer en revue, limite d'arriver avec une petite fiche sur laquelle j'ai noté...

C : Hum, hum.

M6 : ... tout ce que j'avais à dire...

C : Hum, hum.

M6 : ... ça peut faire un peu euh... quelqu'un qui lâche pas prise quoi !

Enfin, qu'est euh...

M6 : Et, et ça, je pense que en fait, je sais pas si on est jugé la dessus mais je pense que ça peut être gênant, ouais !

## **b. Une forme d'exigence du professionnel envers les parents**

### **i. Le sentiment d'être l'une des causes des problématiques de leur enfant**

E6 M6 : Elle m'a dit « Bon, parce qu'il va falloir surveiller quand même la courbe de poids, euh, pour éviter euh l'obésité ! » Et là, ça m'a, ça m'a fait un peu euh... peur ! Alors je me suis dit « Ben mince ! Moi je m'étais dit « je lui donne à manger à sa faim ! »

M6 : Mais, je me souviens de cette consultation qu'était un peu euh... Ben, un peu culpabilisante !

### **ii. Une forme d'exigence dans la prise en charge de leur enfant et de sa santé avec une médicalisation du quotidien**

E6 M6 : Et en fait, elle m'a dit « Bon, parce qu'il va falloir surveiller quand même la courbe de poids, euh, pour éviter euh l'obésité ! »

M6 : Elle m'avait dit « Ah oui bah là ça non ! Mais il faut arrêter le biberon le soir surtout avec un bébé, un gros bébé comme ça, quoi ! » « Bon, d'accord ! »

M6 : Mais j'avais l'impression, qu'on la, dans notre entourage, et même, même dans le milieu médical, qu'on la stimulait pour « Ben allez ! Vas-y ! Allez, faut que tu marches, quoi ! »

### **• Sans parfois de solution proposées par le professionnel**

E5 P5 : Donc on sait toujours pas comment faire non plus ? (Agacé)

P5 : Et je le répète, on a toujours pas de solution en fait !  
C : Ouais et c'est...  
P5 : Enfin ! On voit le problème mais pas de solution !

P5 : Si la solution c'est « beh, faut ... » Fin ! « Faut le laisser faire ! ». Bah oui ! Mais bon ! A quel rythme ? Quand ?

P5 : En fait on sait rien donc euh...

### **iii. De cette forme d'exigence résulte...**

#### **• Un lien de subordination qui ne permet pas toujours le libre échange**

E6 M6 : Moi j'avais l'impression que c'était toujours « Et au fait, j'aimerais aussi vous demander... »  
C : Ouais.  
M6 : Ou d'en rajouter, d'en rajouter et...  
C : Ouais.

M6 : Je me disais « Bon euh, peut-être que ça euh, je vais laisser de côté parce que c'est moins important ! »

#### **• La recherche d'autres ressources rassurantes dans ce contexte.**

E6 M6 : Et finalement, on s'est renseignés un peu mais en fait les enfants

ils marchent entre 12 et 18 mois.

### **o Des parents qui se tournent vers l'entourage**

E6 M6 : Les amis là dont je vous parlais qui ont eu une petite fille et, euh et qui sont médecins et bien, je leur en ai parlé parce qu'on s'est vu pas longtemps après ils m'ont dit « Oh là là ! Mais t'inquiète pas ! »

### **c. La charge mentale engendrée par le suivi médical**

E6 M6 : Je trouve que c'est, ça rajoute une certaine, enfin ! une certaine charge en plus !

### **i. La charge mentale des parents engendrée par la consultation**

E6 M6 : En fait, avec le médecin traitant, j'avais l'impression que c'était à moi de fournir toutes les informations donc de penser euh... Alors je préparais un peu avant les rendez-vous avec le médecin traitant.

M6 : Ouais ! Parce que moi, je me suis souvent sentie un peu euh, euh, bah peut-être dépassée par euh, les missions de la maman et euh, et je me dis que sur le plan voilà, du médical, euh parfois c'est moi qui ai amené les choses et je me dis mais si je l'avais pas fait, est-ce que le médecin traitant l'aurait fait ?

### **• Des consultations denses qui sont propices à des oublis de la part du médecin et du parent**

E6 M6 : Je savais jamais trop si j'avais bien pensé à tout.

M6 : Mais je pense que mon médecin traitant avait peut-être euh, euh, l'esprit occupé par une chose que je lui avais demandée.

M6 : Et ça m'est arrivé de sortir de chez le médecin traitant et de me dire « Mince ! Ça on a oublié d'en parler ! »

M6 : Mais euh, c'est vrai que des fois je me disais, j'espère qu'on a bien pensé à tout !

M6 : C'est mon conjoint qui est allé euh emmener E6., et euh... aux 9 mois ! Et, euh, et il revient, et je fais « Ben le formulaire, il est toujours là, mais j'aurais dû le poster moi après, avec la petite enveloppe ! Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? ». « Ben je sais pas moi, elle m'a pas dit ! »

### **ii. Une prise de rendez-vous pas toujours simple à organiser**

#### **• La prise des rendez-vous d'examen systématiques demande une certaine logistique**

##### **o Des rendez-vous nombreux à organiser**

E6 M6 : On avait tout le temps des rendez-vous à prendre.

M6 : J'étais déjà très occupée !

### o Une difficulté dans le repérage du suivi des enfants

E6 M6 : J'étais un peu perdue dans les détails, les différentes choses à, à faire au niveau de son suivi.

M6 : Vous vous rendez pas compte du calendrier des vaccins par exemple ! Dans le carnet de santé, on voit les vaccins mais en fait, on ne sait pas à quel moment il faut faire lesquels.

M6 : Moi je trouve que ça serait pas mal euh d'avoir un calendrier euh...

### • La prise de rendez-vous hors consultation d'examen systématique, une décision pas toujours facile à prendre

#### o Difficile de discerner les motifs devant motiver la prise de rendez-vous

E6 M6 : Du coup, qu'est-ce que je fais ? J'attends le prochain rendez-vous, je rappelle ? Et un peu dans le doute de me dire « Bon c'est peut-être pas si grave ? Ah puis en fait, si je me pose la question, ça l'est peut-être ? » Fin voilà !

M6 : Pas trop sûre de l'importance qu'il faut accorder euh... à ça !

M6 : Je me posais n'importe quelle question, donc j'aurais appelé et j'aurais fixé un autre rendez-vous.

## 2. Le manque d'expertise ressenti

### a. Des consultations pas suffisamment systématisées

E6 M6 : Parfois, euh, il a oublié de me dire un vaccin, ou alors, la fameuse vitamine D.

M6 : En fait, avec le médecin traitant, j'avais l'impression que c'était à moi de fournir toutes les informations donc de penser...

M6 : Mais par contre, je pense que... qu'il y avait des choses qui avaient été éludées...

M6 : C'est pas aussi complet comme entretien.

M6 : j'avais l'impression que des fois, sur le plan médical, il y avait des choses qui sautaient, parce que, parce que le, le médecin avait peut-être oublié ça, tout simplement.

## 3. Le manque de temps

### a. Le manque de temps ressenti en consultation

E6 M6 : Moi j'avais l'impression que c'était toujours « Et au fait, j'aimerais aussi vous demander... »

C : Ouais.

M6 : Ou d'en rajouter, d'en rajouter et...

C : Ouais.

M6 : Je me disais « Bon euh, peut-être que ça euh, je vais laisser de côté parce que c'est moins important ! »

## b. Le manque de temps des parents

### i. Un manque de temps pour mobiliser les ressources d'information

E6 M6 : J'ai pas cherché à ce moment-là que j'étais déjà très occupée...

M6 : J'ai pas pris forcément le temps de chercher sur internet.

M6 : J'avais pas pris le temps de me renseigner...

## II. Des parents en demande

### 1. Des parents pas toujours en demande

#### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

##### i. D'autres préoccupations pendant la grossesse

#### • Des parents centrés sur la grossesse et le désir de profiter de cette période de vie

E6 M6 : Et en fait, ah oui ! Moi, pour la préparation à l'accouchement, on avait envie de faire euh... l'aptonomie !

#### • Des parents centrés sur la préparation de l'accouchement

E6 M6 : Et cette préparation, c'est la méthode Bonapace, ça m'a vraiment bien plus !

M6 : Et finalement, dans les personnes qui font des préparations, il y en a certaines qui viennent avec l'idée de quand même faire une péridurale.

M6 : Ça m'avait là-aussi euh un peu convaincue sur le fait de pas, fin ! d'essayer, en tout cas, sans péridurale.

##### ii. Des parents qui ne souhaitent pas se projeter

E6 M6 : Alors, euh, sur l'après. En fait, j'ai, j'ai posé mes questions quand j'étais à la maternité.

#### b. Moins de besoins après la naissance...

##### i. Des parents qui arrivent à se rassurer

#### • La mobilisation de ressources rassurantes

##### o Par une forme d'auto-réassurance

E6 M6 : Je me suis dit : « Ben, si on sait pas, c'est que ça doit pas être si grave ! »

C : Ouais !

M6 : Mais bon...

M6 : Mais dernièrement, là, elle a, il y a une recrudescence du besoin de dormir, alors on s'est dit « Bon bah, elle doit utiliser beaucoup d'énergie peut-être pour justement développer le langage ! Ça se trouve, elle grandit beaucoup en ce moment et elle nous fait des nuits assez, assez conséquentes et puis des grosses siestes aussi l'après-

midi ! »

- o **Par des témoignages, des partages d'expérience**
- **Sur des situations jugées plus graves que la leur**

E6 M6 : Donc on mesure notre chance !

- o **L'entourage**
- **Un entourage rassurant**

E6 M6 : Elle m'a donné des, plein d'idées en fait ! Donc de relativiser tout ça !

- **Le sentiment d'un quotidien apaisé**

- o **Apaisé par le bon développement et l'épanouissement de leur enfant**

E6 M6 : Relatives quand même !  
C : Ouais.  
M6 : Parce que ça a toujours été assez facile de se, de trouver des solutions !

- ii. **Des parents qui prennent du recul**

- **Des parents qui arrivent à relativiser, à temporiser**

E6 M6 : Mais en fait, quand j'ai regardé le temps qui s'était écoulé entre la naissance de E6. et les premières tétées sans douleur, il s'est passé que 5 jours !

M6 : Les tétées de fin de journée se passaient pas si bien mais ça s'est, ça s'est passé en deux semaines.

M6 : Et finalement aujourd'hui, ça n'a pas l'air de poser problème !

## **2. Des besoins accrus par l'inexpérience**

### **a. L'inexpérience du premier enfant**

E6 M6 : C'est juste que, mais c'était ma première aussi donc euh...

## **B. Une demande vaste**

### **1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels**

E6 M6 : On a plus le temps de discuter...

#### **a. Besoin d'un temps qui s'adapte à la consultation et non d'une consultation qui s'adapte au temps**

E6 M6 J'ai pas ce sentiment que en allant chez le médecin traitant, euh, qu'on cherche à écourter le temps euh de la consultation.

M6 : Au niveau durée de consultation, j'ai pas eu le sentiment en allant chez le médecin traitant, euh... qu'on souhaite écourter un peu la consultation.

## **b. Besoin d'une écoute attentive**

E6 M6 : J'arrivais pas trop à discuter de ça avec mon médecin traitant quoi !  
C : Ouais, vous auriez aimé...  
M6 : Je, j'avais...  
C : Ouais, vous auriez aimé plus partager les choses en fait de façon simple...  
M6 : Oui.  
C : Et que ce soit pas aussi... Vous aviez l'impression aussi peut-être que la consultation était vraiment euh quadrillée en fonction de grilles à remplir ! Et que le reste, en fait on, on posait pas forcément la question, on s'en fichait un peu...  
M6 : Ouais, ou un peu...

## **c. Besoin de disponibilité au quotidien**

E6 M6 : Mais un mois de délai, c'est pas ça avec la PMI !

M6 : Ou parfois y avait pas de place pour des rendez-vous et alors c'était plus facile de trouver un créneau avec le médecin traitant.

## **d. Un temps d'échange sous différentes formes**

### **i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents**

- **Pendant les consultations, quelqu'en soit le motif**

E6 M6 : Comme je continuais à voir la sage-femme parce qu'elle faisait la rééducation périnéale, et bien on pouvait en discuter régulièrement.

M6 : Je sais que par exemple le médecin elle posait quelques questions mais euh moi j'avais envie aussi de dire « Ah bah par exemple, là moi en ce moment, elle chantonne... »

C : Ouais.

M6 : ... « Elle répète des petits bouts de comptines euh... » Et puis ben pas, pas forcément de réponse. « Ah oui, d'accord ! » Bon !

M6 : Parler à quelqu'un d'extérieur, c'est pas toujours simple ! Et justement, la dernière fois que je suis venue vous voir, l'objectif de ma consultation c'était pas celui-là mais je me suis dit je vais en parler aussi !

### **ii. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques**

E6 M6 : Après je me dis, bon, s'il y a un mois, on a oublié de faire un truc, ça rattrape le mois suivant. C'est aussi pour ça que les rendez-vous sont aussi fréquents mais euh...

M6 : C'est plus qu'on m'a pas dit de le faire et bah je l'ai pas fait.

- **Une fréquence de rendez-vous suffisante pour certains...**

E6 C : ... le fait de ne pas avoir de rendez-vous, enfin d'avoir 6 mois sans voir le médecin ?  
M6 : Euh non, ça va !

• ... insuffisante pour d'autres

○ Entre 6 et 12 mois

M4 M4 : Et puis c'est vrai qu'en plus après, tu le vois moins le médecin !

M4 : Et de 6 à 9 c'est là où c'est...

C : C'est long ouais...

M4 : C'est là où justement, c'est toute la diversification qui se passe et, et ça peut-être long quand y a des questions...

M4 : Mais c'est vrai que ouais ! C'est dommage que les consultations tous les mois s'arrêtent à 6 mois en sachant qu'à 6 mois c'est la diversification quand même !

C : Une consultation tous les mois, ça c'est sûr, ça ressort !

M4 : Et que tu sois pas obligé ! Mais que... Tu vois ?

C : Ouais, qui... Ben oui ! Que ce soit proposé systématiquement... Fin voilà !

○ Après 12 mois

E6 M6 : Ils m'ont dit « Ah bah dans un cas comme E6., on aurait pu préconiser un rendez-vous à 15 mois. » Parce que, comme elle grandit vite, pour surveiller à quel rythme.

iii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfants ?

E6 M6 : Euh ben déjà, alors là, le juste après naissance, oui.

○ Pour discuter d'eux-mêmes

E6 M6 : Ça aurait été par rapport à quoi ? Enfin pour discuter de quoi ? Quel... ?

M6 : Euh... Bon là du coup, peut-être, ce pourquoi j'étais venue vous voir : la...

C : Ouais.

M6 : ... la, la charge mentale de la mère.

C : La charge mentale, ouais !

M6 : Et du père ! Ça peut être le père aussi !

C : Oui, oui, mais oui, oui, oui, mais oui.

M6 : Enfin du jeune parent quoi !

• Un format difficile à définir

○ Une temporalité différente selon les parents

E6 M6 : Euh ben déjà, alors là, le juste après naissance, oui !

○ Obligatoire, recommandée, proposée ?

E6 M6 : Peut-être le proposer, voilà en disant « Si vous pouvez, ça peut être intéressant pour vous. »

• Une contrainte organisationnelle

E6 M6 : Après, c'est pas si simple parce que finalement, il faut gérer euh... Euh, surtout si on allaite, il faut gérer le bébé euh...

M6 : C'est pas si simple non plus d'avoir un petit moment quand même privilégié où, où l'enfant il est pas forcément avec soi.

M6 : Mais euh... ça peut être bien mais après euh... Rendre ça obligatoire, à mon avis c'est très compliqué !

M6 : Si on m'avait dit, il faudrait que tu fasses une consultation sans ta fille, je me serais dit « Oh là là ! Il faut que je trouve le bon moment... »

2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

a. De leurs enfants

i. Avec une demande de consultation très systématisée, exhaustive sur la santé de l'enfant et son quotidien

E6 C : Fin, quel sujet, par exemple, vous aviez l'impression d'être plus... ?

M6 : Ouais, peut-être le tour des habitudes, du quotidien...

M6 : A la PMI, je me laisse guider.

M6 : C'est beaucoup le médecin qui, je pense à l'habitude, et du coup, balaye complètement tout ce qu'il faut balayer et donc moi, j'ai juste à me laisser guider pour euh, pour répondre à ces questions.

M6 : Ils balayaient vraiment tous les sujets.

M6 : J'ai l'impression que c'est beaucoup axé médical et puis bah, quand on a le temps, on discute un petit peu de ce qui est à côté...

ii. Avec des phrases d'ouverture ou de relance en fin de consultation

E6 M6 : A la fin des consultations avec le médecin traitant, y a pas, euh, le, c'est pas un réflexe, y a pas forcément la question, euh... « Est-ce qu'on a abordé tout ce que vous voulez ? »

M6 : « Est-ce que y a des points sur lesquels vous voudriez qu'on échange un peu, euh ? »

b. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

i. Etre parent, un stress quotidien

• Des parents dans une inquiétude permanente

E6 M6 : Et ça euh, ça m'avait un peu inquiétée parce que je me souviens aussi d'avoir entendu aussi « Ah mais c'est pas bon s'ils font pas les

choses dans l'ordre ! »

**• Une pression exercée par la société, par l'entourage**

E6 M6 : Mais j'avais l'impression, qu'on la, dans notre entourage, et même, même dans le milieu médical, qu'on la stimulait pour « Ben allez ! Vas-y ! Allez, faut que tu marches, quoi ! »

**• Une implication importante au quotidien**

E6 M6 : Quand on a commencé la diversification alimentaire, en fait c'est assez loin, hein ! Euh ben justement, mon conjoint, il avait envie de pas mal s'investir là-dedans et il s'était dit « Je vais prendre un rendez-vous à la PMI pour avoir, ben, en fait, des réponses à mes questions et pas mal d'infos. » Et ça, ça lui a bien apporté.

**• Un éloignement du papa des professionnels de santé après l'accouchement**

**○ Des pères présents aux cours de la préparation à la naissance mais pas toujours considérés...**

E6 M6 : Mais c'est une méthode qui m'a bien plu et qui impliquait vachement le conjoint.

M6 : Il m'a dit, euh, en fait, lui, il avait très peur de l'accouchement, et donc comment il allait se sentir impuissant euh, euh face à ça. Et pas savoir comment m'aider. Et en fait, ça lui a donné des billes, quoi, pour savoir comment agir.

M6 : Ça l'a formé à presque être un coach, quoi !

**○ ... Puis souvent absents aux rendez-vous de suivi de leur enfant**

E6 M6 : Mais comme c'est beaucoup moi qui ai fait le suivi médical pour ma fille, parce que comme j'ai un jour de disponible dans la semaine, bon ben je fixais les rendez-vous plus facilement aussi que le papa !

M6 : C'est mon conjoint qui est allé euh emmener E6., et euh... aux 9 mois ! Et, euh, et il revient, et je fais « Ben le formulaire, il est toujours là, mais j'aurais dû le poster moi après, avec la petite enveloppe ! Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? ». « Ben je sais pas moi, elle m'a pas dit ! »

**ii. Du temps à consacrer à chacun en consultation**

E6 C : Ouais, ouais, parce que vous vous seriez pas vu forcément prendre une consultation exprès pour ça. Entre guillemets, vous auriez pas, fin ! Vous auriez pas eu la sinusite ? Est-ce que vous auriez...?

M6 : Non.

**• Du temps à visée de dépistage, au travers de la question « Comment allez-vous ? »**

E6 M6 : Et vous m'avez demandé si je voulais voir autre chose  
C : Oui, peut-être ! Je sais plus, oui !

M6 : Ce qui m'a amenée en fait à faire la démarche de prendre rendez-vous.

**3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien**

**a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime**

**i. La vérité dans la parole des professionnels, représentation du savoir scientifique**

E6 M6 : Mais euh... C'est même pas des avis médicaux !

**b. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels**

E6 M6 : Petit à petit, j'ai, j'ai glané pas mal d'informations..

M6 : Je vais prendre un rendez-vous à la PMI pour avoir, ben, en fait, des réponses à mes questions et pas mal d'infos.

M6 : On a fait la PMI aussi. Parce que on trouvait qu'il y avait euh une discussion quand même plus poussée.

**i. Et ce, sur tous les sujets**

**• ... et surtout des questions autour du quotidien**

E6 M6 : Euh, et au niveau de la PMI, du coup, vous vous disiez que les discussions étaient, entre guillemets, ouais plus profondes, plus... fin, plus précises : c'était autour de quoi ? Fin, quel sujet, par exemple, vous aviez l'impression d'être plus... ?

M6 : Ouais, peut-être le tour des habitudes, du quotidien..

M6 : Mais dernièrement, là, elle a, il y a une recrudescence du besoin de dormir, alors on s'est dit « Bon bah, elle doit utiliser beaucoup d'énergie peut-être pour justement développer le langage ! Ça se trouve, elle grandit beaucoup en ce moment et elle nous fait des nuits assez, assez conséquentes et puis des grosses siestes aussi l'après-midi ! »

**ii. D'autant plus quand...**

**• D'autant plus quand les problématiques persistent dans le temps**

E6 M6 : J'ai quand même toujours trouvé des solutions mais quand on est dedans, quand on est face au problème euh, pendant des semaines, on se demande comment faire, quoi !

**c. Une délivrance de l'information imaginée sous différentes formes**

**i. Sous quelle forme ?**

**• Sous la forme de réunions à thèmes avec plusieurs parents**

E6 M6 : Je me dis que j'aimerais bien faire des petits ateliers.

**4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé**

**a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents**

**i. La responsabilité parentale, une pression ressentie au quotidien**

- Une responsabilité de chaque instant...

E6 M6 : Donc, du coup euh, on essaie de la stimuler sur des petits jeux.

- Y compris dans la santé de leur enfant

E6 M6 : Du coup je me suis sentie fautive en me disant « Bah c'est moi la mère, j'aurais dû prendre le rendez-vous, mais comme je savais pas je l'ai pas fait ! »

## ii. En résulte une remise en cause quasisystématique de leurs actions

- Des parents en questionnement constant, dans la recherche permanente d'une erreur qui leur incombe

E6 M6 : Du coup je me suis sentie fautive en me disant « Bah c'est moi la mère, j'aurais dû prendre le rendez-vous, mais comme je savais pas je l'ai pas fait ! »

## b. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical

### i. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels

E6 M6 : « Ah mais c'est préconisé de faire ça mais c'est pas si, si grave si on fait différemment... »

M6 : Justement, quand je l'allaitais, on m'avait dit « Oh ! Mais ça, c'est très bien ! ça veut dire que l'allaitement fonctionne bien ! Donc euh pas d'inquiétude euh... »

M6 : Mais, ensuite, quand finalement on s'est rendu compte « Ah ben chez vous, y a pas d'inquiétude à avoir ! »...

M6 : Peut-être que ça aurait juste mérité bah une parole en disant « Ben, c'est super tout ce qu'elle fait, fin ! Pour son âge et tout ça c'est, c'est très bien ! »

## 5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant

### a. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup

#### i. Le médecin généraliste est vu comme le médecin référent, surtout quand il est à la fois médecin traitant du parent et de l'enfant

E6 M6 : Parler à quelqu'un d'extérieur, c'est pas toujours simple ! Et justement, la dernière fois que je suis venue vous voir, l'objectif de ma consultation c'était pas celui-là mais je me suis dit « Je vais en parler aussi ! »

#### ii. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste

- Un rôle dont les limites sont questionnées par les parents

E6 C : ... ce, ce, le, le rôle du médecin, il est aussi dans ça ! Le fait de, de guider en fait dans, dans le, dans le quotidien les parents ? Ou pour vous...

M6 : Ouais, je pense !

M6 : J'avais l'intention en fait, de peut-être moi, raconter, raconter trop de choses qui avaient pas forcément d'intérêt et en même temps, quand je regarde le carnet de santé, ben y a des choses écrites là-dessus.

C : Hum.

M6 : Donc je me dis bah c'était important de le préciser au médecin !

C : Hum.

M6 : Donc je savais pas trop comment cerner nos échanges en fait !

C : Ouais, vous saviez...

M6 : Et comme à la dernière visite médicale, je me disais « Est-ce qu'il faut que je raconte que maintenant, elle tient sa cuillère seule et qu'elle veut faire seule ? ou au contraire que... »

## 6. Une demande d'informations fiables pour venir en soutien des professionnels

### a. Besoin d'être guidés par des sources d'information fiables

#### i. Besoin de guides visuels

E6 M6 : « Mais mince, là, j'en ai presque plus, est-ce que c'est normal ou pas ? » Donc, de rappeler pour me renseigner, et euh... Et je me dis qu'un outil clair...

C : Hum.

M6 : ... qui regroupe vraiment les bases en fait...

M6 : ... un document type !

M6 : ... quelque chose qui pourrait intégrer le carnet de santé...

C : Hum.

M6 : ... avoir tout au même endroit.

M6 : Moi je trouve que ça serait pas mal euh d'avoir un calendrier euh...

C : Est-ce que par exemple une, une feuille à remplir avec des questions avant les examens sur euh... Bah voilà ce qu'il fait, ce qu'il fait pas, euh, pour après euh, euh, peut-être pouvoir discuter sur les points, en fait un peu plus clés, est-ce que ça pourrait aider...

M6 : Ouais.

C : ... à cadrer aussi le, l'examen et euh...

M6 : Ouais ! Pourquoi pas ?

## III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

### A. Les problématiques autour de l'enfant

#### 1. L'alimentation

E6 M6 : Je lui donne de l'eau ou je lui donne pas d'eau ?

#### a. L'allaitement

##### i. Les problématiques de l'allaitement

- Un vécu difficile de l'allaitement parfois

E6 M6 : ... des difficultés avec l'allaitement en plein été !

## • Un sevrage parfois contraint

E6 M6 : Et après, j'ai repris l'école, en septembre. Et là, bah, en fait, il a fallu que je, j'arrête d'allaiter en journée.

M6 : Et ça, ça m'a frustrée. Et en fait de devoir euh aller contre quelque chose qui était déjà installé et qui fonctionnait bien, ça m'a beaucoup secouée.

M6 : J'ai dû commencer à enlever les tétées, et je trouvais ça dommage et ça m'a... C'est quelque chose, je crois, qui m'est restée en fait !

M6 : Moi, j'aurais aimé ne pas être contrainte par la reprise du travail...

## ii. Les solutions trouvées par les parents

### • Ressources utilisées dans l'allaitement maternel

#### ○ La sage-femme

E6 M6 : La sage-femme qui avait fait ma préparation à l'accouchement... Euh, c'est elle beaucoup qui m'a donné des, des moyens en disant « Ben, enlevez plutôt cette tétée-là, essayez d'espacer... » Euh, on avait fait, comme ça, une petite organisation sur quelques jours pour euh, pouvoir enlever les tétées en journée.

C : Parce que c'était, parce que vous aviez l'impression qu'elle était, que ça passait mieux sur ce point-là avec elle ? Ou parce que vous la voyiez plus ? Ou c'est...

M6 : Euh, j'ai... C'est les deux.

M6 : La sage-femme parce qu'elle faisait la rééducation périnée. Et bien on pouvait en discuter régulièrement.

#### ○ L'entourage

E6 M6 : Et puis justement, euh l'amie dont je vous parlais, elle a allaité, et elle m'a dit « Oh ! tu vas, tu verras si tu tentes c'est vraiment chouette. Euh, je te cache pas que ça fait mal au tout début, mais c'est vraiment une expérience que je regrette pas ! »

C : Hum.

M6 : Et euh, ça m'avait donné un petit point en plus en me disant « Ben je vais peut-être vraiment m'accrocher pour les tétées... »

#### ○ La Leche League

E6 M6 : ... sur internet, j'ai appelé aussi la Leche League...

M6 : J'avais appelé aussi voilà, sur la Leche League, y a un numéro euh...

C : Hum, hum.

M6 : ... qui permet de contacter en fait des conseillères en allaitement.

#### ○ La maternité

E6 M6 : Les différentes postures aussi ! Ah ça, je crois que je les ai apprises à la maternité !

## ○ La pharmacie

E6 M6 : Je suis allée voir à la pharmacie et une pharmacienne, enfin une préparatrice en pharmacie, enfin je ne sais plus... a pris le temps de discuter avec moi, et puis, euh, ben elle, elle avait eu son expérience d'allaitement aussi, et puis elle m'a dit, euh... « Bah c'est peut-être que vous avez un jet maintenant plus fort et euh que ça euh lui gêne le palais quand, quand le lait arrive... »

## ○ Les conseillers en allaitement

E6 M6 : J'avais appelé aussi voilà, sur la Leche League, y a un numéro euh...

C : Hum, hum.

M6 : ... qui permet de contacter en fait des conseillères en allaitement...

## ○ Le médecin généraliste, pas toujours sollicité

E6 C : Et du coup, ouais ! Le, finalement, d'après ce que je comprends, euh, la fin de l'allaitement, fin ! L'allaitement en tant que tel et la fin de l'allaitement, c'est plus euh auprès de la sage-femme que vous en avez discuté plus que auprès de, de votre médecin ?

M6 : Ouais.

C : Ouais. Parce que c'était, parce que vous aviez l'impression qu'elle était, que ça passait mieux sur ce point là avec elle ? Ou parce que vous la voyiez plus ? Ou c'est...

M6 : Euh, j'ai... C'est les deux.

## • Conseils qui ont été utiles aux parents et idées proposées

E6 M6 : Elle m'a donné des conseils de bien s'isoler pour être au calme, d'essayer de la l'allaiter euh... En étant allongée au maximum... Comme ça, on était toutes les deux dans des positions en étant au lit.

C : Une consultation dédiée à l'allaitement finalement ?

M6 : Ouais, ouais !

M6 : ... persévérer si jamais ça fait mal, comme ça je pars du fait que je suis prévenue.

M6 : « Vous ne lui donnez pas d'eau mais donnez le sein à volonté. »

M6 : Peut-être qu'il faudrait dans ce cas, euh, penser à un moment, après naissance de l'enfant et dans les mois qui suivent avant que la maman reprenne le travail, à un moment il faut parler de l'allaitement et de euh, est-ce qu'on le fait parce que, euh, on est contente...

C : Ouais.

M6 : ... et qu'on a envie que ça perdure et dans ce cas quelle solution envisagée ?

M6 : Oui, poser la question « Est-ce que vous voulez privilégier l'allaitement et dans ce cas, comment on peut euh... »

C : Hum.

M6 : ... trouver une solution ? »

## b. Les quantités alimentaires

E6 M6 : Et en fait, elle m'a dit « Bon, parce qu'il va falloir surveiller quand même la courbe de poids, euh, pour éviter euh l'obésité ! » Et là, ça m'a, ça m'a fait un peu euh... peur ! Alors je me suis dit « Ben

mince ! Moi je m'étais dit je lui donne à manger à sa faim ! Un bébé réclame...

C : Hum.

M6 : ... ce dont il a besoin !

C : Hum.

M6 : Et puis, il se régule. Quand il a plus faim, il arrête !

C : Hum.

M6 : Quand y a un moment, il y a moins d'appétit, c'est pas la cata ! On suit en fait les demandes. » Je m'étais, j'étais restée sur le, l'allaitement à la demande.

### **i. Conseils utiles, idées proposées**

E6 M6 : Ouais, celui sur l'appétit. Où, euh, un enfant... il faut lui donner à manger, ce dont il a besoin...

C : Hum.

M6 : ... tout en veillant, en fait, à ce que ça soit équilibré et que si l'appétit baisse, il ne faut pas sur-stimulé parce que ça peut être un passage euh... Il a moins besoin à ce moment-là et il se régule de lui-même, quoi !

M6 : Là, c'est quelque chose que je laisse complètement faire !

M6 : Euh bah, à l'accouchement, on m'avait dit avec euh, avec l'allaitement, euh, vous posez pas de questions, votre enfant, il mangera jamais trop !

### **c. La diversification alimentaire**

#### **i. Ressources utilisées dans la diversification alimentaire**

E6 M6 : Ben justement, mon conjoint, il avait envie de pas mal s'investir là-dedans et il s'était dit « Je vais prendre un rendez-vous à la PMI pour avoir, ben, en fait, des réponses à mes questions et pas mal d'infos. » Et ça, ça lui a bien apporté.

### **d. Le développement psychomoteur**

#### **i. Des parents qui se sentent responsables du développement de leur enfant avec une volonté de s'impliquer**

E6 M6 : ... les déplacements pas trop ! Mais par contre, ça, c'est des petites choses, je me dis, que j'aimerais bien faire des petits ateliers. Mais là avec le COVID c'est un peu compliqué mais euh... J'aurais bien aimé participer à des petits ateliers ! Je sais que ça se faisait à la salle de sport où euh y a des euh des tunnels...

C : Hum.

M6 : ... dans lequel il faut faire du quatre pattes...

C : Ouais.

M6 : ... pour développer des choses que, que je peux pas toujours faire à la maison.

C : Ouais.

M6 : Et pour qu'elle voit d'autres enfants aussi ! Parce que moi, quand je lui montre euh, qu'elle peut monter sur le pouf puis sauter sur le canapé... Bon ben voilà !

C : (Rires)

M6 : Alors que si elle voyait d'autres enfants faire, elle aurait envie de s'entraîner.

C : Elle serait stimulée, ouais.

### **ii. La volonté sociétale et médicale de « faire rentrer les enfants dans des cases »**

E6 M6 : Mais j'avais l'impression, qu'on la, dans notre entourage, et même, même dans le milieu médical, qu'on la stimulait pour « Ben allez ! Vas-y ! Allez, faut que tu marches, quoi ! »

#### **• ... pesante pour certains parents**

##### **o Elles créent une inquiétude**

E6 M6 : Et ça euh, ça m'avait un peu inquiétée parce que je me souviens aussi d'avoir entendu aussi « Ah mais c'est pas bon s'ils font pas les choses dans l'ordre ! »

### **e. Conseils utiles, idées proposées**

E6 M6 : En fait, j'ai appris après, enfin ! J'ai compris que chaque enfant avait son rythme différent sur les, sur des phases différents et, et finalement euh, ben ça, je l'ai compris un peu toute seule ! Et pas forcément avec l'aide du médecin traitant qui aurait pu me dire « Bon bah là E6. elle développe beaucoup le côté, « je découvre les aliments, les goûts et je m'intéresse à ça » et pas trop le côté « je me déplace », bah ça viendra après ! »

M6 : Peut-être de préciser quand même que, justement, toutes ces petites choses qui font partie du développement, qui sont précisées à des âges de l'enfant, euh... attention, ils ne sont qu'indicatifs.

M6 : « Bon c'est à titre indicatif mais ne vous focalisez pas là-dessus ! » C'est peut-être ce que je rajouterai dans le carnet de santé, quoi !

C : Peut-être qu'aussi on... Peut-être qu'on donne trop d'infos en fait sur, enfin ouais ! Sur le cadre et les grilles, en fait ! Peut-être que en fait, faut laisser faire aussi le...

M6 : Oui !

C : ... entre guillemets, le naturel et dire bah enfin laisser faire l'enfant en fait à son rythme mais pas se dire « Bah non mais là ça va pas, il a pas fait les choses dans l'ordre » effectivement...

M6 : Oui.

M6 : Ben, justement, c'est bien d'avoir des indications, mais peut-être que, c'est ce que je disais avant, penser à relativiser...

M6 : C'est quelque chose qu'il faut qu'on l'aide à développer.

M6 : Non ! Moi, ça m'inquiète pas, mais je me dis, c'est quelque chose qu'il faut qu'on l'aide à développer.

### **f. Ressources déjà utilisées dans le développement psychomoteur**

E6 M6 : Alors, dans le carnet de santé, il y a des choses qui sont notées du point de vue du développement, euh voilà, psychomoteur. L'enfant se retourne à... Je sais plus qu'est-ce qui est écrit dans le carnet de santé !

M6 : C'est déjà des choses qu'on trouve un peu dans le carnet de santé ?

C : Ouais.

M6 : Ce qu'il doit faire à chaque âge, là euh, normalement, dans cette période, votre enfant cherche à...

## **2. Le sommeil**

### **a. Le sommeil de l'enfant, un des garants de la fatigue parentale**

E6 M6 : Ça elle adore ! Et euh sur le sommeil, elle n'a pas de problème non plus. Euh, c'est une enfant qui a toujours bien dormi, donc on mesure notre chance !

## **B. Le bien-être parental**

### **1. Les différentes problématiques**

#### **a. L'équilibre du couple et la sexualité**

E6 M6 : Et puis on avait fait deux petites fenêtres qui concernaient la, la... mince ! euh... les méthodes de contraception d'après euh...

M6 : C'est sur la contraception d'après grossesse.

#### **b. La reprise du travail**

##### **i. Congé parental et solution de garde**

E6 M6 : ... peut-être prendre, c'est vrai que je m'étais pas renseignée ! Mais peut-être prendre un congé euh parental ?

M6 : Quand j'ai cherché un peu d'informations, je ne les ai pas facilement trouvées !

M6 : Quand j'en ai parlé à mon médecin, en fait, euh, parce que pour moi c'était... Je pouvais pas changer le fait de reprendre le travail en septembre.

M6 : Moi, j'aurais aimé ne pas être contrainte par la reprise du travail...

##### **ii. Préparer la reprise du travail et la poursuite ou non de l'allaitement**

E6 M6 : Et après, j'ai repris l'école, en septembre. Et là, bah, en fait, il a fallu que je, j'arrête d'allaiter en journée.

M6 : Et ça, ça m'a frustrée. Et en fait de devoir euh aller contre quelque chose qui était déjà installé et qui fonctionnait bien, ça m'a beaucoup secouée.

## CITATIONS ENTRETIEN N°7

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Définition de l'accompagnement parental

##### 1. L'accompagnement parental est avant tout un besoin de conseil et de réassurance dans le quotidien avec l'enfant

E7 M7 : C'est avoir des conseils. C'est... Finalement qu'on me dise aussi quand il y a des choses que je fais qui sont bien ou pas bien ; c'est être rassuré sur les choses.

M7 : On a besoin de cet accompagnement pour savoir euh quelles sont les étapes importantes, comment ? Fin... À quel moment on doit procéder à des changements par rapport à notre enfant...

#### B. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

E7 C : Vous m'avez dit livres, internet, est ce que vous, vous pensez à d'autres ressources qui pourraient euh, qui pourraient vous aider si besoin ?

M7 : Ben après du coup, ça va être plutôt le personnel médical.

##### a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique

###### i. Des ressources diverses pour répondre à une problématique

E7 M7 : C'est pour ça que des fois j'aime bien avoir plusieurs euh avis aussi, comme ça au moins...

##### b. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. Des ressources contradictoires

E7 M7 : Tous les conseils sont bons à prendre !  
C : Ouais !

M7 : Sachant que parfois d'un professionnel de santé à l'autre, on n'a pas toujours les mêmes conseils ! (Rires)

M7 : Donc c'est vrai que on a eu plusieurs un peu sons de cloche !

M7 : Parce que c'est ce que, j'ai une copine qui m'a dit ça qui est puéricultrice. Et puis sur internet j'avais vu 250 donc euh...

###### ii. La gestion des ressources contradictoires par les parents : un retour sur eux, leur ressenti, leur opinion propre

E7 M7 : Je me fais aussi mon propre opinion derrière...

M7 : Ben en fait elle m'a, elle dit à l'école, il lui semblait que c'était 200 mais... Ça, ça doit être 200 ! Sur internet après il... Toutes les infos sont pas correctes !

### 2. L'accompagnement par les professionnels

#### a. Les autres professionnels

##### i. La sage-femme, pierre angulaire de la prise en charge des premiers mois

###### • Des conseils pratiques au quotidien

E7 M7 : Après, il y a le suivi avec la sage-femme, où on a bah la réponse finalement à toutes nos questions.

###### • Une présence de chaque instant

E7 M7 : ... mes rééducations du périnée, j'en profitais pour poser des questions des fois à la sage-femme.

M7 : ... pendant une semaine ou deux, je sais plus, il y a la sage-femme qui se déplace à domicile.

##### ii. La maternité

###### • La maternité, point d'entrée dans l'accompagnement parental, apprécié par certains parents

E7 M7 : A la maternité, on a beaucoup de conseils, il y a, il y a tout un suivi, on a plein de choses ! Après, il y a le suivi avec la sage-femme, où on a bah la réponse finalement à toutes nos questions.

M7 : A la maternité, quand on est sorti, on a eu un petit livret en fait avec pas mal de conseils aussi.

M7 : Il y en a beaucoup qui trouvaient que au retour à la maison en fait, beh c'est vrai qu'à la, à la maternité on a tout cet accompagnement et au retour à la maison, un peu entre guillemets, livrés à nous-mêmes.

M7 : A la maternité, c'est ça ! C'est quand on les appelle parce qu'il pleure. C'est là qu'elles nous donnent finalement des petits conseils...

###### iii. L'ostéopathe, des conseils pour la mère et l'enfant, plébiscités pour les parents

E7 M7 : ... j'ai été voir aussi une ostéo... Bah pour E7. mais aussi pour moi et c'est vrai que c'est de bon conseil aussi hein !

M7 : ... en fait j'ai été pour son plat sur la tête.

M7 : ... elle m'a conseillée sur euh ben, fin des postures à lui faire faire.

M7 : C'est vrai que l'ostéo, j'avais été la voir aussi enceinte, et j'avais trouvé que, qu'elle était de bon conseil.

M7 : C'est vrai que j'aurais pas cru auparavant mais les ostéo, j'ai l'impression que, qu'elles ont des bons suivis en fait au niveau des, des nourrissons.

M7 : Ben justement, on parlait de ça avec l'ostéo, l'autre jour.

#### iv. Le kinésithérapeute

E7 M7 : J'ai pas commencé la rééducation des abdos mais euh, peut être les kinés ?

### 3. Les échanges entre pairs

#### a. Le rôle important de l'entourage

##### • Des conseils importants des jeunes parents de l'entourage

E7 M7 : On est quasiment les derniers en fait, à avoir un enfant donc j'ai vu un peu comment ça se passait chez les autres.

M7 : Si j'avais eu un enfant dans les premiers des copains, ça aurait été peut-être différent aussi, je pense !

### 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

E7 M7 : Alors euh bah moi de mon côté ça peut être euh soit dans des livres soit sur internet.

#### a. Internet

##### i. Des parents, malgré tout conscients du manque de fiabilité des sources internet

E7 M7 : Sur internet après il... Toutes les infos sont pas correctes !

##### • Des parents qui souhaitent montrer leur prudence quant à leur utilisation d'internet

E7 M7 : Bah je sais, il faut pas mais... Mince ! (E7. vient de faire tomber sa tétine) Je recherche sur internet.

M7 : Enfin je sais pas si j'ai l'impression qu'il est un petit peu malade, c'est peut-être là qu'il vaut mieux éviter de regarder sur internet pour éviter de se faire peur, peut-être ?

##### • Conscients de la nécessité de multiplier les sites consultés pour croiser les ressources

E7 M7 : Il faut pas hésiter à faire plusieurs sites pour vérifier que les informations sont vraiment euh...

M7 : Parce que... Bon après, quand on recherche, on tombe souvent sur les mêmes sites ! Après je pense que enfin quand sur deux-trois sites on a les mêmes infos...

##### ii. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour bon nombre de parents

E7 M7 : Y a pas mal en fait de sites euh ben qui donnent des, on va dire des idées en fait !

##### • Une utilisation de premier recours...

E7 M7 : Moi, c'est vrai que quand j'ai un doute, souvent, bah, c'est internet...

#### iii. Un grand panel de sites consultés par les parents

E7 M7 : Je reçois pas mal de mails comme je crois que c'est euh Nestlé... Pampers aussi qui doit envoyer...

#### b. Les supports visuels

##### i. Le carnet de santé

##### • Une référence...

E7 M7 : Et puis y a le carnet de santé aussi !

##### • ... pas toujours utilisée.

E7 C : C'est un support aussi euh, qui est important ?  
M7 : Hum... Ouais, après euh faut prendre le temps de le lire et c'est vrai que...

##### ii. Les supports visuels donnés par les professionnels en réponse aux problématiques actuelles des parents sont très appréciés

E7 M7 : Il y a une boîte qui s'appelle « le livre bleu ».

M7 : A la maternité, quand on est sorti, on a eu un petit livret en fait avec pas mal de conseils aussi.

M7 : C'est un petit livret plutôt de la polyclinique.

### C. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

#### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

##### a. Un sentiment de jugement et d'incompréhension

##### i. Un sentiment de jugement sur...

##### • Une forme de jugement de la compétence parentale

##### ○ Sur le quotidien des parents

E7 M7 : Quand on nous dit des choses, fin... Dans le ton de certaines personnes...

C : Ouais.

M7 : Des fois, on a l'impression d'être enfin mauvais parents...

M7 : « Mais faut surtout pas faire ça, vous vous rendez pas compte ! »...

##### b. Une forme d'exigence du professionnel envers les parents

##### i. Une forme d'exigence dans la prise en charge de leur enfant et de sa santé avec une médicalisation du quotidien

E7 M7 : Y en a une fin limite, qui nous a fait paniquer ! Qui nous a dit : « Ah bah non, faut tout de suite le forcer à tourner de l'autre côté sinon il va avoir un plat ! » Ce serait, fin, limite ce serait irrémédiable ! Et après euh...

M7 : Voilà ! Moi la sage-femme, elle était assez stricte. « Non, non, vous restez à cette quantité-là ! »

- Avec parfois la multiplication des consignes.

E7 M7 : On me l'a dit... Je m'en rappelle qu'on me l'a dit, mais je l'avais oublié entre-temps.

### c. La charge mentale engendrée par le suivi médical

#### i. La charge mentale des parents engendrée par la consultation

- Des consultations denses qui sont propices à des oublis de la part du médecin et du parent

E7 M7 : D'ailleurs ! J'ai, j'ai pas pensé à lui redemander !

M7 : Nous on oublie parce que c'est vrai qu'on nous dit tellement de choses...

M7 : Alors quand j'ai vraiment des questions je les note mais euh... Fin, des fois, sur le moment, je me dis, « Ah, tiens ! Faudrait que je pose la question. »

C : Ouais.

M7 : Et puis arrivé le rendez-vous, bah je me rappelle plus en fait...

- Des parents, parasités par la gestion de leur enfant...

E7 M7 : Le problème, c'est que le biberon est jamais à la même heure !

M7 : C'est plus ça qu'est, qu'est contrainte et du coup bah fin... On a vite fait de... Arriver en retard... de...

M7 : Il y a des jours, je vais l'emmener en rendez-vous, il va beaucoup pleurer donc du coup faut que je m'occupe de le calmer.

M7 : Donc je suis, oui ! Peut-être un petit peu moins concentrée sur les choses qu'on me dit.

M7 : Sauf que bah c'est tombé... Mon rendez-vous, c'était l'heure du biberon donc euh... Il s'est mis à hurler donc...

M7 : ... j'étais plus concentrée sur euh... J'essayais de lui dire « Calme, toi ! » mais non ! Quand il a faim...

#### ii. Une prise de rendez-vous pas toujours simple à organiser

- La prise des rendez-vous d'examen systématiques demande une certaine logistique

- o Des rendez-vous nombreux à organiser

E7 M7 : Parce que bah avec les rééducations, là c'est vrai que ça faisait pas mal de rendez-vous !

M7 : Quand c'est son mois anniversaire. Toujours plus de rendez-vous donc c'est toujours euh... Bon, après c'est une organisation qu'on prend petit à petit.

- La crainte de prendre la place de quelqu'un d'autre

E7 M7 : Du coup ça peut être prendre le rendez-vous aussi de quelqu'un d'autre et...

## 2. Le manque d'expertise ressenti

### a. Des consultations pas suffisamment systématisées

E7 M7 : Après je pense que en consultation, vous pensez pas forcément à tout nous dire.

## 3. Le manque de temps

### a. Le manque de temps ressenti en consultation

E7 M7 : Après ben... Psss ! Fin ! Il y a quand même la contrainte de... Ben les rendez-vous sont courts.

M7 : Et du coup, c'est vrai que des fois quand on sent qu'il y a un sujet qui peut peut-être prendre du temps, bah du coup on...

C : On évince.

M7 : On va, on va abrégé.

M7 : Fin je... Après, ici, on ressent moins mais je vois c'est chez la sage-femme, elle aime pas trop avoir de retard donc quand elle voit que l'heure est passée de 5 minutes, elle commence à nous dire : « Bon bah du coup, je suis désolée j'ai un, j'ai un autre rendez-vous après. »

M7 : Ici, il y a moins cette contrainte, mais c'est vrai que quand... Fin ! Quand on voit qu'y a...

C : Du monde derrière.

M7 : Du retard !

M7 : Après, on sait que les, enfin ! On sait que les médecins généralistes, on n'en a pas assez. Enfin, on entend souvent parler de la contrainte donc euh...

M7 : Le fait que, du coup, vous soyez quand même assez débordés. Est-ce que, pour vous, c'est pas une, finalement, une contrainte supplémentaire d'avoir justement des suivis ?

M7 : Mais le problème c'est que les sages-femmes, c'est pareil, elles sont un peu débordées...

### b. Le manque de temps des parents

#### i. Un manque de temps pour mobiliser les ressources d'information

E7 M7 : J'en ai mais j'ai pas forcément pris le temps de les lire.

C : c'est un support aussi euh, qui est important ?

M7 : Hum... Ouais, après euh faut prendre le temps de le lire et c'est vrai que...

M7 : Après faut prendre le temps du coup d'aller euh...

M7 : Bah c'est vrai que quand il est couché, des fois on a d'autres choses à faire en fait que...

## II. Des parents en demande

### A. Des besoins variables en fonction des parents

#### 1. Des parents pas toujours en demande

## a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

### i. D'autres préoccupations pendant la grossesse

#### • Des parents centrés sur la préparation de l'accouchement

E7 M7 : Euh, euh, alors moi ce que j'ai dit à la sage-femme, c'est, parce que j'ai eu une césarienne, et en fait on n'est pas du tout préparé aux césariennes.

M7 : Ce que j'ai reproché, c'était surtout ça, qu'on nous parle pas de la césarienne.

### ii. Un bouleversement de vie difficile à imaginer...

E7 M7 : Après je me suis dit que toutes mes copines, elles avaient réussi à s'en sortir...

### iii. Des parents qui ne souhaitent pas se projeter

E7 M7 : Beh, je savais qu'en fait, à la maternité, ils nous expliquaient.

M7 : Non, c'est pas des choses que je me suis trop inquiétée...

M7 : J'ai pas eu trop de préoccupations par rapport à ça enceinte.

M7 : On verra au fur et à mesure.

### iv. Les informations concrètes, pratico-pratiques, semblent plébiscitées par les parents avant la naissance

E7 M7 : Par contre, moi ce qui me... Enfin on va dire ! Me préoccupait euh, ce que je savais pas trop, c'était plus par rapport au, à tout le matériel en fait à acheter...

C : De préparation euh...

M7 : Voilà !

C : Ouais.

M7 : J'ai pas eu l'impression de... Enfin d'être trop aiguillée...

M7 : Moi, j'ai beaucoup regardé sur internet pour les listes de ce que j'avais besoin mais euh...

C : Ouais ! Au niveau matériel, ouais !

M7 : Voilà ! Bon, même si on va nous dire, il a juste besoin d'un lit... En gros d'un lit, de pouvoir manger, et puis de beaucoup d'amour.

C : Ouais.

M7 : Oui, mais bon ! Enfin, c'est vrai que fin !

C : Ouais, pour le confort !

M7 : Pour l'époque où on est, il y a quand même besoin...

C : Ouais.

M7 : ... d'un minimum de confort.

C : Et ça, pour vous, ce serait dans quel cadre ? Dans les cours de préparation à la naissance ?

M7 : Euh, peut-être plus dans les cours de préparation à l'accouchement.

C : Ouais.

M7 : Parce qu'on voit sur le retour à la maison, mais c'est assez euh... Enfin, c'est pareil, hein ! Le cours, il dure ce temps-là, donc ils ont

ça à dire et... Enfin c'est, c'est comme partout, en fait !

M7 : Mais j'ai trouvé que... niveau... Fin ! Tout bêtement mais les quantités de vêtements ! Enfin moi je trouvais ça quand même important.

M7 : Et puis non, par contre, ce qui est bien dans les cours de préparation que moi j'ai beaucoup aimé, c'est « premiers secours. »

## b. Moins de besoins après la naissance...

### i. Des parents qui arrivent à mobiliser des connaissances

#### • Des expériences personnelles ou professionnelles aidantes

E7 M7 : ...à force d'entendre des choses même si j'étais pas concernée, bah il y a des choses que du coup...

M7 : Y'a beaucoup de choses que j'écoutais avant en fait !

M7 : C'était vraiment la découverte mais euh... tout en ayant on va dire une base un peu théorique du coup de tout ce que j'ai pu entendre à droite, à gauche.

### ii. Des parents qui arrivent à se rassurer

#### • La mobilisation de ressources rassurantes

##### ○ Par une forme d'auto-rassurance

E7 M7 : De toute façon, il se laissera pas mourir de faim, je pense pas !

##### ○ Par des témoignages, des partages d'expérience

#### - Sur des situations jugées plus graves que la leur

E7 M7 : Je me plains pas, c'est pas non plus euh... Je pense que vous en avez des pires !

### iii. Des parents qui ont confiance en eux

#### • Des parents confiants dans leurs capacités à répondre aux problématiques de leur enfant

E7 M7 : Enfin, je pense que, à ce niveau-là, j'arriverai à peu près à... m'organiser.

## 2. Des besoins accrus par l'inexpérience

### a. L'inexpérience du premier enfant

E7 M7 : C'était vraiment la découverte mais euh... Tout en ayant on va dire une base un peu théorique du coup de tout ce que j'ai pu entendre à droite, à gauche.

## B. Une demande vaste

### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

### a. Besoin d'une écoute attentive

E7 M7 : Non, parce que moi je suis un peu la championne pour poser les questions bêtes ! (Rires)  
C : (Rires)  
M7 : Mais au moins ça me rassure d'avoir la réponse. Donc euh, non, non j'ai pas euh...

M7 : Je me dis tant pis, je passe pour une idiote ! Mais au moins j'aurai la réponse ! Je préviens en général, avant !

### b. Un temps d'échange sous différentes formes

#### i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents

##### • Pendant les consultations, quelqu'en soit le motif

E7 M7 : Mes rééducations du périnée, j'en profitais pour poser des questions.

M7 : Ben c'était un échange en fait ! Hein !  
C : Ouais.

M7 : Sur, par exemple, le nombre de siestes, fin, des choses comme ça qu'on nous dit pas forcément.

M7 : J'en ai profité pour poser les questions.

M7 : J'avais été voir le dentiste aussi. Il m'avait donné des petits conseils aussi comme ça.

#### ii. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

##### • Une fréquence de rendez-vous suffisante pour certains...

E7 M7 : Alors jusque là, j'avais mes cours de rééducation euh du périnée donc en fait j'avais des rendez-vous toutes les semaines !

M7 : Pour l'instant, ça a été bien parce que, oui, j'ai eu pas mal de suivi !

M7 : Parce que bah avec les rééducations, là c'est vrai que ça faisait pas mal de rendez-vous !

M7 : Après, c'est vrai que... oui. Quand, quand tout se passe bien et qu'il y a rien après, faut pas que ce soit, fin !

##### ... insuffisante pour d'autres

###### o Dans les 6 premiers mois

E7 M7 : À la maternité, on a beaucoup de conseils, il y a, il y a tout un suivi, on a plein de choses ! Après, il y a le suivi avec la sage-femme, où on a bah la réponse finalement à toutes nos questions. Mais c'est vrai qu'après on est un petit peu laissé euh...

M7 : Après, ça pourrait être une fois tous les 15 jours.

### iii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfants ?

E7 M7 : Après, oui, c'est sûr que quand on est sans lui, bah oui, effectivement on est un peu plus concentré.

##### • Une contrainte organisationnelle

E7 M7 : Faut trouver pour le mettre en garde...

M7 : C'est vrai que moi, moi ça m'embête aussi de tou..., de toujours essayer de trouver une solution.

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

### a. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

#### i. Etre parent, un stress quotidien

##### • Des parents dans une inquiétude permanente

E7 M7 : Bon, après, du coup peut-être trop, hein ! Peut-être qu'un jour il y aura quelque chose et du coup je le décèlerai pas, hein, c'est possible !

##### • Une pression exercée par la société, par l'entourage

E7 M7 : Dans le ton de certaines personnes...  
C : Ouais.  
M7 : ... des fois, on a l'impression d'être enfin mauvais parents.

M7 : Il y aura toujours des gens pour euh, pour critiquer.

#### ii. Du temps à consacrer à chacun en consultation

##### • Du temps à visée de dépistage, au travers de la question « Comment allez-vous ? »

E7 M7 : Parce que à chaque fois, on me pose la question : est-ce que ça va ?

## 3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

### a. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels

#### i. De nombreuses questions

##### • Des réponses à la question « Comment se comporter ? »

E7 M7 : On a besoin de cet accompagnement pour savoir euh quelles sont les étapes importantes, comment ? Fin... À quel moment on doit procéder à des changements par rapport à notre enfant ?

M7 : Tous les conseils sont bons à prendre !

M7 : Plein de petites astuces comme ça...

M7 : Bah moi ce que je, j'aurais besoin, bah après il y a les

applications effectivement où on peut suivre.

C : Ouais.

M7 : Mais c'est vraiment qu'on me dise, bah mois par mois les... bah...

C : L'évolution, ouais !

M7 : ... ce qu'il faut que je fasse, ce que je peux arrêter de faire...

M7 : Après c'est vrai que moi j'aimais bien quand même avoir une ligne conductrice...

#### **b. Une délivrance de l'information imaginée sous différentes formes**

##### **i. Par qui ?**

E7 M7 : Euh... Bah, bonne question ! Je sais pas ! Je... Ben finalement peut-être oui ! La personne qui fait le suivi, en fait !

C : La personne qui fait le suivi du bébé, en fait !

M7 : Oui, voilà ! Donc soit le médecin, soit le pédiatre.

#### **4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé**

##### **a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents**

###### **i. En résulte une remise en cause quasysystématique de leurs actions**

###### **• Des parents en questionnement constant, dans la recherche permanente d'une erreur qui leur incombe**

E7 M7 : Moi dans tout ce que je fais, j'aime bien vérifier...

C : Ouais.

M7 : ... que ce que je fais c'est pas...

##### **b. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical**

###### **i. Le besoin de se dédouaner de certaines décisions**

E7 M7 : Et puis bon après on fait... On nous dit qu'il faut faire aussi un peu au feeling...

C : Ouais.

M7 : ... comme on le sent pour notre enfant ! Mais c'est vrai que des fois c'est bien que d'avoir quand même une ligne un peu conductrice.

M7 : Elle était assez stricte sur euh...

C : Ouais.

M7 : Bon, c'est vrai qu'au début d'un, ça a ce côté aussi rassurant...

M7 : On suit et puis on se dit « Bah si jamais il y a un problème, ce sera pas de ma faute. On m'a dit de faire ça et voilà ! »

###### **ii. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels**

E7 M7 : C'est avoir des conseils. C'est... finalement qu'on me dise aussi quand il y a des choses que je fais qui sont bien ou pas bien ; c'est être rassuré sur les choses.

M7 : Moi dans tout ce que je fais, j'aime bien vérifier...

C : Ouais.

M7 : ... que ce que je fais c'est pas...

#### **5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant**

#### **a. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup**

##### **i. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste**

###### **• Un rôle dont les limites sont questionnées par les parents**

E7 M7 : Après oui ! C'est oui ! C'est pas quelque chose que, que vous faites euh...

M7 : Mais peut-être que après c'est à nous de faire les démarches et d'aller voir peut-être plus un pédiatre ou PMI. Enfin ! Je sais pas en fait qui euh...

M7 : Ça, ça pourrait être les, les nourrissons, ils pourraient être suivis par d'autres professionnels, est-ce que c'est pas pour vous euh...

###### **• Le temps, un facteur limitant de l'étendue du rôle du médecin généraliste**

E7 M7 : Quand vraiment, si vraiment on avait une question qu'on arriverait pas à répondre, là, oui, effectivement on ferait médecin.

M7 : Le fait que, du coup, vous soyez quand même assez débordés. Est-ce que, pour vous, c'est pas une, finalement une contrainte supplémentaire d'avoir justement des suivis ?

M7 : Oui, après vous, ce qui peut être plus embêtant, c'est plus les gens qui prennent rendez-vous pour un rhume ou pour des broutilles...

M7 : C'est un peu comme partout dans tous les domaines, il y a beaucoup trop de boulot par rapport au personnel.

#### **6. Une demande d'informations fiables pour venir en soutien des professionnels**

##### **a. Besoin d'être guidés par des sources d'information fiables**

###### **i. Besoin de référence de sites internet, validés par les professionnels**

E7 M7 : On pourrait, oui, effectivement nous dire quels sont les sites les plus fiables.

### **III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines**

#### **A. Les problématiques autour de l'enfant**

E7 M7 : Je pense que tant qu'il mange bien, il dort bien, c'est que logiquement...

##### **1. L'alimentation**

###### **a. Les quantités alimentaires**

E7 M7 : Par rapport aux... Le calcul c'est bien euh le poids ? Donc euh moins le 0 de la fin plus euh 250 ?

M7 : Parce qu'au début, on se fie un peu à ça pour euh... enfin pour les quantités de lait, en fait !

M7 : Ça se trouve si je lui donne plus, il va avaler, il va boire, puis il va régurgiter derrière.

### **i. L'importance des poids et des courbes, dans ce contexte**

E7 M7 : Le problème c'est que j'ai pas forcément ce qu'il faut pour le peser à la maison. Donc en fait, je sais pas exactement combien il pèse.

C : Le fait de pas pouvoir le peser euh régulièrement ? C'est quelque chose qui euh...

M7 : Ben peut-être, oui parce qu'au début, on se fie un peu à ça pour euh... enfin pour les quantités de lait, en fait !

M7 : Qu'ils mettent en place un système de location de balances ou...

### **ii. Conseils utiles, idées proposées**

E7 M7 : Y a besoin d'avoir des ordres d'idées, de repères.

C : ... petites infos que vous avez cherchées sur internet déjà ?

M7 : ... Bah pfff... Je, j'essayais de regarder, bah par rapport à la quantité de lait pour savoir...

### **b. La diversification alimentaire**

E7 M7 : ... par rapport à, par rapport à l'alimentation. À un moment donné, il va passer par exemple à de la diversification alimentaire.

### **c. Le développement psychomoteur**

#### **i. Des parents qui se sentent responsables du développement de leur enfant avec une volonté de s'impliquer**

E7 M7 : Mais à quel moment on conseille de lui donner des jeux par exemple, quel type de jeux ? Enfin des choses comme ça en fait !

#### **ii. Conseils utiles, idées proposées**

E7 M7 : Moi on m'a conseillée de le mettre de bonne heure sur le tapis d'éveil par rapport à son plat, enfin...

## **2. L'hygiène de l'enfant**

### **a. Les premiers soins d'hygiène**

E7 M7 : Par rapport à... ça peut être par rapport à l'alimentation, par rapport aux soins à lui donner, par rapport à beaucoup de choses. Voilà ! Enfin, par exemple, le bain à la maternité, on vous explique comment faire mais je suppose que quand le bébé grandit, peut-être qu'il y a des choses qui changent aussi.

M7 : Enfin, toutes ces petites choses-là en fait !

C : Ouais.

M7 : Tous les soins du bébé et... Enfin, que ce soit au niveau nutritionnel ou euh... enfin...

C : Ou tous les, tous les petits soins.

M7 : ... pour le nettoyage du nez ou sérum phy.

C : Hum.

M7 : Donc ça j'ai regardé sur internet un petit peu comment faire...

M7 : Y a fin certainement un stade où les petits soins évoluent aussi je suppose ?

M7 : Bah comment faire les petits soins, tout ça. Donc ça c'est vraiment des choses que je mets en pratique tous les jours.

C : Les soins d'hygiène, ouais !

M7 : Euh... Ce qu'on nous a pas dit à la maternité... Parce que à la maternité, on lui faisait un bain tous les jours et après moi, on m'a dit « Bah non, surtout pas ! Faut le faire tous les 2-3 jours ! »

M7 : Fin... Bah des choses toutes bêtes, mais les petites collerettes là ! Bien, bien penser à ressortir les petites collerettes pour pas qu'il y ait de fuite.

## **3. Les pleurs**

### **a. Conseils utiles**

E7 M7 : Bah les bébés vont voilà, ils avaient besoin... Que c'était physiologique, en fait, les pleurs de décharge...

M7 : Que fallait bah beaucoup communiquer ; si on n'en pouvait plus, lui dire « Bah...

C : Hum.

M7 : je sais plus quoi faire, je te laisse dans ton lit, je... » Enfin ! Enfin des petites choses comme ça et j'avais beaucoup... Fin, c'est vrai que c'est, c'est des conseils tout bêtes mais qui sont, je pense, utiles...

M7 : Enfin, c'est vrai que du coup, je suis... J'arrive à relativiser assez facilement quand il, quand il pleure.

## **4. Les maladies infantiles**

E7 M7 : On nous dit que s'il y a plus de 38 de fièvre, faut aller directement aux urgences...

M7 : Ce qui est bien dans les cours de préparation, que moi j'ai beaucoup aimé, c'est premiers secours.

## **B. Le bien-être parental**

### **1. Les différentes problématiques**

#### **i. Congé parental et solution de garde**

E7 M7 : Après, on a trouvé une nounou qui, je pense, est assez euh on va dire conciliante...

#### **ii. L'organisation et la fatigue au quotidien avec la reprise du travail**

E7 M7 : Mais ce sera peut être plus niveau euh fatigue après que ça pourra peut-être être plus compliqué.

M7 : Surtout que je suppose que les premiers temps chez la nounou ça... engendre certainement beaucoup de pleurs.

### iii. Préparer la reprise du travail et la poursuite ou non de l'allaitement

E7 C : La reprise du travail, c'est quelque chose qui vous inquiète ou pas ?

M7 : Alors euh... pff, oui et non.

M7 : Après, bah pff... De toute façon je me dis... Oui ! Si ça va pas, je changerai.

M7 : Peut-être que... Enfin, j'ai toujours été habituée à... m'arranger pour que ça, ça, enfin, pour que ça passe et pour que... Donc on verra !

#### b. La santé du post-partum

E7 M7 : ... et sur l'après, c'est vrai que je sais pas trop parce que... Pendant un mois, faut pas porter de charges ?

## 2. Les ressources utilisées

#### a. La sage-femme

E7 M7 : Moi la sage-femme, elle me l'a plusieurs fois posée la question. Vous aussi vous me l'avez demandée euh à chaque fois, en fait...

#### b. Une prévention entendue à la préparation à la naissance

E7 M7 : On entend souvent parler du baby blues.

## CITATIONS ENTRETIEN N°8

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Définition de l'accompagnement parental

##### 1. L'accompagnement parental est avant tout un besoin de conseil et de réassurance dans le quotidien avec l'enfant

E8 M8 : Se sentir entendu par des professionnels ?

M8 : A répondre à des questions, à nos questions...

M8 : Se sentir entendu...

M8 : Ouais non... Après l'accompagnement euh, je trouve que c'est hyper euh, c'est hyper important !

#### B. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

###### a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique

###### i. Jusqu'à un nomadisme médical parfois...

E8 M8 : J'ai fait euh je sais plus, deux pédiatres et au final c'est le docteur D8. qui m'a dit...

C : Et vous avez finalement fait plusieurs professionnels avant de trouver la réponse ?

M8 : Ouais, ouais carrément ! Mais euh, au final j'ai fait tout le tour pour revenir à au pôle santé avec des médecins euh généralistes, quoi !

##### 2. L'accompagnement par les professionnels

###### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

###### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

###### • La disponibilité du médecin généraliste

E8 M8 : Et du coup j'ai appelé la secrétaire qui a demandé, et puis du coup euh, euh, le docteur a directement répondu...

###### ii. La parole du médecin généraliste est essentielle dans la prise de décision

E8 M8 : Je disais « Mais non, mais non, écoute, le docteur il m'a dit ça, donc je fais ça ! »

M8 : J'avais déjà été rechercher, mais je voulais confirmation !  
(Rires) Parce que bah... normal !

M8 : Je vais toujours poser la question, « Est-ce que c'est bien ? »

(Rires) « Surtout vous me dites si c'est pas bien parce que je veux pas non plus... »

C : Et ça, du coup, ce sera auprès du médecin généraliste ?

M8 : Ouais.

M8 : Mais celui qui aura le dernier mot, ça sera le médecin !

C : Ce sera le médecin généraliste !

##### iii. Un rôle d'orientation vers d'autres professionnels de santé

E8 M8 : En gros, le médecin m'aurait dit « Bon bah... »

C : « Il faut aller voir une psychomot. »

M8 : « Il faudrait aller voir euh... » Et c'est pour ça que c'est important, je trouve ! C'est important.

M8 : Je vais toujours aller voir mon médecin généraliste parce que en fait, je veux... Fin, même pour des noms en fait, pour des contacts.

C : Ouais.

M8 : Vu qu'on fait confiance...

C : Oui.

M8 : ... à ce médecin, bon bah du coup il va avoir de, des contacts qui nous aussi...

C : Ça va être la référence, ouais !

##### b. Les autres professionnels

###### i. Le pédiatre, un spécialiste sollicité en second recours

###### • Vu comme un expert de la petite enfance

E8 M8 : Parce qu'on veut bien faire, aller voir un pédiatre, parce que bah pour les bébés on nous dit que c'est un pédiatre, tout ça !

###### • Sollicité en second recours

E8 M8 : Quand E8. elle avait un mois, c'était docteur D8b., qui nous voyait...

C : Ouais.

M8 : ... avant. Et qui m'avait dit, « Bah pour les RGO, n'hésitez pas si vous, à aller voir un pédiatre ou quoi que ce soit. Fin ! Je, je m'offusquerai pas ! »

###### • ... mais des parents parfois déçus par la consultation avec le pédiatre, qui se tournent à nouveau vers le médecin généraliste

E8 M8 : J'ai fait euh je sais plus, deux pédiatres et au final c'est le docteur D8. qui m'a dit...

###### ii. L'ostéopathe, des conseils pour la mère et l'enfant, plébiscités pour les parents

E8 M8 : Il y a ma nounou qui m'a dit que, elle va beaucoup à la RAM et tout ça.

C : Ouais.

M8 : Et il y avait une psychomotricienne... euh... qui a dit que E8. devait avoir un truc de bloqué, et qu'il faudrait aller voir euh...

C : Un ostéo.

M8 : Une copine m'avait dit que son fils pareil, qu'il était bloqué et ça l'avait bloqué pour la marche. Parce que E8. ne, n'arrive pas à s'asseoir. Ça l'énerve !

### iii. L'assistant maternel

E8 M8 : Il y a ma nounou qui m'a dit que, elle va beaucoup à la RAM et tout ça.  
C : Ouais.  
M8 : Et il y avait une psychomotricienne... euh, qui a dit que E8. devait avoir un truc de bloqué, et qu'il faudrait aller voir euh...  
C : Un ostéo.

M8 : Je discutais avec la nounou l'autre jour. Elle me dit « Bah vous, vous êtes vraiment pas embêtants, quoi ! »  
C : Hum.  
M8 : Et je lui dis « Ah bon ? ». Et elle me dit : « Ah non, mais moi j'ai eu des parents qui me posaient des milliers de questions... »

### iv. Le psychomotricien

E8 M8 : Il y a ma nounou qui m'a dit que, elle va beaucoup à la RAM et tout ça.  
C : Ouais.  
M8 : Et il y avait une psychomotricienne... euh, qui a dit que E8. devait avoir un truc de bloqué, et qu'il faudrait aller voir euh...  
C : Un ostéo.

M8 : Fin, ça me serait jamais venu à l'esprit d'aller voir une psychomotricienne pour euh... Fin, tout de suite, quoi !

## 3. Les échanges entre pairs

### a. Le rôle important de l'entourage

#### i. L'entourage considéré comme expérimenté

##### • Des conseils importants intergénérationnels

#### ii. Un relais assuré par l'entourage

E8 M8 : Après ma maman qui venait boire le café, bah j'hésitais pas du tout à lui dire : « Bon bah écoute, c'est toi qui prends le bébé pendant une heure, moi j'en peux plus, en fait ! »

M8 : Et puis l'entourage est important !

M8 : Ah ouais ! Bah moi je sais que dès que je donnais E8. dans les bras, c'était comme si la personne qui l'avait, je lui faisais carrément confiance.

M8 : Et, et au final, d'aller au travail, d'avoir quelqu'un qui, qui s'en occupe. D'avoir confiance, mais derrière, hum, de voir l'évolution de son bébé, mais pas forcément qu'avec nous, mais donc du coup, pfffou, de souffler de...

### b. Les groupes d'échanges entre parents

#### i. La place importante des réseaux sociaux dans le quotidien des parents

##### • En complément, tout simplement des autres sources d'informations

E8 M8 : Est-ce que c'est grave ou quoi que ce soit ? Parce que ça je l'ai vu souvent posé sur les, sur les réseaux.

## C. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

#### a. Un sentiment de jugement et d'incompréhension

##### i. Un sentiment de jugement sur...

##### • Une forme de jugement de la compétence parentale

###### o Sur le quotidien des parents

E8 M8 : Enfin, qu'on nous fait bien comprendre que on sait pas s'y prendre !

###### o Sur le comportement du parent pendant la consultation

E8 M8 : Après c'est stressant euh les, les premiers ! Parce que le bébé on n'ose pas trop le manipuler. Fin, on n'est pas à l'aise...

M8 : On peut vite avoir ce, cette sensation de regard.

M8 : J'étais pas du tout à l'aise donc à chaque fois je disais « Oh là là, je vais galérer ! » Donc généralement, ça détend un peu l'atmosphère mais le regard peut être euh... Mais oui ! D'un professionnel, on se dit « Mince ! Moi je suis pas pro ! »

##### • Une forme de stigmatisation du questionnement parental

E8 M8 : Une pédiatre où du coup, j'ai pas accroché du tout ! C'était plus euh... Elle essaie de tourner, voir si j'étais pas trop inquiète.

M8 : Et en fait, cette pédiatre-là elle me dit : « Non mais vous êtes peut-être un petit peu trop inquiète, vous pensez pas et tout ! Donc forcément la culpabilité, elle arrive ! »

#### b. La charge mentale engendrée par le suivi médical

##### i. La charge mentale des parents engendrée par la consultation

##### • Des parents, parasités par la gestion de leur enfant...

E8 M8 : Et puis enfin même après il y a le change, il y a tout ça, fin ! En fait la logistique fait peur.

M8 : Je vais encore avoir la couche qui déb-, a changé, donc quand ils sont tout petits euh pfff... Voilà ! E8. avait pour habitude de refaire pipi quand on, dès qu'on enlevait la couche ! Du coup on s' imagine rechanger le bébé, machin...

M8 : Louper euh le médecin qui sort...

##### • ... et les attentes parfois longues en salle d'attente

E8 M8 : Il y a du retard, avec un bébé qui va prendre son biberon dans une demi-heure, enfin aux heures !

M8 : Et donc du coup ça c'est un stress pour moi. Est-ce que là il va se réveiller ? Est ce que là machin ?

M8 : Attendre dans une salle d'attente pendant euh... Ouais je sais pas,

on a attendu lh45 peut-être bien !

C : Ouais.

M8 : Bah en fait, nous on le comprend mais après l'enfant euh...

M8 : Et gérer l'enfant qui crie, j'imagine même pas !

M8 : Faut pas tomber sur des personnes qui, qui aiment pas les enfants mais euh... (Rires) Ou qu'aiment pas quand les enfants des autres crient !

M8 : Moi par exemple, E8. elle dormait quinze minutes par quinze minutes. Entre-temps, elle pouvait facilement pleurer ou quoi que ce soit ! Bon bah voilà, c'est un peu anxiogène.

## ii. Une prise de rendez-vous pas toujours simple à organiser

### • La prise des rendez-vous d'examens systématiques demande une certaine logistique

#### ○ Des rendez-vous nombreux à organiser

E8 M8 : Mais derrière, fin ! Non, là où c'était beaucoup, c'était le premier mois où c'est toutes les semaines !

### • La prise de rendez-vous hors consultation d'examen systématique, une décision pas toujours facile à prendre

#### ○ La crainte de déranger le généraliste pour rien

E8 M8 : Je me suis dit « Bon, je vais pas prendre rendez-vous chez le docteur toutes les 5 secondes, non plus ! » Déjà d'une par manque de temps, et puis bah, pour pas embêter le monde non plus !

## 2. Le manque de temps

### a. Le manque de temps ressenti en consultation

E8 M8 : La pédiatre, j'ai attendu une heure, elle m'a écoutée euh... Fin ! Elle a vu E8. dix minutes ! Entre-temps, elle a eu un appel ou quoi que ce soit, un débordement où au final, l'écoute, elle était pas forcément euh... bah vue !

C : Et justement, vous, vous preniez ces espaces de parole-là pendant la, dans les consultations avec euh...

M8 : Bah alors peut-être pas forcément avec le médecin tout le temps parce que bah après, en un quart d'heure euh... Fin, c'est court !

M8 : Bah, si la sage-femme, elle peut vous en parler de temps en temps, mais faut vraiment... Pareil, je pense que c'est un manque de temps mais, mais j'ai l'impression que c'est un manque de temps partout mais...

### b. Le manque de temps des parents

#### i. Du temps à consacrer aux rendez-vous dans un planning déjà chargé

E8 M8 : « Bon, je vais pas prendre rendez-vous chez le docteur toutes les 5 secondes, non plus ! » Déjà d'une par manque de temps...

M8 : Et puis j'ai autre chose à faire que d'aller attendre dans une salle d'attente et puis d'aller chez le médecin.

## 3. Des difficultés parentales considérées comme secondaires ou comme une norme, voire comme une fatalité

### a. Des difficultés parentales considérées comme normales, banales, voire comme une fatalité

E8 M8 : Après E8. elle a fait ses nuits à un an. Donc là, là ! Il y a un mois à peu près.

C : (Rires)

M8 : Donc en fait au fur et à mesure, ça devenait une banalité.

## II. Des parents en demande

### A. Des besoins variables en fonction des parents

E8 Après, je pense que ça dépend aussi du passif. Nous on a mis du temps à avoir E8.. Et du coup euh... Alors moi je, enfin c'est peut-être qu'une pensée, mais euh le fait de, de patienter, de vraiment se poser la question si on en veut vraiment, si... Fin voilà ! Et de se poser 36 000 questions de pourquoi on n'arrive pas à en avoir et au final une fois qu'on l'a, bah en fait, on n'a plus envie de se poser de questions.

#### 1. Des parents pas toujours en demande

##### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

###### i. Un bouleversement de vie difficile à imaginer...

E8 M8 : Donc moi je pensais, dans ma tête, dans mon idéal, c'était "Bon, bah c'est bon, le premier mois, il est difficile."

M8 : Je pense que on s'idéalise aussi euh... Fin ! On n'a pas... Tant qu'on le vit pas, en fait !

M8 : Je pense qu'il faut le vivre pour le comprendre parce qu'au final, chaque enfant est différent. Et puis euh... Et puis en fait, tant qu'on n'en a pas, on ne peut pas s'imaginer, quoi !

M8 : Ça nous paraît tellement euh facile quand c'est chez les autres que on s'aperçoit pas de...

M8 : Mais franchement, ça change une vie, hein ! Quand on nous dit ça change une vie, moi, j'y croyais pas autant, hein !

M8 : Il y a plein de trucs comme ça, au final, ça nous tombe dessus puis on se dit « Bon bah, j'y croyais pas mais en fait, si ! »

###### ii. Et au final, des parents peu marqués...

###### • ... et par la préparation de l' « après » naissance

E8 C : De préparation ?

M8 : Ouais, de préparation. Y en avait six. Je sais qu'elle en avait un petit peu parlé.

##### b. Moins de besoins après la naissance...

E8 M8 : Bon, après j'avais pas de grosses problématiques non plus, hein !

### **i. Des parents qui arrivent à mobiliser des connaissances**

#### **• Des expériences personnelles ou professionnelles aidantes**

E8 M8 : Et puis moi j'ai fait des études de psycho.

M8 : En fait le développement de l'enfant, fin... Ça a été mon truc dans mes études, j'ai eu 20 sur 20. C'était le truc qui me passionnait ! Donc déjà, j'avais ça en tête !

#### **• Des informations suffisantes via internet ou les réseaux sociaux**

E8 C : Ça vous permet de relativiser aussi, de lire les réseaux, de se dire « oh ben finalement... »

M8 : Alors moi, ça me permet de relativiser !

C : Ouais.

M8 : Je sais que ma belle-sœur, ça lui permet de, de s'inquiéter encore plus. *(Rires)*

### **ii. Des parents qui arrivent à se rassurer**

#### **• La mobilisation de ressources rassurantes**

##### **○ Par une forme d'auto-réassurance**

E8 M8 : Donc du coup je me suis dit : « Bon ben c'est bon euh ! Je vais pas prendre un autre rendez-vous pour ça ! »

##### **○ Par des témoignages, des partages d'expérience**

##### **- sur sa propre expérience de vie**

E8 M8 : Moi aussi pareil. Donc on s'est dit que c'était un truc de fille, déjà ! Et puis euh, et puis ma petite sœur aussi ! Donc on s'est dit bon c'est un truc familial.

#### **• Le sentiment d'un quotidien apaisé**

##### **○ Apaisé par un équilibre retrouvé, personnel et familial**

E8 M8 : Donc peut-être que c'était égoïste mais derrière, en fait !

C : Egoïste pour tenir la journée c'est pas si égoïste que ça !

M8 : Voilà ! C'était peut-être un petit peu égoïste mais à la fois c'était, c'était bénéfique pour moi !

M8 : Je pense que c'est hyper important d'avoir sa vie pro et sa vie perso !

### **iii. Des parents qui ont confiance en eux**

#### **• Des parents confiants dans leurs capacités à répondre aux problématiques de leur enfant**

E8 M8 : Ouais, nous on n'a pas eu de souci...

C : Ouais ! Vous avez fait au feeling et euh...

M8 : Mais après elle est assez expressive donc du coup...

C : Ouais, donc vous l'avez suivie, en fait ! Vous aviez pas eu besoin de...

M8 : Bah quand elle refuse trois fois la purée alors que c'est une grosse mangeuse...

C : Ouais, c'est ça !

M8 : ... je me suis dit bon il y a un truc !

#### **• Des parents confiants dans le modèle de vie et d'éducation qu'ils ont choisi**

##### **○ Avec parfois une remise en cause des choix de leur entourage**

E8 M8 : Mais à la fois, je veux pas non plus pousser euh à l'évolution parce que... Alors ça c'est peut-être une déformation professionnelle. Mais j'en vois tellement qui sont malheureux d'avoir évolué trop vite.

C : Ça vous permet de relativiser aussi, de lire les réseaux, de se dire « Oh ben finalement... »

M8 : Alors moi, ça me permet de relativiser !

C : Ouais.

M8 : Je sais que ma belle-sœur, ça lui permet de, de s'inquiéter encore plus. *(Rires)*

### **iv. Des parents qui prennent du recul**

#### **• Des parents qui arrivent à relativiser, à temporiser**

E8 M8 : Au final, maintenant, à l'heure d'aujourd'hui euh... C'est bon, quoi ! Mais...

M8 : Après, nous, là-dessus, on... euh... pfff... on relativise pas mal.

M8 : Bon, là-dessus, du coup, je me suis euh... Chaque fois, je me disais « Bon bah... ça va passer ! »

M8 : Mais je pense qu'il faut s'armer de patience, et il faut être bien dans sa tête quoi !

M8 : « Il y en a pas beaucoup qui relativisent comme vous. »

M8 : Bon ben voilà, fin c'est comme ça ! Faut accepter, je pense !

M8 : Ben de relativiser, ça, c'est sûr ! Mais je le faisais déjà donc en fait euh...

C : Ça vous permet de relativiser aussi, de lire les réseaux, de se dire « Oh ben finalement... »

M8 : Alors moi, ça me permet de relativiser !

C : Ouais.

M8 : Je sais que ma belle-sœur, ça lui permet de, de s'inquiéter encore plus. *(Rires)*

M8 : On est plus dans, dans « On relativise... »

C : Ouais.

M8 : C'est pas la fin du monde ! Fin voilà ! Il nous arrivera sans doute plein d'autres choses où on aura un tas de questions à se poser.

M8 : ... après on relativise ! Oh oui, oui ! Ouais, enfin quand il, quand il y a des fois un cri, on se dit « Bon bah on va attendre ! »

#### **• Des parents qui arrivent à se décharger de certaines responsabilités**

E8 M8 : Je me dis que le développement...

C : Ça viendra, ouais !  
 M8 : ... il se fait et puis de toute façon, même s'il y a un souci, fin...  
 On n'y peut rien en fait !

M8 : Bah je pense que là c'est totalement professionnel.

**• Une absence d'intérêt, voire un effet délétère d'un questionnement omniprésent pour certains parents**

- E8 M8 : C'est là où je me suis dit que je me posais pas beaucoup de questions parce que les questions sur les réseaux, il y en a énormément ! Mais des fois je me dis « Ah bon ! On se pose ces questions-là ! »
- M8 : Je discutais avec la nounou l'autre jour. Elle me dit « Bah vous, vous êtes vraiment pas embêtants, quoi ! »  
 C : Hum.  
 M8 : Et je lui dis « Ah bon ? ». Et elle me dit : « Ah non, mais moi j'ai eu des parents qui me posaient des milliers de questions ! »
- M8 : Je sais pas euh... je sais pas si on enfin, si on se pose pas assez de questions ou si on s'en pose trop mais... Je préfère ne pas assez m'en poser...
- M8 : ... de se poser 36 000 questions de pourquoi on n'arrive pas à en avoir et au final une fois qu'on l'a, bah en fait, on n'a plus envie de se poser de questions.

**2. Des besoins accrus par l'inexpérience**

- E8 M8 : Surtout les premiers mois et pour le premier enfant.
- a. L'inexpérience du premier enfant**
- E8 M8 : Quand ils sont petits et que c'est les premiers, c'est pas évident !
- M8 : ... ça peut être des conseils au final...  
 C : Ouais.  
 M8 : ... très importants mais qu'on comprend pas au premier.  
 C : Ouais.  
 M8 : Et qu'au deuxième, au final, bah du coup, on a le premier avant.
- b. L'inexpérience des premiers mois**
- E8 M8 : Mais, on apprend au fur et à mesure.  
 C : Ouais.  
 M8 : Mais les premiers mois euh...
- M8 : Bon, bah au bout d'un an, on relativise et puis voilà, c'est bon !
- M8 : Mais surtout les premiers mois quand on connaît pas notre enfant...
- M8 : Beh carrément, carrément ! Le premier mois, il y a trop de questions qu'arrivent. 36 000 !
- M8 : Après on relativise ! Oh oui, oui ! Ouais, enfin quand il, quand il y a des fois un cri, on se dit « Bon bah on va attendre ! »

M8 : Après, le premier nous apprend à relativiser en fait !

**B. Une demande vaste**

**1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels**

**a. Besoin d'un temps qui s'adapte à la consultation et non d'une consultation qui s'adapte au temps**

- E8 M8 : On sent une écoute ! Fin, on ressent pas que, que le docteur est pressé et en fait on ressent une écoute quand même.
- M8 : Et quand on sent une écoute et puis quand on sent que même si ça dépasse de cinq minutes, beh, euh...
- M8 : Parce qu'on ressort de là, on se dit : « Bon bah c'est bon ! Moi j'ai posé mes questions et puis euh... Et puis on se sent rassurés aussi, quoi ! »
- C : Et du coup, finalement, d'après ce que je comprends, c'était un peu indirect, en fait. On savait qu'il y avait le temps.  
 M8 : Hum  
 C : Si besoin.  
 M8 : Hum.  
 C : Et donc s'il y avait besoin, on l'utilisait.  
 M8 : Ouais.

**b. Besoin d'une écoute attentive**

- E8 M8 : Euh... Autant la sage-femme euh... j'ai bien vu qu'elle m'écoutait, mais derrière euh... c'était très euh... alors, comment dire, pas du tout individualisé !
- M8 : Au final, l'écoute, elle était pas forcément euh... bah vue !
- M8 : On sent une écoute ! Fin, on ressent pas que, que le docteur est pressé et en fait on ressent une écoute quand même.

**c. Besoin de disponibilité au quotidien**

- E8 M8 : Et du coup j'ai appelé la secrétaire qui a demandé, et puis du coup euh, euh, le docteur a directement répondu...
- M8 : Ça a pas été euh « Bah non, non ! Là, il est pas disponible ! »
- M8 : Parfois même sans appeler, en se disant « Bon, bah si vraiment y a un souci, si ça continue, j'appellerai. » Ben rien que ça en fait, ça peut...

**d. Un temps d'échange sous différentes formes**

**i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents**

**• Par téléphone**

- E8 M8 : Et du coup j'ai appelé la secrétaire qui a demandé, et puis du coup euh, euh, le docteur a directement répondu...

C : Oui.

M8 : ... « Bah ce sera cette crème-là, cette crème-là. »

## ii. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

### • Une fréquence de rendez-vous suffisante pour certains...

E8 M8 : Les consultations de un mois, faut garder ses questions. Et puis en un mois, fin...  
C : Y en a beaucoup !  
M8 : Bah y en a beaucoup mais y a beaucoup de réponses qu'arrivent aussi au fur et à mesure !

C : Et du coup, le fait de laisser du temps entre les consultations, ça permet aussi de répondre à des questions finalement, qui sont euh...  
M8 : Bah ouais après, en plus de ça, le développement de l'enfant, bah il se fait pas non plus euh tous les jours. Fin si ! Ça se peut mais...  
Fin, il se voit pas tous les jours non plus !

C : Ouais ! Mais pour vous là euh, une fois par mois, pour E8., c'était largement...  
M8 : Ouais.  
C : ... c'était suffisant. C'était bien.

M8 : Après, tous les mois c'est rassurant parce que du coup euh, bah c'est vrai que dans le quotidien on peut vite louper quelque chose.

M8 : Après, c'était bien aussi parce que on change d'alimentation... Si ! C'est vrai ! En fait, si !

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

### a. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

#### i. Etre parent, un stress quotidien

##### • Des parents dans une inquiétude permanente

E8 M8 : Mais je pense qu'il faut s'armer de patience, et il faut être bien dans sa tête quoi !

M8 : Parce que sinon euh... Sinon, ça peut vite euh démoraliser hein ! C'est, c'est long quand même !

M8 : Et puis je me suis pris en pleine face ! Parce que autant d'habitude c'était un peu oui, bon on verra, on verra. Et puis, dès que j'ai eu E8. c'était un petit peu...

M8 : C'est vrai qu'on a l'habitude de la gérer ! Et que là, de pas gérer le, le mal de notre bébé, bah... fin ! C'est pas facile !

M8 : Bah on veut pas, on veut pas de mal quoi !

M8 : La culpabilité peut être euh là.

C : Ouais, aussi !

M8 : Et c'est pour ça que le suivi, je trouve qu'il est important.

M8 : « Bah en fait, vaut mieux parce que sinon on est seul, hein ! »

M8 : La limite elle est, elle est très fine et elle peut vite euh... Ouais ! Enfin si on reste tout seul à pas discuter, je pense que ça peut être compliqué, ouais !

M8 : Elle pouvait facilement pleurer ou quoi que ce soit ! Bon bah voilà, c'est un peu anxiogène. Fin ! Ça peut devenir anxiogène, quoi ! Se dire « Bon bah là, y a dix minutes, y a dix minutes ! »

M8 : Ouais ! Parce que des fois, on veut pas faire d'impair, hein !

M8 : Je pense qu'il faut vraiment, vraiment être de bonne composition, dans la positivité, bien entouré... Tout quoi en fait !

M8 : Le baby blues, en fait, je me dis que, en fait, il y en a beaucoup qui le vivent, mais peut-être que chaque, chacune le vit d'un niveau différent, peut-être !

M8 : ... être au taquet... Mais qui peut demander beaucoup d'énergie, quand même !

M8 : Et puis euh, avoir un bébé qui me demande toute mon attention, je peux même plus faire un seul truc pour moi sans que, sans que j'ai ma bernique là euh...

M8 : En fait, y a un quotidien...

C : On s'arrête pas.

M8 : ... on se rajoute. C'est pas comme si on, on enlevait quelque chose...

C : On éliminait quelque chose, on enlevait les choses, ouais !

M8 : C'est vraiment, on rajoute quelque chose.

C : Ouais !

M8 : Et puis là on rajoute pas qu'un... Pas qu'un petit truc, quoi !

C : Pas un quart d'heure par jour, quoi !

M8 : Non ! (*Rires*) C'est plus un aménagement de notre quotidien où, où on avait, mais carrément du temps libre !

### • Une pression exercée par la société, par l'entourage

E8 M8 : Parce qu'on veut bien faire, aller voir un pédiatre, parce que bah pour les bébés on nous dit que c'est un pédiatre, tout ça !

M8 : Et puis ben vu que tout le monde vous dit euh « Non c'est trop tôt, faut faire attention, faut faire ci... »

M8 : Il y a la culpabilité auprès des autres.

M8 : Et le jugement des autres peut être euh... bah ouais ! fin... peut être dur au final.

M8 : Et derrière c'est « Ouais mais M. t'as changé ! Euh... Avant, tu restais comme ci, comme ça... » La culpabilité peut être euh là.

### ii. Besoin des conjoints d'être pris en compte

E8 M8 : C'était pas évident parce qu'avec le papa, je réagissais pas du tout pareil. Et donc, enfin ! C'est là où... où mes études ont été importantes. C'est que un papa, ça devient papa du jour au lendemain au final !

• Une implication importante au quotidien

E8 M8 : Donc ça va qu'on était deux mais j'imagine bien que par moment euh, ça peut être vite galère, quoi !

iii. Du temps à consacrer à chacun en consultation

• Du temps à visée de dépistage, au travers de la question « Comment allez-vous ? »

E8 M8 : La question de « Et vous, ça va ? » ou quoi que ce soit, parce que c'est vrai que, on se focalise sur le, sur l'enfant et puis sur notre quotidien et au final euh, on se focalise pas forcément sur comment on va nous !

C : Est-ce qu'il y a des questions que vous aimeriez qu'on vous pose euh dans les consultations ? Ou qui, qui vous paraissent nécessaires et qu'on vous pose déjà, mais qui vous paraissent essentielles euh... ?  
M8 : Hum... (Réfléchit) Bah la question de savoir si ça va...

3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

E8 M8 : Après, on aimerait bien avoir réponse à tout, mais...  
C : Avoir réponse à tout de la part de... ?  
M8 : Bah des professionnels de santé, parce que des fois on est un peu perdus, mais bon... Parfois c'est... c'est différent pour chacun...

a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime

i. Dans un contexte de mutation et de multiplicité de courants d'éducation

E8 M8 : Autant euh, la, les grand-mères de E8., que ce soit d'un côté ou de l'autre, étaient « Mais si ! Epaissez ! », alors à l'ancienne !  
Parce que c'était comme ça qu'on faisait avant, hein !

M8 : Même mes collègues qui ont l'âge de ma maman, elles disaient « Mais si ! Il faut épaisser et tout ! » Comme si c'était normal.  
C : Ouais.  
M8 : Et puis les plus jeunes qui avaient des, des, des enfants de deux ans.  
C : Ouais.  
M8 : Et bah c'était : « Bah t'es sûre ? »

M8 : Donc vraiment on a le, les deux générations où euh...  
C : Les deux versions.

M8 : Après il y avait peut être un petit peu aussi de... ils sont plus de la génération euh "Bah si il pleure faut le laisser pleurer" euh...

M8 : Mais, j'étais focus sur, si je répondais pas à ses besoins entre 0 et 6 mois, bah derrière fin... j'apportais pas tout ce que je pouvais, quoi ! Puis bah entendre son bébé pleurer, c'est pas forcément le plus simple ! Et eux, ils étaient plus de la génération, mais si !

C : Ouais donc du coup il y avait une euh, un conflit générationnel là-dessus et donc...  
M8 : Ouais ! Carrément, ouais !

M8 : Ouais ! Parce que des fois, on veut pas faire d'impair, hein !

Quand on a euh, les mamans euh, nos mamans à nous qui nous disent « Mais si ! Fais ça ! »

C : Ouais !

M8 : Alors on veut pas trop contredire mais à la fois, on veut pas non plus... Parce que c'est pas notre croyance, et que... Et d'avoir le médecin où on peut...

C : Ouais

M8 : ... commencer à dire « Bah écoutez-moi, moi j'ai ça ou ça, qu'est ce que je fais ? »

ii. La vérité dans la parole des professionnels, représentation du savoir scientifique

E8 C : Et du coup, la parole des grands, des grands-mères, entre guillemets un peu plus...

M8 : Ouais ?

C : ... expérimentées ? Ça vous a...

M8 : Non, elle passait en dernier !

C : C'était en dernier, ça !

M8 : Ça c'était en dernier ! (Rires)

C : (Rires)

M8 : Au bout de 3 mois ! (Rires) Au bout de trois mois !

C : Parce que... ? Du coup... ? Pourquoi ?

M8 : Ben parce que c'est un peu plus le truc de... pfff... de « Je sais, mais... » Fin c'est comme euh...

C : Mais pas réactualisé ? Non ?

M8 : Je sais pas... Non ! C'était plus « Ben moi on m'a pas dit ça, quoi ! »

b. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels

i. Avec en toile de fond, un désir de maîtrise de la situation

E8 M8 : ... quand on sait pas alors que j'ai pour habitude de tout gérer !

ii. De nombreuses questions

• Des réponses à la question « Comment se comporter ? »

E8 M8 : Et puis, au fur et à mesure je me suis dit « Bon ça marche pas ce que le docteur il me dit, donc je sais pas trop quoi ! »

Des réponses à la question « Comment ça va se passer ? »

E8 M8 : Tout est énuméré de tout ce qu'on vit au fur et à mesure.

iii. Et ce, sur tous les sujets

• ... et surtout des questions autour du quotidien

E8 M8 : Non bah E8., elle bouge beaucoup, du coup on m'a dit qu'elle apprenait beaucoup... Bah voilà, enfin, on a attendu, quoi !

M8 : Euh, acter quelque chose où se dire « Bon bah oui ! Elle est en avance donc c'est pas forcément un caprice ! »

M8 : Après si ça je ne le savais pas, si par exemple, je, euh euh, je me serais posé la question, en disant « Ben est-ce que vous pensez que

je peux sortir ou euh, est-ce qu'il faut vraiment une heure ou quoi que ce soit ? Ça, ça aurait pu être une question où... qui peut être posée.

M8 : « Est-ce que vous pensez que les siestes ça doit être de telle heure à telle heure ? »

M8 : Voilà, ça sera ma question de si elle continue de mordre d'ici trois mois. Donc voilà ! Ce sera ma question de « Comment on fait ? »

#### iv. D'autant plus quand...

##### • D'autant plus quand les problématiques impactent le quotidien des parents

E8 M8 : Les un mois et demi, c'est les un mois et demi où en plus les bébés, ils font pas leurs nuits euh... où on est fatigués.. Donc ça c'était un petit peu plus compliqué.

M8 : Elle prenait trois biberons par nuit ! Donc en fait, on n'a pas l'impression de...  
C : bien dormir.

M8 : Moi autant vous dire que j'étais pas inquiète, mais j'étais plus inquiète pour mes nuits (*Rires*) à me dire « Bon, je, je veux qu'elle dorme ! »

##### • D'autant plus quand les problématiques persistent dans le temps

E8 M8 : Elle a fait euh... les régurgitations et tout ça..  
C : Ouais.  
M8 : Et ça a été hyper compliqué pour qu'on me confirme que, que c'était ça.

M8 : Mais ! (*Rires ironiques*) Mais entre-temps euh... enfin ça a duré un mois et demi !

M8 : Elle m'a dit « Bah oui ! C'était ça qu'il fallait faire ! » Mais moi ça faisait 2 mois que je galérais, quoi !

M8 : C'est surtout ce, ce serpent qui se mange la queue et qui, au final est interminable.

M8 : Parce que sinon euh... Sinon, ça peut vite euh démoraliser hein ! C'est, c'est long quand même !

M8 : Donc c'était plus euh... On va d'abord fonctionner comme ça et puis après on verra bien ! Mais fallait attendre un mois à chaque fois !  
Euh, pfff..  
C : Ouais c'était long !

#### 4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé

##### a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents

##### i. La responsabilité parentale, une pression ressentie au quotidien

##### • Une responsabilité de chaque instant...

E8 M8 : On est un peu perdus ! Et puis, on veut pas mal faire !

M8 : Y avait beaucoup de témoignages comme quoi on était, on pouvait vite culpabiliser et, et se dire qu'on était nuls !

M8 : Les deux versions et puis bah quand c'est le nôtre, en fait, c'est plus du tout pareil, quoi !

C : Donc beaucoup de pression aussi, de la responsabilité, entre guillemets, de...  
M8 : Ouais !

C : ... d'entreprendre quelque chose et de se tromper, aussi ?  
M8 : Ouais ! Ah bah ça total !

##### • Y compris dans la santé de leur enfant

E8 M8 : Puis après je me suis dit « Mince j'aurais peut-être vu quand même » et tout ! Bon, c'est qu'une otite à la rigueur mais bon ça peut quand même...

#### ii. En résulte une remise en cause quasistématique de leurs actions

##### • Des parents en questionnement constant, dans la recherche permanente d'une erreur qui leur incombe

E8 M8 : Donc je me suis dit bon ! Mais derrière, je savais pas trop si je pouvais le faire ou pas. Il y a ce questionnement en fait...

##### • Des parents qui ne s'autorisent pas toujours le droit à l'erreur

E8 M8 : Mais moi j'avais trop peur ! Je me suis dit non, si je fais une bêtise, comment je fais moi derrière ? Donc voilà !

M8 : Bah toutes mes décisions, en fait, elles vont impacter mon enfant alors, fin ! Avant c'était, bon bah si... si je me trompe, bah tant pis ! C'est que moi !

#### b. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical

##### i. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels

E8 M8 : Et ben elle m'a dit « Bah oui ! C'était ça qu'il fallait faire ! »

M8 : Après je suis tombée sur le docteur D1. qui m'a dit « Mais si, si ! Carrément faut, il faut faire ça ! » (*Soupire*)

M8 : Et à chaque fois c'était « Bah oui, oui ! Vous faites bien euh... »

M8 : « Bon bah c'est bon ! » Moi j'ai posé mes questions et puis euh... Et puis on se sent rassurés aussi, quoi !

M8 : Après tous les mois c'est rassurant parce que du coup euh, bah c'est vrai que dans le quotidien on peut vite louper quelque chose.

M8 : Mais derrière, fin ! Non, là où c'était beaucoup, c'était le premier mois où c'est toutes les semaines ! Bon après ça rassure un peu ! Enfin c'est rassurant, dans tous les cas !

M8 : D'avoir quelqu'un qui vous dit « Non mais là c'est sûr, c'est bon ! » Je pense que c'est aussi agréable...

C : La parole déjà de gérer, de « Vous gérez super bien ! »

M8 : Mais ça c'est gratifiant, hein !

M8 : Et c'est vrai que le médecin, quand il vous dit « Bah oui ! Vous avez tout à fait raison ! C'est très bien l'adaptation ! Faut... C'est, c'est cool quand un bébé peut... »

C : Le fait d'être, d'être confortée dans ce que vous faites, en fait.

M8 : Ouais, c'est ça !

## 5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant

### a. Le choix de cette personne référente implique un lien de confiance avec le professionnel

E8 M8 : Vu qu'on fait confiance...

C : Oui.

M8 : ... à ce médecin...

### b. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup

#### i. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste

- Le temps, un facteur limitant de l'étendue du rôle du médecin généraliste

E8 M8 : « Bon, je vais pas prendre rendez-vous chez le docteur toutes les 5 secondes, non plus ! » Déjà d'une par manque de temps. Et puis bah, pour pas embêter le monde non plus !

- L'importance de mettre des limites

E8 M8 : Après je pense que ça peut vite être euh, un piège si imaginons, on est vraiment affolé à chaque fois qu'il y a un petit bobo, beh en fait on appellerait tout le temps !

M8 : Donc c'est bien parce que il y a ce petit truc de... Vous appelez si euh... si là, vous avez réellement besoin.

C : Ouais.

M8 : Mais, faut l'entendre ce « réellement besoin ».

M8 : Parce que du coup, y a beaucoup de gens où... Ben, le « réellement besoin »...

C : Ce serait tout le temps !

M8 : Le fait de laisser du temps entre les consultations, ça permet aussi de répondre à des questions finalement, qui sont euh...

## 6. Une demande d'informations fiables pour venir en soutien des professionnels

### a. Les supports d'information, un outil indispensable

E8 M8 : Et en fait sur Instagram je suis bah ! Justement pour les RGO, je me suis dit « Bon, je vais pas prendre rendez-vous chez le docteur toutes les 5 secondes, non plus ! »

## III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

### A. Les problématiques autour de l'enfant

#### 1. L'alimentation

##### a. Les quantités alimentaires

##### i. L'importance des poids et des courbes, dans ce contexte

E8 M8 : Bah l'écoute du médecin peut être aussi bien. Parce que parfois quand le bébé il grandit pas, les gens, je pense qu'ils s'inquiètent. Mais quand il grandit trop, trop vite... !

M8 : Mais derrière, d'avoir une écoute rassurante parce que bah E8., à chaque fois ses courbes, c'est au plus haut, quoi ! Fin, c'est...

##### ii. Conseils utiles, idées proposées

E8 M8 : Mais derrière c'était rassurant parce que en fait, on fait pas faire de régime aux bébés.

C : Le fait effectivement de pas euh, de pas se... lorgner les chiffres, enfin de pas se concentrer sur les chiffres...

M8 : Hum.

C : ... et de relativiser, ça permet...

M8 : Oui !

C : Ça, ça aide aussi, ouais !

##### b. Le développement psychomoteur

##### i. La volonté sociétale et médicale de « faire rentrer les enfants dans des cases »

- ... quand d'autres les relativisent

E8 M8 : Non, non, non ! Moi ça me stresse pas !

##### ii. Conseils utiles, idées proposées

E8 M8 : Je me dis que le développement...

C : Ça viendra, ouais !

M8 : ... il se fait et puis de toute façon, même s'il y a un souci, fin... On n'y peut rien en fait !

M8 : Enfin voilà ! Je vais pas pousser ça non plus parce que j'ai pas envie que... ben pfff...

C : Que ce soit... Que vous loupiez, que vous loupiez des étapes... Ou que ça...

##### iii. Ressources déjà utilisées dans le développement psychomoteur

E8 M8 : J'ai suivi une infirmière au Canada qui expliquait euh bah en fait, le processus d'apprentissage sur la première année.

M8 : Il y avait une psychomotricienne... euh, qui a dit que E8. devait avoir un truc de bloqué...

## 2. Le sommeil

E8 M8 : Elle prenait toujours un, un biberon. E8. elle a pris un biberon dans la nuit tard. Ben en fait, j'avais juste envie qu'elle se rendorme donc euh...

M8 : Et là-dessus... En fait, je préférerais carrément qu'elle fasse pas de sieste pendant trois mois, mais que là du coup, elle sache faire ses siestes.

### a. Le sommeil de l'enfant, un des garants de la fatigue parentale

E8 M8 : Alors moi autant vous dire que j'étais pas inquiète, mais j'étais plus inquiète pour mes nuits (*Rires*) à me dire « Bon, je, je veux qu'elle dorme ! »

### b. Les conseils utiles

E8 M8 : Non bah E8., elle bouge beaucoup, du coup on m'a dit qu'elle apprenait beaucoup... Bah voilà, enfin, on a attendu, quoi !

C : Et, du coup ça, ça vous a entre guillemets euh, ça a relativisé les nuits qui étaient difficiles, le fait que on vous dise que c'était des moments d'apprentissage aussi ?

M8 : Ouais !

## 3. Le comportement et la gestion des émotions

E8 Voilà, ça sera ma question de si elle continue de mordre d'ici trois mois. Donc voilà ! Ce sera ma question de « Comment on fait ? »

### a. Pas de caprice entre 0 et 6 mois... : un conseil à la fois aidant et contraignant pour les parents

E8 M8 : Mais, j'étais focus sur, si je répondais pas à ses besoins entre 0 et 6 mois, bah derrière fin... j'apportais pas tout ce que je pouvais, quoi !

M8 : Beh ça, ça m'a servi. Mais ça m'a aussi desservi dans certains, dans certains cas, parce que des fois on se, fin ! On s'obstine sur ce sujet-là alors qu'au final euh...

C : C'est pas si facile...

M8 : Bon bah il y a plusieurs fenêtres d'ouvertes, quoi ! Et euh...

M8 : Après, par contre, moi ça m'a carrément servi parce qu'au final euh, en discutant comme ça avec une copine qui du coup, ne savait absolument pas ça, elle, ça l'a rassurée aussi !

### b. Ressources utilisées

E8 M8 : Après il y avait peut être un petit peu aussi de... ils sont plus de la génération euh "Bah si il pleure faut le laisser pleurer" euh...

M8 : Et puis moi j'ai fait des études de psycho.

C : D'accord, okay !

M8 : Et donc j'avais étu..., alors moi j'étais focus là-dessus ! C'était que de 0 à 6 mois, si je répondais pas, alors après je pense qu'il y a les hormones et tout ça aussi, hein ! Mais, j'étais focus sur, si je répondais pas à ses besoins entre 0 et 6 mois, bah derrière fin... j'apportais pas tout ce que je pouvais, quoi !

## 4. Les troubles digestifs

### a. Les troubles digestifs des trois premiers mois

E8 M8 : Elle a fait euh... les régurgitations et tout ça...  
C : Ouais.

M8 : ... et ça a été hyper compliqué pour qu'on me confirme que, que c'était ça.

M8 : Au final E8. jusqu'à ce qu'elle mange des purées, ça a été hyper compliqué, quoi !

M8 : Parce que en plus de ça, j'ai dû changer euh deux fois de lait parce que, si ça se trouve c'était le lait de vache...

M8 : J'avais cinq laits différents, après du coup des coliques...

M8 : Il y a juste les RGO qui nous ont embêtés.

### i. Un sentiment de culpabilité

E8 M8 : On est un peu perdus ! Et puis, on veut pas mal faire !

### ii. Les ressources utilisées

E8 M8 : J'ai fait euh je sais plus, deux pédiatres et au final c'est le docteur D8. qui m'a dit...

M8 : Euh... Autant la sage-femme euh... j'ai bien vu qu'elle m'écoutait, mais derrière euh... c'était très euh... alors, comment dire, pas du tout individualisé !

C : Ouais.

M8 : Enfin ! Très...

C : Général ?

M8 : Très. Je prends des pincettes parce que je, enfin ! Tout le monde va mettre le, le terme de RGO facilement et que c'était peut-être pas ça ou quoi que ce soit ! Donc c'était plus euh... On va d'abord fonctionner comme ça et puis après on verra bien ! Mais fallait attendre un mois à chaque fois !

M8 : J'ai commencé à lire des articles sur les, les reflux...

## 5. Les maladies infantiles

E8 M8 : Il y a toujours cette petite question, d'être sûr qu'on sait.

M8 : A quatre mois, j'ai loupé une otite. Bon là ! Je m'en suis un peu voulu.

M8 : Et puis du coup, à chaque fois, j'étais là « Ah ! Ça refait la même chose que les otites ! » J'allais chez le médecin...

C : Il y avait pas d'otite !

M8 : Que dalle !

M8 : Et puis bah vu qu'il parle pas !

## B. Le bien-être parental

E8 M8 : En vrai, les premiers mois d'un premier bébé, euh pfff...

C : Ouais, c'est dur !  
M8 : Ouais ! Je pense qu'il faut vraiment, vraiment être de bonne composition, dans la positivité, bien entourée... Tout quoi en fait !

## 1. Les différentes problématiques

E8 M8 : En fait je trouve que la première année, c'est euh, ça vous met bien dans le bain.  
C : Ouais. Vous avez, ouais ! Vous enchaînez euh..  
M8 : Ouais, ouais, ouais ! On enchaîne ! Dès qu'il y a quelque chose de terminé, deux jours après, il se passe un autre truc.

M8 : Parce que bah on change nos habitudes, on change euh par la fatigue, je pense qu'on change aussi de caractère. Et puis pour notre enfant.

M8 : Les premiers mois ils sont trop compliqués.

### a. La fatigue parentale

E8 C : Ouais, j'imagine, ouais !  
M8 : C'était très court les nuits !  
C : Du coup la fatigue, ouais !  
M8 : Ouais, la fatigue et tout ça !

### b. L'importance du temps pour soi

E8 M8 : Et pas avoir honte de se décharger ! Et ça, ça peut être euh... ouais, je trouve que ça peut être vite un piège, en fait !

M8 : Parce que... avec P8. on s'est dit « Bah tiens, ce week-end-là, on la met à garder. »

M8 : Et puis de prendre du temps pour soi.

M8 : Ce fait de la douche là, on en avait déjà parlé. De pas arriver à aller se laver les cheveux ! Oh ! Je trouvais ça horrible !

C : *(Rires)*

M8 : C'était « Comment ça, tu peux même plus aller prendre une douche pour euh... »

C : *(Rires)*

M8 : Et en fait c'était... « Bah c'est vrai ! En fait ! » On peut vite tomber dans ces pièges-là !

M8 : Quand je la donnais dans les bras, moi je me disais, beh c'est bon, quoi ! Fin, c'est à celui qui l'a dans les bras qui s'occupe des pleurs !

M8 : Et par contre, de reprendre le travail, moi ça m'a fait un bien fou !

M8 : Et puis euh, avoir un bébé qui me demande toute mon attention, je peux même plus faire un seul truc pour moi sans que, sans que j'ai ma bernique là euh... *(Rires)* Je me dis « Bon ! » Et puis, au final, de reprendre le travail...

C : Ça a été un bol d'air, ouais !

M8 : Ouais !

M8 : Et, et au final, d'aller au travail, d'avoir quelqu'un qui, qui s'en occupe. D'avoir confiance, mais derrière, hum, de voir l'évolution

de son bébé, mais pas forcément qu'avec nous, mais donc du coup, pfffou, de souffler de... Le travail, même si c'est du travail, bah c'est un temps pour nous quand même, quoi ! Et ça, ça a été hyper important !

M8 : Je pense que c'est hyper important d'avoir sa vie pro et sa vie perso !

M8 : Pas de se dire « Oh là, là ! Je suis une mauvaise mère ! Je suis super contente qu'elle aille chez la nounou ! » Non, en fait, c'est normal !

C : Ah mais c'est important d'avoir du temps !

M8 : Ouais. Ouais, carrément, ouais !

### c. L'équilibre du couple et la sexualité

E8 M8 : Parce que la relation du couple dans tous les cas elle change.

### d. La reprise du travail

#### i. Un changement des habitudes au travail parfois mal perçu par l'entourage professionnel

E8 M8 : Et derrière c'est « Ouais mais M8. t'as changé ! Euh... Avant, tu restais comme ci, comme ça... » La culpabilité peut être euh là.

### e. Les non-dits

E8 M8 : Mais je pense qu'il y a des tabous...

C : Par exemple ?

M8 : Beh, fin, moi je parle, je m'en fiche ! Fin... Que j'ai un problème que j'ai pas de problème, je le, je le dis ! Et euh ce tabou de... Alors euh par exemple euh, bah, j'ai ma belle-sœur qui a eu un bébé six mois après moi. Elle osait pas dire que euh... bah qu'en fait, les premiers mois ils étaient difficiles !

M8 : Elle osait pas dire que son bébé bah des fois, fin, elle en pouvait plus par fatigue.

M8 : Et au final, quand j'en discutais avec mon docteur, elle me dit « Mais c'est vrai que il y en a pas beaucoup qui relativisent comme vous, mais y en a pas beaucoup qui parlent ! »

## 2. Les ressources utilisées

### a. La sage-femme

E8 M8 : Si la sage-femme, elle peut vous en parler de temps en temps, mais faut vraiment...

### b. Une prévention entendue à la préparation à la naissance

E8 M8 : C'est ce que je lisais euh un peu partout, quoi.

M8 : Aux cours.

C : De préparation ?

M8 : Ouais, de préparation. Y en avait six. Je sais qu'elle en avait un petit peu parlé.

C : Est ce qu'il y a des conseils euh importants, qu'on a, qu'on vous a

donnés et qui vous ont servi ? Fin voilà ! Des conseils qui, pour vous, sont nécessaires à donner à chaque parent parce que de toute manière euh c'est euh...

M8 : Ah bah ça oui ! C'est sûr ! C'est sûr que j'en ai ! Après, est-ce qu'ils vont me venir, là, je sais pas !

C : *(Rires)*

M8 : Ben de relativiser, ça, c'est sûr !

M8 : C'est que c'était, j'avais lu, c'était euh dans le petit calepin là, de la mater.

## CITATIONS ENTRETIEN N°9

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Définition de l'accompagnement parental

##### 1. Un concept difficile à définir

E9 M9 : C'est accompagné en fait l'enfant du... des... de sa naissance jusqu'à l'âge euh ... de 1 an à peu près, je pense ?

##### 2. L'accompagnement parental est avant tout un besoin de conseil et de réassurance dans le quotidien avec l'enfant

E9 M9 : Bah les questions aussi que les parents peuvent avoir aussi euh au niveau de la diversification de l'enfant, soit l'évolution.

C : Pour vous ouais ! C'est plus, ouais c'est oui ! Accompagner l'enfant et ses parents, du coup.

M9 : Les parents aussi, ouais ! Je trouve qu'on se focalise beaucoup sur l'enfant.

#### B. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

###### a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique

###### i. Des ressources diverses pour répondre à une problématique

E9 M9 : Et on a posé les questions à ses sœurs qui ont eu des enfants et euh, elles nous ont répondu, euh, ben que c'était les dents, qu'il fallait pas s'inquiéter, ça allait revenir l'appétit et tout, donc euh...  
C : Ouais, donc l'entourage a été rassurant là-dessus.  
M9 : Ouais, et j'avais regardé sur naitre, euh, euh... grand-, euh...  
C : Grandir ensemble ! Euh...  
M9 : Non.  
C : Naitre et grandir !

###### b. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. La gestion des ressources contradictoires par les parents : un retour sur eux, leur ressenti, leur opinion propre

E9 C : Votre, vos opinions à vous. Et puis après, vous faites en fonction de comment vous le sentez.  
M9 : Comment je le sens et je suis aussi ce que mon enfant euh...  
  
M9 : Je prends en compte le... Alors, déjà, je demande à mon chéri !  
C : Oui ! *(Sourire)*  
M9 : *(Rires)*  
C : Bah oui ! Tous les deux, ouais !  
M9 : C'est, c'est, c'est lui qui aura le dernier mot et... Nous deux, quoi !  
C : Ouais.  
M9 : Euh... S'il a pas trop d'avis sur ça, je vais prendre en compte le,

l'avis du médecin, plutôt l'avis du médecin.

### 2. L'accompagnement par les professionnels

#### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

E9 P9 : C'est important.  
M9 : Ouais ! Moi, je suis pareille que Monsieur, c'est vraiment une place importante dans le sens où bah voilà ! Il va être quand même là pour nous accompagner euh... Bah... Fin ! Par rapport à l'évolution de notre enfant et tout ça, donc c'est quand même une place importante au niveau des questions, au niveau de tout ça quoi !

C : Une place primordiale ! Est-ce que vous voyez d'autres personnes qui pourraient, qui pourraient éventuellement avoir cette place-là, dans votre accompagnement ?

P9 : Alors là ! *(Rires)* je vois personne d'autre, hein !

##### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

###### • Le concept du médecin de famille

E9 M9 : Je vais faire suivre par le médecin généraliste. Et comme ça, je me dis que bah plus tard, pareil, comme il connaîtra déjà la petite et bah...  
C : Ce sera le suivi, ouais !  
M9 : Il a le suivi, il sait ce qu'il s'est passé, il connaît tous ses antécédents...

##### ii. La parole du médecin généraliste est essentielle dans la prise de décision

E9 M9 : Etre accompagné par son médecin...  
  
M9 : Euh... S'il a pas trop d'avis sur ça, je vais prendre en compte le, l'avis du médecin, plutôt l'avis du médecin.

##### iii. Un rôle d'orientation vers d'autres professionnels de santé

E9 M9 : Donc du coup euh il nous a fait aller euh...  
C : Aller à la PMI, ouais !

#### b. Les autres professionnels

##### i. La sage-femme, pierre angulaire de la prise en charge des premiers mois

E9 C : Ouais, et donc là, finalement, la prise en charge de la sage femme a été très complémentaire !  
M9 : Ouais !  
  
C : Ouais... Et ça, à la maternité, on vous avait pas dit non plus ? C'était...  
M9 : Non ! On n'en a pas parlé !  
P9 : C'est vraiment LA sage-femme, euh...

###### • Des conseils pratiques au quotidien

E9 M9 : Elle m'avait expliqué, fin ! Toutes mes questions elle a su répondre, quoi !

### • Une présence de chaque instant

E9 M9 : La rééducation du périnée, du coup, ça va, je me suis sentie un petit peu accompagnée, tout ça...

M9 : Et puis en même temps, elle était disponible par texto. Donc du coup, elle me donnait des, des conseils, des choses comme ça...

M9 : ... elle m'a dit que si j'avais besoin, j'hésitais pas à lui envoyer un message.

### ii. La PMI

#### • Une diversité de raisons pour lesquelles les parents consultent à la PMI

E9 M9 : Donc c'est vrai que c'était, c'était bien !

#### • En complément ou à la place du médecin généraliste ?

E9 : M9 : Bah après on a vu avec la PMI, euh le premier mois.  
P9 : Oui on a été à la PMI, ouais ! Le premier mois...

### iii. Le pédiatre, un spécialiste sollicité en second recours

#### • Vu comme un expert de la petite enfance

E9 M9 : Elle, elle est allée voir un pédiatre, donc, du coup, le fait d'écouter euh ce que elle euh... Quand on a des questions, on lui pose.

C : Vous avez l'impression qu'il y a une différence entre le suivi du pédiatre et le suivi du médecin généraliste ?

M9 : Euh... Ben des fois euh, quand elle nous dit des choses, j'ai l'impression que... tu vois, fin ! Vous voyez ! C'est pas pareil que ce que D9. il dit...

C : Ouais.

M9 : Parce que, parce que D9. c'est un médecin généraliste...

C : Ouais.

M9 : ... et que le pédiatre, c'est un pédiatre.

C : Ah ben c'est différent ! Ouais, c'est vrai !

M9 : Donc il est vraiment euh... Ben dans les enfants, tout ça ! Donc il y a des choses euh... Par exemple, j'ai récupéré une feuille euh par euh, par, ma belle-sœur, avec tout ce qu'il faut donner pour le commencer la diversification.

C : Ouais.

M9 : Et du coup, je me fie à cette feuille-là. Alors que D9. quand je lui ai demandé... euh... Ben, il m'a dit, ben vous regardez euh... Fin voilà !

#### • Sollicité en second recours

E9 M9 : Alors que là, beh il est, elle est suivie par le médecin, du coup euh, s'il y a besoin d'un complément pédiatre, je le ferai mais euh pfff... Je vois pas l'utilité, quoi !

## 3. Les échanges entre pairs

### a. Le rôle important de l'entourage

### i. L'entourage considéré comme expérimenté

E9 Ben on a demandé à la famille, là.

#### • Des conseils importants des jeunes parents de l'entourage

E9 M9 : Ma belle-sœur qui a déjà des enfants. Donc, du coup, pareil, on lui pose la question.

M9 : Et on a posé les questions à ses sœurs qui ont eu des enfants...

### ii. L'éloignement de l'entourage, un vécu difficile pour les parents

E9 P9 : C'est compliqué hein, quand tu viens d'avoir un enfant, qu'il y a une personne pour t'aider autour euh...

## b. Les groupes d'échanges entre parents

### i. La place importante des réseaux sociaux dans le quotidien des parents

#### • Pour pallier un manque de réponse des professionnels

E9 M9 : Je ressors de consultation avec monsieur D9. et du coup, je dis oh, pfff ! Il manquait ça comme information, je ne sais pas trop, donc je vais regarder sur Internet, j'ai des forums sur, sur euh, sur comment de, de maman ou sur Facebook, tout ça, donc je, je me fie à ça. Je pose mes questions et euh, puis voilà !

## 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

### a. Internet

#### i. Un grand panel de sites consultés par les parents

E9 M9 : Celui que vous m'aviez parlé quand j'étais enceinte. Euh c'était naïtre, grandir.

### b. Les supports visuels

#### i. Le carnet de santé

##### • ... pas toujours utilisée.

E9 C : Et le support du carnet de santé, par exemple, pour la diversification alimentaire, est-ce que c'est quelque chose dont vous vous serviez ? Ou c'est pas suffisant ?

M9 : Non du tout ! J'ai même pas regardé.

### ii. Les supports visuels donnés par les professionnels en réponse aux problématiques actuelles des parents sont très appréciés

E9 M9 : J'ai récupéré une feuille euh par euh, par, ma belle-sœur, avec tout ce qu'il faut donner pour le commencer la diversification.

## C. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

#### a. La charge mentale engendrée par le suivi médical

##### i. Une prise de rendez-vous pas toujours simple à organiser

- **La prise des rendez-vous d'examens systématiques demande une certaine logistique**

- o **Une difficulté dans le repérage du suivi des enfants**

E9 M9 : On y retourne la semaine prochaine, puis après euh... Je crois qu'il m'a dit on se reverra dans... aux un an de E9.

## 2. Le manque d'expertise ressenti

### a. Le manque de formation du médecin ressenti

E9 M9 : Et à chaque fois, ben il regardait sur internet et, il disait « Bon ben faut donner tant à la journée » donc euh...

## 3. Le manque de temps

### a. Le manque de temps ressenti en consultation

E9 M9 : Ça pourrait être sympa aussi de voir... Enfin voilà ! Ça permet... Après peut-être qu'il pose pas cette question-là parce que en général quand on pose cette question-là, ça apporte d'autres questions et tout ça...

C : Ouais ! Vous sentez que le temps de consultation en soit, il est aussi euh... limité !

M9 : Ben, c'est précieux.

### b. Le manque de temps des parents

#### i. Du temps à consacrer aux rendez-vous dans un planning déjà chargé

E9 M9 : Et puis fin voilà ! Je, j'habite un petit peu à 20 minutes de L9.  
C : C'est loin, ouais !  
M9 : Du coup, je pfff... Fin, faire l'aller-retour pour poser des questions euh... Je préfère rester chez moi.

#### ii. Un manque de temps pour mobiliser les ressources d'information

E9 C : Et ce rendez-vous-là, vous l'avez pris ou pas ?  
M9 : Non !  
C : Non ! Pourquoi ?  
M9 : Pas le temps...

## II. Des parents en demande

### A. Des besoins variables en fonction des parents

#### 1. Des parents pas toujours en demande

##### a. Moins de besoins après la naissance...

###### i. Des parents qui ont confiance en eux

- **Des parents confiants dans leurs capacités à répondre aux problématiques de leur enfant**

E9 C : Vous faites en fonction de comment vous le sentez.  
M9 : Comment je le sens et je suis aussi ce que mon enfant euh...

M9 : C'est, c'est, c'est lui qui aura le dernier mot et... Nous deux,

quoi !

- **Une confiance en eux, qui leur permet parfois de contester l'expertise médicale**

E9 M9 : Bon après, y a des choses où il est pas trop d'accord. Après euh, je vais contre ce qu'il dit !

M9 : On a voulu commencer à 4 mois et lui il me disait plutôt 5, 6 mois pour la diversification.

C : D'accord ! Ouais !

M9 : J'ai commencé à 4 mois ! Et au final, il m'a dit que j'avais bien fait, quoi !

## ii. Des parents qui prennent du recul

- **Des parents qui arrivent à relativiser, à temporiser**

E9 M9 : Si euh, ce sera pas ce mois-ci, ce sera le mois prochain, euh... Je m'inquiète pas du tout !

M9 : Je me disais « C'est normal ! Tous les bébés vomissent. »

- **Des parents qui arrivent à se décharger de certaines responsabilités**

E9 M9 : Je veux dire, on se sentait pas coupable de quoi que ce soit, quoi !

## B. Une demande vaste

### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

E9 M9 : Il nous reçoit une heure, je crois ? Donc c'est suffisant, je trouve.  
C : Oui.  
M9 : Après je pose vraiment toutes mes questions.

#### a. Besoin de disponibilité au quotidien

E9 M9 : Elle était disponible par texto.

#### b. Un temps d'échange sous différentes formes

##### i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents

- **Par téléphone**

E9 M9 : Donc du coup, elle me donnait des, des conseils, des choses comme ça...  
C : Ouais.  
M9 : Du coup, c'était vraiment euh... C'est bien d'avoir un échange !

##### ii. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

- **Une fréquence de rendez-vous suffisante pour certains...**

E9 C : Hum. Sur la fréquence des rendez-vous ? Est ce que une fois par mois c'est bien ou il faudrait... ? Ouais !  
M9 : Non je trouve que c'est suffisant.

- ... insuffisante pour d'autres

- Dans les 6 premiers mois

- E9 C : Et du coup, là, en fait, entre le, entre la sortie de la maternité et le, la visite du premier mois chez le médecin et la rééducation du périnée, vous avez vu aucun, aucune personne euh...  
M9 : Non !  
C : Ouais, donc ça, ça, ça a manqué en fait !  
M9 : Un petit peu, ouais !
- C : Vous auriez aimé éventuellement peut-être une consultation plus euh...  
M9 : Un petit peu !  
C : ... systématique à prévoir entre les deux.  
M9 : Oui ! Là j'y serais allée !
- M9 : Non je trouve que c'est suffisant. Une fois par mois euh... Peut-être le premier mois où il y a eu un... creux ?
- P9 : C'est compliqué hein, quand tu viens d'avoir un enfant, qu'il y a une personne pour t'aider autour euh... Je pense que c'est mieux d'avoir plus de suivi au tout début.  
M9 : Ouais.  
P9 : Le premier et le deuxième mois, peut-être bien ?

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

- E9 M9 : Un truc comme ça, où on peut poser toutes nos questions euh...  
P9 : ... suivi postnatal, ouais.

### a. De leurs enfants

#### i. Avec une demande de consultation très systématisée, exhaustive sur la santé de l'enfant et son quotidien

- E9 P9 : Savoir si tout va bien, euh... Je sais qu'il la manipulait un petit peu Docteur D9., il disait, « Voilà, peut-être euh... »  
M9 : ... au niveau des hanches...  
P9 : ... peut-être vérifier...  
M9 : Après, je pose toujours mes questions avant de commencer l'entretien.

#### b. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière

- E9 M9 : C'était plutôt pour E9., quoi ! Il m'a dit que si j'avais envie de, de, de, de poser des questions, ben je prenais un rendez-vous, on se voyait en consultation.  
M9 : J'avais posé des questions, et puis ouvert quelques portes.  
C : Et... ouais !  
M9 : Il a dit « On est là pour E9. »  
M9 : Et c'était vraiment que pour l'enfant aussi donc euh...

#### i. Besoin des mères d'être prises en compte, notamment dans les premiers mois

- E9 M9 : Je sais qu'après avoir accouché euh... je... Enfin ! Moi, moi toute seule, j'avais l'impression que, fin ! J'ai vu la sage-femme, mais je

me suis sentie un petit peu seule, quoi !

M9 : On s'est beaucoup occupé de l'enfant, mais on n'a pas beaucoup posé de questions à la maman. Savoir comment elle va, tout ça... Est-ce que... Voilà ! Je trouve, qu'il manque un peu ça !

C : Et dès le début, dès la maternité ou plus après ?

M9 : Euh... Après, en rentrant chez moi.

C : En rentrant chez vous.

M9 : Parce que à la maternité, ils viennent, ça va, tout se passe bien, ils viennent faire des vérifs, tout ça. Donc euh ça va !

M9 : Euh, on s'occupait beaucoup de mon bébé et de savoir comment il allait et tout ça. Et... Ben moi, du coup, à côté je... Je me sentais un petit peu euh lésée entre guillemets.

C : C'était, du coup, plus des questions centrées sur votre santé ?

M9 : Ouais c'est ça !

C : Et en fait, vous vous êtes plutôt sentie euh lésée sur...

M9 : Un petit peu.

C : ... sur ce plan-là.

### ii. Besoin des conjoints d'être pris en compte

- Un éloignement du papa des professionnels de santé après l'accouchement

- ... Puis souvent absents aux rendez-vous de suivi de leur enfant

- E9 C : Alors, je sais pas si vous avez déjà participé à une consultation avec docteur D9. ?  
P9 : Euh...  
M9 : (*S'adresse à son conjoint*) Tu fais que... t'as fait que deux rendez-vous ! Après euh...  
C : Ouais ! Vous les préparez ensemble peut-être ? Ou c'est vous qui...  
M9 : Non ! Non...  
P9 : (*Rires*)  
M9 : En général, je lui pose la question « Je sais pas, moi ! Euh... »  
P9 : C'est Madame qui a le plus d'attentes que moi à ce niveau-là.

### iii. Du temps à consacrer à chacun en consultation

- Du temps à visée de dépistage, au travers de la question « Comment allez-vous ? »

- E9 C : Est-ce qu'il vous pose la question « Comment ça va ? »...  
M9 : Euh...  
C : ... vous ?  
M9 : Non !  
P9 : Non, non ! Il...  
M9 : (*Rires*) Non, jamais, il me pose la question ! (*Sourire*)  
P9 : C'est marrant, il, il, il lui a jamais demandé !

## 3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

- a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime

### **i. Discrédit de l'entourage plus âgé**

E9 M9 : Parce que ma mère, euh si tu l'écoutes...  
P9 : C'est pas une référence, ta mère mais euh...  
M9 : Elle ferait n'importe quoi ! Avec sa bouillie là ! De farine,  
pfff !

### **ii. La vérité dans la parole des professionnels, représentation du savoir scientifique**

E9 M9 : Après je demande à sa sœur, du coup, et puis euh sa sœur me donne une, un début de réponse...  
C : Ouais.  
M9 : ... et après je redemande à, à D9.

M9 : Je me dis qu'il a une formation, tout ça, donc il sait ce qu'il fait quoi ! C'est pas, c'est pas un pinpin, quoi !

M9 : Je prends en compte le... Alors, déjà, je demande à mon chéri !

C : Oui ! (*Sourire*)

M9 : (*Rires*)

C : Bah oui ! Tous les deux, ouais !

M9 : C'est, c'est, c'est lui qui aura le dernier mot et... nous deux, quoi !

C : Ouais.

M9 : Euh... S'il a pas trop d'avis sur ça, je vais prendre en compte le, l'avis du médecin, plutôt l'avis du médecin.

M9 : Je fais « Ben je vais en parler quand même au médecin ». Parce que « Oui c'est ce que je faisais avec vous et tout, tu peux le faire. »  
« Non, non ! mais je vais en parler déjà au médecin ! »

C : (*Rires*)

M9 : « T'es en bonne santé » « Oui ! Mais je m'en fous ! »

C : (*Rires*)

M9 : « Je veux parler au médecin, c'est moi qui décide ! »

### **b. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels**

E9 M9 : J'ai déjà plein de questions à lui poser ! Je les note les questions.

M9 : Ça m'aurait rassurée, tout ça, parce que y a des fois, je ressors de consultation avec monsieur D9. et du coup, je dis oh, pfff ! Il manquait ça comme information, je ne sais pas trop..

### **i. Avec en toile de fond, un désir de maîtrise de la situation**

E9 M9 : J'aime bien savoir où je vais et j'aime bien euh savoir euh comment ça fonctionne et tout ça.

## **4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé**

### **a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents**

#### **i. La responsabilité parentale, une pression ressentie au quotidien**

##### **• Une responsabilité de chaque instant...**

E9 M9 : Oh, pour toutes les décisions qu'on va prendre pour notre fille, ouais c'est nous qui sommes responsables, quoi !

## **ii. En résulte une remise en cause quasisystématique de leurs actions**

### **• Des parents en questionnement constant, dans la recherche permanente d'une erreur qui leur incombe**

E9 M9 : Bah peut-être qu'on faisait mal, fin voilà !

### **• Des parents qui ne s'autorisent pas toujours le droit à l'erreur**

E9 M9 : Mais sinon, franchement non !

C : Ouais.

M9 : Et puis on apprend, hein !

## **b. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical**

### **i. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels**

E9 M9 : Ils avaient dit « Oui, ça pouvait arriver à cet âge-là » et que on ne pouvait pas faire grand chose, quoi.

P9 : Savoir si tout va bien...

## **5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant**

### **a. Le choix de cette personne référente implique un lien de confiance avec le professionnel**

E9 M9 : Et puis euh... Je lui fais entièrement confiance, quoi !

M9 : Si je le sentais pas, j'aurais vu d'autres médecins, hein !

M9 : Et puis c'est quelqu'un de compétent et puis euh...

### **b. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup**

#### **i. Le médecin généraliste est vu comme le médecin référent, surtout quand il est à la fois médecin traitant du parent et de l'enfant**

E9 P9 : Donc tu lui as fait confiance, directement, quoi !

C : Ouais.

M9 : Bah c'est lui qui m'a suivie pendant ma grossesse !

#### **ii. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste**

##### **• Le temps, un facteur limitant de l'étendue du rôle du médecin généraliste**

E9 P9 ; Il a pas forcément le temps pour ça, hein !

## **6. Une demande d'informations fiables pour venir en soutien des professionnels**

### **a. Besoin d'être guidés par des sources d'information fiables**

#### **i. Besoin de guides visuels**

E9 M9 : Je pense qu'une petite feuille comme ma belle-sœur, elle m'a

donné...

C : Ouais.

M9 : ... euh, du coup, ça m'aurait guidée plus facilement et j'aurais été un petit peu moins perdue.

### III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

#### A. Les problématiques autour de l'enfant

##### 1. L'alimentation

###### a. L'allaitement

E9 M9 : J'avais mes questions sur l'allaitement, des choses comme ça et tout ça !

###### i. Les problématiques de l'allaitement

###### • L'allaitement, une contrainte organisationnelle

E9 M9 : Non, avec le travail, c'était pas possible parce que euh... Un... Enfin, une heure en moins sur le salaire, tous les, tous les jours, c'était pas possible.

###### ii. Les solutions trouvées par les parents

###### • Ressources utilisées dans l'allaitement maternel

E9 M9 : Du coup, j'ai regardé un peu sur internet les forums. Euh, j'ai envoyé des messages à mes copines pour savoir comment elles faisaient et tout ça.

###### o La sage-femme

E9 M9 : Ben, par exemple pour l'arrêt de la ben, de... fin, de l'allaitement, elle m'a bien expliqué, tout ça, comment faire.

C : Et donc là, finalement, la prise en charge de la sage-femme a été très complémentaire...

M9 : Ouais.

C : ... de docteur D9.

C : Et donc le sevrage, vous l'avez fait toute seule ?

M9 : Euh... Avec l'aide de euh... avec l'aide de la sage-femme.

###### b. Les quantités alimentaires

E9 M9 : Je lui disais ben le lait, par exemple, euh, je sais pas quelle quantité donner, quand est-ce qu'on doit augmenter, et cetera...

M9 : Un petit peu frustrée... Je ressortais de la consultation, ben je sais pas trop ce que je vais donner comme quantité.

###### c. La diversification alimentaire

###### i. Ressources utilisées dans la diversification alimentaire

E9 M9 : J'ai récupéré une feuille euh par euh, par, ma belle-sœur, avec tout ce qu'il faut donner pour le commencer la diversification.

C : Et le support du carnet de santé, par exemple, pour la

diversification alimentaire, est-ce que c'est quelque chose dont vous vous serviez ? Ou c'est pas suffisant ?

M9 : Non du tout ! J'ai même pas regardé.

M9 : C'est "Cuisiner bébé, voilà !"

#### d. Le développement psychomoteur

##### i. La volonté sociétale et médicale de « faire rentrer les enfants dans des cases »

###### • ... quand d'autres les relativisent

E9 C : Est-ce que c'est quelque chose qui est anxiogène pour vous, est-ce que vous... ? Non !

M9 : Oh pas du tout, hein ! Euh, chaque bébé évolue à son...

C : A son rythme !

M9 : ... à son rythme, hein !

C : C'est ça, ouais !

M9 : Si elle est en retard sur quelque chose, elle le fera le mois prochain, hein ?

#### 2. Les troubles digestifs

##### a. Les troubles digestifs des trois premiers mois

###### i. Un sentiment de culpabilité

E9 M9 : Mais on ne se sentait pas spécialement responsable parce que elle vomissait. Bah peut-être qu'on faisait mal, fin voilà !

###### ii. Les conseils utiles

E9 M9 : Je me disais « C'est normal ! Tous les bébés vomissent. »

#### B. Le bien-être parental

##### a. L'équilibre du couple et la sexualité

E9 M9 : Elle m'a bien expliqué, tout ça, comment faire. Pareil pour reprendre une contraception, changer de contraception !

M9 : Ben même sur la sexualité ! Parce que c'est vrai que après euh... Parce que D9., il m'avait pas trop, trop répondu par rapport à ça et tout ça...

##### b. La santé du post-partum

E9 M9 : Mais par exemple, je sais pas. J'avais eu la sensation où tous mes organes tombaient. Du coup, je lui ai dit est-ce que c'est normal, tout ça. J'avais plein de questions et euh... Et puis bah des questions sur, aussi sur mes chevilles... Fin ! Plein de trucs comme ça...

C : C'était, du coup, plus des questions centrées sur votre santé ?

M9 : Ouais c'est ça !

## CITATIONS ENTRETIEN N°10

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Définition de l'accompagnement parental

##### 1. Un concept difficile à définir

E10 C : Déjà pour vous, le sujet, est-ce que y avait des choses euh, que ça évoquait pour vous ? Est-ce qui, est-ce que, est-ce que y'a une idée qui vous vient comme ça euh... ? Ou...  
M10 : Ben, principalement les vaccins, du coup.

M10 : Euh... Ben par le suivi des enfants et puis peut-être le rythme des enfants aussi ou...

#### B. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. Des parents qui diversifient leurs ressources

###### a. Le besoin de recourir à des ressources multiples pour répondre à une problématique

###### i. Jusqu'à un nomadisme médical parfois...

E10 M10 : ... je m'étais tournée vers un pédiatre. Justement euh je me suis dit « Bah vu qu'il est spécialisé, dans l'enfance... »  
C : Ouais.  
M10 : Peut-être que j'aurais plus de réponses à mes questions.

###### b. Des parents qui se retrouvent face à des contradictions...

###### i. Des ressources contradictoires

E10 M10 : Mais après, ça diverge aussi des assistantes maternelles.

###### ii. La gestion des ressources contradictoires par les parents : un retour sur eux, leur ressenti, leur opinion propre

E10 C : Et comment vous arrivez à hiérarchiser les infos entre votre maman, docteur D10., l'assistante maternelle ?  
M10 : Bah au final je fais à ma sauce !

##### 2. L'accompagnement par les professionnels

###### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

E10 C : Ça pourrait être bien ! Et pour vous ce serait qui, qui devrait, qui pourrait faire ça ? Vous accompagner sur ces thèmes-là ?  
M10 : Bah le médecin généraliste !

###### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

###### • La disponibilité du médecin généraliste

E10 M10 : Parce qu'au moins, je sais que s'il y a vraiment une urgence le jour même, c'est possible !

###### • Une proximité géographique aidante

E10 M10 : Mais après c'est vrai que les pédiatres, ils ont pas beaucoup de disponibilités. Sur L10., je sais même pas s'il y en a.

M10 : Et puis au niveau de la proximité surtout !

###### • Le concept du médecin de famille

E10 C : C'était docteur D10. qui vous avait suivie pendant la grossesse ?  
M10 : Oui !

M10 : Et bah là, je lui ai demandé de devenir médecin traitant, du coup, pour suivre ma grossesse et pour suivre E10.

M10 : C'est mieux quand il y a un médecin de famille, je vois nous, moi, j'ai grandi en campagne. Du coup, on avait un médecin qu'a suivi euh...

C : Ouais.

M10 : ... nos grands-parents, nos parents, nous...

C : Ouais.

M10 : Et le fait que ce soit toujours la même personne. Bah même au niveau des antécédents euh médicaux et tout ça, c'est...

###### • Une proximité relationnelle

E10 C : Et ouais, avec votre médecin, vous vous sentez libre de poser toutes les questions qui vous passent par la tête ? Y a pas de frein pour vous euh, dans les consultations ?  
M10 : Oh non, non !

#### b. Les autres professionnels

##### i. La sage-femme, pierre angulaire de la prise en charge des premiers mois

E10 M10 : Bah, au début, je vois la sage-femme, du coup.  
C : Ouais, la sage-femme.  
M10 : Et, au bout d'un moment, ça s'arrête.  
C : Ouais donc ça vous avez...  
M10 : Ce qui est dommage ! Parce que du coup, elle était hyper bien, la sage-femme.

###### • Des conseils pratiques au quotidien

E10 M10 : J'avais une césarienne donc elle regardait aussi à ce niveau-là. Et puis euh y avait vraiment aussi un accompagnement. Bah j'ai, j'allait encore. Donc au niveau de l'allaitement, au niveau bah des premiers soins, le cordon, les choses comme ça. Et du coup, c'était vraiment bien !

###### • Une présence de chaque instant

E10 M10 : Sachant que bah c'était pendant le COVID donc après je pense qu'elle se déplace quand même au domicile des parents...

M10 : Mais du coup je la voyais au début, bah toutes les semaines, donc c'était aussi rassurant, surtout pour un premier enfant.

## ii. Le pédiatre, un spécialiste sollicité en second recours

### • Vu comme un expert de la petite enfance

E10 C : Pour vous, mais ouais ! Vous voyez que le médecin généraliste qui pourrait faire ça...  
M10 : Un pédiatre à la limite ?

M10 : ... puis y avait eu un autre truc avant et c'est pour ça que je m'étais tournée vers un pédiatre. Justement euh je me suis dit « Bah vu qu'il est spécialisé, dans l'enfance... »

C : Ouais.

M10 : Peut-être que j'aurais plus de réponses à mes questions.

### • Moins accessible que le médecin généraliste

E10 M10 : Mais après c'est vrai que les pédiatres, ils ont pas beaucoup de disponibilités. Sur L10., je sais même pas s'il y en a.

M10 : Euh, au niveau des rendez-vous, on peut pas appeler le matin pour, pour dans la semaine ou pour le jour même.

### • ... mais des parents parfois déçus par la consultation avec le pédiatre, qui se tournent à nouveau vers le médecin généraliste

E10 C : Ouais, et du coup là, le rendez-vous chez le pédiatre, vous avez trouvé plus de réponses à vos questions, à ce moment-là ? Ou pas ?  
M10 : Pas forcément, non !  
C : D'accord ! Okay ! Ouais !  
M10 : Donc c'est pour ça que je me suis dit, finalement, fin...

## iii. L'assistant maternel

E10 C : Et ça me fait penser, l'assistante maternelle dans ça, est-ce que... elle peut vous apporter des conseils ? ... Ou pas tant que ça ?  
M10 : Bah... Euh... On va dire que oui. Mais après, ça diverge aussi des assistantes maternelles.

## 3. Les échanges entre pairs

### a. Le rôle important de l'entourage

#### i. L'entourage considéré comme expérimenté

##### • Des conseils importants intergénérationnels

E10 M10 : Sachant qu'en plus, elle était assistante maternelle donc il y a des choses qu'elle avait revu et tout, donc elle m'avait donné pas mal de conseils sachant que j'ai une petite sœur de 5 ans. Donc euh oui ! Dès que j'avais un truc, c'était maman ! (*Rires*)  
C : C'était la référence ?  
M10 : C'est ça !  
C : Et du coup, ouais ! C'était la première personne à qui vous demandiez les choses ?  
M10 : Oui, c'était vraiment avant tout.

#### ii. L'éloignement de l'entourage, un vécu difficile pour les parents

E10 M10 : elle est venue nous voir, il y a deux trois semaines, mais pareil ! Ça faisait depuis l'été qu'on l'avait pas vue.

C : Ouais.

C : Et y a d'autres soutiens au niveau de la famille, des amis ?

M10 : Bah pffff...

## b. Les groupes d'échanges entre parents

### i. Des Lieux d'Accueil Enfant-Parents peu fréquentés, voire méconnus

E10 C : Et du coup, les groupes de, je sais pas si vous en avez entendu parler, les groupes parents /enfants ?

M10 : Euh... Non, j'ai pas entendu...

### ii. La place importante des réseaux sociaux dans le quotidien des parents

#### • En complément, tout simplement des autres sources d'informations

E10 M10 : Et du coup y avait euh bah le forum entre guillemets où on pouvait échanger aussi entre mamans.

M10 : mais il y en avait qu'étaient enceintes et qui avaient d'autres enfants...

C : Ouais.

M10 : Donc de l'expérience derrière elles !

#### • Pour pallier un manque de réponse des professionnels

E10 M10 : Du coup euh, j'ai abandonné aussi la PMI. Et au final je me suis retrouvée euh...

C : Ouais

M10 : Si, après sur les groupes de réseaux sociaux où y a des mamans qui partagent, voilà !

#### • Pour pallier un sentiment de solitude

E10 M10 : Sachant que c'était en plein COVID, en plein confinement. Du coup c'était bien et bah du coup j'ai continué aussi après.

M10 : Et du coup, bah forcément vu qu'on a créé des liens on va dire à distance pendant la grossesse...

C : Ouais.

M10 : Ben après, on a continué à échanger...

M10 : Puis pareil on pouvait mettre des questions où n'importe qui, enfin ! Les personnes du site présentes !

C : Ouais ! Pouvaient vous aider, quoi ! Ouais !

## 4. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

### a. Internet

#### i. Des parents, malgré tout conscients du manque de fiabilité des sources internet

E10 M10 : Bah j'ai regardé, mais bon après c'étaient pas des sites entre guillemets d'experts enfin...

- **Conscients de la nécessité de multiplier les sites consultés pour croiser les ressources**

E10 M10 : Donc, j'ai trouvé quelques réponses, quelques conseils. Bon après, il faut faire le tri, bien sûr.

### ii. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour bon nombre de parents

E10 C : Et cette connaissance-là, des conséquences entre guillemets et de comment entre guillemets, enfin ! Comment les courants d'éducation ont changé. Vous aviez, vous aviez lu ça quelque part ou c'est votre maman qui vous a expliqué ou c'est...  
M10 : Non... Même... Bah j'ai fait des recherches...

### iii. Un grand panel de sites consultés par les parents

E10 M10 : C'était Baby Center que ça s'appelait.

## b. Les supports visuels

### i. Les supports visuels donnés par les professionnels en réponse aux problématiques actuelles des parents sont très appréciés

E10 M10 : C'est ça ! Même les vaccins, je vois euh, ben il m'avait imprimé la petite feuille des vaccins...

## C. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

#### a. Un sentiment de jugement et d'incompréhension

##### i. Un sentiment de jugement sur...

- **Un jugement hâtif de la santé du parent au travers du comportement de l'enfant**

E10 M10 : Tout de suite, s'il fait pas ses nuits euh. S'il fait pas ses nuits, c'est qu'y a un problème psychologique...

M10 : J'appelle pas pour ça, je veux juste des conseils euh, j'ai pas envie de, bah de, de me faire dire « Bah allez voir un psychiatre... »  
C : Ouais.

M10 : ... parce que si vous, si il fait pas ses nuits c'est que vous allez pas bien et donc il ressent, quoi ! »

#### b. Une forme d'exigence du professionnel envers les parents

- **La recherche d'autres ressources rassurantes dans ce contexte.**
  - **Des parents qui se tournent vers l'entourage**

E10 M10 : Même par rapport à la PMI et tout, directement, Maman, elle m'a dit « Mais arrête de leur parler ! » euh...

M10 : Pareil, euh, quand il me disait, de laisser mon fils tout seul dans son lit, euh dans sa chambre et puis de le laisser pleurer, des trucs comme ça... Maman elle m'a dit « Mais non ! On fait pas ça,

quoi ! »

## 2. Le manque d'expertise ressenti

### a. Le manque de formation du médecin ressenti

E10 M10 : Et c'est pour ça que je m'étais tournée vers un pédiatre. Justement euh je me suis dit « Bah vu qu'il est spécialisé, dans l'enfance... »

M10 : Il devait pas trop savoir non plus... Enfin...

### b. Le manque de précision du médecin

E10 M10 : Non... Ben on en a parlé mais euh, bah je suis pas repartie avec euh... Bah...

C : Avec des conseils.

M10 : Vraiment des conseils ! C'est ça !

M10 : Mais pareil ! C'était... Il suivait dans le, dans le carnet de santé et il me disait « Bah là, vous avez le droit à ça, à ça ! » et du coup, « Bah oui ! Je sais ! J'ai regardé le carnet de santé, aussi ! »

C : Ouais ! Y'avait pas assez de conseils précis, en fait !

C : Vous avez l'impression qu'il y a un espace de temps de parole mais qui vous apporte rien.

M10 : Oui ou pas suffisamment !

## 3. Des difficultés parentales considérées comme secondaires ou comme une norme, voire comme une fatalité

### a. Des difficultés parentales considérées comme normales, banales, voire comme une fatalité

E10 M10 : C'était plus par rapport à des problématiques, on va dire plus urgentes que moi, mon cas entre guillemets.

M10 : Quand j'ai vu certaines personnes qu'allaient là-bas pour des types de problèmes, je me suis dit « Bah moi au final c'est... »

C : « C'est pas grand-chose ! »

M10 : C'est rien à côté ! Enfin...

## II. Des parents en demande

### A. Des besoins variables en fonction des parents

#### 1. Des parents pas toujours en demande

##### a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future

##### i. Les informations concrètes, pratico-pratiques, semblent plébiscitées par les parents avant la naissance

E10 M10 : Ça m'a beaucoup aidée. J'avais fait plein de notes et tout ça ! Même bah comment le faire dormir ? Enfin... Même, j'avais noté de pas le passer de la nacelle à directement dans son lit...

M10 : ... d'y aller progressivement, mettre la nacelle dedans et tout, donc c'était hyper bien ! Et j'avais noté plein de choses.

M10 : Y'aurait eu plusieurs parents en même temps, avec plusieurs questions, je me suis dit « Ça aurait été génial ! »

M10 : Et puis pareil, y avait plein de petites choses, même par rapport à l'allaitement où elle avait donné des conseils, enfin... Faire, entre guillemets, distinction entre la tétée pour nourrir et la tétée pour le plaisir de l'enfant.

M10 : Y a plein de petites choses qui m'ont bien servi quand même.

## b. Moins de besoins après la naissance...

### i. Des parents qui arrivent à se rassurer

#### • La mobilisation de ressources rassurantes

##### ○ Par une forme d'auto-réassurance

E10 M10 : Bon s'il perd pas de poids, c'est que ça doit convenir.

M10 : Bon, après je pense pas que non plus, fin, qu'y ait des grosses conséquences ! Mais bon je me dis fin ! Ça peut vite...

##### ○ Par des témoignages, des partages d'expérience

#### - Sur des situations jugées plus graves que la leur

E10 M10 : Quand j'ai vu certaines personnes qu'allaient là-bas pour des types de problèmes, je me suis dit « Bah moi au final c'est... »  
C : « C'est pas grand-chose ! »  
M10 : C'est rien à côté ! Enfin...

## 2. Des besoins accrus par l'inexpérience

### a. L'inexpérience du premier enfant

E10 M10 : Mais du coup je la voyais au début, bah toutes les semaines, donc c'était aussi rassurant, surtout pour un premier enfant.

M10 : Après je me dis « Bah c'est aussi le premier et tout donc on apprend ! »

### b. L'inexpérience de l'entourage

E10 M10 : Parce que même mes amies et tout, bah elles ont pas d'enfants.

## B. Une demande vaste

### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

#### a. Besoin de disponibilité au quotidien

E10 M10 : Euh, au niveau des rendez-vous, on peut pas appeler le matin pour, pour dans la semaine ou pour le jour même.

## b. Un temps d'échange sous différentes formes

### i. Des échanges rendus obligatoires par les examens systématiques

#### • Une fréquence de rendez-vous suffisante pour certains...

E10 M10 : Mais du coup je la voyais au début, bah toutes les semaines, donc c'était aussi rassurant, surtout pour un premier enfant.

#### • ... insuffisante pour d'autres

##### ○ Après 12 mois

E10 M10 : Et c'est pour ça, bah ça pourrait être bien même de mettre euh, peut-être des... comme les rendez-vous où on voit s'ils grandissent bien et tout ça... Bah plus sur euh... Bah, le développement, des questions...

### ii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfants ?

E10 M10 : Je me dis euh... Même si, même si il comprend, ça le concerne.

#### • L'objectif des consultations seul, sans enfant : un objectif double

E10 M10 : Pour qu'on puisse vous solliciter et puis échanger à ce moment-là et puis si, si y a besoin, refaire un point une semaine plus tard.  
C : Ouais.  
M10 : Ou si bah... les conseils sont suffisants entre guillemets et si on... On a vidé notre sac entre guillemets...

#### • Un format difficile à définir

##### ○ Une temporalité différente selon les parents

E10 M10 : Beh plus quand il y a un souci.

M10 : Plus euh quelque chose qui s'adapte en fonction des besoins.

#### • Une contrainte organisationnelle

E10 M10 : Ça pourrait être bien. Après sur la faisabilité, c'est compliqué.

## 2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé

### a. De leurs enfants

#### i. Avec une demande de consultation très systématisée, exhaustive sur la santé de l'enfant et son quotidien

E10 C : Les consultations, en fait, elles sont comme vous disiez, centrées sur les vaccins, le poids, tout ça...  
M10 : C'est ça !  
C : Mais pas tant sur les à-côtés, en fait !  
M10 : Non ! Bah non !

M10 : Mais du coup y a pas de rendez-vous entre guillemets...  
C : Ouais.  
M10 : ... pour euh, pour le développement de l'enfant...  
C : Ouais.

M10 : ... ou... ou de l'accompagnement...

## **b. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière**

### **i. Etre parent, un stress quotidien**

#### **• Des parents dans une inquiétude permanente**

E10 M10 : Comment, bah... bah, comment se comporter aussi pour pas qu'il y ait de conséquences psychologiques, j'ai envie de dire !

M10 : Et euh bah c'est compliqué sachant qu'en plus quand on est tout seul...

M10 : Mais c'est vrai que bah... Pas non plus passer mes journées à lui dire « Non », « Non », « Non » sachant que bah on se voit pas beaucoup...

C : Oui vous êtes la seule à porter la responsabilité de vos actions.

M10 : C'est ça !

C : Et y a pas de décision partagée entre guillemets. C'est vous seule qui prenez les décisions et ça c'est...

M10 : Oui, c'est ça !

M10 : Un parent sur un enfant...

C : C'est pas pareil !

M10 : On a beau dire « Non », euh... c'est « Je m'en fiche, quoi ! » Fin... C'est toujours pareil ! Donc c'est pas, c'est pas pareil ! Je dis, ce que tu fais avec ton petit frère, moi aussi je peux le faire avec ma petite sœur mais sur ton propre enfant...

#### **• Une pression exercée par la société, par l'entourage**

E10 C : Vous ressentez un peu de jugement de la part de votre entourage ?

M10 : Bah c'est plus euh... Tu dois faire ça comme ça, ou...

C : Ouais, sans chercher à comprendre plus que ça la situation, ouais !

M10 : Elle comprend pas que j'allaite aussi longtemps !

M10 : C'est « Bah en même temps, s'il fait pas ses nuits, c'est que tu continues à allaiter euh... Faut pas faire comme ça ! Si il pleure bah, faut le laisser pleurer ! »

C : Ouais.

M10 : « Faut que t'arrêtes de le couvrir... » Enfin !

## **3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien**

### **a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime**

#### **i. Dans un contexte de mutation et de multiplicité de courants d'éducation**

E10 M10 : Et puis même, ben elle quand elle a eu ses enfants, c'est pas la même génération, entre guillemets, que maintenant !

M10 : Donc il y a eu une évolution aussi sur les comportements des enfants.

M10 : Et puis il y a des choses qu'on pouvait se permettre avant parce que y avait la méconnaissance que maintenant, bah on sait les conséquences, entre guillemets.

C : Et cette connaissance-là, des conséquences entre guillemets et de comment entre guillemets, enfin ! Comment les courants d'éducation ont changé. Vous aviez, vous aviez lu ça quelque part ou c'est votre maman qui vous a expliqué ou c'est...

M10 : Non... Même... Bah j'ai fait des recherches...

### **ii. La vérité dans la parole des professionnels, représentation du savoir scientifique**

E10 C : ... mais y avait quand même la lacune de, de la parole du professionnel, d'après ce que je comprends.

M10 : C'est ça !

## **b. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels**

### **i. De nombreuses questions**

#### **• Des réponses à la question « Comment se comporter ? »**

E10 M10 : Donc elle m'a donné beaucoup de conseils et tout ça. Ce qu'il faut faire ou ne pas faire !

M10 : Comment agir face euh, face à son comportement ?

### **ii. Et ce, sur tous les sujets**

E10 M10 : C'est ça ! Bah sur le rythme du sommeil, sur l'alimentation...

C : Des explications à donner, ouais, sur euh... C'est ça ! Sur ces thèmes-là !

M10 : C'est ça !

C : Donc le rythme du sommeil...

M10 : L'allaitement après, aussi !

C : L'allaitement, ouais... Est-ce qu'il y avait autre chose qui vous venait ?

M10 : Ben après euh... Le comportement aussi.

M10 : Bon, après, chaque enfant est différent, mais il y a des éléments forts, on va dire. Donc, euh... oui ! Ça pourrait être bien !

#### **• Des sujets de santé...**

E10 C : Oui, sur la santé, là pour le coup, c'est...

M10 : Oui ! C'est bon !

C : C'est cadré ! C'est... ouais !

M10 : Oui, c'est ça ! Sinon, j'aurais changé de médecin !

M10 : Depuis le début, il m'avait bien expliqué. Même là quand j'y suis allée pour faire son vaccin des 18 mois, je crois. Pareil, il m'a réexpliqué tout ça, donc euh... Sur tout ce qui est santé, c'est vraiment euh... vraiment nickel !

#### **• ... et surtout des questions autour du quotidien**

E10 M10 : Ça pourrait être bien ! Parce ce que je vois, des fois... Enfin, son comportement n'est pas toujours compréhensible. Et c'est vrai, bah, avoir des explications ou...

M10 : Même là, je l'entends pleurer un peu la nuit mais il se rendort

tout seul. Et du coup au niveau d'accompagnement sommeil aussi, enfin... Ça aurait été bien d'avoir...

M10 : Je dis là, clairement, enfin, s'il refuse de manger, est-ce que je lui donne une autre tétée, enfin ça se passe comment ?

M10 : Et puis même, pour permettre au cerveau de bah de bien grandir et de bah faire les associations nécessaires et tout. Qu'est ce qu'on peut proposer, enfin...

### iii. D'autant plus quand...

#### • D'autant plus quand les problématiques impactent le quotidien des parents

E10 M10 : Et au final, bah c'est pas vivable sur le long terme !

### c. Une délivrance de l'information imaginée sous différentes formes

#### i. Par qui ?

E10 M10 : Mais... ou même avec quelqu'un d'extérieur au cabinet, hein !  
C : Ouais ! Quelqu'un qui ferait que ça, peut-être ?  
M10 : Oui, sinon ? Après, je sais pas s'il y a un métier qui s'occupe que de ça, entre guillemets ou pas ?

#### ii. Sous quelle forme ?

##### • Lors des consultations

E10 P10 : Donc ouais ! Il vous manque un espace de, un temps de parole en fait, où on pourrait, on pourrait avoir euh, vous pourriez avoir plus de conseils, en fait.  
M10 : C'est ça ! Hum !

##### • Sous la forme de réunions à thèmes avec plusieurs parents

E10 M10 : Et je me disais, justement en accompagnement sur cette lancée-là, pour le après, enfin ! Parce que là...  
C : Oui, là c'était juste le début, quoi !  
M10 : C'était après l'accouchement et le bébé est pas encore là. Mais après, sur la durée...  
C : Ouais.  
M10 : ... ça aurait été bien !

M10 : Ouais en petit groupe et tout ! Comme ça, bah même des choses euh... Nous on va parler de cas concrets qu'on voit à la maison, mais d'autres enfants ils vont peut-être faire les mêmes choses mais en âge différent.  
C : Ouais.  
M10 : Et puis euh, bah ça permet d'échanger...  
C : Ça permet d'échanger !  
M10 : ... et d'anticiper aussi.

### 4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé

#### a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents

##### i. La responsabilité parentale, une pression ressentie au quotidien

#### • Une responsabilité de chaque instant...

E10 C : Oui vous êtes la seule à porter la responsabilité de vos actions.  
M10 : C'est ça !  
C : Et y a pas de décision partagée entre guillemets. C'est vous seule qui prenez les décisions et ça c'est...  
M10 : Oui, c'est ça ! Ouais...

### ii. En résulte une remise en cause quasysystématique de leurs actions

#### • Des parents en questionnement constant, dans la recherche permanente d'une erreur qui leur incombe

E10 M10 : Et du coup j'ai peur que bah, mes actions au final bah...

M10 : Parce que c'est vrai que des fois, beh je me dis « Bon, est-ce que c'est bien ? Est-ce que c'est pas bien ? Est-ce que plus tard euh... » voilà !

#### • Des parents qui ne s'autorisent pas toujours le droit à l'erreur

E10 M10 : Oh je pense que c'est normal de, bah au final de vouloir élever au mieux son enfant...  
C : Ouais.  
M10 : ... pour qu'il y ait le moins possible de répercussions plus tard.

### b. Besoin de partager cette responsabilité avec le corps médical

#### i. Le besoin de se dédouaner de certaines décisions

E10 C : Et du coup effectivement, le médecin généraliste serait plus présent, y aurait peut-être un partage des responsabilités un peu plus important. En vous disant euh...  
M10 : C'est ça... Et puis histoire de me déculpabiliser aussi.

#### ii. Besoin d'être rassurés dans ce qu'ils font par les professionnels

E10 M10 : Mais du coup je la voyais au début, bah toutes les semaines, donc c'était aussi rassurant, surtout pour un premier enfant.

M10 : Parce ce que du coup, c'est ça ! Ça... On tisse des liens aussi et puis bah, on est rassuré.

### 5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant

E10 M10 : Mais du coup je la voyais au début, bah toutes les semaines, donc c'était aussi rassurant, surtout pour un premier enfant.  
C : Ouais.  
M10 : Et quand ça s'est arrêté, bah j'étais un petit peu euh attristée.  
C : Déboussolée, ouais !

C : Et ça vous manque parce que c'était un... Voilà ! Vous aviez l'impression de pouvoir avoir des discussions vraiment sur tout ? Le temps d'aborder ces sujets-là ? Pour la régularité aussi des consultations ?  
M10 : Oui.

**a. Le choix de cette personne référente implique un lien de confiance avec le professionnel**

E10 M10 : Parce que du coup, c'est ça ! Ça... On tisse des liens aussi et puis bah, on est rassuré.

**b. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup**

**i. Le médecin généraliste est vu comme le médecin référent, surtout quand il est à la fois médecin traitant du parent et de l'enfant**

E10 C : Vous voyez que le médecin généraliste qui pourrait faire ça...  
M10 : Un pédiatre à la limite ?

**ii. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste**

**• Un rôle dont les limites sont questionnées par les parents**

E10 M10 : C'est ça ! Après je suis consciente que médecin généraliste, c'est pas pédiatre, non plus !

M10 : Bon après à voir ce qui dépend du généraliste ou pas !

**• Le temps, un facteur limitant de l'étendue du rôle du médecin généraliste**

E10 M10 : Sinon vous serez overbookés !

**6. Une demande d'informations fiables pour venir en soutien des professionnels**

**a. Les supports d'information, un outil indispensable**

E10 M10 : L'accompagnement un peu plus poussé ou même sous forme d'applications.

**b. Besoin d'être guidés par des sources d'information fiables**

**i. Besoin de guides visuels**

E10 M10 : C'est ça ! Même les vaccins, je vois euh, ben il m'avait imprimé la petite feuille des vaccins...

**a. Besoin de référence de sites internet, validés par les professionnels**

E10 C : Donner une liste de sites, justement, où aller consulter ça pourrait être euh...

M10 : Ouais, ça pourrait être bien aussi !

C : ... important !

M10 : Où trouver conseil, enfin...

**b. Besoin de coordonnées d'autres professionnels**

E10 M10 : Ça peut être une liste de professionnels aussi.

**III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines**

**A. Les problématiques autour de l'enfant**

**1. L'alimentation**

**a. L'allaitement**

E10 M10 : Bah, elle m'a montrée euh, bah comment savoir si ma tétérrelle était à la bonne taille. Comment, bah, comment on procède...

**i. Les problématiques de l'allaitement**

**• Jugement porté par l'entourage ou les professionnels**

E10 M10 : Elle comprend pas que j'allaiter aussi longtemps !

**ii. Les solutions trouvées par les parents**

**• Ressources utilisées dans l'allaitement maternel**

**○ Les conseillers en allaitement**

E10 M10 : ... qu'il y a des spécialisés en allaitement et tout ça...  
C : Ouais.  
M10 : Mais c'était très compliqué de les joindre.

**b. Les quantités alimentaires**

E10 M2 : Du coup il mangeait, un coup, il mangeait pas. Je savais pas trop si bah fallait que je comble avec l'allaitement ou pas. Enfin, je savais pas trop euh...

**c. Le développement psychomoteur**

**i. Des parents qui se sentent responsables du développement de leur enfant avec une volonté de s'impliquer**

E10 M10 : Ben, peut-être même sur les activités par rapport aux enfants.  
C : Qu'est ce qui est adapté, à quel âge ?  
M10 : C'est ça !

M10 : Beh on avait parlé, ben après aussi ou qu'elle nous disait quand c'est bébé, ça sert à rien d'acheter un tas de jeux ! Enfin des trucs...

C : Ouais.

M10 : ... qui font du bruit, des trucs comme ça !

C : Ouais.

M10 : ... parce que ça va lui parasiter le cerveau entre guillemets !

M10 : Donc euh pareil, je reçois les trucs parents-enfants, je sais pas quoi et tout ça mais eux, bah ils sont, ils sont en partenariat avec des marques !

**2. Le sommeil**

E10 M10 : Il a arrêté de faire ses nuits et jusqu'à là, qu'on emménage ici il faisait pas ses nuits !

**a. Les ressources utilisées**

E10 M10 : Même après au niveau du sommeil, du coup ! Je trouve, enfin !

J'ai été un petit peu euh, bah toute seule.

### 3. Le comportement et la gestion des émotions

E10 M10 : Ça pourrait être bien ! Parce ce que je vois, des fois... Enfin, son comportement n'est pas toujours compréhensible. Et c'est vrai, bah, avoir des explications ou...

#### a. Le "terrible two"

E10 M10 : Et puis maintenant, c'est plus le comportement.

M10 : Après, je sais qu'à deux ans, ils s'affirment, ils disent « Non » à tout.

M10 : Comment, bah... bah, comment se comporter aussi pour pas qu'il y ait de conséquences psychologiques, j'ai envie de dire !

M10 : Et puis après je peux pas laisser tout passer non plus parce que bah il faut quand même des règles et puis un certain cadre aussi.

M10 : Il sait pas gérer ses émotions !

M10 : Je me dis bah c'est dans le développement, dans tous les cas !

M10 : Comment agir face euh, face à son comportement ?

#### b. Les répercussions de la monoparentalité

E10 M10 : Et voilà, après c'est surtout sur l'aspect psychologique où je me dis « Bah son papa il est parti, il avait 6 mois »...

M10 : Il démarre pas très bien, si on peut dire euh, dans la vie quoi ! Donc forcément au niveau affectif et tout ça, fin... C'est bah il est pas comblé des deux parents.

M10 : Et du coup j'ai peur que bah, mes actions au final bah...

#### c. Ressources utilisées

E10 M10 : Et c'est pour ça, bah ça pourrait être bien même de mettre euh, peut-être des... comme les rendez-vous où on voit s'ils grandissent bien et tout ça... Bah plus sur euh... Bah, le développement, des questions...  
C : Ouais.

M10 : Mais... ou même avec quelqu'un d'extérieur au cabinet, hein !

M10 : Mais après, ça diverge aussi des assistantes maternelles.

M10 : Et puis il y a des choses qu'on pouvait se permettre avant parce que y avait la méconnaissance que maintenant, bah on sait les conséquences, entre guillemets.

C : Et cette connaissance-là, des conséquences entre guillemets et de comment entre guillemets, enfin... comment les courants d'éducation ont changé, vous aviez, vous aviez lu ça quelque part ou c'est votre maman qui vous a expliqué ou c'est...

M10 : Non... Même... Bah j'ai fait des recherches...

### 4. Les pleurs

E10 M10 : Pareil, au début, je pouvais jamais le poser, il était constamment dans mes bras !

## B. Le bien-être parental

### 1. Les différentes problématiques

#### a. La monoparentalité

E10 C : Oui vous êtes la seule à porter la responsabilité de vos actions.  
M10 : C'est ça.

C : Au moment du départ du papa, est-ce que vous avez été, vous vous êtes sentie soutenue ? Est-ce qu'il y a eu euh... ?

M10 : Non, rien...

C : Non, pas plus que ça ?

M10 : Non.

C : Vous auriez aimé peut-être plus de, de consultations à cette période-là ? Ou de...

M10 : Bah... Je sais pas, parce que en fait, même quand il était là, c'est comme si il était pas là.

M10 : C'est pour ça que j'aimais bien quand la sage-femme venait, parce qu'au final, il était jamais à la maison...

## CITATIONS ENTRETIEN N°11

### I. Etat des lieux de l'accompagnement parental aujourd'hui

#### A. Les ressources des parents dans leur accompagnement parental

##### 1. L'accompagnement par les professionnels

###### a. Le médecin généraliste, un des pivots centraux de l'accompagnement parental aujourd'hui

###### i. La proximité du médecin généraliste et son côté « pratique »

###### • La disponibilité du médecin généraliste

E11 M11 : Mais c'est vrai qu'on n'hésite pas en tout cas à appeler...

###### • Le concept du médecin de famille

E11 M11 : Je pense que c'est une habitude. Moi, moi, par exemple, j'ai jamais eu de gynécologue. C'était mon généraliste qui faisait tout.

P11 : On en a jamais, on en a jamais... Ouais mais après, on en a jamais parlé. Mais pour moi ça allait de soi !

P11 : Vaut mieux avoir, moi je trouve le médecin qui suit euh...

M11 : Moi je préfère avoir la même personne !

###### • Une proximité relationnelle

E11 P11 : ... avec la remplaçante il y a quatre femmes !

M11 : Ouais.

P11 : Et un médecin, qui lui est aussi assez jeune, docteur D11a fait beaucoup de jeunes aussi.

M11 : Hum.

P11 : Et ce qui fait, qu'ils sont quand même tous euh... Ils sont quand même tous assez attentionnés, quand même dans l'ensemble !

###### b. Les autres professionnels

###### i. La sage-femme, pierre angulaire de la prise en charge des premiers mois

E11 M11 : une fois qu'on est rentrés à la maison la sage-femme fait une visite. Et le médecin généraliste, silence radio !

###### • Une présence de chaque instant

E11 P11 : « Si vous avez besoin, n'hésitez pas ! »

###### • Une ressource plus ou moins exploitée

E11 P11 : « Si vous avez besoin, n'hésitez pas ! » Voilà ! Après nous, on l'a pas fait. Je pense que c'est nous qui avons pas répondu au truc.

### ii. La maternité

#### • ... Pas toujours bien vécu en fonction de la qualité de l'accompagnement parental ressenti

E11 M11 : On s'est retrouvé à la clinique. Et puis euh, et puis là, ça a été compliqué...

P11 : Ce qui me dérange, c'est qu'on est dans une maternité. Donc on est dans un milieu essentiellement de femmes,

M11 : Moi j'ai eu vraiment le sentiment qu'on nous a mis à la porte de la maternité !

P11 : Donc moi j'ai vu un milieu de femmes qui parlent que entre femmes...

P11 : C'était pas ma place ! C'était pas moi ! C'est une maternité, c'est fait pour les mamans.

#### iii. L'ostéopathe, des conseils pour la mère et l'enfant, plébiscités pour les parents

E11 M11 : Juste euh, peut-être d'avoir le médecin qui passe, pour des, des positions, des trucs... Porter le cosy, moi c'est l'ostéo à... quoi ? Un mois ! Il avait un mois ou un mois et demi... Qui m'a montré comment porter le cosy !

P11 : Il a dit « Franchement ! J'y crois pas ! À mon avis, ce sera, vous aurez de grandes chances de faire une césarienne. »

C : Ouais ! L'ostéo, ça a été...

M11 : Et c'est quand même dingue que c'est l'ostéo, qu'on n'ait pas... Parce que tout le monde ne va pas voir un ostéo !

#### iv. Le psychologue

E11 M11 : J'ai eu, j'avais jamais eu de suivi psy et après j'ai pris un rendez-vous pour parler de ça.

M11 : J'ai demandé à une copine, le, le numéro de sa psy.

P11 : ...de faire des rendez-vous suite au retour à la maison, je trouve que même autrement le matin, y a pas de, y a pas un psychologue qui passe dans les chambres, discuter avec la maman 5 minutes, euh, discuter avec le père dans le couloir 5 minutes.

P11 : Comme toi les premiers mois ! Et je trouve que de faire venir automatiquement quelqu'un, un psychologue ou quelqu'un qui va et voilà : « Vous allez bien ce matin ? »

### 2. Les échanges entre pairs

#### a. Le rôle important de l'entourage

##### • Des conseils importants intergénérationnels

E11 C : Et, vous avez été soutenus en tout cas par, par ta famille là-dedans.

M11 : Hum... Complètement, ouais !

M11 : Je pense aussi, c'est une période aussi, quand t'as un jeune enfant, où tu vas, où si tu peux te rapprocher de tes parents ; forcément être en demande de conseils, en demande de... Et essayer de faire comme !

## ii. Un relais assuré par l'entourage

E11 P11 : On a trouvé une nounou à l'ancienne, parce que nous, enfin M11. avait une nounou comme ça, à l'ancienne. Nous on voulait une nounou qui dise « Bah non ! c'est 5 heures, c'est pas 5 h05 ! » Euh... de dire, bah si on peut pas le chercher, c'est pas grave ! C'est les copains en face qui iront le chercher !

## 3. Les supports d'information, pas toujours simple d'utilisation

### a. Internet

#### i. Internet, une source d'information malgré tout privilégiée pour bon nombre de parents

E11 M11 : Le généraliste m'a pas expliqué ce que c'était que la toxoplasmose, on a cherché, nous, des trucs sur internet...

#### • Une utilisation à la moindre question

E11 P11 : « Il a un point bleu et tout machin... » Donc...  
P et M11 : Il va sur internet !  
P11 : Point bleu, je dis « c'est un coup de crayon Bic ! »

## B. Les entraves à l'accompagnement parental aujourd'hui par les professionnels

### 1. Culpabilité, inquiétude ressenties par les parents

#### a. L'attitude, les mots du médecin généraliste, parfois blessants ou générant une inquiétude, jugée comme inutile.

E11 M11 : Ils avaient, ils avaient tendance à faire culpabiliser, quoi !

#### b. Un sentiment de jugement et d'incompréhension

E11 C : Pour vous y avait, ouais ! Il y avait du jugement quand même euh...  
M11 : Oh ! Beaucoup ! Ouais ! Ouais !  
C : De la part des professionnels ? Que ce soit le médecin...  
M11 : Ouais.

M11 : Ben ils comprenaient pas ! Pourquoi il était pas là, dès que c'était possible !

#### i. Un sentiment de jugement suscité par l'interrogatoire

E11 P11 : Sans parler de l'enfant, ça fait partie aussi du médecin de poser les questions !

P11 : Pour, pour arriver à un diagnostic, alors t'es obligé de poser des questions ! Alors, toi quand on te demande : « Bah vous avez rien vu ? », tu te dis : « Bah super ! Comment ça ? Ça veut dire quoi ? Ça veut dire j'ai rien vu mais en fait, c'est juste pour savoir ce qu'il en est... »

P11 : Mais c'est pas pour autant que l'attention, elle est forcément

mauvaise quand on pose la question !

## ii. Un sentiment de jugement sur...

### • Une forme de jugement de la compétence parentale

#### ○ Sur le comportement du parent pendant la consultation

E11 P11 : Moi je l'ai rhabillé et elle m'a vu le rhabiller. Elle m'a dit, « Vous, c'est pas votre premier ! » Je dis « Bah si c'est mon premier ! » Elle me dit « Ben vous avez l'air très à l'aise ! »

### • Un jugement hâtif de la santé du parent au travers du comportement de l'enfant

E11 M11 : Oh bah vous avez du bol qu'il soit comme ça ! » et moi je dis « Mais c'est pas du bol en fait de se rendre compte que son gamin il est... »  
M11 : Vu qu'on dormait bien, on était bah... Tellement chanceux que tout allait !

## c. Une forme d'exigence du professionnel envers les parents

### i. Une forme d'exigence dans le repérage des maladies de leur enfant

E11 M11 : Et on m'a demandé si, si il supportait le, la douleur normalement ou si il la supportait plus, plus ! Et euh je savais pas répondre !

P11 : En gros, le médecin, des fois, il nous disait « Ben vous avez rien vu ! »

M11 : « Bah vous avez rien vu ! »

C : Non mais les otites, c'est traitre, hein !

M11 : Voilà ! Et « Beh ! Il doit bien se réveiller, la nuit ! » *(Ton de l'incompréhension et du reproche)*

M11 : Mais après quand il a commencé à être souvent malade à cause des otites, c'était « on arrivait trop tard, on n'avait rien vu... »

### ii. De cette forme d'exigence résulte...

#### • Un lien de subordination qui ne permet pas toujours le libre échange

E11 M11 : Mais par contre il y a des choses qu'on a pas dites au début. Euh le médecin nous disait « Bon bah, cododo. Euh... au moins l'avoir pas trop loin, tout ça... » Sauf que nous, notre chambre, elle était là. Alors au début, on dormait là. Mais euh... enfin, on a deux chambres là côte à côte.

C : Ouais.

M11 : Mais en fait, on n'a jamais osé dire qu'on... Dès la première nuit, on l'a mis à côté.

P11 : Je dis « On peut avoir chacun notre chambre avec les portes ouvertes et puis ça marche ! »

M11 : Voilà ! Mais on avait l'impression que c'était... interdit ! De faire ça !

### d. La charge mentale engendrée par le suivi médical

E5 P5 : C'est sûr qu'on n'est pas spécialiste alors et qu'on a aussi plein

de choses à gérer à côté.

E6 M6 : Je trouve que c'est, ça rajoute une certaine, enfin ! une certaine charge en plus !

### **i. La charge mentale des parents engendrée par la consultation**

#### **• Les attentes parfois longues en salle d'attente**

E11 M11 : Quand.. quand t'attends déjà une demi-heure avec ton gamin en salle d'attente et que on t'a mis un rendez-vous à 12h15 parce qu'il y avait pas d'autre place... *(Rires)*  
C : Ouais.  
M11 : Et qu'il est là jusqu'à 12h30, tu lui donnes une compote dans le, la salle d'attente. Bah en fait tu t'autorises pas à prendre du temps pour euh...

### **ii. Une prise de rendez-vous pas toujours simple à organiser**

#### **• La prise des rendez-vous d'examen systématiques demande une certaine logistique**

##### **○ Une difficulté dans le repérage du suivi des enfants**

E11 M11 : Une fois qu'on est rentrés à la maison la sage-femme fait une visite. Et le médecin généraliste, silence radio !

#### **• La prise de rendez-vous hors consultation d'examen systématique, une décision pas toujours facile à prendre**

##### **○ La crainte de déranger le généraliste pour rien**

E11 M11 : Bah peur de déranger, quoi !

M11 : Je voulais pas déranger !

#### **• La crainte de prendre la place de quelqu'un d'autre**

E11 P11 : Et toujours peur, ouais ! De prendre la place de quelqu'un d'autre !

## **2. Le manque de temps**

### **a. Le manque de temps ressenti en consultation**

E11 M11 : Quand.. quand t'attends déjà une demi-heure avec ton gamin en salle d'attente et que on t'a mis un rendez-vous à 12h15 parce qu'il y avait pas d'autre place... *(Rires)*  
C : Ouais.  
M11 : ... et qu'il est là jusqu'à 12h30, tu lui donnes une compote dans le, la salle d'attente. Bah en fait tu t'autorises pas à prendre du temps pour euh...

M11 : Tu te dis que derrière il y en a qui attendent aussi.

P11 : Y a un manque de personnel qu'amène une frustration. Et des fois au moment où le spécialiste, on pourrait se confier à lui...

M : Ouais.

P11 : ... t'en as tellement ras le bol que on a plus envie, quoi !

M11 : Du coup tu retournes, tu arrives chez le médecin quand, quand ça fait vraiment plus du tout, que t'as besoin d'un arrêt maladie...

## **3. Des difficultés parentales considérées comme secondaires ou comme une norme, voire comme une fatalité**

### **a. Des difficultés parentales considérées comme normales, banales, voire comme une fatalité**

E11 M11 : Je me dis « On n'a pas le choix, faut, faut faire comme ça et c'est normal et tout le monde doit passer par là ! ». Et en fait à ce moment-là, je me disais « Mais comment font les femmes qui sont toutes seules, quoi ? »

M11 : J'ai pas pensé à demander ! J'ai pas... Parce que j'avais l'impression que c'était normal de galérer comme ça !

## **II. Des parents en demande**

### **A. Des besoins variables en fonction des parents**

E11 M11 : Après moi je, je reste persuadée que... Tu vois, les personnes dont tu parles, c'est des personnes qui ont fait cinq, six, sept essais, une ou deux fausses couches et pour qui c'était très, très attendu.  
C : Ouais !  
M11 : Et nous, c'est pas le cas !  
C : Ouais donc vous avez fait au feeling..  
M11 : Enfin, on l'aime plus que tout et..  
C : Ouais.  
M11 : Voilà ! Mais... mais c'est... On n'est pas dans le même schéma, quoi !

## **1. Des parents pas toujours en demande**

### **a. Peu de besoins avant la naissance : les parents ont du mal à se projeter sur leur parentalité future**

#### **i. D'autres préoccupations pendant la grossesse**

##### **• Préoccupés par la santé de leur futur enfant**

E11 M11 : ... rendez-vous à telle heure, tel endroit et, et comme on voulait pas... on s'est vraiment empêchés de se projeter...

P11 : Et le truc c'est ça, c'est que on a, on a arrêté, on a, on a tout, on s'est mis un peu sur pause, on a subi un peu le truc ! Et à trois mois en fait, on a déclenché le chrono ! Sauf qu'il y avait plus neuf mois là ! Il en restait plus que six !

#### **ii. Des parents qui ne souhaitent pas se projeter**

E11 M11 : Après on n'est pas du genre à prévoir en avance.

#### **iii. Et au final, des parents peu marqués...**

##### **• ... et par la préparation de l'« après » naissance**

E11 M11 : On a fait les rendez-vous de préparation, et cetera ! J'ai fait

les rendez-vous obligatoires et voilà, tout allait très bien !

### **b. Moins de besoins après la naissance...**

E11 C : Et après du coup, est-ce qu'il y a eu ? Vous avez ressenti le besoin d'un, le besoin d'être accompagnés ou pas ? Alors par le médecin généraliste ou par quelqu'un d'autre, hein ! Sur... Ben voilà ! Une fois que... Alors, l'accouchement c'est une étape !  
M11 : Hum.  
C : Mais après voilà, il y a plein d'autres étapes à franchir ! Euh...  
M11 : Ben après euh...  
C : Chez les jeunes enfants ! Est-ce que euh c'était quelque chose euh...  
M11 : En fait...  
P11 : Ben après...  
M11 : En fait, ça s'est particulièrement bien passé la première année !  
  
M11 : Et... Et je pense que le confinement a eu un truc positif de notre côté parce qu'on a passé beaucoup de temps avec lui.  
  
M11 : Bah en fait, on n'a pas eu de soucis d'alimentation, pas de soucis de sommeil...  
  
M11 : Ouais c'est ça ! En gros première année, aucun besoin et du coup pas de question particulière de notre part.  
  
C : Quand E11. est né justement, après, est-ce qu'il y a eu besoin du recours internet ? Ou pas du tout ? C'est, c'est...  
M11 : Non !

M11 : Après j'ai pas eu beaucoup de questions.

### **i. Des parents qui arrivent à se rassurer**

#### **• La mobilisation de ressources rassurantes**

##### **○ L'entourage**

##### **- Un entourage rassurant**

E11 M11 : Et elle m'a dit « Mais c'est super ! » Enfin elle m'a vraiment fait déculpabiliser (*Rires*). Elle m'a dit mais « c'est super ! »

#### **• Le sentiment d'un quotidien apaisé**

##### **○ Apaisé par un équilibre retrouvé, personnel et familial**

E11 P11 : Et que du coup quand tu rentres chez toi, que tu sois bien, serein, content d'être rentré chez toi parce que t'as eu ton moment de répit, parce que...

M11 : Mais, par contre on s'était mis d'accord sur le fait qu'il fallait pas que ça change !

P11 : Puisqu'on est aussi comme ça, parce que donc on a, dans nos, dans notre manière de construire notre vie, on a donc, on a fait la maison et tout ça et on prépare un cadre...

P11 : Enfin je trouve ça un petit peu grave en fait de, de dire « Bah c'est bien que vous ayez continué votre vie en fait ! » Mais, mais en fait c'est normal, en fait !

### **ii. Des parents qui ont confiance en eux**

#### **• Des parents confiants dans leurs capacités à répondre aux problématiques de leur enfant**

E11 C : Vous suivez euh comment ça se passe et puis... Fin ! Vous suivez E11., quoi !  
M11 : Ouais, voilà !

#### **• Des parents confiants dans le modèle de vie et d'éducation qu'ils ont choisi**

E11 Il y a des critères où je dis la santé de ton enfant, tu contrôles pas tout parce que ton enfant peut être malade plus que d'autres, plus machin... D'accord ! Mais il y a quel cadre tu lui offres et comment tu es toi ?  
C : Hum.  
P11 : Je dis nous des fois il a pleuré, on l'a laissé pleurer, on s'est dit, c'est dur, hein ! Je dis, on s'est dit « On le, on le laisse 5-10 minutes dans, dans sa chambre ! »  
  
C : Et ça, en fait ! Ouais et cette philosophie de vie, de vie, en fait vous l'aviez déjà avant...  
M11 : Oh oui.  
C11 : ... et vous l'avez poursuivie.

#### **○ Parfois, inspirés par le modèle d'éducation qu'ils ont reçu de leurs parents**

E11 P11 : On vit un peu comme des anciens !

P11 : Et en fait à essayer de trouver plein d'accessoires là, je dirais plus de mode qu'autre chose ! Et, et des fois oublier d'où ils viennent, quoi !

P11 : Mais... Je dis « Moi quand je suis né, ma mère elle avait pas un truc autour du cou pour après le bola... Elle avait pas, j'avais pas quarante doudous... J'avais pas... Et ça m'a pas empêché de grandir ! »

P11 : Parce que, comme on disait, vu qu'on, on, comme on dit, on vit comme des vieux.

P11 : Mais euh... mais euh... par rapport... Non ! Mais par rapport à tes parents, tes oncles... Moins ton frère parce qu'il est quand même pas comme ça ! Mais ils retrouvent, on a chez nous, dans notre maison, dans notre façon de faire des éléments qui eux leur ressemblent.

P11 : On vit dans ce même environnement dans lequel on a grandi, dans lequel on s'est épanoui.

C : Ouais !

P11 : Et donc du coup, on se dit que notre fils, automatiquement...

C : Ouais !

P11 : ... il va s'épanouir là-dedans.

P11 : Tout le cadre que tu offres... Tu vois, A11. qui va vouloir avoir un enfant prochainement. Je ne suis pas sûr, contrairement à ce qu'elle peut penser elle-même, que son cadre actuellement, son logement, sa vie actuelle, lui correspondent vraiment dans le fond ! Et tu le sais !

Parce que si tu souris, c'est que tu le sais !

M11 : Oui, oui, oui !

P11 : ... correspondent vraiment à la manière dont elle a grandi, la manière dont elle s'est épanouie !

#### o Avec parfois une remise en cause des choix de leur entourage

E11 M11 : On était chez eux l'autre jour, ils rappliquent en courant ! On se dit « Mais oh ! Ils doivent être tellement stressés ! »

P11 : Nous, quand on a dit E11., il fait ses nuits et tout, « Vous avez de la chance ! » Et moi, ça m'énerve mais au plus au point d'entendre « On a de la chance ! » Parce que je leur dis, « Mais on a de la chance, on a la chance de quoi ? » Je veux dire, après, ça dépend de toi !

M11 : On est tellement tristes de voir les gens qui changeaient...

P11 : Peut-être que eux, psychologiquement, il y a peut-être quelque chose qui va pas parce que ils s'oublent, parce qu'ils oublient leurs loisirs, que personne les interpellent là-dessus !

#### • Une confiance en eux, qui leur permet parfois de contester l'expertise médicale

E11 P11 : Je dis « On peut avoir chacun notre chambre avec les portes ouvertes et puis ça marche ! »

M11 : Voilà ! Mais on avait l'impression que c'était... interdit ! De faire ça !

#### iii. Des parents qui prennent du recul

#### • Une absence d'intérêt, voire un effet délétère d'un questionnement omniprésent pour certains parents

E11 M11 : On tombe pas dans une paranoïa, quand même, là-dessus !

M11 : Moi je lui ai dit : « Mais ça va pas bien de faire ça ! Tu te fais peur tout seul, en fait ! Tu... » Et, et c'est vrai qu'on, on trouve ça délirant !

### B. Une demande vaste

#### 1. Une demande de temps d'échanges de qualité avec les professionnels

##### a. Besoin d'une écoute attentive

E11 P11 : Et ce qui fait, qu'ils sont quand même tous euh... Ils sont quand même tous assez attentionnés, quand même dans l'ensemble !  
C : Ouais ! Dans le dialogue !

P11 : La copine sage-femme, elle a dit, « ça ne fait, la psychologie ne fait pas partie de notre métier. »

##### b. Besoin de disponibilité au quotidien

E11 C : ... de disponibilité quand y a besoin.

M11 : Ça je trouve, ouais ! Ça je préfère !

M11 : Parce que sinon : « Ah j'ai de la place que dans trois jours ! »

Tu te dis : « Bah non ! Mais en fait si j'appelle là c'est que... »

### c. Un temps d'échange sous différentes formes

#### i. Des échanges informels très aidants et parfois suffisants pour les parents

##### • Par téléphone

E11 M11 : Sans forcément avoir un rendez-vous. Après je trouve que... des fois c'est plus au niveau du, du secrétariat. Je sais pas si, si ça fait partie de ton truc, mais au niveau du secrétariat qu'y a une barrière ! Alors que tu sais, ton généraliste sait euh...

M11 : Juste un échange de 30 secondes au téléphone...

C : Ouais.

M11 : ... va te permettre toi, de dire « Oui ou non » !

M11 : Et des fois en fait, je fais exprès de les appeler, il y a un téléphone d'urgence, et je fais exprès d'appeler sur le téléphone d'urgence, du coup à 17 heures 45 ou 18 heures parce que je sais que je vais pas tomber sur la secrétaire.

C : Ouais.

P11 : Donc je vais tomber sur directement un médecin.

C : Oui, y a besoin de contact direct.

M11 : Ouais.

#### ii. Améliorer les échanges en instaurant des consultations seuls sans enfants ?

##### • L'objectif des consultations seul, sans enfant : un objectif double

E10 M10 : Pour qu'on puisse vous solliciter et puis échanger à ce moment-là et puis si, si y a besoin, refaire un point une semaine plus tard.

C : Ouais.

M10 : Ou si bah... les conseils sont suffisants entre guillemets et si on... On a vidé notre sac entre guillemets...

##### o Pour discuter d'eux-mêmes

E11 C : Et justement peut-être consacrer une consultation entièrement à la parentalité, aux parents, est-ce que ça pourrait être quelques chose ? Enfin ! Imposer, entre guillemets, une consultation euh...

M11 : Ouais mais oui ! Je pense, oui !

##### • Un format difficile à définir

##### o Une temporalité différente selon les parents

E11 M11 : Par contre y a un problème de temporalité ! Ça veut dire que si moi, on m'avait proposé ça au deuxième mois, j'aurais, j'aurais pas été prête. Pour moi tout allait bien, tout était nickel !

C : Ouais.

M11 : C'est qu'au bout de 6 mois où euh...

P11 : Ouais je pense que s'il y en avait une dans les premiers mois et une six ou sept mois après, peut-être !

o **Obligatoire, recommandée, proposée ?**

E11 M11 : Le rendez-vous je pense que... Ça peut être bien de l'imposer, peut-être l'imposer.

o **Une consultation distincte pour chaque parent ?**

E11 C : Une séparée, c'est-à-dire ? Une pour Maman et une pour Papa ?  
M11 : Ben je vois, nous on parle beaucoup. Mais il y a peut-être des couples...

**2. Une demande de prise en charge globale par le médecin généraliste et les autres acteurs de santé**

**a. Et d'eux-mêmes en tant que personne à part entière**

**i. Etre parent, un stress quotidien**

**• Des parents dans une inquiétude permanente**

E11 M11 : Mais après par contre euh... beaucoup de culpabilité !  
M11 : Peut-être qu'on prenait tout parce qu'on était aussi à fleur de peau à ce moment-là... ou je sais pas !  
M11 : On s'en veut donc je pense qu'on est déjà à fleur de peau !  
M11 : « Je dois pas être normale ! Je dois pas l'aimer assez, je dois pas... »

**• Une pression exercée par la société, par l'entourage**

E11 P11 : Alors si en plus, ils rentrent chez eux et qu'ils ont leurs beaux-parents, leurs parents qui dit « Oh, beh toi, t'as rien fait ! C'est surtout euh, c'est surtout euh, ta femme ! »  
P11 : Parce que y a beaucoup de gens, je dis, c'est vrai que c'est fatigant, y a beaucoup de gens, euh... « Oh bah ! Tu verras, tu verras. » Mais chaque cas est différent !  
C : Hum.  
P11 : Chaque grossesse est différente, chaque personne est différente, chaque couple est différent ! Et à chaque fois on veut mettre euh... Je dis on veut que ce soit une science exacte !  
M11 : Mais, mais c'est culpabilisant aussi parce que j'ai des, donc les copains, la famille, les collègues qui m'ont dit « Ah mais tu reprends au bout de deux mois et demi ? » Je dis « Bah Ouais ! » Mais en, mais en fait j'osais pas dire que j'étais juste pressée de retourner au boulot !  
M11 : Et quand j'ai repris, j'ai eu des remarques des collègues qui m'ont dit « Bah t'as encore un enfant ? Parce que ça fait un mois que t'as repris, t'en as jamais parlé ! »  
P11 : Parce qu'aujourd'hui il y a beaucoup de, de paraître.  
M11 : Et on l'a laissé chez mes parents. Et les copines, elles me disaient « Ça va, ça va ? » Je dis « Beh oui ! Beh en fait, j'y pense pas ! Donc euh... »

**ii. Besoin des mères d'être prises en compte, notamment dans les premiers mois**

E11 M11 : Mais euh, voir des choses euh. Moi j'ai... Je suis arrivée au cabinet, à la première visite de la première semaine en pleurant, parce que j'avais le cosy et que j'ai cru que ma cicatrice allait se rouvrir, quoi !  
M11 : C'est ce que j'allais dire ! Sur les douleurs, euh... On s'en occupait. Enfin ! J'avais l'impression que la prise en charge était bien faite.  
C : Ouais.  
M11 : Mais j'étais... Sur le coup ! Je pense que je ne me posais même pas la question ! Mais aujourd'hui je me dis, pourquoi on m'a pas dit euh...  
P11 : Et c'est le congé paternité qu'était...  
M11 : ... ben... « Vous avez quand même eu un suivi particulier au début de la grossesse, vous avez eu un accouchement qu'était pas facile. »

**iii. Besoin des conjoints d'être pris en compte**

E11 P11 : Il y a aucune psychologie, y en a pas une qui est faite pour voir l'importance de, du conjoint !  
C : Hum.  
P11 : Soit il prend trop de place, soit il n'en prend pas assez... Soit s'il est pas là, ça peut être galère. Quelle place il prend ? Et automatiquement, c'est franchement, c'est automatiquement on le met de côté !  
P11 : Parce que la femme, c'est la patiente. Donc automatiquement l'homme, on le met de côté !  
M11 : Il était à côté des rideaux mais il faisait partie du décor de la chambre.  
P11 : Je me suis dit, mais il y a quand même un problème parce que administrativement euh... A quel moment c'est marqué ? On marque euh « Maman : première grossesse, deuxième grossesse. » On le sait ! Mais pour le père, il y a rien !  
C : Ouais !  
P11 : C'est-à-dire que, on sait pas si le père il a déjà changé un enfant de sa vie ou pas.  
P11 Mais il peut avoir des besoins d'un point de vue apprentissage...  
P11 : Il y a beaucoup de, de, de, de pères qui s'oublent, justement un peu, qui se disent « Bah non, moi c'est ma femme ! » Parce que justement ils rentrent dans ce système.  
P11 : C'est leur femme qui est patiente, ils s'oublent.  
P11 : Combien de mères, enfin combien de mamans, enfin, combien de femmes deviennent mère pour la première fois en même temps que leur conjoint devient père pour la première fois ? Il y a rien qui le marque en fait.  
P11 : On me demande pas si j'ai besoin d'un petit coup de main « Mais Monsieur, venez donc changer le petit avec moi si vous l'avez jamais fait ! Est-ce que vous voulez que je vous montre ? » Y a pas ce, cet échange-là au niveau du père !

P11 : Et à côté de ça, on se repose pas sur l'homme, pour retransmettre des infos !

P11 : Et à aucun moment, elle a dit euh : « Mais monsieur, n'hésitez pas ! Si vous la voyez qu'elle est pas bien, vous êtes là ! »  
C : Oui.

P11 : « C'est vous qui allez aussi être apte, c'est vous l'accompagnant, c'est vous le papa et, et n'hésitez pas à appeler le médecin, n'hésitez pas de... » Donc de retransmettre aussi les informations auprès de l'homme !

P11 : Donc moi j'ai vu un milieu de femmes qui parlent que entre femmes...

M11 : Au papa ! Je lui ai demandé comment il allait !

P11 : Et il lui dit « Mais tu te rends compte ! C'est la première fois...

M11 : ... en 6 mois, qu'on me demande comment je vais ! »

P11 : Personne ne se pose la question ! De savoir si le conjoint va bien !

P11 : La clinique c'est les femmes, pour les femmes avec les femmes et qu'il y a aucun créneau pour les hommes !

P11 : Moi, on m'a jamais demandé si j'étais fatigué ou pas, mais on, on me demande pas si, si psychologiquement euh...

P11 : Mais toi, t'es bien devenu papa, toi aussi, pour la première fois ? Alors pourquoi ? Euh... Je sais pas ! T'étais pas, t'es pas pas né en sachant... t'es pas né euh... tu savais pas comment changer un enfant, t'es pas né avec euh voilà !

P11 : Mais pour autant, après, derrière c'est...

C : Hum...

P11 : « Félicitations à la maman ! » Comme si il y avait plus que la mère en fait !

P11 : Mais j'ai vu des, des...

M11 : Moi je voulais pas y aller...

P11 : ... des papa mais perdus ! À habiller leur enfant, perdus !

C : Ouais.

P11 : Et on sentait, franchement ! Je, je l'ai vu dans les couloirs, mais comme le jour de l'accouchement ! Mais la détresse, quoi ! Je me suis dit « Mais oh ! Eux ils vont rentrer chez eux, ils vont être détruits ! Quoi ! »

P11 : Disons que si tu ne prends pas ta place, on te la laisse pas !

#### • Une implication importante au quotidien

E11 P11 : Et moi ça me chagrine parce que, parce qu'au moment où la mère elle est très fatiguée où justement elle aura peut-être du mal à le changer les premiers jours, dû en plus à la césarienne ! De pas euh donner toutes les bonnes conditions pour le faire...

P11 : Il y a pas de raison que ce soit plus euh... le conjoint ou n'importe lequel des deux, l'homme ou la femme, qui euh, qui s'occupe de son enfant, quoi !

M11 : Et tu t'es dit « Maintenant c'est ça ma famille ! »

C : Ouais.

M11 : Et il s'est impliqué à fond euh...

#### • Un éloignement du papa des professionnels de santé après l'accouchement

##### ○ Des pères présents aux cours de la préparation à la naissance mais pas toujours considérés...

E11 P11 : « Je trouve ça, on a fait tous les cours de préparation, je sais plus combien on en a fait ! Dix, six, moi j'en sais rien ! Enfin j'en ai fait moi 80% avec toi !  
M11 : Ouais.  
P11 : 80% où j'étais là et c'est... Je dis c'est qu'au dernier où elle a dit « Mais si vous êtes pas là, c'est-à-dire c'est un moment c'est vous qui allez dire stop ! »

C : Dans les cours d'accouch... Déjà dans les cours de préparation à l'accouchement, tu t'es senti euh... mis de côté ?

M11 : Ouais.

P11 : Bah si...

C : Y'a pas eu de...

P11 : Disons que pas, je dirais pas mis de côté, mais je dirais que c'est pas dans, on sent que c'est pas dans les...

M11 : Bah pas mis de côté mais t'es, mais t'es accompagnateur...

P11 : Elle a dit « Voilà, vous Monsieur, mais vous allez être indispensable, ne vous mettez pas de côté. » Elle dit « Surtout, vous allez avoir, enfin elle aura besoin de vous ! »

P11 : Et je trouvais ça dommage parce que je me dis, s'il avait été dans la préparation de l'accouchement, si on l'avait prévenu de ça...

C : Hum, hum.

P11 : ... il se serait peut-être dit, c'est normal...

P11 : Je trouve que il y a pas de... Moi, je trouverais pas ça scandaleux que dans les cours de préparation, il y a pas un créneau pour les hommes, en fait !

##### ○ ... Puis souvent absents aux rendez-vous de suivi de leur enfant

E11 P11 : C'est la mère qui va souvent chez le médecin... Ça devient presque normal, en fait ! C'est, c'est... Ça devient presque normal !

P11 : Après moi je raconte pas, avec le niveau de mes horaires, j'ai du mal à l'accompagner.

#### iv. Du temps à consacrer à chacun en consultation

##### • Du temps à visée de dépistage, au travers de la question « Comment allez-vous ? »

E11 M11 : Mais aujourd'hui je me dis, pourquoi on m'a pas dit euh...  
P11 : Et c'est le congé paternité qu'était...  
M11 : ... ben... « Vous avez quand même eu un suivi particulier au début de la grossesse, vous avez eu un accouchement qu'était pas facile. »

M11 : Jamais il a été question euh...

P11 : En fait c'est le soir...

M11 : ... de comment on a vécu le, le moment de, de suivi au CHU...

M11 : Bah si ! Moi si ! On me demandait « Ça va vous ? Vous dormez bien ? » Alors je dis « Bah oui ! Très bien ! » Et donc euh, vu qu'on dormait bien, on était bah... Tellement chanceux que tout allait !

P11 : On va plus poser des questions sur la santé physique...

M11 : Je me suis dit, y a un truc qui va pas !

P11 : ... mais pas forcément sur la santé morale !

P11 : Moi, enfin moi, on m'a jamais demandé si ça allait euh... le médecin m'a jamais dit « Bon ça va euh... ? ». On me demande si E11. ça va.

P11 : Et, et c'est ce qui me dérange ! C'est ça que je veux dire. C'est qu'on ne te pose pas la question de savoir si tu vas bien.

M11 : Mais en même temps, faut aussi être là pour venir gratter, je trouve euh...

### 3. Une attente d'expertise des professionnels sur les sujets du quotidien

#### a. Une demande forte d'information auprès des professionnels de santé dans un monde où la parole du scientifique prime

##### i. La vérité dans la parole des professionnels, représentation du savoir scientifique

E11 P11 : « C'est des professionnels, ils savent, ils savent ! »

#### b. Dans ce contexte, une demande forte d'informations et de formation auprès des professionnels

##### i. De nombreuses questions

###### • Des réponses à la question « Comment ça va se passer ? »

E11 P11 : Elle nous a expliqué plein de choses ! Ce qui pouvait se passer, quoi ! Et du coup, moi je lui dis « Bah c'est bien parce qu'au moins, on a différents scénarios. »

### 4. Une demande de partage des responsabilités avec les professionnels de santé

#### a. Etre parent, une responsabilité qui pèse sur les épaules des parents

##### i. La responsabilité parentale, une pression ressentie au quotidien

###### • Y compris dans la santé de leur enfant

E11 M11 : On était parfois un peu, en colère après nous ! On n'y pouvait rien en fait, vu qu'il ne dit rien ! On arrivait chez le médecin, ça faisait déjà sûrement 4-5 jours que l'otite était là !

M11 : Et là, on en est à le féliciter quand il dit qu'il a mal quelque part ! (Rires) Parce que c'est... Ouais ! Je trouve ça enfin... Ouais ! Nous on s'en voulait, quoi !

P11 : Alors c'est pas forcément que quand déjà, ça nous fatigue parce qu'on se dit « Mais en fait, ça fait 3-4 jours qu'il est pas bien et on vient de s'en rendre compte ! »

### 5. Le besoin d'une personne de référence, d'une personne ressource unique, représentée par le médecin référent de l'enfant

#### a. Le choix du médecin généraliste comme personne référente, une évidence pour beaucoup

##### i. Des parents conscients de la limite des tâches qui incombent au médecin généraliste

###### • Un rôle dont les limites sont questionnées par les parents

E11 M11 : Alors peut-être que c'est pas son boulot non plus.

M11 : Je me dis, je suis pas malade !

C : Ouais !

M11 : Donc je ne m'autorise pas à prendre un rendez-vous si je suis pas au fond du lit, quoi !

P11 : Tu vas chez le généraliste parce que t'as un problème.

C : Ouais.

P11 : Mais t'y vas pas par obligation pour euh... soit voir si la suite de couches va bien, voir si ton état psychologique, il... enfin ! Déceler les premiers trucs de choses qui vont pas !

### III. Des besoins qui se vérifient dans tous les domaines

#### A. Les problématiques autour de l'enfant

E11 M11 : Bah en fait, on n'a pas eu de soucis d'alimentation, pas de soucis de sommeil...

M11 : Et je leur ai dit mais « Tout va bien ! Il dort ! Ça se passe bien chez la nourrice ! Il mange bien ! »

#### 1. Le sommeil

##### a. Le sommeil de l'enfant, un des garants de la fatigue parentale

E11 M11 : Nous, quand on a dit E11., il fait ses nuits et tout, « Vous avez de la chance ! »

##### b. Mort du nourrisson, entre crainte, culpabilité ou mise à distance

E11 P11 : Je dis « On peut avoir chacun notre chambre avec les portes ouvertes et puis ça marche ! »

M11 : Voilà ! Mais on avait l'impression que c'était... interdit ! De faire ça !

#### 2. Les maladies infantiles

E11 M11 : Et on m'a demandé si, si il supportait le, la douleur normalement ou si il la supportait plus, plus ! Et euh je savais pas répondre !

P11 : En gros, le médecin, des fois, il nous disait « Ben vous avez

rien vu ! »  
M11 : « Bah vous avez rien vu ! »  
C : Non mais les otites, c'est traitre, hein !  
M11 : Voilà ! Et « Beh ! Il doit bien se réveiller, la nuit ! » *(Ton de l'incompréhension et du reproche)*

M11 : Mais après quand il a commencé à être souvent malade à cause des otites, c'était « on arrivait trop tard, on n'avait rien vu... »

## B. Le bien-être parental

### 1. Les différentes problématiques

#### a. La fatigue parentale

E11 M11 : Je, je, j'ai besoin de beaucoup, beaucoup de sommeil et ça me faisait très, très peur de pas pouvoir récupérer !

#### b. Du mal-être à la dépression parentale

E11 M11 : Et on a fait un rendez-vous en visio et ça a été terrible ! J'ai pleuré... j'ai, j'ai pleuré, clairement toutes les larmes de, possibles pendant une demi-heure avant de dire « j'ai eu peur qu'il meure ! »

#### c. L'importance du temps pour soi

E11 M : Ouais, ou tu vois, un truc con mais euh... « J'ai du temps pour moi » : une fois par semaine, 0 fois par semaine. Je pense que certains doivent être euh...  
C : Ouais !  
P : Ouais ! Mais est-ce que j'ai du temps et est-ce que je le prends, quoi !

#### d. L'équilibre du couple et la sexualité

E11 P11 : Combien de, de conjoints ne supportent pas, par exemple, le changement physique de leur femme !  
  
P11 : Il y a quand même quelques couples, ça existe, euh qui derrière euh... sexuellement, ont des, des... soit des soucis parce que...  
C : Hum.  
P11 : ... le mari il voit plus sa femme de la même manière, parce que le corps il a changé.  
  
M11 : Mais il y a peut-être des couples...  
C : Ouais.  
M11 : ... qui parlent moins...  
C : Ouais.  
M11 : ... et du coup il y a des choses qui ressortent pas... de la même manière chez le père ou chez la mère. Je sais pas...  
  
M11 : Et... et, je sais pas si ça se demande, mais euh...  
P11 : Parce que justement, en plus...  
M11 : Est-ce que t'es en couple ou pas ? Et si t'es en couple, est-ce que tous les sujets peuvent être évoqués ?

#### e. La reprise du travail

E11 M11 : Les horaires de travail... les... Parce que nous ça aurait pu être ça aussi ! Enfin il y a une période où t'étais de nuit par exemple et humm

je me disais « Oh là là, faut pas que... ! » Alors qu'il se réveillait pas ! Mais je me disais « Faut pas que E11. se réveille parce que si P11. rentre à 5h et que E11. se réveille à 6h30 ou 7h et qu'il dort pas et que après... » *(Rires)*

## f. La santé du post-partum

E11 M11 : Juste euh, peut-être d'avoir le médecin qui passe, pour des, des positions, des trucs... Porter le cosy, moi c'est l'ostéo à... quoi ? un mois ! il avait un mois ou un mois et demi... qui m'a montré comment porter le cosy !

## g. Les non-dits

E11 M11 : Et moi je disais à tout le monde que tout s'était très bien passé !  
C : Ouais.  
M11 : Et c'est un jour, des collègues qui m'ont dit « Mais pourquoi tu dis ça en fait ? Parce que ça s'est pas très bien passé ! »

M11 : Bah parce que moi je pensais que j'avais pas du tout besoin au début.

M11 : Oui mais peut-être que c'est à nous d'en parler de nous-mêmes.

P11 : Tu sais des fois, t'i..., t'ignores tes problèmes !

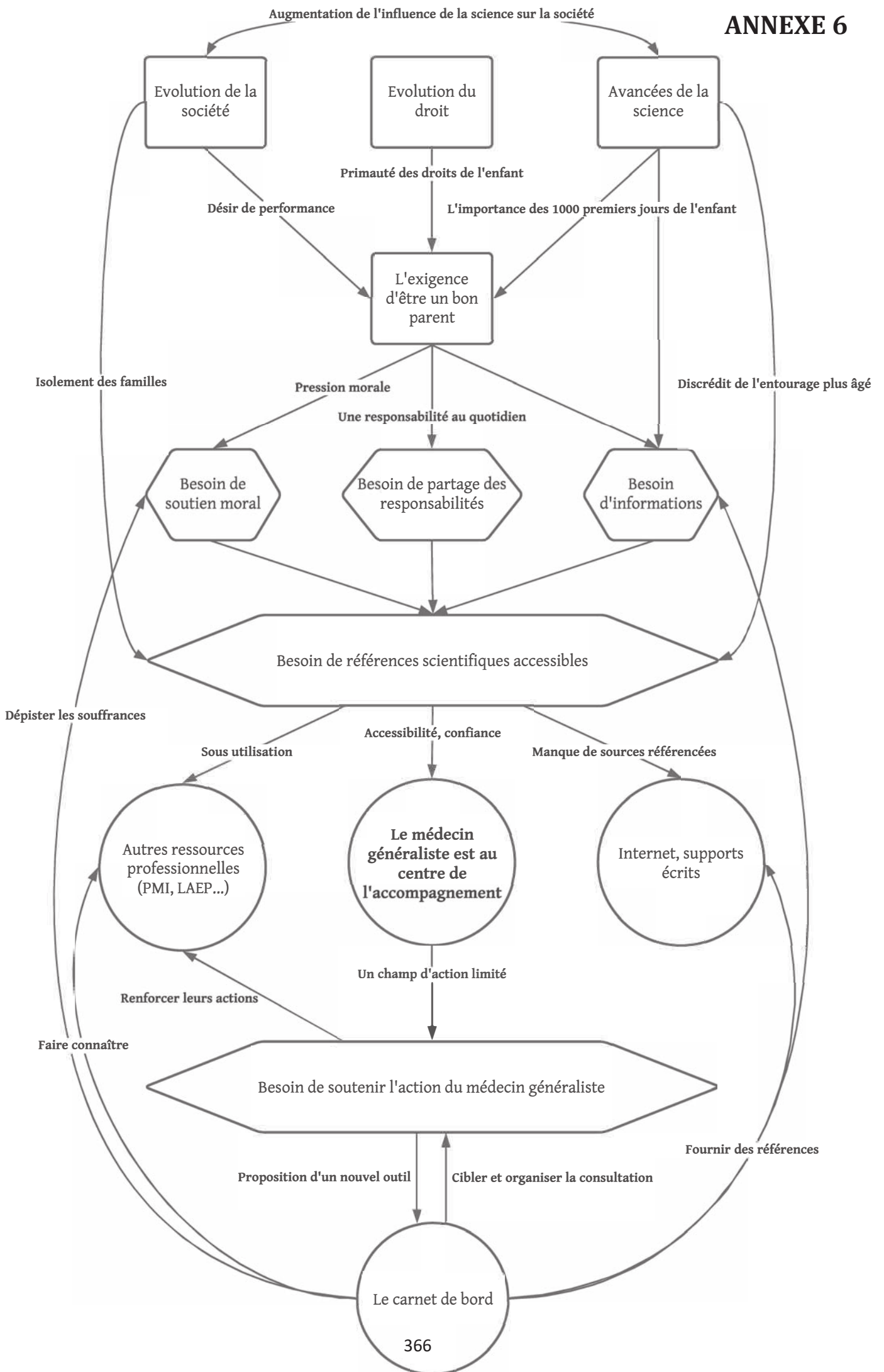
P11 : Sauf que c'est à ta demande ! Mais pour avoir ta demande, fait avoir conscience de ton état !

M11 : ... Je me dis, je suis pas malade !  
C : Ouais !  
M11 : Donc je ne m'autorise pas à prendre un rendez-vous si je suis pas au fond du lit, quoi !

P11 : Mais moi je trouve qu'il y a des gens c'est : si tu vas pas les chercher...

M11 : Ouais...

P11 : Psychologiquement, c'est des gens qui ont des besoins...





# CARNET DE BORD

Pour le suivi de l'enfant  
âgé de 0 à 2 ans  
et l'accompagnement de ses  
parents.



## NOTICE D'UTILISATION

Ce carnet de bord va vous accompagner tout au long du suivi de votre enfant de la sortie de la maternité à ses deux ans. Il sera à apporter à chaque consultation d'examen systématique, avec le carnet de santé.

Il comporte des questionnaires adaptés à chaque âge, à compléter par le(s) parent(s) avant la consultation. Grâce aux informations que vous allez fournir, votre médecin pourra adapter la consultation à votre enfant et à votre ressenti de parent.

*(Pour les questions avec une échelle de 0 à 10, veuillez mettre une croix à l'endroit de l'échelle qui vous semble le plus adapté à l'observation de votre enfant et à votre ressenti de parent.)*

A noter que tous les examens répertoriés dans ce carnet sont les examens recommandés à réaliser auprès du médecin qui suit votre enfant.

Au gré des pages et à la fin de ce carnet, dans la parenthèque, vous pourrez trouver toutes les références de sites validés par les professionnels. Vous pourrez y trouver toutes les informations fiables concernant votre enfant et votre parentalité. N'hésitez pas à aller vous y référer !



# SOMMAIRE

Pour mieux vous connaître.....	p6
Examen des 2 semaines.....	p7
Examen des 1 mois.....	p11
Examen des 2 mois.....	p15
Examen des 3 mois.....	p19
Examen des 4 mois.....	p23
Examen des 5 mois.....	p27
Examen des 6 mois.....	p30
Examen des 9 mois.....	p33
Examen des 11 mois.....	p37
Examen des 12 mois.....	p39
Examen des 18 mois.....	p42
Examen des 24 mois.....	p46
La parenthèque (Ressources utiles)	p52
Des professionnels pour vous accompagner	p56



# POUR MIEUX VOUS CONNAITRE

## **Votre enfant**

Son prénom :.....

Sa date de naissance :.....

## **Parent 1**

Votre prénom :.....

Votre nom :.....

Vos autres enfants, leur prénom, leur date de naissance : .....

.....

.....

Votre profession :.....

## **Parent 2 :**

Votre prénom :.....

Votre nom :.....

Vos autres enfants, leur prénom, leur date de naissance : .....

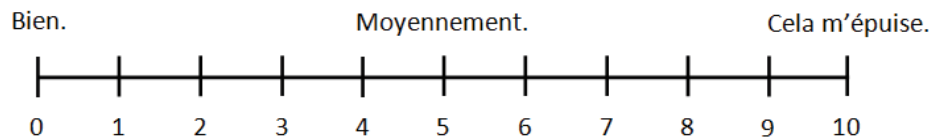
.....

.....

Votre profession :.....



Comment supportez-vous les pleurs de votre enfant ?



### Son sommeil

Dans quelle position dort-il ?.....

Le sommeil de votre enfant est-il problématique pour vous ?



### Ses hanches

Votre enfant a-t-il un facteur de risque de luxation de hanche ?

- ✓ Antécédents dans la famille
- ✓ Accouchement en siège
- ✓ Problème orthopédique à la naissance

### Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

.....

### Ordonnances

Avez-vous besoin d'une ordonnance de vitamine D ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

Si votre enfant est allaité, avez-vous chez vous l'ampoule de vitamine K pour ses 1 mois ? Oui  Non

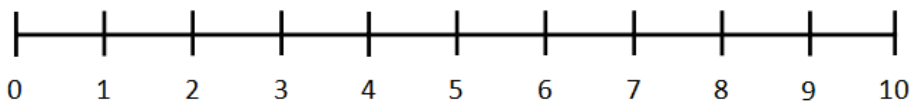
## Et vous, comment vous sentez-vous ?

Parent 1 : mettre une X      Parent 2 : mettre un O

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

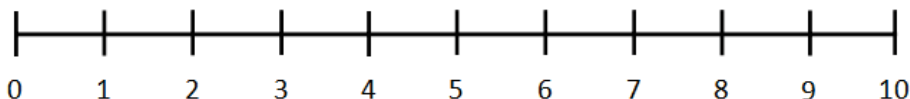
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

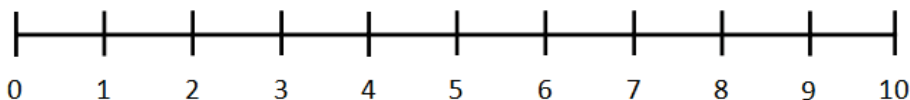
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

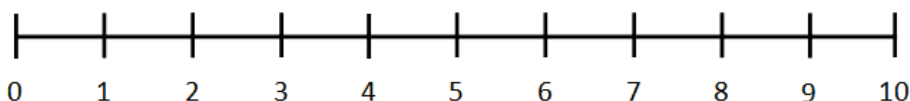
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

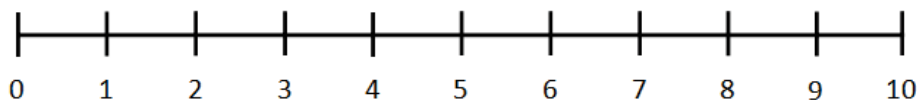
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

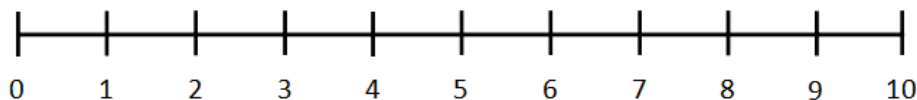
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ?    Oui     Non



Vous vous sentez perdu.e, angoissé.e, triste, envahi.e, dépassé.e... Parfois même, malgré l'entourage, l'amour, le désir depuis si longtemps d'avoir un enfant ? N'hésitez pas à aller consulter le site *maman-blues.fr*. Parlez-en aussi à votre médecin !

## Flash info !



Pour plus d'informations sur les soins d'hygiène de votre enfant, n'hésitez pas à vous rendre sur le site [mpedia.fr](http://mpedia.fr) rubrique « **toilette et soins** ».



Le nez de votre bébé coule ? Il peut être gêné pour boire ou dormir. Voici la technique pour lui nettoyer le nez à l'aide de serum physiologique en pipette ou en spray.



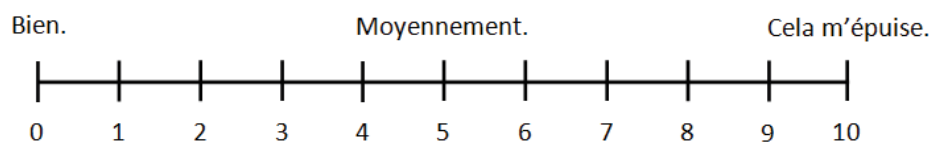
Pour plus d'informations sur la gestion de l'environnement autour de votre enfant, n'hésitez pas à consulter le site [1000-premiers-jours.fr/](http://1000-premiers-jours.fr/), onglet « agir sur son environnement. »



Besoin d'aide ? L'arrivée d'un enfant occupe tout notre temps. Une aide extérieure de quelques heures peut être un bon compromis pour soulager votre quotidien. Renseignez-vous sur vos droits sur la page <https://parents.loire-atlantique.fr/immanquables/les-aides-a-domicile/>



Comment supportez-vous les pleurs de votre enfant ?



### Son sommeil

Dans quelle position dort-il ?.....

Le sommeil de votre enfant est-il problématique pour vous ?



### Son développement psychomoteur

*Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour avoir plus de détails sur les étapes de développement de votre enfant ainsi que les activités à lui proposer, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com).*

Votre enfant redresse-t-il la tête lorsqu'il est sur le ventre ? Oui  Non

Votre enfant commence-t-il à faire des vocalises (émettre des sons) ? Oui  Non

Votre enfant vous regarde-t-il dans les yeux ? Oui  Non

### Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

.....

### Ordonnances

Avez-vous besoin d'une **ordonnance de vitamine D** ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

Si votre enfant est allaité, avez-vous donné l'**ampoule de vitamine K** pour ses 1 mois ?

Oui  Non

Avez-vous déjà reçu l'**ordonnance des vaccins obligatoires pour les deux mois** de votre enfant ? *(Le vaccin hexavalent contre la Diphtérie, le Tétanos, la Polio, L'Haemophilus, l'Hépatite B, la Coqueluche et le Prevenar 13 contre le pneumocoque)*

Oui  Non

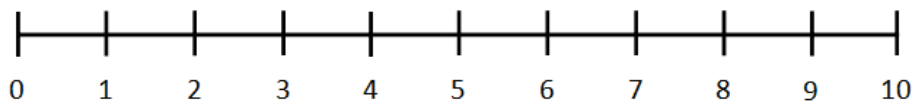
## Et vous, comment vous sentez-vous ?

Parent 1 : mettre une X      Parent 2 : mettre un O

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

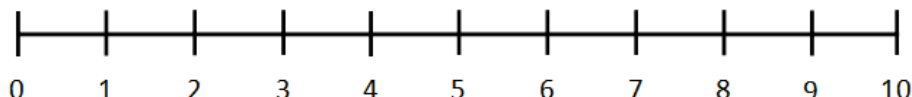
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

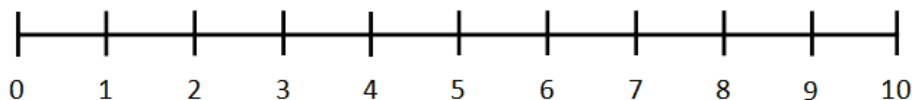
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

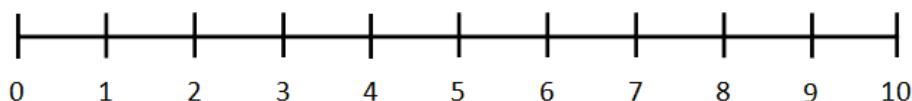
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

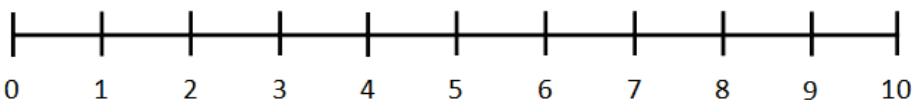
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

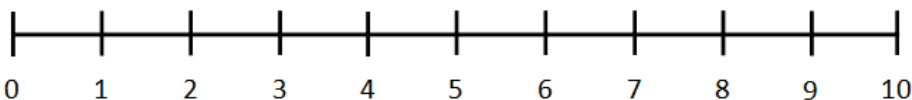
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ?    Oui       Non



Vous vous sentez perdu.e, angoissé.e, triste, envahi.e, dépassé.e... Parfois même, malgré l'entourage, l'amour, le désir depuis si longtemps d'avoir un enfant ? N'hésitez pas à aller consulter le site *maman-blues.fr*. Parlez-en aussi à votre médecin !

## Flash info ! Les pleurs du bébé.

réseau  
sécurité  
naissance  
NAITRE ENSEMBLE



Tous les bébés pleurent c'est normal.

Un bébé en bonne santé peut pleurer plusieurs heures par jour (souvent en fin de journée), pendant les 1<sup>ers</sup> mois de vie avec un pic autour de 2 mois.

### Courbes des pleurs



## Pourquoi bébé pleure ?

Il a...



Les pleurs sont un moyen d'expression.  
Un bébé peut pleurer sans raison identifiable et de façon prolongée. **Ce ne sont pas des caprices.**

## Comment apaiser bébé ?

Observez-le pour apprendre à répondre à ses besoins, vous pouvez lui parler calmement ou chanter, le bercer doucement, lui proposer à boire, vérifier s'il n'a pas chaud ou froid, lui changer sa couche, l'emmener dans un endroit calme, le promener, le porter, lui masser le ventre ou le dos, lui proposer le sein ou une tétine...

Rien ne sert de tout faire en même temps, une action à la fois.

**Même si vous avez "tout bien fait" votre bébé pourra continuer à pleurer.**



Parfois, vous vous sentez éternés, fatigués, incompétents, stressés, impatients, voire déprimés. **Vous avez besoin de repos, n'hésitez pas à demander de l'aide.**

**Ne restez pas seuls parlez en !**

## Thermomètre des émotions

La colère est une émotion normale, tous les parents la ressentent face à un événement hors de contrôle. En cas de pleurs inconsolables, savoir **gérer ses émotions** est primordial. Prendre du recul et évaluer **son niveau de colère** est un bon exercice.

À quel moment je dois m'éloigner de mon bébé ?

À quel moment je peux revenir auprès de lui ?

Où est-ce que je me situe ?



Exprimer notre colère par des cris ou des gestes est dangereux pour le bébé.

## Garder le contrôle, c'est vital !

Secouer est dangereux, secouer peut tuer ou handicaper à vie. Une seule fois peut suffire.



## Vous avez fait de votre mieux, il pleure toujours...

Les pleurs persistants peuvent être inquiétants, irritants et même insupportables.

### 1. Que faire pour bébé ?

- Passez le relais, confiez bébé.
- Si vous êtes seul, dans l'immédiat : couchez le bébé **sur le dos, dans son lit** et quittez la pièce. Votre bébé peut continuer à pleurer, il est en sécurité. Vous avez fait ce qu'il faut pour lui, même si vous n'arrivez pas toujours à calmer votre enfant.

### 2. Et pour vous ?

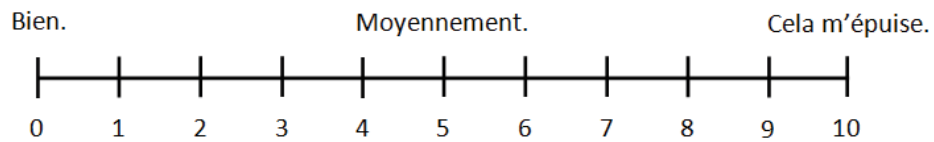
Pour se changer les idées, diminuer la tension !

- Changer de pièce.
- Respirer calmement.
- Boire un verre d'eau.
- Appeler un proche, un ami.
- ...





Comment supportez-vous les pleurs de votre enfant ?



### Son sommeil

Le sommeil de votre enfant est-il problématique pour vous ?



### Son développement psychomoteur

*Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com) pour en savoir plus.*

- ✓ Votre enfant sourit-il ? Oui  Non
- ✓ Lorsqu'il est sur le ventre, votre enfant soulève-t-il de lui-même sa tête et ses épaules ? Oui  Non
- ✓ Vocalise-t-il (émet-il des sons) lorsque vous le sollicitez ? Oui  Non

### Son mode de garde et son entourage familial

La fin du congé maternité approche :

Je vais reprendre le travail Oui  Non

La reprise du travail vous inquiète-t-elle ? Oui  Non

Son futur mode de garde :

Assistant.e maternel.le  (Nombre de jours par semaine : .....)

Crèche  (Nombre de jours par semaine : .....)

Garde à domicile  (Nombre de jours par semaine : .....)

Vous-même ou votre conjoint.e

Y'a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

### Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

## Ordonnances

Avez-vous besoin d'une ordonnance de vitamine D ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

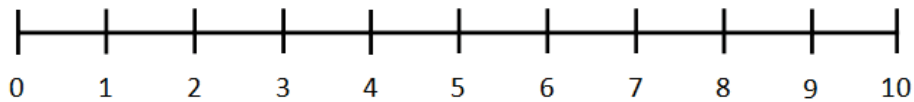
## Et vous, comment vous sentez-vous ?

**Parent 1 :** mettre une **X**      **Parent 2 :** mettre un **O**

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

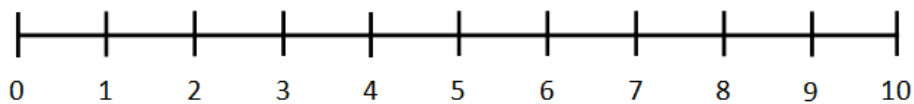
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

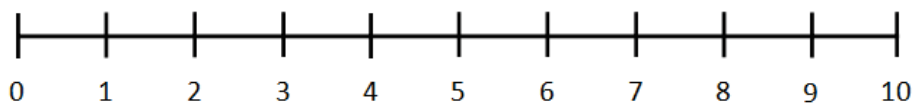
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

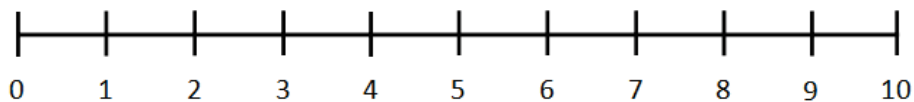
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

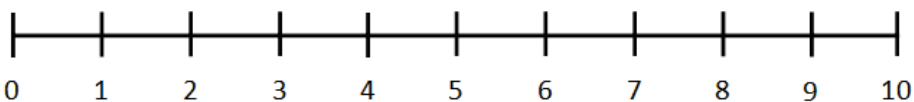
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.

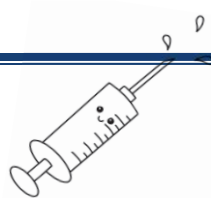


Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ? Oui  Non



Vous vous sentez perdu.e, angoissé.e, triste, envahi.e, dépassé.e... N'hésitez pas à aller consulter le site [maman-blues.fr](http://maman-blues.fr). Parlez-en aussi à votre médecin !

## Flash info ! Le calendrier vaccinal



		Vaccinations obligatoires pour les nourrissons								
Âge approprié	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	11 mois	12 mois	16-18 mois	6 ans	
<b>BCG</b>										
<b>DTP</b>										
<b>Coqueluche</b>										
<b>Hib</b>										
<b>Hépatite B</b>										
<b>Pneumocoque</b>										
<b>ROR</b>										
<b>Méningocoque C</b>										
<b>Méningocoque B</b>										



### Focus sur le vaccin contre la méningite B

C'est le seul qui n'est pas obligatoire du fait de son introduction récente. Il est malgré tout fortement recommandé car il protège contre la méningite B, le type de méningite le plus répandu en France.



### Trop de vaccins, trop tôt ?

Extrait : la science au-dessus du berceau, écrit par Erik Gustaffsson

« Il est important de réaliser que dès la naissance, un nouveau né est exposé à des millions de bactéries et de virus et doit être capable de générer une réponse immunitaire efficace. » (...)

Ainsi, « si le programme de vaccination surchargeait le système immunitaire de l'enfant, on s'attendrait à ce que les bébés vaccinés soient moins capables de répondre à d'autres maladies infectieuses. Or il existe une étude randomisée contrôlée qui a testé cette hypothèse en Allemagne (...). C'est le groupe des non vaccinés qui a montré le plus de symptômes de maladies. »

Par ailleurs, retarder la vaccination entraîne le risque, pour votre enfant et son entourage de contracter la maladie. Il est donc important de réaliser les vaccinations de votre enfant au plus vite, en suivant les recommandations du calendrier vaccinal.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à en discuter avec votre médecin !

Pour plus de renseignement sur les vaccins, n'hésitez pas à vous rendre sur le site :

<https://vaccination-info-service.fr/>



## Son sommeil

Le sommeil de votre enfant est-il problématique pour vous ?



## Son développement psychomoteur

*Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour avoir plus de détails sur les étapes de développement de votre enfant, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)*

- ✓ Votre enfant tient-il sa tête lorsque vous le prenez dans vos bras ?  
Oui  Non
- ✓ Votre enfant joue-t-il avec ses mains ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant gazouille-t-il ? Oui  Non

*NB : Vous pouvez commencer à proposer à votre enfant de le mettre sur le ventre lorsqu'il est bien éveillé et sous surveillance. N'hésitez pas également à retirer le portique du tapis d'éveil en posant des jeux à côté de lui.*

## Son mode de garde et son entourage familial

Je vais reprendre le travail  Je viens de reprendre le travail

La reprise du travail vous inquiète-t-elle ? Oui  Non

Son mode de garde :

Assistant.e maternel.le  (Nombre de jours par semaine : .....)

Crèche  (Nombre de jours par semaine : .....)

Garde à domicile  (Nombre de jours par semaine : .....)

Vous-même ou votre conjoint.e

Y'a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

## Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

## Ordonnances

Avez-vous besoin d'une **ordonnance de vitamine D** ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

Avez-vous reçu l'**ordonnance des vaccins des 4 mois** ? Oui  Non

*(Suite des vaccins des 2 mois : le vaccin hexavalent contre la Diphtérie, le Tétanos, la Polio, l'Haemophilus, l'Hépatite B, la Coqueluche et le Prevenar 13 contre le pneumocoque)*

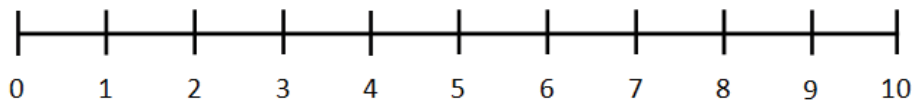
## Et vous, comment vous sentez-vous ?

**Parent 1** : mettre une **X**      **Parent 2** : mettre un **O**

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

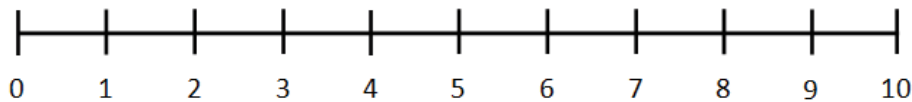
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

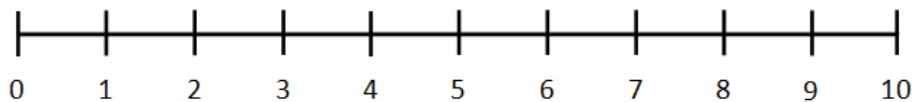
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

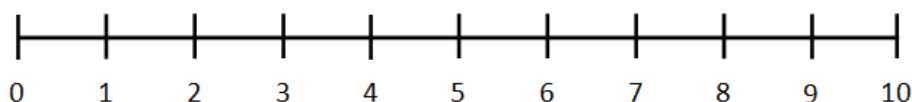
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

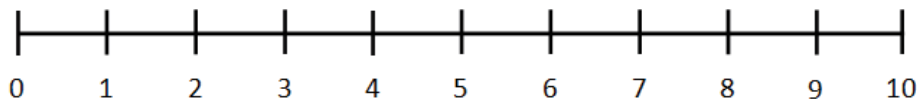
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

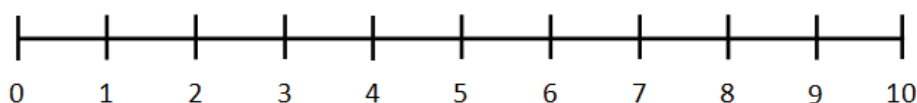
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ? Oui  Non

## Flash info !



**Pas d'écran avant 3 ans pour votre enfant et le moins possible pour vous, les parents, en sa présence.** Votre enfant a besoin de votre regard et de votre voix pour développer son langage. Il a besoin de jouer et découvrir son environnement par lui-même ou avec vous mais sans écran !



### Les Lieux d'Accueil Enfants-Parents (LAEP)

**Les lieux d'accueil enfants-parents vous offrent un espace de parole, de rencontre et d'échange, avec des professionnels de la petite enfance et avec d'autres parents.**

Vous souhaitez rencontrer d'autres parents, échanger avec des professionnels, ou permettre à votre enfant d'être en contact avec d'autres enfants ? Les lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) sont ouverts à toutes et tous.

Dans ces lieux conviviaux qui facilitent les échanges, il est possible de parler librement, de ses soucis, de ses inquiétudes, ou tout simplement de vivre un moment privilégié avec son enfant et les autres. On y vient quand on veut et on peut y rester le temps que l'on veut. Une seule obligation : l'adulte qui accompagne un enfant doit être présent.

N'hésitez pas à aller consulter le site de votre département ou de votre commune pour en savoir plus !

# EXAMEN DES 4 MOIS

## Pensez à apporter les vaccins du 4<sup>ème</sup> mois.

(Suite des vaccins du 2<sup>ème</sup> mois : le vaccin hexavalent contre la Diphtérie, le Tétanos, la Polio, l'Haemophilus, l'Hépatite B, la Coqueluche et le Prevenar 13 contre le pneumocoque)

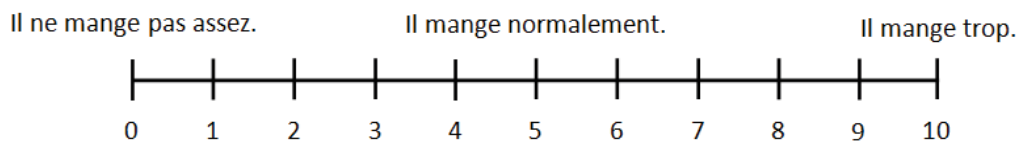
## Votre enfant

### Son alimentation

Quel est son mode d'alimentation ?

- ✓ Biberon
- ✓ Allaitement mixte (Biberon et allaitement maternel)
- ✓ Allaitement maternel exclusif

Selon vous, votre enfant mange-t-il suffisamment ?



A 4 mois, peut commencer la diversification alimentaire de votre enfant. On peut la différer jusqu'à 6 mois, au risque d'entraîner des carences chez certains enfants.

*Vous pouvez trouver des informations sur le carnet de santé et aller vous renseigner sur les différents sites internet cités dans le « Flash info » de ce questionnaire. S'il vous manque des réponses, n'hésitez pas à poser vos questions à votre médecin traitant ci-dessous.*

.....  
.....

### Hygiène et transit

Votre enfant a-t-il un problème de transit ? Oui       Non

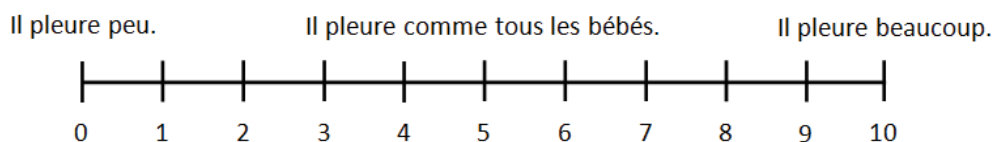
### Des douleurs ?

Votre enfant semble-t-il avoir des douleurs ? Oui       Non

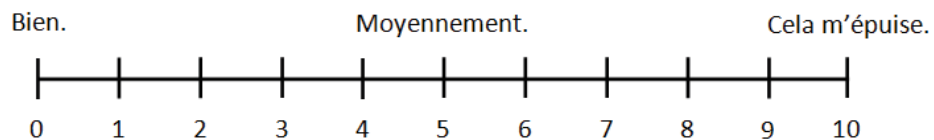
*(Coliques, reflux douloureux, douleurs autres...)*

### Ses pleurs

Comment qualifieriez-vous les pleurs de votre enfant ?



Comment supportez-vous les pleurs de votre enfant ?



### Son sommeil

Le sommeil de votre enfant est-il problématique pour vous ?



### Son développement psychomoteur

*Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)*

- ✓ Votre enfant attrape-t-il un objet qu'on lui tend ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant rit-il aux éclats ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant se retourne-t-il du ventre sur le dos ? Oui  Non

### Son mode de garde et son entourage familial

Je vais reprendre le travail  Je viens de reprendre le travail

La reprise du travail vous inquiète-t-elle ? Oui  Non

Son mode de garde :

Assistant.e maternel.le  (Nombre de jours par semaine : .....)

Crèche  (Nombre de jours par semaine : .....)

Garde à domicile  (Nombre de jours par semaine : .....)

Vous-même ou votre conjoint.e

Y'a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

### Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

## Ordonnances

Avez-vous besoin d'une **ordonnance de vitamine D** ? Oui  Non

Avez-vous déjà reçu l'**ordonnance des vaccins pour les 5 mois** de votre enfant ?  
(Vaccin contre le méningocoque C)

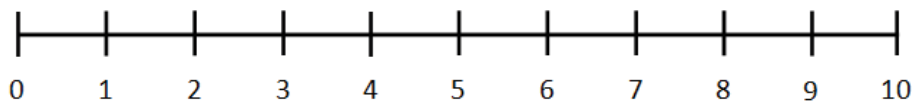
Oui  Non

## Et vous, comment vous sentez-vous ?

**Parent 1** : mettre une **X**      **Parent 2** : mettre un **O**

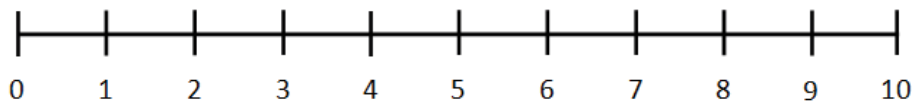
Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout. Oui, tout le temps.



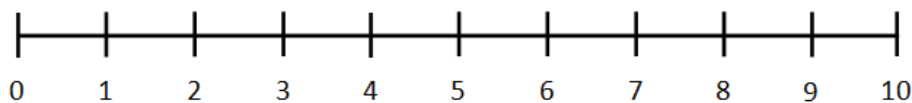
Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout. Oui, tout le temps.



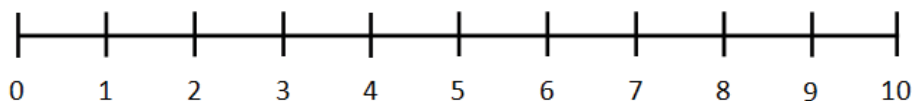
Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout. Oui, tout le temps.



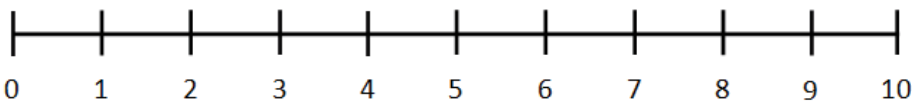
Je me sens triste :

Non, pas du tout. Oui, tout le temps.



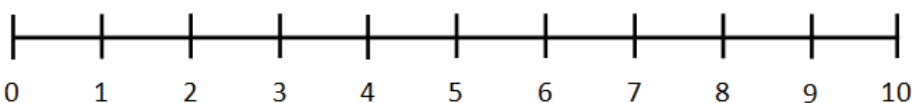
Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout. Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout. Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ? Oui  Non



## Flash info ! La diversification alimentaire.



Les grands principes de la diversification alimentaire aujourd'hui :

- ✓ Possibilité d'introduire tous les groupes d'aliments, y compris les aliments réputés allergènes, dès le début de la diversification, c'est-à-dire entre 4 et 6 mois
- ✓ Introduire de nouvelles textures à partir de 6-8 mois (environ 2 mois après le début de la diversification)
- ✓ Ne pas hésiter à proposer un aliment jusqu'à 10 fois, un bébé peut avoir besoin de temps pour l'apprécier
- ✓ Ajouter systématiquement des matières grasses dans les préparations maison ou dans celles du commerce qui n'en contiennent pas
- ✓ Introduire les produits sucrés à l'âge le plus tardif possible et de manière limitée
- ✓ Faire confiance à l'appétit de l'enfant et être attentif aux signes de rassasiement
- ✓ Ne pas forcer un enfant à manger
- ✓ Être attentif à l'environnement du repas, en évitant notamment la présence d'écrans

Pour en savoir plus :



✓ La brochure « Pas à pas, votre enfant mange comme un grand. Le petit guide de la diversification alimentaire. » est téléchargeable sur le site <https://www.mangerbouger.fr>, onglet « manger mieux » / « à tout âge et à chaque étape de la vie »



✓ 4 films et 6 tutos dont le lien est disponible sur le site de Santé Publique France dans l'article « *Santé publique France accompagne les parents pour prendre en main les nouvelles recommandations sur la diversification alimentaire des tout-petits* »



## Son développement psychomoteur

Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour avoir plus de détails sur les étapes de développement de votre enfant, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)

✓ Votre enfant tient-il sa tête tout seul ? Oui  Non

## Son mode de garde et son entourage familial

Je vais reprendre le travail  Je viens de reprendre le travail

La reprise du travail vous inquiète-t-elle ? Oui  Non

Son mode de garde :

Assistant.e maternel.le  (Nombre de jours par semaine : .....)

Crèche  (Nombre de jours par semaine : .....)

Garde à domicile  (Nombre de jours par semaine : .....)

Vous-même ou votre conjoint.e

Y'a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

## Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

.....

## Ordonnances

Avez-vous besoin d'une ordonnance de vitamine D ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

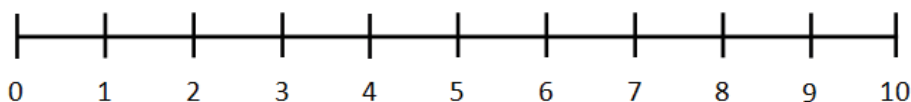
## Et vous, comment vous sentez-vous ?

**Parent 1** : mettre une **X**      **Parent 2** : mettre un **O**

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

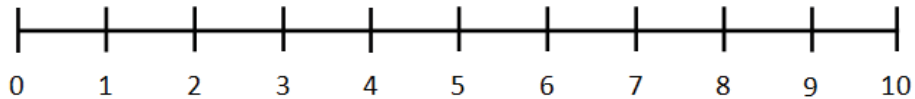
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

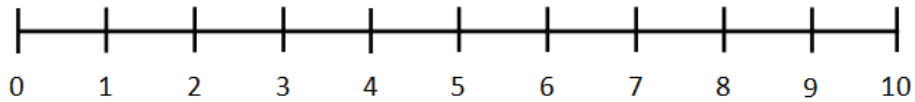
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

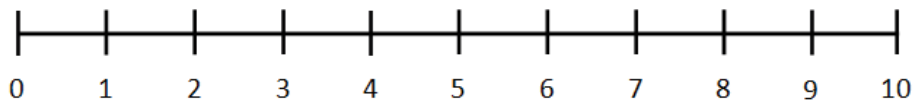
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

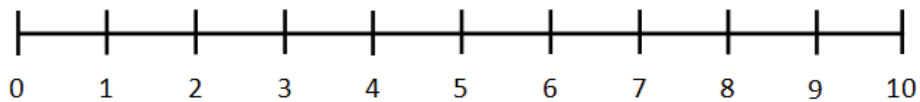
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

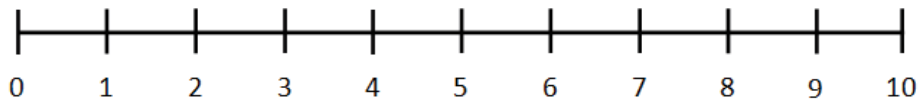
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ? Oui  Non



### Flash info !

Si vous souhaitez de nouvelles idées de jeux à proposer à votre enfant, n'hésitez pas à vous rendre sur le site « naître et grandir ». Vous y trouverez des activités adaptées à l'âge et au développement de votre enfant.



- ✓ Tourne-t-il la tête pour regarder quelqu'un qui parle ? Oui  Non
- ✓ Babille-t-il ? Fait-il des « papapa », « mamama » ? Oui  Non
- ✓ Sourit-il en réponse à un adulte ? Oui  Non
- ✓ Sollicite-t-il un adulte du regard ? Oui  Non

### Son mode de garde et son entourage familial

Je vais reprendre le travail  Je viens de reprendre le travail

La reprise du travail vous inquiète-t-elle ? Oui  Non

Son mode de garde :

Assistant.e maternel.le  (Nombre de jours par semaine : .....)

Crèche  (Nombre de jours par semaine : .....)

Garde à domicile  (Nombre de jours par semaine : .....)

Vous-même ou votre conjoint.e

Y'a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

### Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

.....

### Ordonnances

Avez-vous besoin d'une ordonnance de vitamine D ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

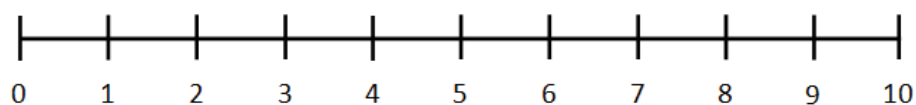
### Et vous, comment vous sentez-vous ?

**Parent 1** : mettre une **X**      **Parent 2** : mettre un **O**

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

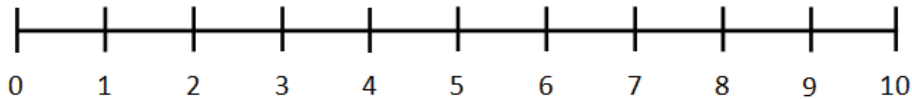
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

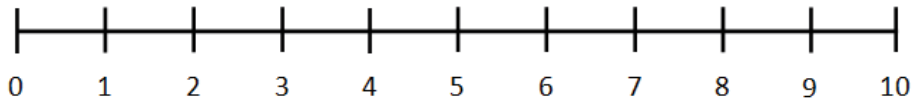
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

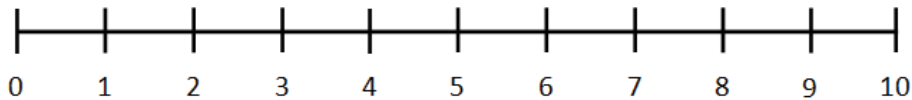
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

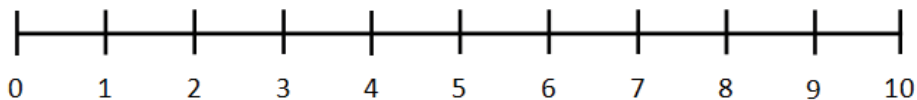
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

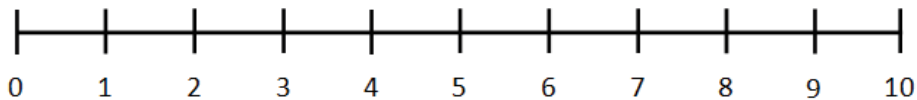
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ? Oui  Non



## Flash info !

**Les dents de votre enfant commencent à pousser.** Dès que les dents apparaissent, des caries peuvent se développer. Il est donc important de les brosser doucement avec une brosse à dents adaptée à l'âge de l'enfant et de l'eau. A partir de 2 ans, le brossage des dents se fait avec une noisette de dentifrice au fluor.

NB : Certains enfants n'ont pas leur première dent avant 12 à 14 mois.

Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site de [l'union pour la santé buccodentaire](#), onglets « Votre santé buccodentaire » / « Bébés-enfants ».



## Son développement psychomoteur

Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre **NON** aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour avoir plus de détails sur les étapes de développement de votre enfant, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)

- ✓ Votre enfant se déplace-t-il en rampant ou à 4 pattes ? Oui  Non
- ✓ Se met-il assis seul ? Oui  Non
- ✓ Saisit-il un objet avec son pouce et son index ? Oui  Non
- ✓ Répond-il à son prénom ? Oui  Non
- ✓ Mime-t-il les marionnettes ou fait-il « bravo » ou dit-il « au revoir » avec ses mains ? Oui  Non
- ✓ Montre-t-il des objets ou des personnes avec son doigt ? Oui  Non

## Son entourage

Y a-t-il eu des changements récents dans son mode de garde ? Oui  Non

Y a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

.....  
.....

## Avez-vous des questions ?

.....  
.....  
.....  
.....

## Ordonnances

Lors de cette consultation, le médecin va vous rédiger un **certificat médical obligatoire** qui sera à envoyer au service PMI dans l'enveloppe pré-timbrée prévue à cet effet dans le carnet de santé. Cela permet de connaître l'état de santé des enfants en France.

Avez-vous besoin d'une **ordonnance de vitamine D** ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

Avez-vous déjà reçu l'**ordonnance des vaccins pour les 11 mois** de votre enfant ?

*(Rappel des vaccins du 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> mois : Le vaccin hexavalent contre la Diphtérie, le Tétanos, la Polio, l'Haemophilus, l'Hépatite B, la Coqueluche et le Prevenar 13 contre le pneumocoque)*

Oui  Non

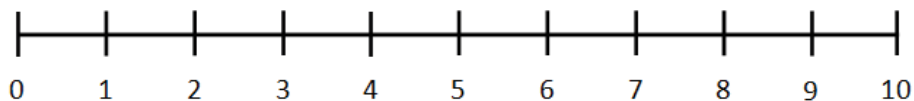
## Et vous, comment vous sentez-vous ?

**Parent 1 :** mettre une **X**      **Parent 2 :** mettre un **O**

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

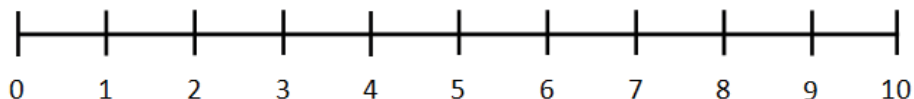
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

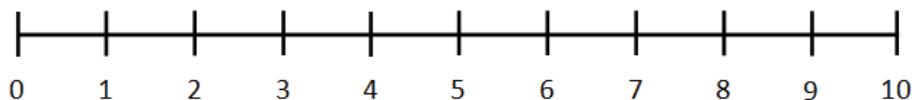
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

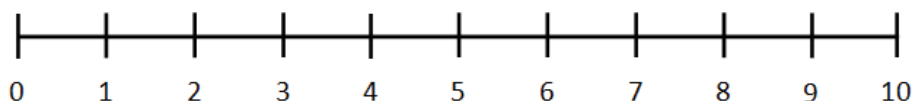
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

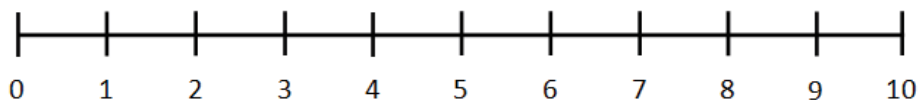
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

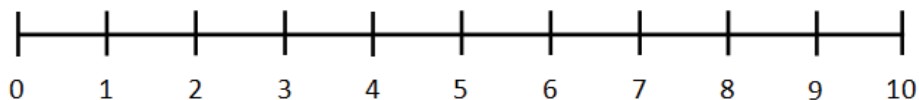
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ?    Oui     Non

## Flash info !



A partir du moment où les enfants commencent à se déplacer, les accidents domestiques se multiplient. N'hésitez pas à aller consulter la page 38 du carnet de santé et les documents « *Protégez votre enfant des accidents domestiques* » que vous pourrez trouver sur internet ou avec le QRcode.

### Les réflexes pour éviter les noyades



### Les réflexes pour éviter les chutes



#### Les chutes p... conséquences

Entre 0 et 6 ans,

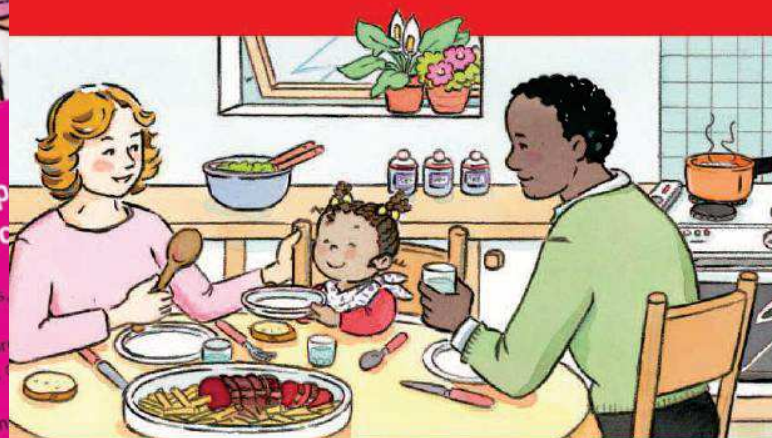
Pendant ses premières années, l'enfant est souvent en chaise haute,

Quand il commence à marcher, il peut tomber

### Les réflexes pour éviter les intoxications

### Les réflexes pour éviter les étouffements

### Les réflexes pour éviter les brûlures



#### Les brûlures, un danger dans toutes les pièces de la maison.

Votre enfant peut se brûler en buvant un liquide trop chaud ou en versant une casserole ou un récipient rempli d'un liquide ou d'un aliment chaud.

Il peut aussi se brûler en voulant jouer avec des flammes ou en touchant des objets comme les appareils de cuisson dans la cuisine.

Certaines brûlures peuvent se produire quand vous donnez le bain à votre enfant, mais aussi s'il ouvre tout seul le robinet d'eau chaude.

# EXAMEN DES 11 MOIS

## Pensez à amener les vaccins du 11<sup>ème</sup> mois.

*(Rappel des vaccins du 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> mois : Le vaccin hexavalent contre la Diphtérie, le Tétanos, la Polio, l'Haemophilus, l'Hépatite B, la Coqueluche et le Prevenar 13 contre le pneumocoque)*

Questionnaire très succinct pour cette consultation car elle est surtout l'occasion de réaliser le vaccin. Votre enfant sera examiné de façon plus approfondie dans un mois, pour ses un an.

## Votre enfant

### Son développement psychomoteur

*Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour avoir plus de détails sur les étapes de développement de votre enfant, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)*

✓ Votre enfant se tient-il assis sans appui ? Oui  Non

### Avez-vous des questions ?

.....  
.....  
.....  
.....

## Ordonnances

Avez-vous besoin d'une **ordonnance de vitamine D** ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

Avez-vous déjà reçu l'**ordonnance des vaccins pour les 12 mois** de votre enfant ?

*(2<sup>ème</sup> injection du vaccin contre le méningocoque C et le premier vaccin contre la rubéole, les oreillons, la rougeole, le ROR)*

Oui  Non

## Flash info !



A partir du moment où les enfants commencent à se déplacer, les accidents domestiques se multiplient. N'hésitez pas à aller consulter les prospectus cités dans le Flash info des 9 mois.



Avant 3 ans, évitez les écrans ! <https://www.3-6-9-12.org/>

Pour plus de renseignements sur le bon usage des écrans ainsi que ses risques, rendez-vous sur : <https://lebonusagedesecrans.fr/>

À tout âge,  
choisissons ensemble les programmes,  
limitons le temps d'écran, invitons les enfants  
à parler de ce qu'ils ont vu ou fait,  
encourageons leurs créations.



3-6-9-12, des écrans adaptés à chaque âge

### Avant 3 ans

Jouer avec votre enfant est la meilleure façon de favoriser son développement.

Je préfère les histoires lues ensemble à la télévision et aux DVD.

La télévision allumée nuit aux apprentissages de votre enfant même s'il ne la regarde pas.

Jamais de télé dans la chambre.

J'interdis les outils numériques pendant le repas et avant le sommeil. Je ne les utilise jamais pour calmer mon enfant.

### De 3 à 6 ans

Je fixe des règles claires sur les temps d'écran.

Je respecte les âges indiqués pour les programmes.

La tablette, la télévision et l'ordinateur, c'est dans le salon, pas dans la chambre.

J'interdis les outils numériques pendant le repas et avant le sommeil. Je ne les utilise jamais pour calmer mon enfant.

Jouer à plusieurs, c'est mieux que seul.

### De 6 à 9 ans

Je fixe des règles claires sur le temps d'écrans, et je parle avec lui de ce qu'il y voit et fait.

La tablette, la télévision et l'ordinateur, c'est dans le salon, pas dans la chambre.

Je paramètre la console de jeux.

Je parle du droit à l'intimité, du droit à l'image, et des 3 principes d'Internet :

- 1) Tout ce que l'on y met peut tomber dans le domaine public ;
- 2) Tout ce que l'on y met y restera éternellement ;
- 3) Il ne faut pas croire tout ce que l'on y trouve.

### De 9 à 12 ans

Je détermine avec mon enfant l'âge à partir duquel il aura son téléphone mobile.

Il a le droit d'aller sur Internet, je décide si c'est seul ou accompagné.

Je décide avec lui du temps qu'il consacre aux différents écrans.

Je parle avec lui de ce qu'il y voit et fait.

Je lui rappelle les 3 principes d'Internet.

### Après 12 ans

Mon enfant « surfe » seul sur la toile, mais je fixe avec lui des horaires à respecter.

Nous parlons ensemble du téléchargement, des plagiat, de la pornographie et du harcèlement.

La nuit, nous coupons le WiFi et nous éteignons les mobiles.

Je refuse d'être son « ami » sur Facebook.

Diffusons cette affiche.

Nous ne modifierons notre relation aux écrans que tous ensemble.



ères



## Son développement psychomoteur

Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour avoir plus de détails sur les étapes de développement de votre enfant, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)

- ✓ Votre enfant se tient-il debout avec appui ? Oui  Non
- ✓ Saisit-il un objet avec son pouce et son index ? Oui  Non
- ✓ Lâche-t-il des objets volontairement ? Oui  Non
- ✓ Comprend-il des ordres simples ? Par exemple, vous donne-t-il un objet quand vous le lui demandez ? Oui  Non
- ✓ Réagit-il à son prénom ? Oui  Non
- ✓ Dit-il « Papa », « Maman » ? Oui  Non
- ✓ Trouve-t-il un objet caché sous une serviette ? Oui  Non
- ✓ Boit-il au verre seul ou à la timbale avec bec verseur ? Oui  Non
- ✓ Mange-t-il seul avec ses doigts ou avec une cuillère ? Oui  Non

## Son entourage

Y a-t-il eu des changements récents dans son mode de garde ? Oui  Non

Y a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

.....

.....

## Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

.....

## Ordonnances

Avez-vous besoin d'une **ordonnance de vitamine D** ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois.*

Avez-vous déjà reçu l'**ordonnance des vaccins pour les 18 mois** de votre enfant ?

*(2<sup>ème</sup> injection du vaccin ROR : Rougeole, Oreillon, Rubéole)*

Oui  Non

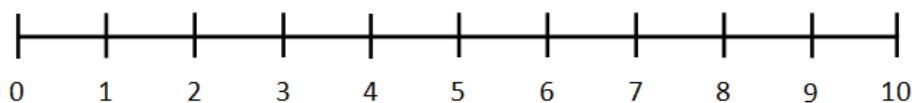
## Et vous, comment vous sentez-vous ?

**Parent 1 :** mettre une **X**      **Parent 2 :** mettre un **O**

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

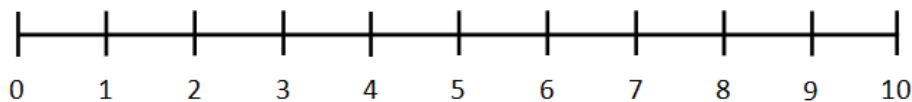
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

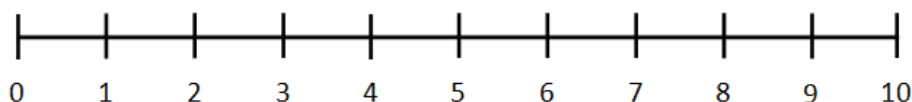
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

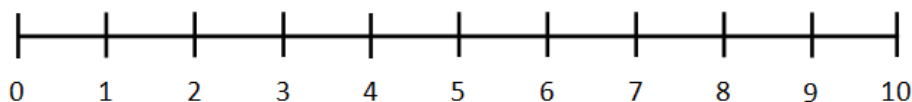
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

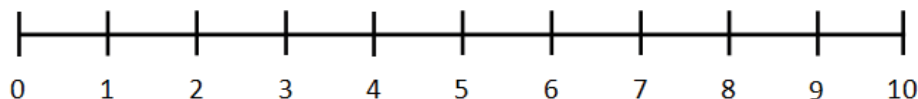
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

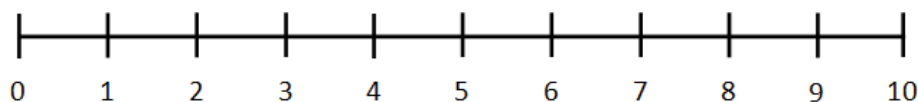
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ? Oui  Non



### Flash info !

Si vous souhaitez de nouvelles idées de jeux à proposer à votre enfant, n'hésitez pas à vous rendre sur le site « naître et grandir ». Vous y trouverez des activités adaptées à l'âge et au développement de votre enfant.



## Son développement psychomoteur

Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour avoir plus de détails sur les étapes de développement de votre enfant, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)

- ✓ Votre enfant marche-t-il ? Oui  Non
- ✓ Lâche-t-il tous les objets que vous lui donnez ? Oui  Non
- ✓ Superpose-t-il 3 cubes ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant montre-t-il du doigt un objet qu'il désire ? Oui  Non
- ✓ Vous amène-t-il des objets pour vous les montrer ? Oui  Non
- ✓ Regarde-t-il quelque chose que vous lui montrez ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant joue-t-il à faire semblant ? Oui  Non
- ✓ Prononce-t-il au moins dix mots compréhensibles par vous ? Oui  Non
- ✓ Sait-il montrer un objet (ballon, chat, voiture sur une image) lorsque vous lui demandez ? Oui  Non
- ✓ Trouve-t-il un objet caché sous une serviette ? Oui  Non
- ✓ Boit-il au verre seul ou à la timbale avec bec verseur ? Oui  Non
- ✓ Mange-t-il seul avec ses doigts ou avec une cuillère ? Oui  Non

## Son entourage

Y a-t-il eu des changements récents dans son mode de garde ? Oui  Non

Y a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

.....  
.....

## Avez-vous des questions ?

.....  
.....  
.....  
.....

## Ordonnances

Avez-vous besoin d'une ordonnance de vitamine D ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois puis il est conseillé de leur donner une ampoule de vitamine D en novembre et février jusqu'à 5ans.*

## Et vous, comment vous sentez-vous ?

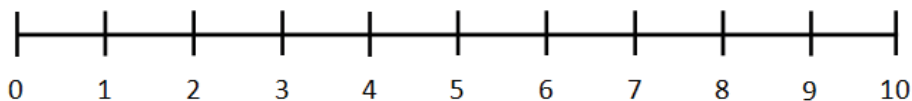
**Parent 1** : mettre une **X**

**Parent 2** : mettre un **O**

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

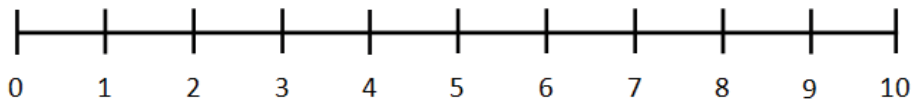
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

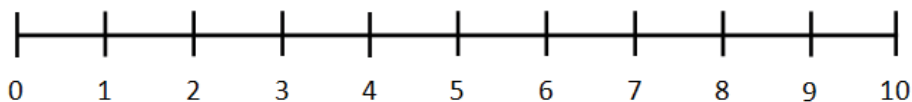
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

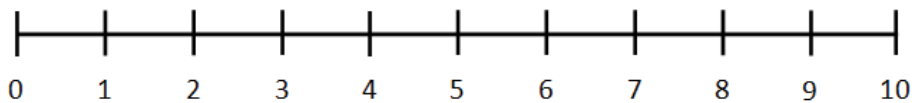
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

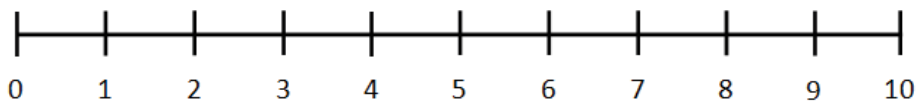
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

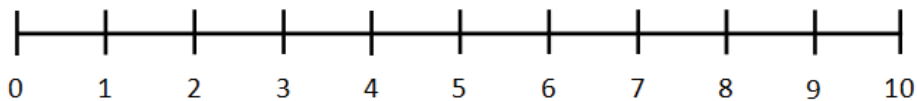
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ? Oui  Non

## Flash info !



### Les goûts et le comportement alimentaire de votre enfant évoluent !

A partir de 18-24mois, les enfants commencent à refuser les aliments qu'ils mangeaient volontiers avant. Cela fait partie d'un comportement alimentaire connu et reconnu qui serait lié à un instinct de protection inné de nos enfants<sup>1</sup> couplé à un désir d'autonomie. Ne vous découragez pas ! Incitez votre enfant à goûter régulièrement les aliments qu'il refuse, cuisinez avec lui... Vous pouvez proposer un aliment jusqu'à dix fois avant de vous dire qu'il n'aime pas.

Plus de conseils sur :

- ✓ Mangerbouger.fr, avec la brochure sur la diversification alimentaire
- ✓ Naitreetgrandir, rubrique alimentation de l'enfant de 1 à 3 ans.



### Le « terrible two »

A partir de 18mois-2ans votre enfant va chercher à devenir autonome. C'est une période où l'enfant va être en opposition avec l'adulte, la fameuse période du « Non », ou du « terrible two ».

Par ailleurs, la partie du cerveau qui nous permet à nous, adultes, de contrôler nos gestes, nos réactions, nos paroles en dépit des émotions ressenties est en formation chez l'enfant, et ce jusqu'à au moins 6 ans.

Ainsi, même si votre enfant sait qu'il ne doit pas faire quelque chose, il a du mal à se retenir. Il a besoin de votre aide pour comprendre et apprendre à se contrôler, de règles claires sans cesse répétées. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site naitreetgrandir ou sur l'application des 1000 jours.

---

<sup>1</sup> Gustafsson, *La science au-dessus du berceau*. p145



## Son développement psychomoteur

Attention, ce questionnaire est à titre indicatif. Chaque enfant a son rythme propre de développement. Répondre NON aux questions suivantes n'est pas synonyme de retard de développement. Pour avoir plus de détails sur les étapes de développement de votre enfant, rendez-vous sur le site [naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)

- ✓ Votre enfant court-il ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant monte-t-il les escaliers ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant associe-t-il deux mots ?
- ✓ Votre enfant utilise-t-il « Je, tu, il » ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant nomme-t-il au moins une image (ballon, voiture, chat...) que vous lui montrez ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant montre-t-il du doigt un objet qu'il désire ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant joue-t-il à faire semblant (de verser de l'eau dans une tasse par exemple) ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant superpose-t-il des objets ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant encastre-t-il des objets (mettre un carré dans une forme carrée par exemple) ? Oui  Non
- ✓ Votre enfant mange-t-il seul avec sa cuillère ? Oui  Non

## Son entourage

Y a-t-il eu des changements récents dans son mode de garde ? Oui  Non

Y a-t-il eu des changements récents sur le plan familial ? Oui  Non

## Avez-vous des questions ?

.....

.....

.....

.....

## Ordonnances

Lors de cette consultation, le médecin va vous rédiger un **certificat médical obligatoire** qui sera à envoyer au service PMI dans l'enveloppe pré-timbrée prévue à cet effet dans le carnet de santé. Cela permet de connaître l'état de santé des enfants en France.

Avez-vous besoin d'une ordonnance de vitamine D ? Oui  Non

*La vitamine D se donne quotidiennement aux enfants jusqu'à l'âge de 18 mois puis il est conseillé de leur donner une ampoule de vitamine D en novembre et février jusqu'à 5ans.*

## Et vous, comment vous sentez-vous ?

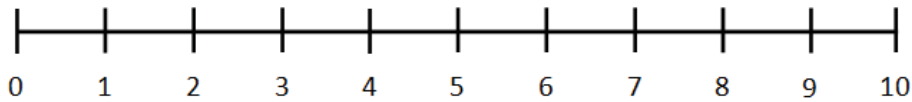
**Parent 1** : mettre une **X**

**Parent 2** : mettre un **O**

Je me sens fatigué.e :

Non, pas du tout.

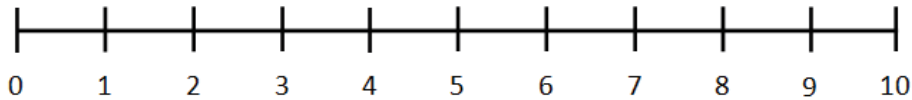
Oui, tout le temps.



Je me sens tendu.e, énervé.e :

Non, pas du tout.

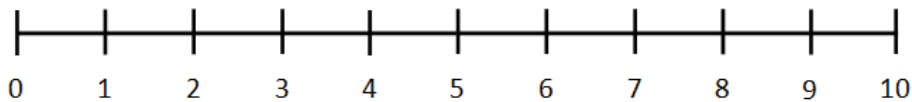
Oui, tout le temps.



Je me sens inquiet.ète :

Non, pas du tout.

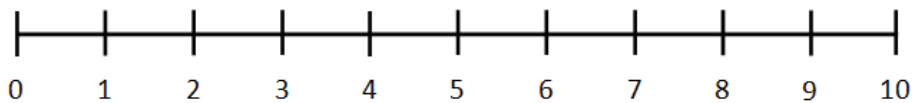
Oui, tout le temps.



Je me sens triste :

Non, pas du tout.

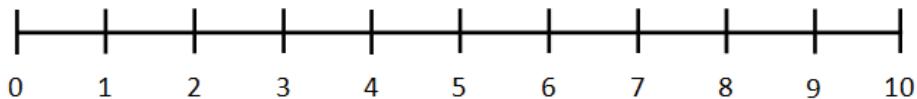
Oui, tout le temps.



Pensez-vous prendre suffisamment de temps pour vous ?

Non, pas du tout.

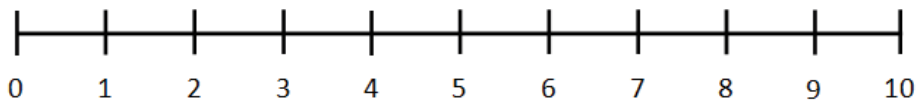
Oui, suffisamment.



Vous sentez vous suffisamment entouré.e (famille, amis, professionnels...)

Non, pas du tout.

Oui, suffisamment.



Souhaitez-vous échanger lors d'une consultation pour vous ? Oui  Non



# LA PARENTHÈQUE



**PREMIERS  
JOURS.fr**

<https://www.1000-premiers-jours.fr>

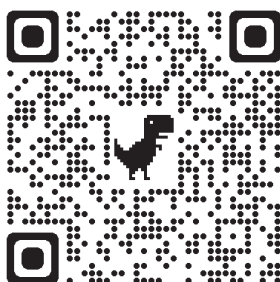
Retrouvez aussi l'application des 1000 jours sur votre téléphone.

Site conçu par Santé Publique France : vous pourrez y retrouver les rubriques « Devenir parent », « Agir sur son environnement », « Etre accompagné », « Découvrir son enfant ».



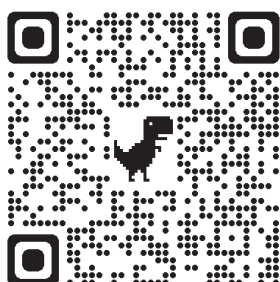
<https://parents.reseau-naissance.fr>

Site du Réseau sécurité naissance, réseau regroupant les maternités et services de néonatalogie des Pays de la Loire. Conseils de sortie de maternité pour la maman, contraception après l'accouchement, conseils pour les pleurs, l'alimentation, l'allaitement, la vaccination du nourrisson...



<https://www.mpedia.fr/>

Le site de conseils par les pédiatres pour vous parents : santé, sommeil, pleurs, éveil et développement, parentalité...



<https://naitreetgrandir.com/fr>

Des rubriques adaptées à chaque étape de vie de votre enfant sur son développement, son alimentation, les soins, la vie de famille, les jeux...

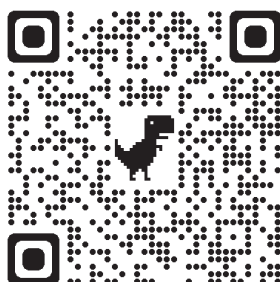


**Questions de parents**

Le site d'informations pour les parents en Loire-Atlantique

<https://parents.loire-atlantique.fr/>

Site du département et de la CAF de Loire-Atlantique sur la parentalité : les démarches après la naissance, les aides à l'arrivée de l'enfant, le mode de garde, la santé de l'enfant et son suivi, le développement de l'enfant, la parentalité et l'éducation, la scolarité, ma vie des familles...





[mamanblues.fr](http://mamanblues.fr)



Vous vous sentez perdue, angoissée, triste, envahie, dépassée... Parfois même, malgré l'entourage, l'amour, le désir depuis si longtemps d'avoir un enfant ? N'hésitez pas à aller consulter ce site. Parlez-en aussi à votre médecin !



<https://www.lllfrance.org/>

La leche league est une association de soutien à l'allaitement maternel. Vous trouverez sur son site des informations sur l'allaitement mais aussi des coordonnées de conseillers en lactation, des propositions de réunions...



Le guide de l'allaitement maternel

(Santé Publique France)

Le projet d'allaiter, les premiers jours de l'allaitement puis l'allaitement au quotidien



<https://www.mpedia.fr/cat-biberons-et-type-de-lait/>

Comment choisir son biberon ? Son lait ? Comment le préparer ?  
Quel nettoyage pour le biberon ?



**MANGERBOUGER**

<https://www.mangerbouger.fr/>

Un site pour des renseignements sur l'alimentation de 0 à 99ans !  
Le biberon, la diversification alimentaire, l'équilibre alimentaire de toute la famille...



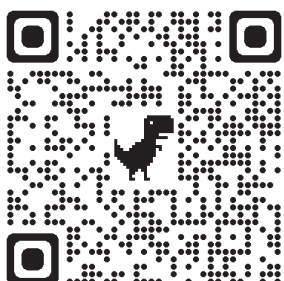
<https://www.3-6-9-12.org/>

Pour une diététique des écrans en famille : enfants, ados, adultes.



<https://lebonusagedesecrans.fr/>

Pour tout connaître sur l'usage des écrans et leurs risques.



<https://vaccination-info-service.fr/>

Le site de référence sur la vaccination.



DES PROFESSIONNELS

POUR VOUS ACCOMPAGNER

<b>Votre médecin généraliste</b>	Il.elle va vous accompagner au quotidien dans le suivi de votre enfant et dans votre suivi à vous, parent.
<b>Votre sage-femme</b>	Il.elle va vous accompagner au quotidien dans les premiers mois de votre enfant.
<b>La PMI (Protection Maternelle et infantile)</b>	Le service de PMI assure des rendez-vous de suivi en faveur des parents et des enfants de moins de 6 ans. Ces consultations sont assurées par un.e infirmier.ère puériculteur.trice et un.e médecin.
<b>Le.la pharmacien.ne</b>	Des questions sur les types de lait infantile, les biberons, les soins d'hygiène, un début de rougeur au niveau des fesses de votre enfant ou besoin d'aide dans tout autre domaine ? Le.la pharmacien.ne saura vous conseiller ou vous orienter.
<b>Le lactarium de votre région</b>	Il a pour missions de recevoir les dons de lait maternel mais aussi de vous accompagner dans l'allaitement de votre enfant.
<b>Les consultant.e.s en lactation</b>	Il.elle.s vous proposent un accompagnement personnalisé pour l'allaitement maternel.
<b>Les accueils parents enfants</b>	Les lieux d'accueil enfants-parents vous offrent un espace de parole, de rencontre et d'échanges, avec des professionnels de la petite enfance et avec d'autres parents.
<b>L'école des parents et des éducateurs</b>	« Les parents ont les capacités pour éduquer leur enfant mais être parent n'est facile pour personne. C'est un rôle et une place à découvrir, à construire, à développer et à ajuster en permanence. » L'école des parents est là pour vous aider.

**Le.la technicien.ne  
d'intervention sociale  
et familiale (TISF)**

C'est un travailleur social titulaire d'un diplôme d'État. Il ou elle peut vous aider, vous et votre famille, à acquérir plus d'autonomie au quotidien et favoriser l'équilibre familial, tout en vous aidant, selon vos besoins, dans certaines tâches matérielles.

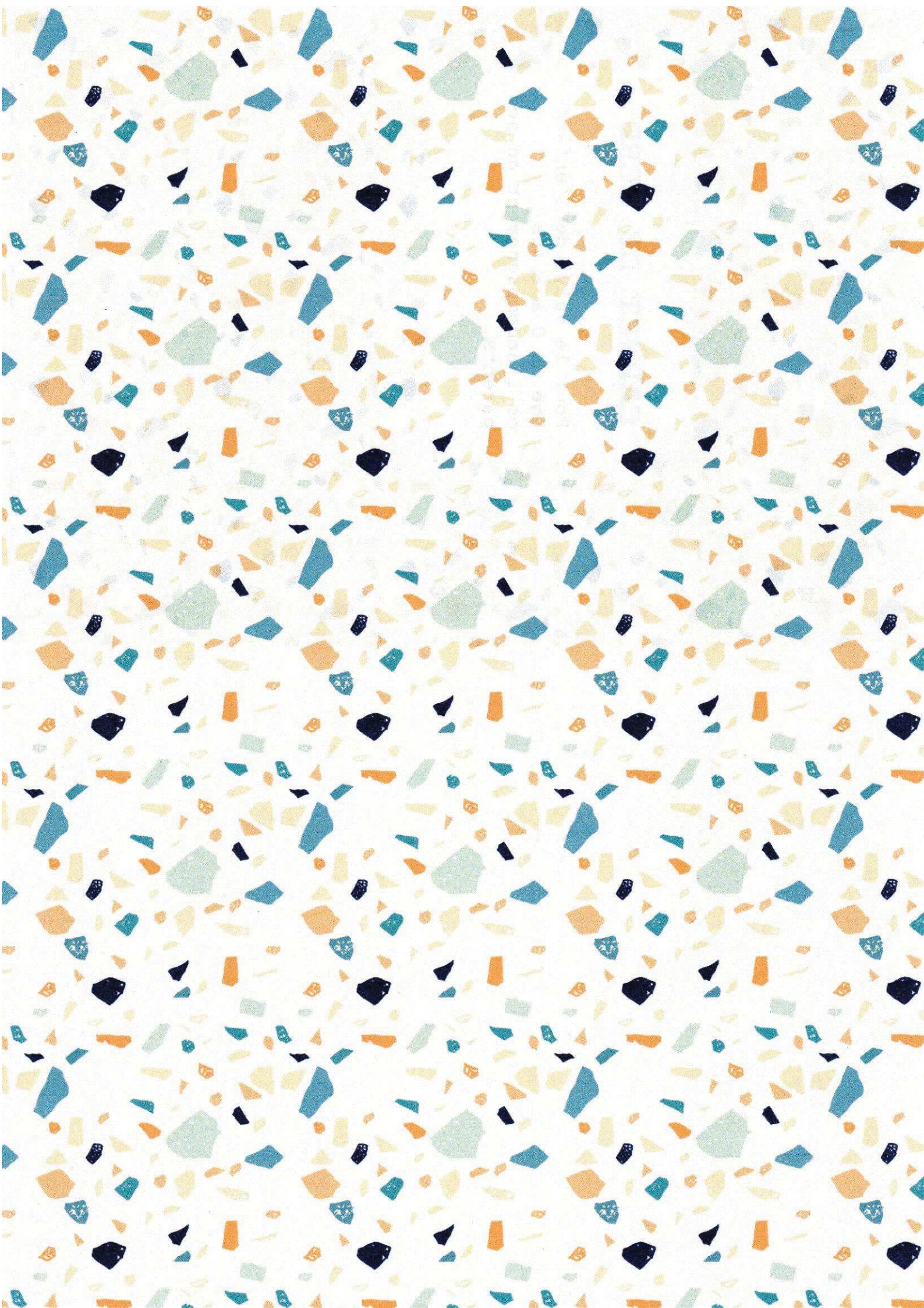
**L'auxiliaire de vie  
sociale (AVS)**

L'auxiliaire de vie sociale (AVS) participe directement à la réalisation des tâches de la vie quotidienne (ménage, repassage, aide aux repas) pour soulager votre famille quand elle est confrontée à des difficultés temporaires.

**Votre CAF**

N'hésitez pas à aller vous renseigner sur vos droits en matière d'aide financière et d'aide humaine.





# Bibliographie du Carnet de Bord

---

1. Santé Publique France [Internet]. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/>
2. Rle du pharmacien auprs des parents la sortie de la maternit | Elsevier Enhanced Reader [Internet]. [cité 26 juill 2022]. Disponible sur: <https://reader.elsevier.com/reader/sd/pii/S0515370021005437?token=5BF0A7DB5E195AA822706253429ACC96776487D197D3E4CFAB40A9497D5037AA28E4CEB585B99E75E3C24B0773FBA36B&originRegion=eu-west-1&originCreation=20220726050740>
3. Repérage des troubles neurodéveloppementaux [Internet]. [cité 29 juill 2022]. Disponible sur: [https://handicap.gouv.fr/IMG/pdf/brochure\\_reperage\\_tnd\\_2020.janv.pdf](https://handicap.gouv.fr/IMG/pdf/brochure_reperage_tnd_2020.janv.pdf)
4. Protection maternelle et infantile | Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques [Internet]. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/protection-maternelle-et-infantile>
5. Outil de dépistage : La dépression post-partum (EPDS, 10 questions) : eSanteMentale.ca [Internet]. eMentalHealth.ca Resource Directory. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://www.esantementale.ca/index.php?m=survey&ID=46>
6. Naître et grandir, site web et magazine [Internet]. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://naitreetgrandir.com/fr/>
7. mpedia [Internet]. mpedia.fr. [cité 31 janv 2022]. Disponible sur: <https://www.mpedia.fr/>
8. Manger Bouger [Internet]. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://www.mangerbouger.fr/>
9. Les lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) [Internet]. Loire-atlantique.fr. [cité 21 avr 2022]. Disponible sur: [https://www.loire-atlantique.fr/44/enfance-familles/les-lieux-d-accueil-enfants-parents-laep/c\\_1270116](https://www.loire-atlantique.fr/44/enfance-familles/les-lieux-d-accueil-enfants-parents-laep/c_1270116)
10. Le suivi des enfants de 0 à 6 ans | PEDIADOC [Internet]. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://pediadoc.fr/>
11. Le calendrier des vaccinations - Ministère des Solidarités et de la Santé [Internet]. [cité 31 janv 2022]. Disponible sur: <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/vaccination/calendrier-vaccinal>
12. Le bon usage des écrans – Ensemble, gardons le contrôle [Internet]. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://lebonusagedesecrans.fr/>
13. Echelle HADS [Internet]. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: [https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2014-11/outil\\_\\_echelle\\_had.pdf](https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2014-11/outil__echelle_had.pdf)
14. Association Maman Blues [Internet]. <https://www.maman-blues.fr/>. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://www.maman-blues.fr/>

15. Accueil | Vaccination Info Service [Internet]. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://vaccination-info-service.fr/>
16. Questions de parents [Internet]. Questions de parents. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://parents.loire-atlantique.fr/>
17. 1000 Premiers Jours - Là où tout commence [Internet]. 1000 premiers jours - Là où tout commence. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://www.1000-premiers-jours.fr/fr/node>
18. 3-6-9-12 + Une diététique des écrans en famille : enfants, ado et adultes. [Internet]. [cité 31 janv 2022]. Disponible sur: <https://www.3-6-9-12.org/>
19. Gustafsson E. La science au-dessus du berceau. Max Milo. Paris; 2020.
20. admin1179. École des Parents et des Éducateurs - EPE 44 [Internet]. École des Parents et des Éducateurs - EPE 44. [cité 1 août 2022]. Disponible sur: <https://epe44.fr/>

**RESULTATS DU QUESTIONNAIRE**  
**« Votre avis sur le carnet de bord »**

**1) Grille à choix multiples**

Nombre de parents ayant coché la réponse...	Oui, totalement.	Oui, partiellement.	Non, pas du tout.
Il va permettre de répondre à mes demandes de parent.	3	1	
Il va permettre de répondre à mon besoin d'information sur les sujets qui m'intéressent.	3	1	
Il va permettre de rendre la consultation plus structurée.	4		
Il va diminuer mon stress pendant la consultation.	2	1	1
Il va permettre de diminuer mon stress entre les consultations.	2	1	1
Il va permettre de mieux connaître la santé de mon enfant.	4		
Il va permettre de mieux savoir comment moi je vais, en tant que parent.	4		
Je trouve que ces questionnaires entrent trop dans mon intimité.			4
J'ai peur que ce soit une contrainte pour moi de devoir le remplir avant chaque consultation d'examen systématique.	1	1	2
J'ai peur que ces questionnaires soient une contrainte pour mon généraliste.	1		3

**2) Dans ce carnet de bord, y a-t-il des termes qui méritent d'être expliqués ? Y'a-t-il des phrases qui ne sont pas compréhensibles ?**

- Non je le trouve très complet, les illustrations et informations sont très intéressantes
- Non
- Non

**3) Y a-t-il des éléments que vous enlèveriez dans les questionnaires ou les Flash infos ?**

- Non je garderais tout, j'aime beaucoup ses flashs info, ça permet de répondre à des questions qu'on se pose en tant que jeune parents, même les sites je trouve ça super
- Il est très complet
- Non

**4) Pensez-vous à d'autres éléments qui ne seraient pas abordés dans les questionnaires et qui vous semblent importants à ajouter ?**

- Un petit focus sur le cortex préfrontal serait parfait. Le fait d'en discuter avec vous en entretien nous a rassurés sur plein de choses.
- Risques liés aux écrans (sommeil, addictions...)

**5) Dans les Flash infos, y a-t-il des thèmes que vous souhaiteriez qu'on aborde et qui ne le sont pas ? Y'a-t-il des thèmes abordés qui ne sont pas suffisamment approfondis ?**

- Évolution de l'enfant au mois de la consultation savoir si notre enfant est en retard (marches, les dents qui poussent) après avec les sites qui sont mis ils très complet pour répondre à ses questions
- Risques liés aux écrans (sommeil, addictions...)
- Non

**6) Avez-vous d'autres remarques ?**

- Le carnet est très bien fait. Bravo pour votre travail !
- Bravo pour ton travail !!!

## ANNEXE 9

**C** : Claire

**CAPS** : Centre d'Accueil et de Permanence de Soins

**D** : Docteur

**DU** : Diplôme universitaire

**E** : Enfant

**EPP** : Entretien Prénatal Précoce

**FNARS** : Fédération Nationale des Associations d'Accueil et de réinsertion social

**L** : Lieu

**M** : Mère

**ONDPS** : Observatoire National de la Démographie des Professionnels de Santé

**P** : Père

**PMI** : Protection Maternelle et Infantile

**RAM** : Relais Assistante Maternelle

**REAAP** : Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement à la Parentalité

**RGO** : Reflux Gastro Œsophagien

**NOM : CHARBONNIER**

**PRENOM : Claire**

**Titre de Thèse : Place de la parentalité dans les consultations de médecine générale : expériences et attentes de parents d'un premier enfant âgé de 0 à 2 ans suivi par un médecin généraliste.**

---

## **RESUME**

**Introduction :** Près de deux tiers des jeunes enfants sont suivis par le médecin généraliste à ce jour. Il est donc un interlocuteur privilégié des parents, qui ont déjà été interrogés au cours de plusieurs thèses sur leurs attentes envers celui-ci. Néanmoins, alors que l'importance de l'accompagnement parental est mise en lumière par le rapport des 1000 premiers jours, aucune de ces recherches n'a exploré le besoin d'accompagnement des parents. Les objectifs de cette thèse étaient donc de préciser avec les parents leurs attentes envers le médecin généraliste en matière d'accompagnement parental, de comprendre comment ils articulaient la prise en charge du médecin avec les autres acteurs de soutien à la parentalité et enfin de recueillir leurs idées afin d'améliorer cet accompagnement.

**Méthode :** Etude qualitative à partir d'entretiens semi-dirigés, réalisés auprès de 11 parents d'un premier enfant âgé de 0 à 2 ans, suivi par un médecin généraliste pour leurs visites d'examen systématique.

**Résultats :** Même si les besoins étaient variables d'un parent à l'autre, les parents ont pu exprimer de nombreuses attentes envers le médecin généraliste : une demande de temps d'échange de qualité, une demande d'information dans tous les domaines du quotidien, une demande de partage de leurs responsabilités de parents, une demande de considération d'eux-mêmes en tant qu'individu à part entière dont le mal-être mérite d'être dépisté et pris en charge. Ils expriment aussi le besoin d'une personne de référence, qui serait représentée par le médecin généraliste. De toutes ces attentes, est né le carnet de bord du suivi de l'enfant de 0 à 2 ans et de ses parents, outil de suivi complémentaire du carnet de santé.

**Discussion :** Les attentes des parents envers le médecin généraliste sont nombreuses et dépassent celles retrouvées dans les précédentes thèses. Néanmoins, parents comme médecin (interrogés lors de précédentes recherches sur leur vécu du soutien à la parentalité) s'interrogent sur les limites de ce rôle et ce qui relève véritablement de leurs compétences. La réponse se trouve probablement dans le terme d'accompagnement. Comme pour toute autre problématique prise en charge dans le cabinet du généraliste, le médecin doit instaurer une relation de coopération et d'écoute avec les parents pour se joindre à eux et les accompagner tout en exerçant son rôle de prévention, de dépistage et de prise en charge.

---

## **MOTS-CLES**

Vécu des parents, enfant de 0 à 2 ans, accompagnement parental, médecin généraliste, étude qualitative, outil de suivi